









**GESTES**

DES

**ÉVÊQUES DE CAMBRAI**

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR,

A NOGENT-LE-ROTRON.

HEC  
C

Cambrai, Bishops of

GESTA  
PONTIFICUM CAMERACENSIVM

GESTES  
DES  
ÉVÊQUES DE CAMBRAI

DE 1092 A 1138

TEXTE ORIGINAL PUBLIÉ  
POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE  
PAR LE R. P. CH. DE SMEDT S. J. BOLLANDISTE  
D'APRÈS UN MS. DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE DONNÉ A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
PAR LE DUC DE LA TRÉMOÏLLE.



30119

A PARIS  
LIBRAIRIE RENOUARD

HENRI LOONES, SUCCESEUR  
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE  
RUE DE Tournon, n° 6

—  
MDCCLXXX.

Pitch



EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

---

*Le Commissaire responsable soussigné déclare que l'édition des GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI, préparée par le R. P. DE SMEDT, lui a paru digne d'être publiée par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.*

*Fait à Paris, le 15 mai 1880.*

*Signé L. DELISLE.*

*Certifié,*

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

J. DESNOYERS.



## INTRODUCTION.

---

### I.

1. Peu de sièges épiscopaux, comme le remarque M. Wattenbach dans son excellent travail sur les sources de l'histoire d'Allemagne<sup>1</sup>, possèdent, sur leur histoire dans le haut moyen âge, une suite aussi complète de renseignements d'un vif intérêt et d'une grande autorité, que peut en produire l'église de Cambrai. Après les légendes de ses premiers évêques, saint Vaast<sup>2</sup>, saint Géry<sup>3</sup> et saint Aubert<sup>4</sup>, nous avons la précieuse Chronique en trois livres écrite de 1041 à 1043 par un chanoine de Cambrai, qui avait à sa disposition bon nombre de documents maintenant perdus. Cette chronique, successivement publiée par Georges Colvenier, par Bouquet et Brial, par Le Glay, et dont nous possédons enfin une édition satisfaisant à toutes les exigences de l'érudition moderne, due au savant Bethmann<sup>5</sup>, a été

1. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter bis zur Mitte des dreizehnten Jahrhunderts*, Bd. II (4<sup>e</sup> Aufl. Berlin, 1874), p. 128-130.

2. *Act. SS.*, tom. I. Feb. p. 792, 794.

3. *Act. SS.*, tom. II. Aug. p. 672, 675.

4. Surius, 13 décembre.

5. Dans la collection des *Monumenta Germaniae Historica*, SS. tom. VII, p. 402-489. V. la préface de Bethmann, p. 393 et suiv.

attribuée, dans les trois éditions plus anciennes, à Balderic ou Baudry, plus tard évêque de Noyon et de Tournai; mais cette opinion ne reposait que sur l'autorité de trois lettres dont l'authenticité avait déjà été révoquée en doute, il y a un siècle et demi, par le bollandiste Pierre Van den Bosch (Boschius)<sup>1</sup>, et elle semble tout à fait abandonnée aujourd'hui par les savants, particulièrement en Allemagne<sup>2</sup>. L'œuvre elle-même ne porte pas de titre général. Elle est divisée en trois livres dont le premier traite de l'histoire des évêques prédécesseurs de Gérard I<sup>er</sup> et va par conséquent jusqu'aux premières années du XI<sup>e</sup> siècle. Le second donne l'état des monastères du Cambrésis au milieu du même siècle, avec des détails plus ou moins étendus sur la fondation et les vicissitudes de chacun d'eux. Le troisième est consacré tout entier à l'histoire de l'épiscopat de Gérard I<sup>er</sup> (1012-1051), protecteur et ami de l'écrivain, qui remplissait auprès de lui les fonctions de secrétaire. Ce troisième livre est malheureusement incomplet. Les derniers chapitres ne semblent qu'une suite de notes auxquelles l'auteur n'a pas eu le loisir de mettre la dernière main. Comme on peut bien le penser, son ouvrage est surtout important pour l'histoire du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle. Le style est simple et net, et partout se manifeste l'amour de la vérité<sup>3</sup>.

2. La Chronique de Cambrai et d'Arras a été continuée jusque vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle dans une suite de biographies des successeurs de Gérard I<sup>er</sup>, c'est-à-dire de S. Lié-

1. Comp. *ibid.*, p. 394-395.

2. Bethmann, Wattenbach, *endr. cit.*; R. Wilmans (*Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, tom. IX, p. 350); W. v. Giesebrecht (*Geschichte der deutschen Kaiserzeit*, t. II, 4<sup>e</sup> éd., p. 566).

3. Comp. Bethmann, *ibid.*, p. 393-394.

bert<sup>1</sup> (1051-1076), de Gérard II (1076-1092), de Gaucher I<sup>er</sup> et Manassès (1092-1105), d'Odon ou Eudes (1105-1113), de Burchard (1114-1130), de Liétard (1131-1137) et de Nicolas I<sup>er</sup> (1137-1167). Malheureusement les deux premières étaient les seules jusqu'ici dont on eût les textes<sup>2</sup>. Les autres n'étaient connues que par les abrégés qu'en avaient faits un moine de Saint-Géry en 1180, un chanoine de Cambrai en 1191 et, vers la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, un troisième anonyme, qui écrivit en français<sup>3</sup>. Encore l'abrégé du moine de Saint-Géry, tel qu'il nous a été transmis, ne va-t-il que jusqu'à l'an 1095. Celui du chanoine de Cambrai a été complété par le même auteur<sup>4</sup> jusqu'à l'an 1191, et plus loin encore par un autre; mais il ne nous reste de cette seconde continuation que quelques lignes conservées dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale à Paris<sup>5</sup> et publiées pour la première fois, il y a deux ans, par M. W. Arndt<sup>6</sup>. Quant à la version française, elle ne va, dans le manuscrit dont Bethmann s'est servi pour son édition et par conséquent dans

1. Cette Vie a été remaniée plus tard par un moine du Saint-Sépulcre à Cambrai, du nom de Rodulphe ou Raoul. *Comp. Act. SS.*, t. IV. Jun. p. 586; *Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, t. VIII, p. 434.

2. Éditées en dernier lieu par Bethmann, *Mon. Germ. Hist.*, SS. t. VII, p. 489-497 et p. 497-500. *Comp. ibid.*, p. 396.

3. *Ibid.*, p. 500-504, p. 504-510, p. 510-525. *Comp.* p. 397. — Bethmann croyait que la version française était plutôt une amplification qu'un abrégé du texte original. Nous pouvons reconnaître maintenant qu'il s'était trompé en ce point.

4. Bethmann a remarqué (*ibid.*, p. 397), justement cette fois, que le document primitif suivi dans cet abrégé n'allait probablement que jusqu'aux premières années de l'évêque Nicolas, et que le reste est l'œuvre originale du chanoine.

5. Fonds lat. n° 10968.

6. *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, t. II, p. 294-295.

cette édition elle-même, que jusqu'à la fin de l'épiscopat de Liétard (1135); mais le même savant a trouvé depuis à Rome, dans la bibliothèque Vaticane, un autre manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, contenant non seulement l'histoire de l'épiscopat de Nicolas I<sup>er</sup>, poussée aussi loin qu'elle a dû se lire dans le document original, mais encore diverses continuations dont la dernière ne s'arrête qu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

3. On trouve encore une précieuse source d'informations pour l'histoire de Cambrai au xi<sup>e</sup> et au xii<sup>e</sup> siècle dans la Chronique de Saint-André et dans celle de Lambert de Watrelos. La première a été publiée par Bethmann à la suite des documents mentionnés plus haut<sup>3</sup>. Elle est due à un moine de l'abbaye de Saint-André au Cateau-Cambrésis qui accompagna l'évêque Gaucher au concile de Clermont en 1095, et se compose de trois livres. Les deux premiers embrassent les faits depuis 1001 à 1076. L'auteur en a emprunté les détails à des documents dont plusieurs ne nous sont pas parvenus. Dans le troisième livre, qui va de 1076 à 1133, il parle comme témoin contemporain et souvent oculaire<sup>4</sup>. Son ouvrage, écrit d'un style clair et substantiel, est rempli de détails intéressants.

4. Lambert de Watrelos, né en 1108 dans le Tournaisis, vint à Cambrai en 1118 et, dès l'année suivante, entra comme chanoine régulier au monastère de Saint-Aubert en cette ville. C'est en 1152 qu'il se mit à composer sa chronique, dont il ne nous reste, dans des copies faites au xvii<sup>e</sup> siècle, que la partie qui s'étend de 1099 à 1170. Cette partie est, à la vérité, de loin la plus intéressante, puisque

1. Mss. de la reine Christine de Suède, n° 760.

2. V. *Archiv*, etc., t. XII, p. 307.

3. *Mon. Germ. Hist.*, SS. t. VII, p. 526-550.

4. V. la Préface de Bethmann, *ibid.*, p. 526.

l'auteur y raconte, souvent très au long, les événements de son temps et en particulier ceux qu'il a vus de ses yeux et auxquels il a été mêlé. Elle a été publiée par G. Pertz, sous le titre de *Annales Cameracenses*, dans la collection des *Monumenta Germaniae*<sup>1</sup>.

5. Enfin, quelques renseignements supplémentaires, utiles du moins pour confirmer et mieux préciser, surtout quant aux dates, certains faits rapportés dans ces diverses chroniques, nous sont fournis par les Annales contemporaines de Liège, de Hildesheim, d'Anchin et autres dont on trouvera l'indication plus détaillée à la fin de cette Introduction. Nous donnerons aussi au même endroit les titres de quelques recueils ou ouvrages publiés par des savants modernes, tels que le *Gallia Christiana*, l'*Histoire de Cambrai* de Jean Le Carpentier, les *Diplomata* de Aubert Miraeus ou Le Mire, qui contiennent ou mentionnent des chartes et d'autres pièces tirées des archives des villes, des églises ou des monastères.

## II.

6. Ce riche ensemble de sources offrait cependant une lacune très regrettable, provenant de la perte du texte original qu'avaient eu sous les yeux le moine de Saint-Géry, le chanoine de Cambrai et l'auteur de la version française des *Gesta Pontificum*. Les actives recherches des savants éditeurs des *Monumenta Germaniae* n'ont pu réussir à le mettre au jour. La bonne fortune est venue encore une fois frapper à la porte de ceux qui ne la poursuivaient point. Il y a peu de temps, un de nos amis signala à notre attention

1. Script. t. XVI, p. 510-554.

quelques vieux manuscrits qu'il avait vus à la bibliothèque du collège Notre-Dame, à Anvers. Le P. Jos. De Backer, mon excellent collègue, ayant eu bientôt après l'occasion de les examiner, constata que la plupart des documents qu'ils renferment sont bien connus et déjà publiés; mais une suite de Vies des évêques de Cambrai depuis Gérard II jusqu'à Nicolas I<sup>er</sup>, qu'il trouva dans l'un d'entre eux, le frappa vivement. N'ayant pas sous la main le *Recueil des Historiens de France*, ni les *Monumenta Germaniae*, il ne put s'assurer aussitôt si sa trouvaille avait réellement l'importance qu'il était tenté de lui attribuer. Il se borna donc à prendre quelques notes. Revenu à Bruxelles, et comparant ses notes avec les Vies des évêques de Cambrai publiées par dom Brial et par Bethmann, il fut de plus en plus confirmé dans ses espérances. On voulut bien nous confier le manuscrit, et un examen attentif nous convainquit bientôt que nous avions là l'œuvre originale et complète dont on déplorait la perte et, de plus, que ces Vies offrent un intérêt tout particulier, ayant évidemment été écrites par des auteurs contemporains et même mêlés aux événements qu'ils racontent. Nous nous empressâmes d'annoncer notre découverte par une note que M. Léopold Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale de France, voulut bien présenter à l'Académie des inscriptions et belles-lettres et qui fut insérée ensuite dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*<sup>1</sup>. Nous nous occupâmes sur-le-champ aussi de préparer l'édition de la partie inédite des *Gesta Pontificum*. La Société de l'Histoire de France nous a fait l'honneur de prendre cette édition sous son patronage. Nous pouvons l'offrir aujourd'hui au public savant.

1. Livraison de septembre 1879.



7. Le manuscrit unique, d'après lequel elle est faite, appartient actuellement au riche dépôt de la Bibliothèque nationale, à Paris. Il se compose de 175 feuillets en vélin, mesurant 218 millimètres sur 142, et partagés en 22 cahiers, qui sont régulièrement de huit feuillets : un seul, le quatorzième, en a douze et un autre quatre. Le huitième feuillet du quatrième cahier a été coupé; tous les autres sont complets. Il n'y avait pas à l'origine de marques de pagination; mais les cahiers ont été cotés au moyen de la suite des lettres de l'alphabet écrites respectivement, en caractère majuscule, au dernier feuillet de chacun des cahiers successifs, vers le milieu de la marge inférieure. Le quatorzième seul, de douze feuillets, ainsi que nous venons de le dire, ne porte pas de cote : et comme il n'interrompt pas la suite des sigles et que, de plus, il est d'une main différente de toutes celles qu'on remarque dans le reste du manuscrit et forme à lui seul un tout complet, on peut conclure qu'il ne faisait pas partie du volume primitif, mais qu'il y a été inséré à cause de l'analogie du sujet<sup>1</sup> avec celui de l'opuscule transcrit dans les cinq cahiers précédents.

8. L'écriture, minuscule très nette, est de différentes mains, mais toutes du XII<sup>e</sup> ou du commencement du XIII<sup>e</sup> s. Les abréviations sont régulières et pas trop multipliées. La diphthongue *ae* est tantôt marquée par un *e* à cédille, tantôt remplacée par un *e* simple : cette dernière forme s'observe en particulier dans le préfixe *pre*, là où il se lit en toutes lettres. Les *incipit* et les *explicit*, ainsi que les titres des chapitres, — placés en général à la marge dans les cahiers qui renferment les *Gesta Pontificum*, — sont en lettres rouges. Le commencement des chapitres ou des alinéas est

1. La Vie de Charlemagne. — Comp. plus bas num. 9.

signalé par une grande capitale rouge ou verte : quelques-unes de ces capitales, plus grandes que les autres, particulièrement à la tête des divers documents ou de quelque partie principale, sont ornées, mais assez sobrement.

9. Outre les Gestes des évêques de Cambrai, qui remplissent à peu près quatre cahiers, du fol. 116 r° au fol. 158 r°, notre manuscrit contient plusieurs autres pièces.

C'est d'abord, sous le titre de *Libellus de gestis Anglorum*, une suite d'extraits des trois premiers livres de la Chronique des rois d'Angleterre, par Guillaume de Malmesbury. L'auteur de cette compilation s'est principalement attaché aux détails édifiants et aux prodiges. Elle va du fol. 1 v° au fol. 63 r°. — La seconde moitié du fol. 63 r° et la moitié du verso sont remplies par des textes tendant à prouver l'efficacité de la pénitence à l'heure de la mort. Le reste du même feuillet renferme l'indication de quelques observances superstitieuses de certaines dates de l'année.

Du fol. 64 r° au fol. 103 v°, se lit l'histoire de Charlemagne, écrite au XII<sup>e</sup> siècle, en trois livres<sup>1</sup>, et du fol. 104 r° au fol. 115 r° la Vie du même empereur par Éginhard. Puis,

1. *De sanctitate meritorum et gloria miraculorum beati Karoli magni*. — Cette Vie a été publiée en 1874, d'après deux manuscrits du xv<sup>e</sup> siècle, sous le titre : *Vita Sancti Karoli Magni saec. XII<sup>mi</sup> a Bollandistis memorata, postea deperdita, quam ..... primum edidit P. S. Kaentzeler, urbis Aquisgr. archivarius. Ruremundae, 1874*. Mais l'éditeur s'est trompé lorsqu'il a cru qu'elle avait été perdue. M. Gaston Paris a dit au contraire (*Histoire poétique de Charlemagne*, Paris, 1865, p. 63) qu'elle nous a été conservée dans d'assez nombreux manuscrits, et il en cite trois qui se trouvent dans les bibliothèques de Paris. Il y en a au moins deux, du xv<sup>e</sup> et du xiv<sup>e</sup> s., dans la Bibliothèque impériale de Vienne (n<sup>os</sup> 4373 et 13402. — Comp. Lambecius, *Commentar. de Biblioth. Vindob.* Éd. Kollar, t. I, 1766, p. 503, 556). Un autre, du XIII<sup>e</sup> siècle, a été récemment signalé dans la bibliothèque de feu sir Thomas Philipps (*Neues Archiv*, etc., t. IV, p. 598).

au fol. 115 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, une généalogie de quelques branches belges de la lignée carolingienne : c'est celle que dom Brial a publiée<sup>1</sup> d'après Martene et Durand<sup>2</sup>.

Suit, comme nous l'avons indiqué plus haut, le recueil des Gestes des évêques de Cambrai, jusqu'au fol. 158 r<sup>o</sup>. Le verso de ce dernier feuillet et le recto du suivant sont demeurés en blanc. Le reste du manuscrit, jusqu'au fol. 175 r<sup>o</sup>, est rempli par des sermons et des histoires pieuses.

10. Au recto du premier feuillet, huit vers hexamètres<sup>3</sup>, plus ou moins corrects, donnent les noms des trois moines qui ont écrit, non pas tout le volume, mais le *Libellus de gestis Anglorum*. On remarque en effet, dans les huit cahiers qui sont consacrés à cet opuscule, trois mains diverses bien caractérisées et différentes de celles qui ont transcrit les pièces suivantes.

Enfin, au verso du feuillet 175, on lit ces mots : *C. Dei gratia abbas Altimontis dilecto ac fidei suo presbitero Malbodiensi, salutem in Domino. Mandamus vobis quatinus Rob....* On voit par cet essai de plume que le manuscrit provient de l'abbaye de Haumont; ce qui est confirmé du reste par les dernières lignes des *Gesta Pontificum*<sup>4</sup>.

1. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 585.

2. *Thes. Anecd.*, t. III, p. 1431.

3. Huic lecto libro tres insudasse videbis  
Et cujusque manum scrutando notare valebis.  
Ejus principium sulcavit cura Johannis  
Bocrensis monachus qui primis crevit ab annis.  
Sorsque sequens cessit tibi, Cellensis Rainere,  
Nec permissus es\* hic dum perficeres remanere.  
His succedente Jacobo scriptore recente  
Est liber expletus : sit scriptor in ethere letus.

4. V. plus bas p. 246, v. 70-79.

\* Ce mot est d'une autre main et écrit au-dessus de la ligne.

## III.

11. Revenons aux Gestes des évêques de Cambrai, qui doivent surtout fixer notre attention.

Il est à remarquer d'abord que le titre général de *Gesta Pontificum*, dont nous nous sommes servi jusqu'ici pour la commodité du langage et qu'autorise du reste l'exemple du moine de Saint-Géry qui a désigné ainsi notre recueil<sup>1</sup>, ne se trouve nulle part indiqué dans le manuscrit. Chacune des Vies a son titre particulier<sup>2</sup>, et il n'y en a peut-être pas deux parmi elles qui soient du même auteur. Il est fort probable néanmoins que chacune aussi, dans l'intention de son auteur, devait former la continuation de la Chronique des évêques<sup>3</sup>, de sorte que nous pouvons considérer ce recueil comme une sorte d'histoire officielle dans le genre de ces *Annales de l'Empire* (*Reichsannalen*), dont M. Wattenbach a si bien marqué le caractère<sup>4</sup>.

12. Les Gestes de Gérard II<sup>5</sup>, qui ouvrent la série, commencent au recto du fol. 116 et vont jusqu'au fol. 118. C'est le texte édité par Bethmann, sauf quelques variantes très légères<sup>6</sup>. Nous ne croyons donc pas devoir le reproduire ici.

1. V. *Mon. Germ.*, t. VII *Script.*, p. 500, num. 1 : *Quae videlicet omnia multaue alia mala si quis plenius nosse voluerit, Gesta pontificum requirat.*

2. *Incipit*, etc. — Les titres *Gesta Galcheri*, etc., placés dans notre édition entre crochets, ont été ajoutés par nous.

3. *Comp.* plus bas num. 14.

4. *Deutschlands Geschichtsquellen*, etc., t. I (4<sup>e</sup> édit. 1877), p. 157 suiv., p. 183 suiv.

5. An. 1076-1092.

6. Une seule est à noter. A la fin de la Vie, l'auteur indique, parmi les objets des restaurations que Gérard II a fait exécuter dans l'église cathédrale de Sainte-Marie, *capita columpnarum in utroque latere turpiter fixa et corrupta* (*Mon. Germ.*, t. cit., p. 499,

13. Vient ensuite l'histoire de l'épiscopat de Gaucher I<sup>er</sup> et de Manassès<sup>1</sup>, qui remplit environ quinze feuillets<sup>2</sup>. Elle se compose de 2483 vers de huit syllabes, partagés, sauf les quarante derniers, en quatrains rimés. Observons seulement que les vers se mesurent par le nombre des syllabes, sans égard à leur quantité, qu'il se rencontre quelques strophes où il y a plus ou moins de quatre vers<sup>3</sup>, et que les rimes se bornent souvent à l'assonance des voyelles, sans tenir compte des consonnes qui les suivent<sup>4</sup>.

lin. ult.). Dans notre texte, on trouve aussi le mot *fixa* écrit de la main du premier copiste; mais un correcteur a remplacé le *x* par *ss*, de manière à faire lire *fissa*. C'est évidemment la bonne leçon.

1. An. 1092-1105.

2. Fol. 118 r°. — Fol. 132 v°.

3. Il y a quatre strophes composées de cinq vers (str. 58, 315, 462, 579) et une de trois (str. 171).

4. Ainsi un mot terminé par un *a* rime avec un mot en *as* (str. 210, 299, 394) ou en *at* (dans vingt-trois strophes, str. 85, 90, 93, etc.) : les deux terminaisons *as* et *at* riment aussi entre elles (str. 200, 398) et, dans sept strophes, en même temps avec *a* (str. 241, 253, 404, etc.). *Am* rime avec *ant* (str. 110, 285, 305, 601, 603) et, dans trente-cinq strophes au moins, avec *em* (str. 14, 19, 46, 134, etc.); de plus, avec *en* (str. 386, 548), avec *ens* (str. 103) et avec *ent* (str. 309, 311) : de sorte qu'on peut dire que, au point de vue de la rime, les voyelles *a* et *e* sont considérées comme équivalentes. C'est ainsi qu'on trouve encore la terminaison *ant* rimant avec *ent* (str. 282, 309, 311) et avec *em* (str. 334, 565). — On rencontre aussi, rimant entre eux, au moins dans vingt-trois strophes, des mots en *er*, *es*, *est*, *et*, *ex* (str. 30, 52, 117, 196, etc.) et *ert* (str. 455). — De même, dans plus de trente strophes, des mots en *i*, *is*, *it* (str. 25, 83, 127, 149, etc.) et des mots en *it* et en *int* (str. 272, 377). — La voyelle *o* rime avec les terminaisons *oc* (str. 144, 452), *or* (str. 205) et *os* (str. 122, 216, 440, 560). — Enfin, *u* rime avec *ur* et *us* (str. 250, 355, 376, 393, 493), et ces deux dernières terminaisons entre elles dans douze strophes (str. 164, 338, 342, etc.). *Us* rime aussi avec *ud* (str. 258) et avec *ul* (str. 374). On trouve encore huit fois *um* rimant avec *unt* (str. 222, 261, 418,

Les quarante derniers vers riment deux à deux. Ce changement dans la forme donne à penser qu'ils ne faisaient pas partie de la composition primitive et qu'ils ont été ajoutés ensuite par un second écrivain pour compléter la biographie de Gaucher.

Tout ce qui précède ces derniers vers est l'œuvre d'un chanoine ou d'un clerc de l'église de Cambrai, contemporain et partisan déclaré de Gaucher, et l'un de ceux qui allèrent à Reims plaider la cause de ce prélat auprès de l'archevêque Manassès, lorsque celui-ci eut donné l'ordre de procéder à l'élection d'un nouvel évêque<sup>1</sup>. Le style est facile, abondant, plein de vie et de chaleur, parfois même d'un accent passionné<sup>2</sup>. Ces qualités n'apparaissent guère dans la version française, dont l'auteur a d'ailleurs donné assez fidèlement la substance du texte latin, mais en l'abrégant beaucoup : il l'a aussi complété en quelques endroits par des détails puisés dans Lambert de Watrelas<sup>3</sup>.

14. Les Gestes d'Odon<sup>4</sup> sont écrits en prose et d'un style bien sec, si on les compare à ceux qui précèdent. Du reste le passage où se trouve flétrie la conduite de Gaucher après qu'il eut perdu l'espoir de remonter sur le siège de Cambrai<sup>5</sup>,

etc.). — En somme, il y a environ 170 strophes (sur 610) qui offrent ce genre de rimes.

1. V. plus bas, p. 83, str. 479-486.

2. V. en particulier le récit de la déposition de Gaucher dans le concile de Clermont (str. 178-217). — On ne sera pas étonné de trouver sous la plume de notre chanoine-poète (str. 580) le trait de courtisan qui a rendu célèbre le nom de l'évêque irlandais David (Willelm. Malmesbir., *Gest. Reg. Angl.*, lib. V, c. 420, éd. Th. Duffus Hardy, p. 656. — Migne, *Patr. Lat.*, t. CLXXIX, col. 1375). Cet ingénieux euphémisme dut faire fortune parmi les clercs du parti impérial.

3. Nous les signalerons dans les notes.

4. An. 1105-1113.

5. *Gest. Odonis*, cap. 2.

montre assez que nous sommes en présence d'un écrivain bien différent. Il se rencontre néanmoins dans le même passage un mot qui indique que les Gestes d'Odon sont regardés par leur auteur comme une continuation de ceux de Gaucher. Ayant à parler de Hugues I<sup>er</sup> d'Oisy, il le désigne par le terme *praelibato Hugoni*. Or il n'avait pas encore eu l'occasion de le nommer. C'est donc en se rapportant à l'histoire de Gaucher qu'il a pu employer cette expression. Appartenait-il aussi au clergé de Cambrai? Il est permis de le supposer; mais il faut avouer qu'aucun indice particulier bien positif ne vient à l'appui de la supposition.

Ces Gestes ne remplissent qu'un feuillet du manuscrit<sup>1</sup>. On n'y trouve que bien peu de détails qui n'aient déjà été donnés dans ceux de Gaucher. Aussi l'auteur de la version française ne semble-t-il leur avoir emprunté qu'un seul trait : le nom de l'archidiaconé (du Brabant) dont l'administration fut rendue à Gaucher lorsqu'il fut obligé de renoncer définitivement à l'épiscopat.

15. Nous avons ensuite une double histoire de l'épiscopat de Burchard<sup>2</sup>. Dans aucune des deux ne se trouve mentionnée la mort du prélat : ce qui pourrait déjà donner à conclure qu'elles ont été écrites de son vivant. Le fait est certain quant à la seconde par le témoignage exprès de l'auteur dans son prologue<sup>3</sup>.

La première de ces deux histoires a encore été assez fidèlement reproduite par le traducteur français, si ce n'est qu'il a omis la date précise de la consécration de Burchard (4 juin), suppléant en revanche quatre dates d'années qui ne se lisent pas dans le texte latin. Il a aussi très considé-

1. Fol. 132 v°-fol. 133 v°.

2. An. 1114-1130.

3. V. plus bas p. 142, str. 1-6.

ablement abrégé l'épisode de Wirembaud, lequel n'occupe pas moins de trois feuillets dans notre manuscrit sur les cinq et demi qui contiennent la composition entière. Le style de cet épisode rappelle celui des Gestes de Gaucher<sup>1</sup>. Il affecte aussi la même forme métrique. Les 495 vers qui lui sont consacrés sont régulièrement de huit syllabes et riment en général quatre à quatre. Il n'y a d'exception que pour les cinq premiers vers qui forment une strophe monorime; pour les deux vers qui suivent la cinquième strophe et qui ne sont pas suivis eux-mêmes de deux autres vers à même finale pour compléter le quatrain; pour la quarante-unième strophe qui compte cinq vers et la soixante-sixième qui n'en compte que trois; enfin pour les quatre derniers vers qui sont de douze syllabes et riment deux à deux. On rencontre aussi une quinzaine d'irrégularités dans les rimes, du genre de celles que nous avons signalées plus haut dans les Gestes de Gaucher<sup>2</sup>. Le reste de la première histoire de Burchard est en prose.

16. La seconde est tout entière en quatrains rimés de vers de douze syllabes. Les quatrains sont au nombre de 96, ce qui donne 384 vers. Il ne s'y rencontre pas d'irrégularités, sauf pour un très petit nombre de rimes<sup>3</sup>; mais le style est bien moins coulant et a bien moins de vie que celui des Gestes de Gaucher.

Cette seconde histoire paraît n'avoir pas été connue de

1. Sauf quant à la vivacité : le sujet n'y prêtait pas.

2. *Am* rimant avec *em* (str. 9, 11, 52, 120); *ant* avec *ent* (str. 38); *at* avec *a* (str. 80, 86) et avec *as* (str. 112); *er* avec *es* (str. 36, 54, 90) et en outre avec *ex* (str. 79); *i* avec *it* (str. 74, 84); *o* avec *or* (str. 12); *ur* avec *us* (str. 27, 96).

3. Sept en tout. On trouve dans cinq strophes (str. 4, 31, 59, 69, 75) *am* rimant avec *em*, dans une seule (str. 87) *er* rimant avec *es* et avec *et*, et dans une seule aussi (str. 23) *ur* rimant avec *us*.



l'auteur de la version française. Du moins n'en a-t-il fait aucun usage, non plus que le chanoine de Cambrai à qui nous devons un abrégé des *Gesta*. Elle présente cependant un vif intérêt; car elle contient le récit circonstancié des difficultés que Burchard eut à vaincre pour obtenir la consécration épiscopale.

17. Les Gestes de Liétard<sup>1</sup> sont encore en vers de douze syllabes au nombre de 361; mais ces vers ne sont plus disposés en quatrains. Ils riment généralement deux à deux: ce n'est qu'accidentellement et rarement qu'on en rencontre trois<sup>2</sup>, quatre<sup>3</sup> ou cinq<sup>4</sup> se terminant de même<sup>5</sup>. L'auteur indique nettement qu'il a vu de près tout ce qu'il raconte, qu'il était clerc de l'église de Cambrai et même qu'il y occupait un rang assez distingué dans le clergé, puisqu'il se plaint de n'avoir pas eu dans la confiance de l'évêque la part à laquelle sa position lui donnait le droit de prétendre<sup>6</sup>. Son style est loin de briller par l'élégance et par la facilité. Il s'y rencontre même, — outre des vers qui n'ont pas le nombre de syllabes voulu par le mètre<sup>7</sup> et, par rapport au rythme, un mépris de la quantité poussé aux dernières limites, — des incorrections grammaticales<sup>8</sup> qui sans doute

1. An. 1131-1137.

2. Vers 218-220, 312-315.

3. V. 134-137, 140-143, 271-274, 281-284, 295-298, 332-335, 340-343, 346-349.

4. V. 1-5.

5. Nous trouvons encore neuf fois *am* rimant avec *em* (v. 70-71, 82-83, 94-95, etc.), neuf fois aussi les terminaisons *er*, *es*, *est*, *et* et *ex* rimant entre elles (v. 32-33, 74-75, 126-127, 257-258, etc.) et une fois *ant* rimant avec *ent* (v. 104-105).

6. V. 48, 49.

7. Le vers 29 a treize syllabes; les vers 3, 138 et 263 n'en ont que onze; le vers 269, dix, et le vers 326, neuf.

8. Ainsi, au vers 20, *fuit in dubium*; au vers 164 (et suiv.) un nominatif *absolu*.

ne sont pas rares dans les écrits du moyen âge, mais qui ne laissent pas de dénoter une formation littéraire très imparfaite, même pour le *xii<sup>e</sup>* siècle, et qu'on ne constate pas dans les autres compositions de ce recueil.

18. On observe un caractère bien différent dans les Gestes de l'évêque Nicolas<sup>1</sup>. Ceux-ci offrent des analogies très frappantes avec la Vie de Gaucher. Même mètre, même division des 1865 vers dont ils se composent en quatrains<sup>2</sup> rimés; même genre d'irrégularités dans les rimes et à peu près en même nombre proportionnel<sup>3</sup>; même abondance aussi dans le style et même chaleur, autant que le sujet y prête. Ces analogies nous font incliner à croire que les deux Vies sont dues au même auteur. L'intervalle de temps qui s'est écoulé entre ces deux compositions ne forme pas une objection sérieuse contre notre hypothèse. Les Gestes de Gaucher ont été écrits après la mort d'Odon en 1113<sup>4</sup>; ceux de

1. An. 1137-1167.

2. Sauf six strophes de cinq vers (str. 66, 118, 209, 287, 328, 341) et cinq de trois (str. 193, 243, 244, 387, 456).

3. Ainsi on compte vingt-neuf strophes dans lesquelles *as* ou *at* rime avec *a* (str. 82, 83, 107, 123, 126, etc.), vingt-sept où *am* rime avec *em* (str. 12, 35, 47, etc.). La même terminaison *am* rime avec *ant* dans six strophes (str. 321, 364, 397, etc.) et dans une avec *ens* (str. 253). *Ant* rime aussi avec *em* dans trois strophes (str. 364, 397, 400) et avec *ent* dans une (str. 402). — Les terminaisons *er*, *es*, *et*, *est*, *ex* riment entre elles dans vingt-deux strophes (str. 61, 69, 72, etc.) et on trouve une fois *es* et *est* rimant avec *els* (str. 124). — Les rimes en *i*, *is*, *it*, *id* se présentent dans treize strophes (str. 73, 99, etc.), et de plus deux fois *i* rimant en outre avec *im* (str. 323, 413), et une fois *it* rimant avec *int* (str. 264). — *O* rime trois fois avec *or* (str. 226, 322, 396) et six fois avec *os* (str. 10, 218, etc.). — On trouve une fois *u* rimant avec *ur* (str. 20) et dix fois *ur* avec *us* (str. 27, 42, 76, etc.). Enfin *um* rime quinze fois avec *unt* (str. 109, 148, 180, etc.). — En somme environ 150 strophes irrégulières quant à la rime, sur 466.

4. Il y est parlé de cette mort str. 598, 599.

Nicolas ne vout que jusqu'à la seconde année de son épiscopat (1138), qui en a duré trente<sup>1</sup> : de manière qu'il ne faut admettre qu'un intervalle de vingt-cinq ans entre la date du premier travail et celle du second, ce qui certes n'offre rien de bien extraordinaire. Que l'écrivain ait cessé de remplir sa charge ou son rôle d'historiographe officiel sous les épiscopats d'Odon, de Burchard et de Liétard, pour le reprendre sous Nicolas, on se l'explique encore aisément. Partisan fanatique de Gaucher, il dut, après la disgrâce de ce prélat, vivre quelque temps dans la retraite. Rien d'étonnant ensuite que Nicolas ait voulu s'attacher un homme dont la réputation littéraire était sans doute considérable de son temps et dans son pays, et qui appartenait depuis tant d'années au clergé de Cambrai.

Ce qui est certain, c'est que l'auteur des Gestes de Nicolas se présente à nous comme ayant vu les faits de ses yeux. Ainsi à la strophe 32, il indique assez clairement qu'il assista au *Te Deum* chanté lors de l'intronisation de l'évêque, et qu'il avait déjà assisté auparavant à plusieurs solennités du même genre. Il semble aussi être permis de conclure de son langage dans les strophes 73 et 74 que, au temps où il écrivait, on voyait dans le palais de l'évêque et dans les demeures de quelques nobles les *enfants* donnés en otages par Gérard de Saint-Aubert en 1137. Enfin, sa qualité de contemporain est encore marquée dans la strophe 306, et aussi dans les strophes 308 et 309 : de plus, dans cette dernière strophe, le terme *modo*, à moins qu'on ne le suppose employé dans un sens impropre, montre que les événements décrits étaient alors tout récents.

19. Notre recueil se termine par une centaine de vers de huit syllabes, rimant généralement deux à deux. Ils ont

1. V. plus bas la fin des *Gesta Nicolai*.

pour auteur un écrivain nouveau, ainsi qu'il l'indique lui-même au début<sup>1</sup>. Nous y trouvons l'année de la mort de Nicolas, ainsi que de très courtes notices sur les quatre premiers successeurs de cet évêque, Pierre<sup>2</sup>, Robert<sup>3</sup>, Alard<sup>4</sup> et Roger, dont l'avènement seul est marqué : de sorte que le recueil s'arrête à l'an 1178 ou 1179.

Ces notices ne prennent ensemble que cinquante-quatre vers. Elles sont suivies de l'énumération des libéralités faites par l'évêque Nicolas à l'abbaye de Haumont.

20. Il est à remarquer que l'écriture de cette dernière page n'est pas la même que celle des pages précédentes, et que cette page a ainsi tout l'air d'une note ajoutée au manuscrit, non pas à l'époque où fut achevé le travail du copiste qui a transcrit les Gestes de Nicolas, mais quelques années après, pour tenir le recueil au courant. En observant de plus que la main qui a transcrit les Gestes de Nicolas et ceux de Liéthard est certainement différente de celle du scribe des Gestes de Burchard, et celle-ci encore, semble-t-il, différente de celle qui a transcrit les Gestes de Gérard II et de Gaucher, il sera peut-être permis de conclure que non seulement les différentes Vies que nous avons ici sont dues à des écrivains contemporains des personnages qu'elles nous font connaître, mais qu'il faut dire quelque chose d'analogue des différentes parties du manuscrit qui nous les a transmises.

#### IV.

21. Il ne sera pas hors de propos, pour mieux faire saisir l'intérêt de notre document, de jeter ici un rapide coup d'œil

1. V. plus bas p. 242.

2. An. 1167-1174.

3. An. 1174.

4. An. 1174-1177.

sur l'état politique du Cambrésis et l'organisation du diocèse de Cambrai à l'époque à laquelle il se rapporte.

Cambrai, cité de la seconde Belgique sous la domination romaine<sup>1</sup>, conquise par les Francs vers 440<sup>2</sup>, formait avec son territoire, au commencement du VI<sup>e</sup> siècle, une de ces petites principautés mérovingiennes que Clovis réunit sous son sceptre<sup>3</sup>. Dans les deux siècles suivants, — où elle appartint d'abord au royaume de Soissons, plus tard de Neustrie, de 511 à 600<sup>4</sup>, puis, de 600 à 632, au royaume d'Austrasie<sup>5</sup>, ensuite de nouveau, depuis 632, à celui de Neustrie<sup>6</sup>, — nous ne la voyons guère apparaître dans l'histoire que par le nom de ses évêques et comme le lieu de refuge où se renferma, en 584, le roi Chilpéric I<sup>er</sup>, pour échapper aux armes victorieuses des rois ses parents, Gontran et Childebert II<sup>7</sup>. Rien de remarquable non plus dans son histoire sous les premiers Carlovingiens, si ce n'est que Théodoric ou Thierry, un de ses évêques, épousa la cause de l'empereur Louis le Débonnaire contre ses fils rebelles et souscrivit à la déposition de l'archevêque de Reims Ebbon<sup>8</sup>.

22. Dans le partage de l'empire fait par Louis le Débonnaire, en 830, entre ses trois fils Pepin, Louis et Charles, à l'exclusion de Lothaire, le Cambrésis est attribué au second,

1. *Notitia provinciarum et civitatum Galliae* (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. I, p. 123).

2. Gregor. Turon., *Hist. Francorum*, II, 9 extr. (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. II, p. 167).

3. *Ibid.*, II, 42.

4. Comp. Longnon, *Géographie de la Gaule au VI<sup>e</sup> siècle* (Paris, 1878), p. 118, 142, 414.

5. Comp. *ibid.*, p. 145, 146, 152.

6. Comp. *ibid.*, p. 152.

7. Greg. Turon., *Hist. Fr.*, VI, 41.

8. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 253, 254.

qui reçut le titre de roi de Bavière<sup>1</sup>. Le célèbre traité de Verdun de 843 le fit passer entre les mains de l'empereur Lothaire<sup>2</sup>, qui le transmit à son fils Lothaire, roi de Lotharingie. Après la mort de ce dernier, il suivit les vicissitudes du royaume de Lotharingie, dont il faisait partie. Ainsi, en 870, il passa dans le domaine de Charles le Chauve<sup>3</sup> et appartint ensuite à Louis le Bègue, fils de cet empereur<sup>4</sup>. A la mort de Louis le Bègue, en 879, la Lotharingie entière fut réunie entre les mains de Louis II de Saxe<sup>5</sup>, et à la mort de celui-ci (janvier 882), elle passa, avec tous ses autres états, à celles de Charles le Gros<sup>6</sup>; puis, après la déposition de cet empereur en 887, à celles du roi de Germanie, Arnould et; après le règne éphémère de Zwentibold, au fils légitime et successeur d'Arnould, Louis l'Enfant<sup>7</sup>. En ce dernier s'éteignit la descendance mâle de Charlemagne en Germanie (911). La Lorraine, ou du moins la partie de ce royaume à laquelle appartenait le Cambrésis, retourna alors pour quelque temps à la maison de France<sup>8</sup>. Mais lorsque le roi Charles le Simple eut été emprisonné par la perfidie du

1. *Mon. Germ. Hist.*, Legg. t. I, p. 359.

2. *Annal. Bertin.*, an. 843 (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. I, p. 440).

3. *Ibid.*, ad an. 870. — *Mon. Germ. Hist.*, Legg. t. I, p. 517.

4. Traité de Fouron du 1<sup>er</sup> nov. 878 (Legg. t. I, p. 545).

5. *Annal. Fuldens.*, ad an. 880 (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. I, p. 393). — *Hincmari Annal.*, ad an. 879 (*Ibid.*, p. 511). — *Annal. Vedast.*, ad an. 879 (*Ibid.*, p. 518).

6. *Annal. Fuld.* (*Ibid.*, p. 395).

7. Comp. E. Dümmler, *Geschichte des Ostfränkischen Reichs*, t. II (Berlin, 1865), p. 498-500.

8. Entre autres preuves, on peut apporter le diplôme donné en 911 par Charles le Simple en faveur des chanoines de Cambrai (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. IX, p. 513) et le traité de paix conclu entre Charles le Simple et le roi de Germanie Henri I<sup>er</sup> le 4 nov. 921, où l'on voit, parmi les cinq évêques qui le signèrent du côté de Charles, Étienne, évêque de Cambrai (*Ibid.*, p. 323).

comte de Vermandois Herbert (923), le roi de Germanie, Henri I<sup>er</sup>, dit l'Oiseleur, qui depuis l'année 919 cherchait à s'emparer de la Lorraine, ne tarda pas à réussir complètement dans ses desseins. En 925, ce royaume était tout entier sous sa domination<sup>1</sup>, et il demeura ensuite à ses successeurs jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle.

23. Je n'oserais pas dire avec Ernst<sup>2</sup> que le royaume de Lorraine ne laissa point d'être longtemps encore considéré comme un état distinct de l'empire germanique. Je ne vois pas ce que prouve à ce sujet le fait du couronnement des trois Othon et de Henri II à Aix-la-Chapelle, puisque cette ville, comme Ernst le remarque lui-même<sup>3</sup>, fut constamment regardée, jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, comme le siège de l'empire pour avoir été le siège de celui de Charlemagne. Tout ce qui résulte des deux actes de 1035 et de 1070, que le même écrivain cite à l'appui de son opinion, c'est qu'on conserva encore longtemps le nom de royaume de Lorraine pour désigner le pays qui l'avait formé autrefois<sup>4</sup>. Notre chronique fournit la preuve de la persistance de cet usage jusqu'au xii<sup>e</sup> siècle. Le nom de Lorraine y est même donné à

1. Flodoard. *Annal.* (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. III, p. 376). — Reginon. *Contin.* (*Ibid.*, p. 616). — Comp. G. Waitz, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter K nig Heinrich I.* (Berlin, 1863), p. 71-85. — Ernst, *Histoire du Limbourg* (Liège, 1837), t. I, p. 372-373.

2. *Histoire du Limbourg*, t. I, p. 373. — Ernst ne fait, du reste, que reproduire ce qui avait été dit par Hontheim, *Historia Trevirensis diplomatica* (Aug. Vindelic., 1750), t. I, p. 241.

3. *Ibid.*, p. 374.

4. De même qu'on conserve encore aujourd'hui en France, du moins dans le langage ordinaire et dans les livres, les noms de Bretagne, de Normandie et autres semblables, qui ne répondent plus depuis longtemps à une division politique ou administrative.

l'empire allemand<sup>1</sup>, et les princes de l'empire sont appelés *Lotharingi principes*<sup>2</sup>.

24. Le Cambrésis ou *pagus Cameracensis* ne formait pas un domaine bien considérable. En partant des principes établis par B. Guérard<sup>3</sup> et généralement acceptés par les savants qui sont venus après lui<sup>4</sup>, et remarquant de plus que le décanat de Beaumetz, qui faisait partie de l'archidiaconé de Cambrai, appartenait certainement à l'Artois, et non au Cambrésis<sup>5</sup>, on arrive à constater, au moyen des anciens pouillés du diocèse de Cambrai<sup>6</sup>, que le Cambrésis, au xi<sup>e</sup> et au xii<sup>e</sup> siècle, ne s'étendait qu'à environ 10 kilomètres au nord, 15 au nord-est, 35 à l'est et au sud-est, 25 au sud, 15 au sud-ouest, 5 à l'ouest et enfin 15 au nord-ouest de la métropole.

25. Comme tous les *pagi* compris dans l'empire des Francs<sup>7</sup>, le Cambrésis était gouverné originairement par des

1. *Gest. Galcheri*, str. 377.

2. *Ibid.*, str. 339.

3. *Essai sur le système des divisions territoriales de la Gaule*, etc. (Paris, 1832), p. 76-96. — Ces principes, pour ce qui regarde notre sujet, peuvent être réduits aux trois propositions suivantes. Les circonscriptions ecclésiastiques sont demeurées invariables pendant toute la durée du moyen âge et elles correspondent généralement aux circonscriptions civiles existant au temps où elles ont été établies. L'institution des *archidiaconés* comme divisions territoriales ecclésiastiques du diocèse ne semble pas remonter plus haut que le ix<sup>e</sup> siècle. Les archidiaconés représentent généralement les *pagi minores* tels qu'ils existaient à l'époque de leur institution.

4. V. particulièrement Ch. Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien* (Bruxelles, 1865), p. 37-40.

5. V. Le Glay, *Glossaire topographique de l'ancien Cambrésis* (Cambrai, 1849, in-8°, p. 6). — J. Desnoyers, *Topographie ecclésiastique de la France* dans l'*Annuaire historique de la Société de l'Histoire de France*. 25<sup>e</sup> année (1861), p. 363.

6. V. Le Glay, *Cameracum Christianum* (Lille, 1849), p. 494. — Comp. Duvivier, ouvr. cit., p. 218.

7. Comp. Guérard, ouvr. cit., p. 53-54.



officiers royaux qui portaient le titre de *comtes* (*comites*). Nous trouvons mentionnés dans la chronique des évêques de Cambrai, longtemps connue sous le nom de Chronique de Balderic, les comtes Haganon<sup>1</sup>, Raoul<sup>2</sup>, Sechard<sup>3</sup>, Isaac<sup>4</sup>, Godefroi<sup>5</sup> et Arnould<sup>6</sup> comme mêlés aux affaires du Cambrésis; mais rien n'y indique que ces personnages aient été comtes *de* Cambrai ou du Cambrésis, ni surtout qu'ils aient été comtes inamovibles et héréditaires. Ce n'est que dans la Chronique de Saint-Bertin de Jean d'Ipres que nous trouvons Raoul qualifié de comte de Cambrai<sup>7</sup>. De plus, dans la Chronique dite de Balderic, nous lisons que le comte Isaac possédait en bénéfice du roi la moitié de la châtellenie et des revenus publics de Cambrai, l'autre moitié étant entre les mains d'un autre gouverneur<sup>8</sup>. Nous y lisons aussi qu'un village du Cambrésis se trouvait *in comitatu Arnulfi*<sup>9</sup>. Mais, encore une fois, tout cela ne nous démontre point que Isaac et Arnould aient été proprement comtes *de* Cambrai, ni surtout que Raoul ou eux aient été comtes héréditaires.

26. Nous ne savons donc pas s'il y eut jamais des comtes héréditaires de Cambrai avant que le Cambrésis eût été donné en fief aux évêques de cette ville. C'est en 1007 que cette donation fut faite à l'évêque Erluin et à ses successeurs

1. *Gest. Episc. Camerac.*, I, 68 (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. VII, p. 425).

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. *Ibid.*, I, 66, 71 (p. 424, 426).

5. *Ibid.*, I, 95, 96 (p. 439, 440).

6. *Ibid.*

7. Cap. 18. *Habuit* [Balduinus Ferreus] *et alium filium nomine Rodulfum ex eadem regina, qui fuit comes Cameracensis* (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. IX, p. 70). — Cap. 20. *Rodulfus etiam, comes pagi Cameracensis.....* (*Ibid.*, p. 73).

8. *Gest. episc. Camerac.*, I, 71 (t. cit., p. 426).

9. *Ibid.*, I, 112 (p. 450).

par l'empereur S. Henri II, si l'on peut ajouter foi au diplôme qui l'atteste<sup>1</sup>. L'authenticité du diplôme et, en conséquence, de la donation elle-même, a été révoquée en doute, et cela surtout par l'argument négatif tiré du silence de l'auteur contemporain de la Chronique des évêques de Cambrai, silence très étrange en effet, eu égard à l'importance du fait. Ce qui est certain néanmoins, c'est que, depuis ce temps, on voit les évêques de Cambrai exercer réellement l'autorité seigneuriale dans le Cambrésis sous la suzeraineté des empereurs. Il y a là assurément un argument assez fort en faveur de la vérité de la donation.

27. Cependant, malgré la petite étendue de leur comté, les évêques de Cambrai n'y conservèrent pas longtemps, en dehors de leur ville épiscopale, le pouvoir direct. Le chanoine de Cambrai, auteur de la chronique abrégée<sup>2</sup>, se plaint vivement, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, des usurpations des seigneurs laïques. Toutes les localités de quelque importance, dit-il, ont été successivement soustraites à l'évêque<sup>3</sup>. Il nomme en particulier Paluel, Oisy, Havrincourt, Crèvecœur, Walincourt, Busigny, Saint-Aubert, Hordain; et nous voyons par notre document qu'une seule famille, celle d'Oisy, possédait toute la partie occidentale du comté<sup>4</sup>. Nous y voyons aussi l'empressement que mirent les nobles, à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, à profiter des troubles causés par la division du clergé et du peuple de Cambrai et ensuite par la double élection de Gaucher et de Manassès, pour se construire des

1. Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, t. II. *Preuves*, p. 9. — Miraeus, *Op. dipl.*, t. I, p. 148. — *Gall. Christ.*, t. III. *Instrum.*, p. 1.

2. Comp. plus haut num. 2.

3. *Can. Camerac.*, c. 26 (p. 510).

4. V. à la fin du volume la table des noms de lieux, au mot *Osgiacum*.

châteaux forts qui devenaient les centres de petites seigneuries, et à faire hommage de ces domaines ainsi usurpés à un prince laïque puissant, le comte de Flandre, pour mieux se rendre indépendants de l'autorité de l'évêque<sup>1</sup>.

28. L'exercice de cette autorité était encore entravé par les entreprises des seigneurs qui étaient en possession héréditaire de fonctions primitivement instituées pour la maintenir. Ainsi, pendant toute la période qu'embrasse notre document, nous voyons les puissants seigneurs d'Oisy, châtelains de Cambrai, souvent en guerre avec les évêques dont ils auraient dû être les défenseurs<sup>2</sup>. On sait que les *châtelains*, chargés de la défense et de la haute administration des grands domaines seigneuriaux et possédant en cette qualité une place forte ou un château dont ils prenaient le titre, s'étaient peu à peu, grâce au système de l'hérédité des fonctions, érigés eux-mêmes en véritables seigneurs féodaux<sup>3</sup>. C'est ainsi que les seigneurs d'Oisy, châtelains de Cambrai, formaient dans le Cambrésis, tout en reconnaissant la suzeraineté de l'évêque, un pouvoir rival du sien et souvent prépondérant de fait.

29. A côté du châtelain on rencontrait le *vidame* (*vice-dominus*), qui était aussi, comme son titre l'indique, une sorte de lieutenant de l'évêque, mais par rapport à l'administration ou plutôt à la défense des biens, des propriétés particulières de l'évêché considéré comme bénéfice ecclésiastique. Les fonctions de vidame, quoique moins considérables que celles de châtelain, ne laissaient pas d'être recherchées

1. Comp. *Gest. Galcheri*, str. 61-65, str. 108-112.

2. *Gest. Galcheri*, str. 63-65, 108-112, 452. — *Gest. Burchardi*, I, c. 5, 7, 8, 9. — Comp. aussi *Gest. Nicolai*, str. 227-297.

3. Comp. E. Pouillet, *Histoire politique interne de la Belgique* (Louvain, 1879, in-8°), p. 125, 153-155.

comme fort honorables et fort avantageuses par de nobles chevaliers, qui trouvaient bien moyen de se faire largement payer leurs services et augmentaient la puissance de leur maison en faisant admettre aussi pour leur office le principe de l'hérédité. La vidamie de Cambrai appartient pendant tout le xi<sup>e</sup> siècle et la moitié du xii<sup>e</sup> à des seigneurs qui portaient le nom de Foulques de Levin, ainsi que le montre une suite d'actes qui vont de 1010 à 1150<sup>1</sup>. Nous voyons apparaître un de ces Foulques dans les Gestes de Gaucher<sup>2</sup>.

30. Enfin, au-dessous du châtelain et du vidame était le *prévôt* ou intendant de la maison de l'évêque (*praepositus curiae*), chargé du détail de l'administration des revenus de l'évêché et probablement aussi de celle de la police là où l'évêque exerçait un pouvoir direct. On voit par notre chronique que le titulaire de ces fonctions sous l'évêque Liétard prétendit en faire reconnaître aussi l'inamovibilité et l'hérédité; mais la cour impériale se prononça contre cette prétention et établit au contraire le principe de l'amovibilité au gré du seigneur pour ce genre d'officiers<sup>3</sup>.

31. Parmi les pouvoirs rivaux avec lesquels l'évêque avait à compter dans le gouvernement de sa seigneurie, il ne faut pas oublier la *commune* de Cambrai. Aug. Thierry a raconté, dans sa XIV<sup>e</sup> *Lettre sur l'histoire de France*, d'après la chronique dite de Balderic et la version française de celle que nous publions aujourd'hui, les vicissitudes qui marquèrent l'établissement de cette commune. Mais il s'est trompé en disant qu'elle était déjà florissante avant 1127. Le texte du moine de Saint-Géry, qu'il cite en note à

1. V. Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, t. I. Part. I, p. 251.

2. Str. 58, 104, 226, 243.

3. V. *Gest. Liethardi*, v. 80-89, 218-222, 281-300. — Comp. Pouillet, ouvr. cit., p. 152.

l'appui de son assertion, se rapporte à l'année 1180, époque à laquelle écrivait ce moine<sup>1</sup>, ou à un temps très voisin de cette année. Ce ne fut en effet que vers la fin du xii<sup>e</sup> siècle, après plusieurs essais inutiles, que la commune de Cambrai se constitua définitivement. Cependant, longtemps auparavant, quoique ne possédant pas encore l'organisation municipale complète et reconnue qu'elle conquit alors, la *commune* ou l'ensemble des bourgeois de Cambrai ne laissait pas de former une puissance assez sérieuse pour lutter, souvent avec avantage, contre le clergé et l'évêque<sup>2</sup>.

32. A toutes ces difficultés se joignaient encore pour l'évêque-comte de Cambrai celles que lui suscitait l'ambition de ses puissants voisins, les comtes de Flandre et ceux de Hainaut. Nous voyons déjà les premiers intervenir dans les affaires du Cambrésis sous l'épiscopat de Gérard I<sup>er</sup> et de Liébert, mais seulement comme amis ou alliés de ces évêques<sup>3</sup>. A la fin du xi<sup>e</sup> siècle, après être redevenus maîtres de la ville de Douai<sup>4</sup>, ils donnèrent plus libre carrière à leurs projets d'agrandissement de leur domination vers le sud. En 1093, Robert II accepta l'hommage des petits seigneurs du Cambrésis désireux de se soustraire à l'autorité de l'évêque et leur prêta son appui<sup>5</sup>. Huit ans plus tard, encouragé par les lettres du pape et de l'archevêque de Reims, qui le pressaient de réduire par la force l'évêque déposé Gaucher à quitter son siège, Robert II

1. Comp. plus haut num. 2.

2. Comp. *Gest. Galcheri*, str. 20-23, 33-45, 370-387, 405-414, 548-551. — *Gest. Nicolai*, str. 111, 275-276, 285-287, 308-332, 363-446.

3. *Gest. episc. Camerac.*, III, 54. — *Gest. Lietberti*, c. 6, 23 (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. VII, p. 487, 492, 496).

4. Comp. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, préface, p. lvij.

5. *Gest. Galcheri*, str. 65, 110-112, 145.

envahit le Cambrésis, s'empara d'une partie de son territoire et alla jusqu'à élever le château fort de Marcoing, pour ainsi dire, aux portes de Cambrai<sup>1</sup>. Ce château fort fut détruit l'année suivante (1102), ainsi que plusieurs autres qui se trouvaient entre les mains du comte de Flandre, par l'empereur Henri IV<sup>2</sup>, qui revint encore un an après (1103) avec des forces considérables pour le combattre; mais tout se termina par une soumission apparente du comte<sup>3</sup>, qui fut plus avantageuse à celui-ci qu'une victoire : car il reçut de l'empereur un droit d'avouerie équivalent à un droit de seigneurie sur Cambrai et sur tout le pays environnant<sup>4</sup>.

33. Il est vrai que l'empereur Henri V, excité par Gaucher, ne reconnut pas d'abord cette donation et entreprit même, avec grand appareil, une expédition militaire contre le comte de Flandre. Mais ayant échoué au siège de Douai (1107), il fut obligé de capituler avec son puissant vassal, à qui il donna, en retour d'un stérile hommage, la châtel-lenie de Cambrai avec l'importante place forte du Cateau-Cambrésis<sup>5</sup>. L'acte de cette concession portait qu'elle n'aurait de valeur que jusqu'à la fin des troubles qui empêchaient pour le moment l'administration régulière de l'évêque<sup>6</sup>.

1. *Ibid.*, str. 351-361.

2. *Ibid.*, str. 388-393.

3. *Ibid.*, str. 445-427.

4. *Ibid.*, str. 505, 506. — C'est par erreur sans doute que le continuateur de l'Histoire des Normands de Guillaume de Jum. indique cette concession comme faite à Robert I<sup>er</sup>. *Igitur*, dit-il, *praediecto Roberto* [Frisoni] *comiti Flandriae Henricus rex Saxonum et imperator Romanorum dedit comitatum Cameracensem et ipse fecit ei inde fidelitatem. Genuit autem idem Robertus duos filios, Robertum et Philippum. Robertus vero Hierosolymitanus cognominatus.....* Op. cit., VIII, 46 (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. XII, p. 576).

5. *Gest. Galcheri*, str. 514-528.

6. *Ibid.*, str. 529.

Mais il n'était pas facile de faire ainsi lâcher prise à un homme tel que Robert II. Celui-ci conserva sa conquête après l'intronisation de l'évêque Burchard et le châtelain résidant et héréditaire de Cambrai, Hugues II d'Oisy, fut réduit à recevoir de sa main à titre de fief le pouvoir qu'il aurait dû tenir de l'évêque<sup>1</sup>. Il en fut de même sous le fils de Robert, Baudouin VII, quoique Burchard eût recours aux anathèmes les plus terribles pour rentrer dans ses droits<sup>2</sup>. Ce ne fut que sous le coup des terreurs de sa mort prochaine et pour ne pas mourir excommunié que Baudouin consentit enfin à les reconnaître<sup>3</sup>. Mais Charles le Bon, son successeur, ne tint aucun compte de cette renonciation *in extremis* et continua à se porter comme seigneur de la châtellenie de Cambrai. L'évêque dut en venir à recevoir comme une grâce, et cela moyennant le paiement d'une somme d'argent, une sorte de partage que le nouveau comte consentit à faire avec lui<sup>4</sup>.

34. Les choses semblent en être demeurées là pendant toute la durée de l'épiscopat de Burchard et de celui de Liétard. Sous l'évêque Nicolas, pendant les troubles qui signalèrent la première année de l'administration de ce prélat, le comte de Flandre Thierry d'Alsace se réclama encore de la concession impériale et des droits reconnus à ses prédécesseurs pour revendiquer l'*avouerie* du Cambrésis<sup>5</sup>. Cette fois, du reste, son intervention avait été sollicitée par l'évêque lui-même et par le châtelain Simon d'Oisy, réduits aux abois par suite de la révolte des bourgeois de Cambrai et de

1. *Gest. Burchardi*, I, c. 5.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*, c. 6.

4. *Ibid.*, c. 7.

5. *Gest. Nicolai*, str. 353-356.

l'alliance de ceux-ci avec le comte de Hainaut Baudouin IV<sup>1</sup>. Lorsque la guerre civile se fut terminée à l'avantage de l'évêque, le comte Thierry fit payer son secours en exigeant de Simon d'Oisy l'hommage, non seulement de la châtellenie de Cambrai, mais encore de la seigneurie d'Oisy<sup>2</sup>. — On peut voir dans Lambert de Watrelos<sup>3</sup> la suite des entreprises des comtes de Flandre Thierry et Philippe d'Alsace sur le Cambrésis, où ils étendirent de plus en plus leur pouvoir. Les documents nous font défaut pour le XIII<sup>e</sup> siècle et les suivants. On sait néanmoins que les comtes de Flandre continuèrent jusque dans les temps modernes à prélever certains droits dans le Cambrésis et qu'ils y avaient à cet effet des officiers nommés par eux, qui portaient les titres de *Gavenier* et de *Lieutenant du Gave*. Ces charges, ainsi que nous l'apprend Jean Le Carpentier<sup>4</sup>, étaient encore recherchées au XVI<sup>e</sup> siècle par les nobles du pays.

35. Les comtes de Hainaut eurent moins de succès. Baudouin IV, en se liguant avec les bourgeois de Cambrai révoltés contre leur évêque en 1137 et 1138<sup>5</sup>, parvint à se faire reconnaître par eux pendant quelques mois comme seigneur de Cambrai<sup>6</sup>; mais dès 1138, ils renoncèrent à la fidélité qu'ils lui avaient jurée<sup>7</sup>, et le comte Baudouin, pour faire lever l'interdit jeté sur ses terres, fut contraint de se réconcilier avec l'évêque en renonçant complètement à ses prétentions sur le Cambrésis<sup>8</sup>.

1. Comp. plus bas p. 222, note à la strophe 339.

2. Comp. plus bas p. 240, note à la strophe 464.

3. Ad ann. 1152, 1153, 1157, 1158, 1159, 1160, 1167 (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. XVI, p. 523 suiv.).

4. *Hist. de Cambray*, t. I. Part. III, p. 24.

5. *Gest. Nicolai*, str. 259-302, 339-391.

6. *Ibid.*, str. 436.

7. *Ibid.*, str. 440.

8. *Ibid.*, str. 458, 459.



36. Notre chronique ne fournit guère de détails sur l'administration spirituelle du diocèse de Cambrai. Peut-être n'offre-t-elle par là même qu'un tableau plus fidèle de l'histoire des évêques dont elle donne les actes. Nous savons d'ailleurs que, pendant toute la durée du moyen âge<sup>1</sup>, la juridiction de l'évêque de Cambrai s'étendait, — ainsi que nous pouvons le constater au moyen de pouillés du xiv<sup>e</sup>, du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> siècle parvenus jusqu'à nous<sup>2</sup>, — sur tout le territoire correspondant au département du Nord, sauf la partie nord-ouest<sup>3</sup>, et en outre, mais seulement le long de la rive droite de l'Escaut, sur les provinces belges du Hainaut jusqu'à Charleroi, de la Flandre orientale, d'Anvers jusqu'à Turnhout et du Brabant jusque près de Louvain, à l'exception d'une petite bande comprenant Wavre et Nivelles, qui relevait, ainsi que Louvain et la Campine à l'est de Turnhout, de l'évêché de Liège.

37. Ce vaste diocèse était divisé en cinq archidiaconés : l'archidiaconé de Cambrai, celui du Hainaut, celui de Valenciennes, celui du Brabant et celui d'Anvers. Cette division existait certainement déjà au xi<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du xiii<sup>e</sup>, en 1272, l'archidiaconé du Brabant fut divisé en deux autres, dont le premier retint le nom primitif, l'autre fut appelé archidiaconé de Bruxelles<sup>4</sup>. Il

1. Comp. plus haut p. xxij, note 3.

2. V. Le Glay, *Cameracum Christianum* (Lille, 1849), p. 494. — Ch. Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s.* (Bruxelles, 1865), p. 218.

3. A l'ouest et au nord de la petite rivière la Sensée.

4. La charte originale de l'évêque de Cambrai Nicolas de Fontaines consacrant cette division a été découverte par Le Glay et publiée par lui, quant à la partie principale, parmi les additions à son *Cameracum Christianum*. — Après cette publication, un savant distingué, M. J. Desnoyers, n'a pas moins cru devoir maintenir l'existence de six archidiaconés, et par conséquent de celui

est plusieurs fois fait mention d'archidiaques dans notre chronique<sup>1</sup>; mais une seule fois nous trouvons le nom d'un archidiaconé, celui du Brabant, dont Gaucher fut titulaire avant son élévation à l'épiscopat et après sa déposition et sa renonciation<sup>2</sup>.

38. Nous trouvons encore mentionnées dans notre document les dignités ecclésiastiques de *prévôt* du chapitre métropolitain de Cambrai<sup>3</sup> et de *coustre* ou marguillier. Cette dernière semble avoir été regardée comme fort honorable et importante, du moins dans les églises cathédrales : car Erlebaud, qui remplissait la charge à Cambrai en 1092<sup>4</sup>, devint peu après prévôt du chapitre, et la *coustrerie* de Tournai est indiquée spécialement parmi les bénéfices qui furent rendus à Gaucher par ordre du souverain pontife, lorsque ce prélat se fut enfin soumis à la sentence de déposition prononcée contre lui<sup>5</sup>. — Enfin, il est parlé quelque-

de Bruxelles, depuis le milieu du xi<sup>e</sup> siècle, se fondant pour cela sur une suite d'actes du xii<sup>e</sup> et du xiii<sup>e</sup> siècle, où figurent six archidiaques : d'où il conclut que lorsque Nicolas de Fontaines divisa en deux l'archidiaconé du Brabant, il ne fit que rétablir un état de choses qui avait toujours existé, sauf un intervalle de temps assez court pendant lequel les deux archidiaconés du Brabant et de Bruxelles avaient été réunis (*Topographie ecclésiastique de la France*, dans l'*Annuaire* de la Société de l'Histoire de France, année 1861, p. 357). — M. Ch. Duvivier (*Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 34) a vivement combattu cette opinion par des arguments, à notre avis, tout à fait péremptoires et en particulier par le texte du moine de Saint-Géry, qui semble avoir échappé à M. Desnoyers. Ce moine, écrivant à la fin du xi<sup>e</sup> siècle, dit expressément : *Sedes Cameracensis quinque habet archidiaconos, Atrebatensis vero nonnisi duos* (*Mon. Germ. Hist.*, SS. t. VII, p. 501).

1. *Gest. Galcheri*, str. 12, 81, 473. — *Gest. Burchardi*, II, str. 17.

2. *Gest. Odonis*, c. 2 extr.

3. *Gest. Galcheri*, str. 12, 27, 39. — *Gest. Nicolai*, str. 21.

4. *Gest. Galcheri*, str. 28.

5. *Comp. Gest. Galcheri*, str. 81.

fois dans les *Gesta* de la dignité de *canonicus* ou chanoine<sup>1</sup>.

## V.

39. Il nous reste à dire brièvement comment nous avons compris notre tâche d'éditeur.

N'ayant à notre disposition qu'un seul manuscrit, il ne pouvait y avoir de doute sur la convenance d'en reproduire le texte aussi exactement que possible. C'est à quoi nous nous sommes attaché tout d'abord. Là où nous avons cru devoir corriger une leçon manifestement fautive introduite par la négligence du copiste, nous avons eu soin de mettre en note le mot tel qu'on le lit dans le manuscrit. Nous avons de même indiqué dans les notes tous les mots qui avaient été l'objet d'une correction ou d'une addition, soit de la part du copiste soit de la part du réviseur qui a été d'abord chargé de contrôler son travail. Il nous a semblé convenable de substituer le *v* à l'*u* et le *j* à l'*i* conformément à l'orthographe généralement reçue aujourd'hui en France pour les mots latins. Nous nous sommes donné une liberté analogue pour la ponctuation et l'emploi des majuscules.

Il nous est heureusement permis de donner une assurance complète quant à la fidélité de notre texte. M. Léopold Delisle a bien voulu se charger lui-même de collationner toutes les épreuves sur le manuscrit. C'est là sans doute la garantie la plus précieuse que les savants puissent désirer.

40. La plus grande partie de notre document est en forme métrique; mais la distinction des vers n'est pas du tout marquée dans le manuscrit. Nos lecteurs ne seront pas

1. *Gest. Galcheri*, str. 12, 576. — *Gest. Burchardi*, I, c. 3. — *Gest. Nicolai*, str. 374.

fâchés de la trouver marquée ici par la distinction des lignes. Il a paru bon aussi, pour la commodité des citations, de distinguer par des numéros d'ordre les différentes strophes d'une même composition là où elle se divise naturellement de cette manière par l'uniformité des rimes régulièrement observée dans plusieurs vers de suite, c'est-à-dire dans les Gestes de Gaucher, dans l'épisode de Wirembaud qui fait partie de la première Vie de Burchard, dans la seconde Vie de Burchard et dans les Gestes de Nicolas. Dans la Vie de Liétard et dans l'Appendice à celle de Nicolas, où les vers riment deux à deux, nous avons mis des numéros d'ordre pour les vers eux-mêmes de cinq en cinq. Enfin, dans les Vies en prose, c'est-à-dire dans celle d'Odon et dans la première de Burchard, nous avons ajouté les chiffres des chapitres. Dans le manuscrit, il n'y a pas d'autres signes de distinction entre les différentes parties d'une même Vie que l'espèce de double SS inclinée dont les modernes ont fait le signe §, employé encore aujourd'hui comme synonyme de paragraphe.

41. Les mots écrits en rouge dans le manuscrit se trouvent imprimés dans notre édition en caractères gras. Ceux qui appartiennent à un discours direct, qui renferment une citation textuelle de l'Écriture ou qui sont empruntés à quelque hymne de la liturgie chrétienne, sont en caractères italiques. Nous avons placé entre crochets [ ] les mots que le sens ou le mètre demande et que nous avons supposés omis par l'inadvertance du copiste et du correcteur.

42. Quelques savants nous reprocheront peut-être d'avoir trop multiplié les notes; mais la plupart, croyons-nous, seront d'un avis contraire. Nous y avons relevé les principaux passages des auteurs contemporains ou postérieurs relatifs aux événements racontés dans notre chronique, et

en général tout ce qui nous a paru propre à éclaircir ou à compléter le texte, sauf ce qui a pu être rejeté plus commodément dans les tables placées à la fin du volume. Ces tables sont au nombre de quatre. La première donne la liste alphabétique des noms de personnes qui se rencontrent dans ces Vies, suivis des chiffres des pages où ils se lisent : en général, c'est à la première de ces pages que l'on trouvera dans une note les détails, tirés d'autres sources, qui peuvent aider à mieux connaître le personnage. La seconde table se compose de même des noms de lieux : on y lit, à la suite des chiffres des pages, le nom moderne et l'indication de la position de chaque localité. La troisième table renferme les mots de basse latinité, assez fréquents dans notre chronique, et l'interprétation de chacun d'eux. Quelques-uns ne se rencontrent pas dans le Glossaire de Du Cange : nous les avons signalés en les faisant précéder d'un astérisque. Enfin, la *Table du volume* indique la suite des Vies contenues dans notre recueil, celle des rubriques marquées dans le manuscrit et celle des tables précédentes.

43. Nous terminons cette Introduction par une liste alphabétique des sources et des collections ou ouvrages modernes que nous aurons à citer plusieurs fois dans les notes. Les chiffres des pages marqués entre parenthèses dans ces citations se rapportent aux éditions indiquées ici.

*Annales Aquicinctini.* Dans les *Monumenta Germaniae Historica*, Scriptorum tom. XVI.

*Annales Hildesheimenses.* *Ibid.* tom. III.

*Annales Leodienses.* *Ibid.* tom. IV.

ANNALISTA SAXO. *Ibid.* tom. VI.

BALDUINUS DE AVESNIS, *Genealogiae ex Chronicis Hannoniensibus.* Ap. D'ACHÉRY, *Spicileg.* (Éd. in-fol.) tom. III.

CANONICUS CAMERACENSIS, *Gesta episcoporum Cameracensium abbreviata*<sup>1</sup>. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VII.

CARPENTIER. V. LE CARPENTIER.

*Charte du Tournoi d'Anchin* (de 1096), publiée par Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, part. IV (Preuves), p. 14, dans la seconde édition de Le Mire (*Opp. diplom.*), tom. II, p. 1144, et dans les *Archives historiques du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, nouv. série, tom. IV (1842), p. 33.

*Chronicon S. Andreae*<sup>2</sup>. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VII.

EKKEHARDUS URAUGIENSIS, *Chronicon*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VI.

*Gallia Christiana, aucta opera et studio Dionysii SAMMARTHANI et aliorum*, etc. Paris. 1715-1785, 1856-1865. 16 vol. in-fol.

*Gesta Burchardi. I.* Dans le présent volume, p. 113.

*Gesta Burchardi. II.* Dans le présent volume, p. 142.

*Gesta Galcheri.* Dans le présent volume, p. 1.

*Gesta Gerardi II*<sup>3</sup>. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VII.

*Gesta Lamberti*<sup>4</sup>. Dans le *Recueil des Historiens de la France*, tom. XIV.

*Gesta Lietberti*<sup>5</sup>. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VII.

*Gesta Liethardi.* Dans le présent volume, p. 158.

1. Comp. plus haut num. 2.

2. Comp. *ibid.*

3. Comp. *ibid.*

4. Comp. plus bas p. 13, note 1.

5. Comp. plus haut num. 2.

- Gesta Nicolai*. Dans le présent volume, p. 173.
- Gesta Odonis*. Dans le présent volume, p. 109.
- Gilles de Chin (Roman de)* en prose, publié à Mons en 1837 (par R. Chalon).
- Gilles de Chin (Roman de)* en vers, édition DE REIFENBERG. Dans les *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*<sup>1</sup>, tom. VII<sup>2</sup>.
- GISLEBERTUS MONTENSIS, *Chronicon Hanoniense*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. XXI.
- HERIMANNUS TORNACENSIS, *Restorationis abbatiæ S. Martini Tornacensis (Narratio)*. Ap. D'ACHÉRY, *Spicileg.* (Éd. in-fol.), tom. II.
- Histoire de Cambrai*. Voir LE CARPENTIER.
- JAFFÉ (Ph.), *Regesta Pontificum Romanorum ab condita Ecclesia ad annum 1198*. Berolini, 1851. In-4°.
- JOANNES IPERIUS, *Chronicon Sithiense S. Bertini*. Dans le *Rec. des Hist. de Fr.*, tom. XIII.
- LAMBERTUS DE WATRELOS, *Annales Cameracenses*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. XVI.
- LE CARPENTIER (J.), *Histoire généalogique des Païsbas ou Histoire de Cambrai et du Cambresis*. Leide, 1664. 2 vol. in-4°.
- LE GLAY (E.), *Cameracum Christianum*. Lille, 1849. Gr. in-8°.
- *Glossaire topographique de l'ancien Cambresis*. Cambrai, 1849. In-8°.

1. Faisant partie de la *Collection des Chroniques belges publiée par ordre du gouvernement*.

2. Complété par le *Glossaire* de ÉM. GACHET, dans le même recueil, t. VI, 2<sup>e</sup> partie.

MARLOT (G.), *Metropolis Remensis Historia*. Remis, 1666-1679. 2 vol. in-fol.

MICHAUX, *Chronologie historique des seigneurs de la terre et pairie d'Avesnes*. Avesnes, 1844-1868. In-8°.

MIRAEUS (Aub.), *Opera diplomatica*. Éd. J.-F. FOPPENS. Bruxellis, 1723 sqq. 4 vol. in-fol.

*Monumenta Germaniae Historica* ..... edidit G. H. PERTZ. In-fol. Cette célèbre collection, dont le premier volume a paru en 1826, compte actuellement 21 volumes de la division des *Scriptores* et 5 de la division des *Leges*. De la division des *Diplomata* il n'a paru qu'un fascicule.

*Recueil des Historiens des Gaules et de la France*. In-fol. Cette collection, commencée par dom Bouquet en 1738, continuée par dom Brial et, dans notre siècle, par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à Paris, compte actuellement 23 volumes.

REIFFENBERG (DE). V. *Gilles de Chin (Roman de)*.

*Roman de Gilles de Chin*. V. *Gilles de Chin (Roman de)*.

SIGEBERTUS GEMBLACENSIS, *Chronicon*. — Ejusdem *Continuatio Aquicinctina* et *Continuatio Gemblacensis*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VI.

Version française des *Gesta Pontificum Cameracensium*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. VII.

WAUTERS (A.), *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*. Bruxelles, 1865-1877. 5 vol. in-4°.

WIDUKINDUS, *Rerum Saxonicarum libri tres*. Dans les *Mon. Germ. Hist.*, Script. tom. III.





## ERRATUM.

A la page 190, strophe 124, vers 3 et note 1, lisez :

**Gilius<sup>1</sup>, Montensis comes**

1. Ce Gilles, appelé plus bas (str. 218) *Gilius de Cinnio* \*,

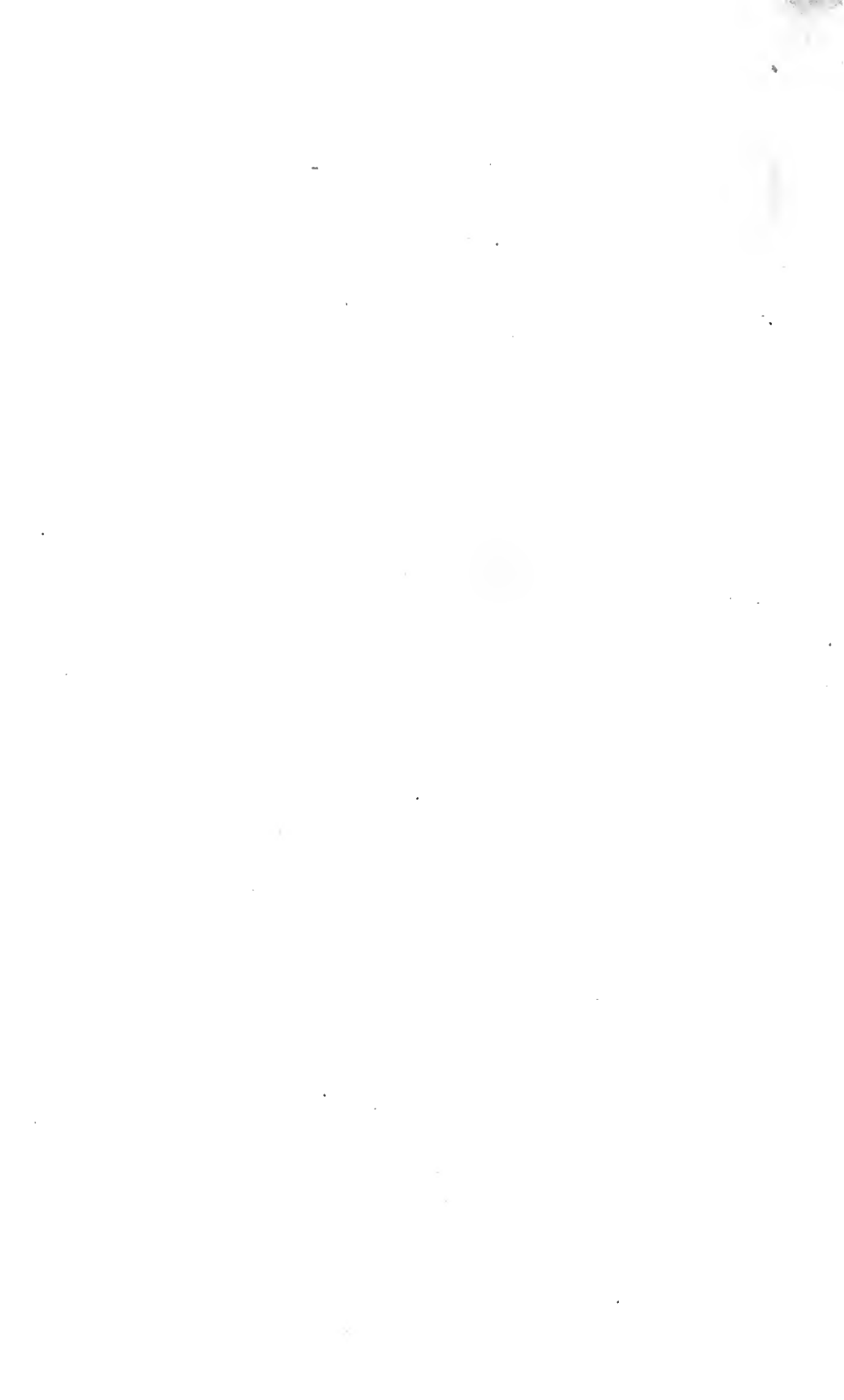
\* Comp. à la fin du volume TABLE DES NOMS DE PERSONNES, au mot *Balduinus* (IV).

---



Incapit uita uel act<sup>o</sup> salcheri cameraensis epi.

**V**ANDO sol<sup>s</sup> gerard<sup>o</sup> amales fuit mortu-  
us: eisdem sub tēporib; clericis discordantib; ce-  
cidit hęc ecclā. & omīs ei glā. p̄ illoꝝ infamia. p̄  
lite & discordia. Nam ut agant ad libitū nolunt  
habere dñm. cū post gerardū mortuū. uir di-  
gant ep̄m. Si hinc accūso clericos. nōn hinc ex-  
cūso laicos: cū cernā ut scilicet omēs esse contrariol.  
Ad enim hęc ecclā tot patit<sup>r</sup> exilia. qđ ē ruine dedita. &  
in dolore posita: hoc factū ē a clericis & unūllis laicis. a  
dñis & seruulis. a grandib; & minimis. S; ex maiori me-  
rito hinc clericos redarguo. quoz debet consilio agi de sanc-  
tuario. Qui adeo sūt cupidi. ex amore p̄ficiū. qđ non sufferēt  
tribui p̄sularitū alicui. hic uult esse p̄posit<sup>o</sup>. ille archidiacon<sup>o</sup>.  
& qđ nō potest melius. uult esse ul' canonic<sup>o</sup>. hic ubi uult ep̄m.  
& ille petat aliū. inquisq; ad libitū. pp̄t sūt p̄ficiū. Nollunt  
habere p̄sule<sup>m</sup> scdm legis ordinē. nec p̄ canonū regim. nec p̄  
doctrinā aliā. Virum ecclāsticū. nō querunt nec catholicum.  
nec qđ bonoz hominū <sup>habent</sup> testimonū. S; quē largū aspiciunt. p̄  
esse sibi cupunt: aut illū quē plus diligunt. sibi pastozē eli-  
gunt. & cum sic agant clerici. nō ē mirū si laici uoluntate  
confimili sint discordes & cupidi. Nam illi qui plus capiunt  
& legē magis sentiunt. qđ dissōnant qđ seruiunt. plebem er-  
rare faciunt. Clerici p̄ inuidiā dissentiant in inuicē. do-  
cent omēs malitiā. & seminant discordiā. S; postquā uidit  
popl<sup>s</sup>. nil clericoz actib;. nilq; eoz morib; in terris esse ne-  
quiū: uenerūt in consiliū. dicentes ep̄m sūp̄sille p̄cipitiū  
p̄ hoc cleri discidiū. hinc tenent audientiā. sp̄nunt cleri  
scientiā. qđ pp̄t auaritiā dī curant ecclām. Sp̄nunt  
eoz odiōs. & decreta & canones. qđ sūp̄ cunctos homines di-  
cunt esse mirabiles. Jurant qđ popl<sup>s</sup>. p̄ tot dissensionib;  
qđ nō erit ep̄. nec hic. nec ille aliū: nisi ille quē nobilis



## [GESTA GALCHERI<sup>1</sup>]

---

### **Incipit prologus in vita Galceri Cameracensis episcopi.**

- 1           Commoneor a pluribus  
          ut ego scribam omnibus  
          futuris et presentibus  
          de gestis mirabilibus
- 2           vitae Gualcheri presulis  
          et quomodo tunc temporis  
          tractatus [sit] a clericis  
          et qualiter a laicis.
- 3           Commoneor et faciam,  
          sed posco Dei gratiam  
          ut prosequi matteriam  
          ex veritate valeam.

### **Explicit prologus. Incipit vita vel actus Galcheri Cameracensis episcopi.**

- 4           Quando secundus Gerardus  
          antistes fuit mortuus<sup>2</sup>,

1. Comp. Introduction, num. 13.

2. Dans la requête présentée par les clercs d'Arras au concile

- eisdem sub temporibus  
 clericis discordantibus  
 5        cecidit haec aecclesia  
 et omnis ejus gloria  
 pro illorum insania,  
 pro lite et discordia.
- 6        Nam ut agant ad libitum  
 nolunt habere dominum,  
 cum post Gerardum mortuum  
 vix eligant episcopum.
- 7        Si hinc accuso clericos,  
 non hinc excuso laicos,  
 cum cernam ut scismaticos  
 omnes esse contrarios.
- 8        Quod enim haec ecclesia  
 tot patitur exilia,  
 quod est ruinae dedita  
 et in dolore posita,
- 9        hoc est factum a clericis  
 et universis laicis,  
 a dominis et servulis,  
 a grandibus et minimis.
- 10       Sed ex majori merito  
 hinc clericos redarguo,  
 quorum debet consilio

provincial de Reims en mars 1093, on lit que Gérard II mourut le 11 août 1092 (*Gest. Lamb.*, p. 740). La même date du mois est indiquée dans le nécrologe de l'abbaye de Fémy (*Mon. Germ. SS.* t. VII, p. 544, not. 42). Le nécrologe d'Anchin et ceux de l'église métropolitaine de Notre-Dame et de l'église du Saint-Sépulcre de Cambrai marquent le 12 août (*Ibid.*, p. 500, not. 19, et p. 544, not. 42); la Vie de Gérard II, écrite par un clerc de l'église de Cambrai, contemporain de l'évêque, le 31 juillet (*Ibid.*, p. 500).

- 11      agi de sanctuario,  
         Qui adeo sunt cupidi  
         ex amore proficui  
         quod non sufferunt tribui  
         presulatum alicui.
- 12      Hic vult esse prepositus,  
         ille archidiaconus,  
         et qui non potest melius  
         vult esse vel canonicus.
- 13      Hic istum vult episcopum  
         et ille petit alium,  
         unus quisque ad libitum  
         propter suum proficuum.
- 14      Nolunt habere presulem  
         secundum legis ordinem  
         nec per canonum regulam  
         nec per doctrinam aliam.
- 15      Virum ecclesiasticum  
         non querunt nec catholicum  
         nec qui bonorum hominum  
         habeat<sup>1</sup> testimonium;
- 16      sed quem largum aspiciunt  
         preesse sibi cupiunt,  
         aut illum quem plus diligunt  
         sibi pastorem eligunt.
- 17      Et cum sic agant clerici,  
         non est mirum si laici  
         voluntate consimili  
         sint discordes et cupidi.

1. *habeat*. Ce mot, omis par le premier copiste, a été écrit au-dessus de la ligne par un correcteur.

- 18            Nam illi qui plus sapiunt  
              et legem magis sentiunt<sup>1</sup>  
              quod dissonant, quod seviunt,  
              plebem errare faciunt.
- 19            Clerici per invidiam  
              dissentiunt in invicem,  
              docent omnes malitiam  
              et seminant discordiam.
- 20            Sed postquam vidit populus  
              nil clericorum actibus  
              nilque eorum moribus  
              in terris esse nequius,
- 21            Venerunt in consilium,  
              dicentes episcopium  
              sumpsisse precipitium  
              per hoc cleri discidium.
- 22            Hinc tenent audientiam,  
              spernunt cleri scientiam,  
              qui propter avaritiam  
              Dei turbant ecclesiam.
- 23            Spernunt eorum codices  
              et decreta et canones,  
              quos super cunctos homines  
              dicunt esse mirabiles.
- 24            Juravit ergo populus  
              pro tot dissensionibus  
              quod non erit episcopus  
              nec hic nec ille alius,
- 25            nisi ille quem nobilis  
              imperator transmiserit

1. *sentiunt*. Dans le ms. *sensiunt*.



et quem cleri et populi  
pars melior receperit.

26 Statuerunt solummodo  
de pastorali baculo  
ut referatur maximo  
regi Henrico tercio<sup>1</sup>.

27 Paratus est prepositus  
Mazelinus, vir strenuus,  
pro juris sui ritibus  
ad referendum citius.

28 Sed contradixit facere  
hoc Erleboldus<sup>2</sup> nomine :  
jus suum clamat affore,  
cum custos sit ecclesiae.

29 Ambo certant pro baculo  
quasi pro jure proprio

1. *Henrico tercio*. Celui que les historiens modernes nomment Henri IV, célèbre par ses luttes avec le saint-siège et particulièrement avec le pape saint Grégoire VII au sujet des investitures ecclésiastiques. Les écrivains du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> siècle ne comptaient pas Henri I<sup>er</sup> de Saxe, dit l'Oiseleur, dans la série des empereurs d'Allemagne. Henri l'Oiseleur ne fut en effet jamais couronné sous ce titre et ne le prit jamais, quoiqu'il lui ait été donné, mais peut-être dans un sens assez large, par le moine contemporain Widukind (*Rer. Saxon.*, lib. I, c. 39, p. 435), suivi par Ekkehard d'Aura (*Chronic.*, ad an. 920, p. 183) et par d'autres chroniqueurs (Comp. G. Waitz, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter König Heinrich I.* Berlin, 1863, p. 174, not. 2 et 3).

2. *Erleboldus*. Erlebaud succéda à Mazelin dans la dignité de prévôt du chapitre de Cambrai (*Gall. Christ.*, t. III, p. 65). Il vivait encore en 1133 (*Ibid.*). On ne peut donc pas supposer qu'il ait été le même que cet Erlebaud dont il est parlé dans la Vie de saint Liébert (*Gest. Lieth.*, p. 497. — *Comp. Act. SS.*, t. IV jun., p. 603, n. 57). Celui-ci en effet accompagna saint Liébert à Jérusalem en 1054 (*Act. SS.*, t. cit. p. 596, n. 30).

nec sic pro hoc litigio  
fit baculi relatio.

30 Transivit annus integer  
rex antequam cognosceret  
si mortuus existeret  
Gerardus noster pontifex.

34 Anno et plus preterito  
durant lites de baculo  
nec erat de episcopo  
restituendo ratio.

### De electione Manasse.

32 Quidam tandem francigena,  
cui Manasses onoma<sup>1</sup>,  
electus est<sup>2</sup> per jurgia  
non per jura canonica :

33 et ut nil dicam verius,  
clericis fugientibus  
electus est episcopus  
a casatis<sup>3</sup> et civibus.

34 Cum Manasses eligitur,  
a clero plebs dividitur  
omnisque lex confunditur

1. Manassès était le frère du comte de Soissons, Jean I<sup>er</sup>, et chanoine de l'église de Soissons (*Chron. S. Andr.*, p. 525, l. 33, et p. 544, l. 8).

2. Gérard II étant mort au mois d'août 1092 (Comp. plus haut, p. 1, not. 1) et plus d'une année s'étant écoulée entre cette mort et l'élection de Manassès (V. str. 34), celle-ci n'a pu avoir lieu que dans le courant du second semestre de 1093.

3. *casatis*. V. ce mot dans la table des termes de basse latinité à la fin du volume.

et in inversum vertitur.

35 Nam postquam vident clerici  
plebem ab illis dividi,  
certatur alter eligi  
secundum legem Domini.

36 Venerunt in capitulo :  
ubi jure canonico  
extincta est electio  
quae fiebat a populo.

37 Mox elegerunt alterum,  
Mazelinum prepositum,  
sacerdotem catholicum  
virumque nobilissimum:

38 Quod audientes laici,  
furore perterribili  
hoc decretum capituli  
contradixerunt fieri.

39 De electo preposito  
post hec non fuit ratio :  
nam velit nolit, populo  
clerus cedit contrario.

40 Recurrit plebs ad Manassem,  
vita et sensu juvenem,  
jam designatum presulem  
per subauditam rabiem:

41 Quod si quis bene vel male  
presumit contradicere,  
minatur ei findere  
nares aut linguam tollere.

42 De his quid dicam amplius?  
Sic electus episcopus  
paravit se de omnibus

- ad regem ire protinus.
- 43 Dant cives illi Manasse  
de thesauro ecclesiae  
unde valeat splendide  
ad curtem regis vivere.
- 44 Duo<sup>1</sup> donant candelabra  
de argento purissima  
quae de marchis plus triginta  
sunt honeste composita.
- 45 Dant et calicem aureum  
de septem marchis conditum  
preter texturam lapidum  
et electorum precium.
- 46 Miserunt ergo Manassem  
ad ipsam regis curiam  
spoliando ecclesiam  
per suam fortitudinem.
- 47 Sed quod accidit postea  
previdit Dei gratia :  
nam regressus de curia  
caret dono francigena.
- 48 Noluit forsitan Dominus  
ut esset hic episcopus  
quem statuerat populus  
ita inversis legibus.
- 49 Tunc clerici et laici,  
infelices et miseri,  
fiunt ut canes rabidi  
discordes et contrarii.
- 50 Tunc alter super alterum

1. *Duo*. La Version française dit *sept*.

ponit illud nefarium  
quia Manasse deditum  
non erat episcopium.

51 Dicunt quosdam epistola,  
quosdam mandasse vernula  
ne sibi regis gratia  
daret episcopalia.

52 Clamant cives ferociter :  
*Tractetur ille viliter*  
*quicumque hinc suspectus est,*  
*si non per sacra prohibet.*

53 De his suspicionibus  
se purgat quisque conscius ;  
Ansellus<sup>1</sup> quidam clericus  
non jurat, forsán conscius.

54 Ita ergo ecclesia  
adhuc remanens vidua  
inter divisos posita  
nondum habet consilia.

55 Ipsa cum omni patria  
turbata est ut vidua  
nec est qui det solatia  
sedeni in tristicia.

56 Illi etenim maxime  
quos nutrit dulcissime  
laborant eam ledere  
et omnino confundere.

57 Lac suum omnes capiunt  
et mel sibi distribuunt,

1. *Ansellus*. Le même probablement que celui dont il est parlé plus bas, str. 473-477, et dans la seconde Vie de Burchard, str. 51 et 54.

- sugunt totam et comedunt  
et ei non subveniunt.
- 58 Sed Fulco vicedominus<sup>1</sup>  
intravit cum militibus  
episcopi in domibus  
atque episcopalibus  
vivebat de redditibus.
- 59 Vivens de episcopio  
non curat de episcopo,  
sed gaudet ex discidio  
aecclesiae et jurgio.
- 60 Gaudet quod potest altius  
et clericis et civibus  
et quia suis usibus  
urbis succedunt redditus.
- 64 Super hoc maleficio  
gaudet malo consilio  
Ansellus de Bulcenio<sup>2</sup>

1. On trouve plusieurs Foulque de Levin, vidames des évêques de Cambrai de 1010 à 1150 (Comp. *Introduction*, num. 29). Impossible de déterminer leur nombre et leur succession.

2. Il s'agit ici, sans doute, du célèbre Anselme ou Anselme de Ribemont, — ou de son fils (comp. la fin de cette note), — châtelain de Valenciennes et seigneur ou comte d'Ostrevant (*Charte du Tournoi d'Anchin*, commenc.), qui joua déjà un rôle considérable dans les affaires du Cambrésis sous les évêques Liébert et Gérard II (*Gest. Gerardi II, Gest. Lietberti*, p. 493, 494, 499). Sa puissance et sa magnificence sont encore démontrées par le tournoi auquel il convoqua les chevaliers du pays et des pays environnants, à Anchin, en 1096. Cette fête militaire fut présidée par le comte de Hainaut, Baudouin II, dit de Jérusalem. Elle fut honorée de la présence des évêques de Cambrai (Manassès), d'Arras et de Noyon et des abbés d'Anchin, d'Hasnon et de Crespin. Plus de trois cents chevaliers y parurent. Tous prirent la croix pour aller combattre les infidèles en terre sainte et plusieurs firent des dons à l'abbaye d'Anchin,

62 cum Raginero impio<sup>1</sup>.  
De hoc casati ceteri  
gaudent furore simili,  
et Amolricus de Goi<sup>2</sup>  
et Manasses de Rumeghli<sup>3</sup>.

récemment fondée (en 1077 ou 1079) avec le concours d'Anselme (V. *Gall. Christ.*, t. III, p. 408). Il nous a été conservé une charte faite au nom d'Anselme, dans laquelle une de ces donations est attestée et où se trouvent consignés les noms de tous les chevaliers qui prirent part au tournoi (V. plus haut, *Introduction*, num. 43, *Charte du Tournoi d'Anchin*). Anselme fonda aussi l'abbaye de Ribemont (Miraeus, *Op. diplom.*, t. I, p. 357). Il se distingua enfin par ses faits d'armes dans la première croisade et trouva la mort au siège d'Arques en Palestine, en 1098 ou 1099 (Sigebert. *Auctar. Aquicin.* ad an. 1099, p. 395).

Bouchain était le chef-lieu de l'Ostrevant : d'où le nom d'Anselme de Bouchain donné au comte de ce pays. Le fils d'Anselme, Godefroi, est aussi appelé *Godefroi de Bochain* par Gislebert de Mons (p. 507). Anselme lui-même est nommé *Ansellus de Buccinio* dans un acte de 1065, où paraît en même temps son père, désigné par le nom de *Ansellus Comes Ostrebandiae Hugonis filius* (*Hist. de Cambray*, Part. IV, p. 9).

1. Dans la charte du Tournoi d'Anchin, on lit à la tête de la liste des chevaliers du comté d'Ostrevant : *Godefridus de Ribodimonte filius meus, Almaricus de Landast, Rainerus dapifer meus, Rainerus de Trith, nepos ejus*. C'est probablement ce Renier, sénéchal d'Anselme, ou Renier de Trith, son neveu, qui est désigné ici.

2. Dans la même charte, en tête de la liste des chevaliers du Cambrésis, on lit les noms de *Hugo Castellanus* (Hugues d'Oisy) et de *Amalricus*. Cet *Amalricus* serait-il celui qui est ici appelé de Gouy?

3. Le Carpentier (Part. III, p. 782) nomme un Manassès de la maison de Melun, qui vécut dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle et « seconda les mauvaises pratiques du Chastelain de Cambray contre les Evêques. » Ce Manassès est marqué parmi les témoins d'une charte expédiée par le roi Philippe I<sup>er</sup> en 1092 du château de Melun (S. Rouillard, *Histoire de Melun*, Paris, 1628, in-4<sup>e</sup>,

- 63            Sed quidam Hugo<sup>1</sup> perfidus,  
vir potens et maleficus,  
semper fuit his omnibus  
mali consiliarius.
- 64            Per illum omnes seviunt,  
a Cameraco exeunt,  
castra sibi constituunt  
urbique werram faciunt,
- 65            et per suum consilium  
de Roberto Flandrensi<sup>2</sup>  
sumunt super perjurium  
terras Cameracensium<sup>3</sup>.
- 66            Est habita usque modo  
interius divisio,  
sed foris erit amodo  
certamen de episcopo.
- 67            Huc usque fuit jurgium  
per linguas et per odium<sup>4</sup>,

p. 681). La famille de Melun avait des possessions dans le sud du Cambrésis, comme on le voit par la cession faite en 1141 par Eudes de Melun, à l'abbaye de Nonnecourt, de son droit sur Villers-Guislain (Le Carpentier, *loc. cit.*). Eudes fut inhumé dans cette même abbaye (*Ibid.*), qui se trouve, ainsi que Villers-Guislain, à peu de distance de Rumilly. L'ensemble de toutes ces circonstances nous porte à croire que notre Manassès de Rumilly pourrait bien être le même que Manassès de Melun.

1. Probablement Hugues I<sup>er</sup> d'Oisy. Comp. plus bas, str. 452.

2. Robert II, dit de Jérusalem, qui succéda à son père, Robert le Frison, en octobre 1093.

3. Cette entreprise de Robert II sur le Cambrésis, en 1094, ne se trouve mentionnée, je pense, dans aucune chronique. — Comp. plus bas, str. 110 et suiv.

4. Le mot *odium* est rendu en cet endroit dans la Version française (p. 511) par *tenchons*; mais il est impossible d'admettre l'interprétation *certamina poetica*, ajoutée par Bethmann (*Ibid.*, note).



sed ventum est ad gladium,  
ad preda et incendium.

68 Frustrato enim Manasse  
penas ferunt aecclesiae  
quicumque possunt maxime  
tam verbo quam et opere.

69 Nam tenent solidarios,  
tenent latrones horridos,  
depopulantur clericos,  
captant cives et rusticos.

70 Vastant villas et predia,  
bona consumunt omnia,  
in hac ubique patria  
vix remanet agricola.

**Qualiter Atrebatensis aecclesia a Cameracensi  
sit divisa et de Lamberto primo ejusdem  
civitatis episcopo.**

71 Surgit in eo tempore  
crescente vi discordiae  
huic matri aecclesiae  
malum inestimabile.

72 Hoc enim inter jurgium  
apud urbem Attrebatum  
sumunt omnes consilium  
eligendi episcopum<sup>1</sup>.

C'est évidemment une dispute violente, et pas du tout poétique, qui est marquée par ce terme, que nous trouvons employé un peu plus bas (p. 512, l. 51) dans le même sens.

1. L'histoire du rétablissement du siège épiscopal d'Arras après la mort de Gérard II, avec les pièces officielles qui s'y rapportent,

- 73            Qui presumunt eligere  
               quendam Lambertum nomine<sup>1</sup> :  
               student, quamvis illicite,  
               caput de membro facere.
- 74            Certant ut mater vidua  
               orbata sit a filia :  
               elaborant ut domina  
               relicta sit a famula.
- 75            Quo audito fit anxius  
               Cameracensis populus,

a été publiée par Baluze (dans ses *Miscellanea*, t. V de l'édition in-8°, p. 237, et t. II de l'édition in-fol. (Mansi), p. 127), d'après un manuscrit d'Arras, et reproduite, avec le secours d'un autre manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle, par dom Brial (*Recueil des Historiens de France*, t. XIV, p. 738). Nous désignerons, à l'exemple de celui-ci, sous le titre de *Gesta Lamberti*, l'ensemble de ces documents. Brial attribue ce rétablissement, fait par l'autorité du pape Urbain II, au ressentiment du pontife contre les Cambrésiens, « parce qu'ils ne vouloient recevoir leur évêque Gaucher que des mains de l'Empereur, qui étoit hérétique et excommunié » (*Ibid.*, Praefat., p. xij). Si le savant éditeur avait relu plus attentivement les documents qu'il publiait, il aurait reconnu que la séparation de l'église d'Arras de celle de Cambrai et l'élection de Lambert comme évêque de la première eurent lieu bien avant que l'on songeât à élever Gaucher sur le siège de Cambrai. D'autres, et parmi eux les auteurs du *Gallia Christiana* (T. III, p. 24), ont jugé, avec plus de raison, que le but d'Urbain II a été de diminuer l'importance de l'évêché de Cambrai, qui dépendait au temporel de l'empereur Henri IV et subissait toutes les volontés de cet oppresseur de l'Église. Urbain lui-même donnait pour motif principal de sa détermination le désir de relever le lustre de l'église de Reims (dont il avait été chanoine avant son élévation au souverain pontificat), en augmentant, ou plutôt en rétablissant le nombre des églises qui relevaient de cette métropole (*Gest. Lamberti*, p. 738).

1. L'élection de Lambert, d'après les *Gesta Lamberti*, eut lieu le 10 juillet 1093 (*Ibid.*, p. 742). L'auteur de la Version française lui assigne à tort l'année 1095.

qui timet ne dolentibus  
adhuc succedat peius<sup>1</sup>.

76 Timent omnes non modice  
ne tam magno dedecore  
istud dampnum horribile  
fiat matri aecclesiae.

77 Qua moti verecundia,  
pudore et mesticia,  
querunt ne perdat domina  
honoris privilegia.

78 Hinc querunt adiutorium  
atque certum consilium  
ad Raginaldum dominum  
tunc presulem Remensium<sup>2</sup>,

79 cujus in manu posita  
erat ista aecclesia  
ex quo remansit vacua  
a pastoris custodia.

### De electione Galceri.

80 Dat archipresul postmodum  
solum istud consilium

1. *peius*. Ce mot semble compté comme étant de trois syllabes.

2. Cet archevêque se montra, dans toute cette affaire, extrêmement soucieux de ne pas se compromettre en favorisant les prétentions de l'église d'Arras, malgré les vives instances du clergé de cette église et celles du pape Urbain II (*Ibid.*, p. 743-748). Il finit par renvoyer au pape toute la responsabilité de la consécration de Lambert (*Ibid.*, p. 746). Il alléguait, pour justifier cette réserve, la crainte de voir l'église de Cambrai, qui était, disait-il, six fois plus considérable et plus riche que celle d'Arras, se soustraire à son autorité métropolitaine (*Ibid.*, p. 747). Peut-être s'y joignait-il la crainte, qu'il n'osait avouer, de mécontenter l'empereur.

- ut eligant episcopum  
qui frangat hoc periculum.
- 81 Sed tamen quidam clericus,  
Galcerus, qui loci hujus  
erat archidiaconus<sup>1</sup>,  
ibi<sup>2</sup> surrexit citius,
- 82 dicens se Romam pergere  
et Lambertum destruere,  
si majores aecclesiae  
velint eum adjuvare.
- 83 Hinc locutum eis venit  
in villa Hunocurtensis,  
Romam ire commonuit<sup>3</sup>;  
sed ire nullus voluit.
- 84 Nam dicitur ab omnibus :

1. La Chronique de Saint-André, parlant de l'élection de Gaucher au siège de Cambrai, l'appelle *Walcherum Brabantensem archidiaconum et Tornacensis seu Noviomensis ecclesiae custodem* (*Chron. S. Andr.*, l. III, n. 18, p. 544). Et, en effet, parmi les dignités et les bénéfices qui lui furent rendus lorsqu'il eut été déposé de l'épiscopat, nous trouvons mentionnés l'archidiaconé du Brabant (*Gest. Odonis*, c. 2 extr.) et l'office de *custos* (*Gest. Galcheri*, str. 576). De plus, dans le diplôme de Gérard II donné en 1081 en faveur de l'abbaye de Dickelvenne transportée à Grammont, on lit en tête des signatures : *S. Gualteri Brabatensis Archidiaconi* (Miraeus, *Op. dipl.*, t. I, p. 514); et en tête des signatures d'un autre diplôme donné en 1092 par le même évêque pour l'église de Liedekërke, qui se trouvait dans l'archidiaconé du Brabant : *S. Gualcheri ejusdem altaris archidiaconi* (De Smet, *Corp. Chron. Flandr.*, t. II, p. 752). — De tout cela il résulte que le terme *loci hujus* signifie ici *de ce diocèse* et non pas *de Cambrai*, c'est-à-dire de l'archidiaconé de Cambrai.

2. C'est-à-dire dans le concile provincial de Reims, tenu le 20 mars 1093 (*Gest. Lamberti*, p. 741).

3. *commonuit*. Il y avait d'abord dans le ms. *communuit*.

*Iste labor est maximus,  
contradicat ille solus  
qui fuerit episcopus.*

85 Sed cum illis angustia  
crescat magis quam minuat,  
ignorant per quem valeat  
reformari aecclesia.

86 Querunt infra et undique  
quem valeant eligere  
qui hostibus aecclesiae  
magis possit resistere.

87 At circumspectis omnibus  
non invenitur clericus  
qui penas cum certantibus  
sufferre queat melius

88 quam Galcerus prelibatus,  
qui est archidiaconus<sup>1</sup>  
atque defensor optimus  
contra hostiles impetus :

89 qui etiam nuperrime  
sancte hujus aecclesiae  
invasori apostate  
volebat contradicere.

90 Erat et causa alia  
satis patens et congrua  
ut in sancta aecclesia  
decus magnum optineat.

91 Nam natus est nobilium  
de genere pontificum,  
nutritus ad Noviomum

1. Comp. plus haut str. 81.

- sub lege septem artium<sup>1</sup>.
- 92 Qui informatus litteris  
et legibus et placitis,  
valebat in conciliis  
gallicanis et synodis.
- 93 Fuit et causa tercia  
ut ad hoc decus veniat,  
cum et eum rex eligat  
et mandet et precipiat
- 94 signo sue aepistolae  
communiter eligere  
a filiis aecclesiae  
atque sibi transmittere.
- 95 Hoc Deus, credo, voluit  
quando res ita accidit  
quod clerus et plebs eligit  
quem imperator precipit.
- 96 Qui sine dissonantia  
electione habita,  
nil sumens de aecclesia,  
ex omnium licentia
- 97 pergit ad ipsum dominum  
regem Henricum tercium,  
de quo Cameracensium  
suscepit episcopium<sup>2</sup>

1. Inutile de rappeler à nos lecteurs quels étaient les sept *arts* libéraux, que se répartissaient le *trivium* et le *quadrivium*, si fameux dans la pédagogie du moyen âge. Ceux qui auraient besoin de se rafraichir les idées à ce sujet peuvent consulter le Glossaire de Du Cange, aux mots *trivium* (t. VI, p. 677, col. 1) et *quadrivium* (t. V, p. 536, col. 2).

2. Le jour de la fête de S. André (30 novembre 1093) au témoi-

- 98            Quo accepto fit gaudium  
per regale palacium :  
nam incipit rex *Te Deum*  
et sequitur corus eum.

**De consecratione Lamberti Attrebatensis  
episcopi.**

- 99            Sed infra illud gaudium  
et infra morae terminum  
Urbanus papa Lambertum  
consecravit hereticum<sup>1</sup>,  
100            consecravit hypocritam,  
propter datam pecuniam<sup>2</sup>,  
qui per magnam audaciam  
hanc invasit aecclesiam.  
101            Receptus est Atrebat<sup>3</sup>,  
ubi sua hypocrisi  
et jussu apostolici  
favorem habet populi.  
102            Est Lambertus apostata  
sublimatus in cathedra

gnage de l'auteur contemporain de la Chronique de Saint-André (n. 18, p. 544).

1. La consécration de Lambert eut lieu le 19 mars 1094 (*Gest. Lamb.*, p. 746).

2. Nous ne nous arrêterons pas à réfuter cette absurde calomnie, que démentent assez le caractère d'Urbain II et toute la suite des documents que nous possédons sur cette affaire dans le *Gesta Lamberti*.

3. Lambert fit son entrée solennelle à Arras et y fut intronisé le jour de la Pentecôte, 28 mai 1094 (*Ibid.*).

priusquam de presentia  
regis Galcerus redeat<sup>1</sup>.

**De reditu Galceri ab imperatoris curia.**

- 103           At ille tandem optinens  
                imperatoris gratiam,  
                hanc rediit in patriam  
                receptus per leticiam.
- 104           Tunc Fulco vicedominus,  
                de quo scripsi superius,  
                per sanctos ei primitus  
                devenit homo ligius.
- 105           Cui electo presuli  
                fidelitatem ceteri  
                juraverunt tam clerici  
                quam universi laici<sup>2</sup>.

**De adversariis ejus.**

- 106           Dum ergo putat vivere  
                inter eos pacifice  
                atque malum æcclesie

1. Gaucher dut demeurer au moins six mois à la cour de l'empereur, puisque, y ayant été reconnu évêque de Cambrai le 30 novembre 1093, il n'en revint qu'après le 28 mai 1094 (Comp. plus haut, notes aux strophes 97 et 101).

2. Il est permis de croire que cette reconnaissance ne fut pas aussi unanime que veut bien le dire notre auteur. Toute la suite des faits rapportés par lui dans la continuation de son récit prouve que Manassès conserva un parti puissant à Cambrai, surtout parmi le clergé, et que Gaucher ne s'y maintint quelque temps que par la protection de l'empereur.



- 107 paulatim conquiescere,  
 non cessat tamen solita  
 casatorum superbia  
 nec eorum malitia,  
 sicut dicam inantea.
- 108 Nam Hugo et Amolricus  
 et Manasses et Ansellus  
 nominati superius<sup>1</sup>  
 adversus illum gravius
- 109 consurrexerunt undique,  
 timentes castra perdere  
 quae struxerant illicite  
 dum erant sine presule.
- 110 Timebant illud etiam  
 quod contra hanc ecclesiam  
 et regni rectitudinem  
 terras suas receperant
- 111 de comite Flandrensi,  
 quod fecerant hominum  
 et quod de illo proprium  
 quisque tenebat opidum.
- 112 Hii quatuor plus ceteris  
 per vim Roberti comitis<sup>2</sup>  
 premunt terram flagitiis  
 et omnibus miseriis.
- 113 Sic Galcerus circumdatus  
 horum oppressionibus,  
 sed maxime sollicitus

1. Comp. plus haut str. 61-63.

2. Nous ne trouvons cependant aucun indice d'une intervention active du comte de Flandre dans cette lutte entre l'évêque de Cambrai et ses vassaux.

- 114 ex pauperum doloribus  
 compatienter doluit.  
 Quod dum pati non potuit,  
 hos a malo, ut debuit,  
 prius cessare monuit.
- 115 Hec etiam post monita  
 promittit dare munera  
 ut diruantur oppida  
 et in pace sint omnia.
- 116 Nolunt dona recipere,  
 nolunt illum diligere,  
 sed insultant ab undique  
 ecclesiam confundere.
- 117 Quos cum electus pontifex  
 erga illum et pauperes  
 aspexit inflexibiles  
 atque inemendabiles,
- 118 collegit solidarios  
 privatos et extraneos  
 ad expugnandos impios  
 crudeles atque rabidos.
- 119 Qui septingentos milites<sup>1</sup>  
 hic tenens per multos dies  
 defendit se et pauperes  
 de hostibus viriliter.
- 120 Contra quorum superbiam,  
 furorem et potentiam  
 detinuit hanc patriam

1. La Version française rend ce mot par *chevaliers*. Il faut entendre *gens de guerre* en général. Ce nombre de 700 chevaliers supposerait une force armée bien supérieure aux ressources de l'évêque de Cambrai et à l'importance de l'entreprise.

- post Dei sustinentiam.
- 121 Quos donis nequit frangere  
frangebat fortitudine  
et quos non valet munere  
vi laborabat vincere.
- 122 Nunc assultu et gladio,  
nunc fame et incendio  
terrebat hostes improbos  
auxiliante Domino.
- 123 Goih castrum quod fuerat  
situm in arrogantia,  
cepit idem vi maxima  
Dei iuvante gratia.
- 124 Ibi vero Amolricum,  
quendam suorum hostium,  
captum misit in vinculum,  
tenens per annum integrum.
- 125 Quem horrendo in carcere  
longo distractum tempore  
penituit malitiae  
quam fecerat ecclesiae.
- 126 Tandem solutus vinculis  
atque dolore carceris,  
mansit in fide stabilis  
Galceri magni principis<sup>1</sup>.

1. Il ne dut demeurer fidèle que bien peu de temps : car il ne peut avoir été fait prisonnier que dans le courant du second semestre de 1094 (comp. plus haut p. 20, not. 1), et, étant demeuré en prison une année entière (comp. str. 124), il n'a été mis en liberté que vers la fin de 1095 et par conséquent peu avant le concile de Clermont. Or, aussitôt après la déposition de Gaucher dans ce concile, nous le verrons se joindre de nouveau aux ennemis du prélat (comp. plus bas str. 226 suiv.).

- 127 Mox castellum de Rumelih,  
quod Manasses instituit  
ante urbem Cameraci,  
idem assultu appetit.
- 128 Assultum prebet sepius  
intus illic morantibus  
maleficis predonibus,  
terram totam vastantibus.
- 129 Frequenter illos visitat  
scuto, ense et galea,  
sagittis, igne, lancea;  
sed non prosunt hec omnia.
- 130 Erat enim villa fortis,  
vallo munita et foveis,  
in profundo terribilis  
et in alto mirabilis.
- 131 Superbit inde Manasses,  
superbiunt et complices,  
crescit eorum rabies  
contra Deum et pauperes.
- 132 Hanc rabiem continuo  
divina stravit ultio,  
occiso forte gladio  
Manasse crudelissimo.
- 133 Quo defuncto, mox Galcerus  
fecit castrum cum domibus  
extirpare radicitus  
igne consumptis omnibus.
- 134 Munitionem aliam,  
Salcih latronum foveam,  
que hanc vastabat patriam  
cepit per fortitudinem.

- 135        Quem locum a latronibus  
mundavit et raptoribus,  
captis, occisis pluribus  
pro justitiae legibus.
- 136        Sic in quiete patria  
aliquantulum posita,  
solidariis merita  
fecit magna donaria.
- 137        De suo autem munere  
quos nequivit conducere,  
conduxit fidelissime  
de thesauro aecclisiae.
- 138        Hoc enim pro ecclesia,  
hoc fecit pro justitia  
quod dedit cappas, pallia  
hujusmodique cetera<sup>1</sup>.
- 139        Galcero his laboribus  
intento multiplicibus  
adhuc frui legalibus  
non licuit ordinibus.
- 140        Verum post hanc victoriam  
parumper habens requiem,  
tunc primum apostolicam  
petit misericordiam.
- 141        Qui more precedentium  
beatorum pontificum  
quesivit sacerdotium  
a domino Remensium
- 142        Raginaldo pontifice.  
Sed hoc illo recusante

1. Dans le ms. au-dessus de *cetera*, on trouve écrit *vel plurima*.

- donec jussa potentiae  
habeat apostolicae,  
143 vadit Romam<sup>1</sup> : quem Urbanus  
suscepit apostolicus,  
audit quoque benignius  
quicquid monstrat de talibus.  
144 Monstravit enim preter hoc  
Galcerus apostolico  
quanto perit exilio  
Cameracensis regio.  
145 Ostendit et qua rabie  
Robertus comes Flandriae

1. Il est bien difficile de supposer que Gaucher soit allé trouver le pape Urbain II à Rome. Le souverain pontife avait quitté cette ville avant le mois d'octobre 1094 et n'y rentra qu'à la fin de 1096, ainsi qu'il est constaté par la suite des actes émanés de lui dans cet intervalle (v. Jaffé, *Regest. RR. PP.*, p. 460-470). Le dernier diplôme daté de Rome en 1094 est du 29 juin. Or Gaucher ne revint de la cour de l'empereur à Cambrai qu'après le 28 mai 1094 (comp. plus haut p. 20, not. 1), et tout ce que notre anonyme rapporte avoir été fait par lui depuis son retour a dû prendre certainement plus de quatre mois. Du reste, la circonstance mentionnée plus bas (str. 147), à savoir que Gaucher se rencontra auprès d'Urbain II avec l'archevêque de Tours (Raoul II) et un grand nombre d'autres prélats qui pouvaient rendre témoignage en sa faveur, donne à penser que ce fut au concile de Plaisance, dans les premiers jours de mars de l'année 1095, que Gaucher se présenta au pape. Nous trouvons en effet le nom de l'archevêque de Tours parmi les signataires de la bulle donnée dans ce concile en faveur du monastère de Saint-Gilles (*Gall. Christ.*, t. VI. Instrum., p. 182). Cet archevêque s'était trouvé à Rome l'année précédente, mais il en était parti avec le nouvel évêque d'Arras le 21 avril et était revenu avec lui en France (*Gest. Lamberti*, p. 746). Ce n'est donc qu'en supposant notre auteur gravement en défaut pour la chronologie des faits que nous pourrions supposer la rencontre de Gaucher avec l'archevêque de Tours à Rome.

instat illam confundere,  
immo bona aecclesiae.

146 Intimavitque singula  
de Manasse francigena,  
qui electionis causa  
infert illi contraria.

147 His querelis, his planctibus  
testis adest idoneus  
Turonensis episcopus  
cum aliis quam pluribus.

**De consecratione Galceri et de expulsione  
Manasse adversarii ejus.**

148 Urbanus papa, cognitis  
laboribus Galcericis  
et perceptis injuriis  
tam Manasse quam comitis,

149 remisit illum Remensi  
Raginaldo pontifici,  
sigillis suis plurimis  
confirmatum et litteris.

150 Precepto cujus Urbani  
vadunt cum eo domini  
presul, inquam, de Turonis<sup>1</sup>  
et abbas Sancti Basoli<sup>2</sup>.

151 Mandat, jubet attentius  
de Galceri ordinibus

1. *de Turonis*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Burchard I<sup>er</sup> (comp. *Gall. Christ.*, t. IX, p. 198), que le pape avait déjà envoyé à l'archevêque de Reims pour l'affaire de la consécration de Lambert, évêque d'Arras (*Gest. Lamberti*, p. 741).

- agi horum assensibus  
sanctisque patrum legibus<sup>1</sup>.
- 152       Precepit illud etiam  
ne consentiret Manassem  
amplius Cameracensem  
infestare aecclesiam
- 153       nec Galcerum preterea,  
pro electionis causa,  
quam nullam sibi revera  
habuisse cognoverat.
- 154       Mandat eidem Manasse  
papa thesaurum reddere  
Cameraci aecclesiae  
quod asportavit temere :
- 155       vel si totum plenarie  
non potest restituere,  
hinc querat satisfacere  
Galchero et aecclesiae.
- 156       Quod si istud despiciat,  
se incurrisse sentiat<sup>2</sup>  
precepta apostolica  
et decreta canonica.
- 157       Sic visa pape gratia,

1. C'est-à-dire, probablement, que le pape ordonna une enquête sur l'élection de Gaucher et chargea l'archevêque de Reims de procéder à la consécration, si les choses s'étaient passées comme les lui avait rapportées l'élu. Or il est extrêmement probable aussi que Gaucher dissimula avec soin la part considérable que l'empereur Henri IV avait eue à son élection. Si le pape en avait été informé exactement, on ne peut douter qu'il ne se fût aussitôt prononcé énergiquement contre lui, comme il le fit quelques mois après au concile de Clermont.

2. *sentiat*. Dans le ms. *sensiat*.



sigillo et epistola<sup>1</sup>  
 presul Remensis mandata  
 complere studet omnia.

158        Nam sicut per hos monuit,  
 rem Galcheri detinuit  
 et Manassem cohibuit,  
 ut sequens ordo proderit.

159        Parata erat Lauduno  
 Galcheri benedictio,  
 cum a Manasse emulo  
 infertur contradictio.

160        Contradixit presentibus  
 diocesis presulibus  
 ne super eum Galcerus  
 ordinetur episcopus.

161        Iras, lites, contraria  
 quae intulit francigena  
 pro electione sua  
 quid enarrabo omnia?

162        Statim causa utriusque  
 diffinita canonice  
 ab ipso archipresule  
 et confratrum examine,

163        Galcherus fit legitimus  
 justis defensionibus  
 et Manasses fit obvius

1. Aucun autre document ne parle de cette lettre d'Urbain II. Elle ne nous est connue que par la relation très suspecte de notre chroniqueur anonyme. Nulle trace non plus ailleurs des lettres du même pape dont le résumé est donné plus bas (str. 168-170 et str. 171-174. — Comp. aussi plus bas la str. 210).

- patrum auctoritatibus<sup>1</sup>.
- 164 Ab episcopis igitur  
Manasses abjudicatus  
atque excommunicatus  
de templo foras pellitur.
- 165 Ita dejecto Manasse  
cum sua objectione  
Galcherus sacro ordine  
consecratur legitime<sup>2</sup>.
- 166 Quem regressum ad propria  
suscepit plebs dominica,  
laudi ejus antiphona  
*Christus resurgens posita.*
- 167 Collocatur mox in sede  
pontificalis cathedrae  
ab Elinando presule  
Laudunensis aeccliesiae.
- 168 Fuerunt omnes moniti  
litteris apostolici  
ut sint Galchero presuli  
fideles et obnoxii.
- 169 Fit cunctis ammonitio  
ut Galchero episcopo  
ita corde et animo

1. *auctoritatibus*. Dans le ms. *auctoribus*.

2. Cette consécration se fit avant le 15 juillet 1095, puisque à cette dernière date Urbain II écrivit à Lambert, évêque d'Arras, pour le citer au concile de Clermont, l'avertissant que l'évêque de Cambrai réclamait avec force contre l'acte qui avait séparé l'église d'Arras de celle de Cambrai (*Gest. Lamberti*, p. 754). Nous voyons, du reste, par la strophe suivante, que Gaucher fit son entrée à Cambrai pendant le temps pascal et, un peu plus bas (str. 179 suiv.), qu'il se mit aussitôt en devoir d'agir contre Lambert.

- 170           obediant benevolo  
               ut ex fideli gratia  
 et pastor et grex valeat  
 ad pastoris ovilia  
 pervenire perpetua.
- 171           Urbanus apostolicus  
 et Remorum episcopus  
 missis legationibus
- 172           monent Robertum comitem<sup>1</sup>  
 ut dimittat malitiam  
 quam super Cameracensem  
 irrogabat ecclesiam
- 173           eique pacem conferat,  
 immo pastorem diligit  
 Galcerum et custodiat,  
 honoret et sustineat.
- 174           Quod si utrumque facere  
 indignatur, facillime  
 indignantem percutere  
 minatur anathemate.
- 175           Comes autem magnificus  
 adquievit fallacius  
 horum dilectionibus  
 et preceptis et precibus.
- 176           Tunc enim ob hec monita  
 cessavit a malitia,  
 sed non per longa tempora  
 permansit haec concordia.

1. Dans le ms. ce vers et le précédent se trouvent dans un ordre inverse (*monent Robertum comitem missis legationibus*), mais avec un signe qui indique la transposition.

177           Unde modo contraire  
ne videar matteriae  
hoc reservabo dicere  
in suo recto ordine.

**Qualiter Galcerus a papa Urbano sit depositus  
et excommunicatus, et Manasses in loco ejus  
subrogatus vel restitutus.**

178           Revertar ad pontificem  
Galcerum venerabilem,  
qui reparare divisam  
hanc optabat ecclesiam<sup>1</sup>.

179           Nam videns quod canonicè  
valebat verba facere  
de Lamberto invasore  
hujus sancte aeccliesiae.

180           Urbano apostolico  
suo mandavit nuntio  
ut statuat de Lamberto  
diem sibi certo loco.

181           Qui studio amabili.  
ipsi Galchero presuli

1. Toute la relation qui suit ne s'appuie évidemment que sur le témoignage de Gaucher. De ce chef seul elle est extrêmement suspecte, d'autant plus qu'on voit par toute la conduite de ce prélat qu'il ne se piquait pas d'une grande délicatesse à l'égard de ses adversaires. De plus, elle est contredite dans ses points essentiels par des documents publics et par le témoignage d'auteurs contemporains qui ne partagent pas la passion de notre chroniqueur. D'autres détails sont en opposition avec des faits notoires. Nous relèverons ces faussetés et ces invraisemblances à mesure qu'elles se présenteront dans le récit.

- spondens adjutor fieri<sup>1</sup>,  
 hinc in adventu Domini  
 182        denominat sibi diem  
           ad secundam dominicam<sup>2</sup>  
           atque apud Clarum Montem  
           dat loci certitudinem.
- 183        Mandavit quoque Lamberto,  
           Galcheri adversario,  
           ut sit diei posito  
           presto eodem termino<sup>3</sup>.
- 184        Jam Galcherum episcopum  
           nullum tenet periculum

1. Il est impossible de supposer une semblable promesse de la part d'Urbain II, en présence des démarches qu'il avait faites depuis environ trois ans pour effectuer la séparation de l'église d'Arras de celle de Cambrai. Les nombreuses lettres du pape à l'archevêque de Reims et à d'autres personnages, relativement à cette affaire, ne pouvaient être inconnues à Gaucher. Il en avait reçu lui-même une extrêmement catégorique à ce sujet (*Gest. Lamberti*, p. 753). Il ne pouvait donc en aucune manière espérer que cet énergique pontife reviendrait sur sa décision. D'ailleurs, Urbain II dit nettement, dans sa lettre du 15 juillet 1095, à l'évêque d'Arras, ce qui l'avait engagé à vouloir entendre dans le concile de Clermont les réclamations de Gaucher contre la séparation. L'évêque de Cambrai prétendait posséder un privilège émané de Rome qui devait l'empêcher (*Ibid.*, p. 754). Or l'hypothèse de l'existence d'une pièce semblable constituait la seule réserve qu'Urbain eût jamais mise à l'exécution de son décret donné en faveur de l'église d'Arras (*Ibid.*, p. 741, 742, 748).

2. Il y a ici encore une inexactitude. Le concile de Clermont fut convoqué, non pour le second dimanche de l'Avent (qui cette année 1095 tombait le 9 décembre), mais pour le jour de l'octave de S. Martin, c'est-à-dire pour le 18 novembre (*Ibid.*, p. 754), et il s'ouvrit en effet ce jour-là.

3. Cette lettre nous a été conservée. Nous l'avons déjà citée plusieurs fois. Elle est datée du 15 juillet 1095 (*Ibid.*, p. 754).

- quin vadat ad concilium  
ut ventum est ad terminum.
- 185        Quem videns apostolicus  
suscepit, ut probavimus,  
simultatis amplexibus  
et osculis fallacibus.
- 186        Nam Lambertus ypocrita  
retro ad illum venerat :  
cui munus obtulerat,  
orans ne ipsum destruat.
- 187        Attraxit papam litteris  
verbisque deceptoriiis,  
sed plus allexit oculis  
muneribus plenissimis.
- 188        Temptatur tamen sepius  
domni Galcheri animus  
si dare vellet amplius  
Lambertinis muneribus.
- 189        Trecentas marcas argenti  
Urbanus dari petiit :  
quas presul quod non tribuit,  
jus habere non potuit<sup>1</sup>.
- 190        Cum enim cepit fieri  
in conspectu concilii  
clamor Galcheri presulis  
de Lamberti injuriis,
- 191        et cum fuit promulgatum  
quod contra jura canonum

1. Il est superflu de réfuter cette ridicule calomnie à l'adresse du pape Urbain II, qui continua avec tant de vigueur la lutte entreprise par ses prédécesseurs, et en particulier par S. Grégoire VII, contre la simonie.

- Urbanus ipsum Lambertum  
statuerat episcopum,  
192       respondens papa duriter<sup>1</sup>,  
clamavit : *cessent canones*  
quia omnes suae leges  
starent auctorizabiles.
- 193       Ad hoc turbatus, turbidus  
Urbanus, fallax, impius,  
nequaquam apostolicus,  
sed magis apostaticus,
- 194       Manasse statim imperat,  
nam ibi presens aderat,  
ut palam planctum faciat  
de electione sua.
- 195       Ob hoc ergo mirificum  
miratur turba presulum,  
in extasi stat omnium  
clericorum concilium<sup>2</sup>.
- 196       Consurgit, clamat Manasses,  
infert quod non legaliter  
domnus Galcherus pontifex

1. Il est probable en effet que le pape aura répondu assez durement à Gaucher, lorsque celui-ci, au lieu de produire, ainsi qu'il s'y était engagé (comp. plus haut, p. 33, not. 1), un document pontifical consacrant l'union de l'église d'Arras à celle de Cambrai, se borna à faire appel aux canons qui garantissaient d'une manière générale la stabilité des églises, canons auxquels le saint-siège pouvait évidemment déroger pour des raisons graves, comme il l'a fait de tout temps.

2. Cet étonnement, s'il s'était réellement produit, aurait de quoi surprendre. Il eût été fort étonnant, au contraire, que Manassès, qui avait protesté solennellement quelques mois auparavant contre la consécration de Gaucher (comp. plus haut, str. 159-165), n'eût pas porté sa cause devant le souverain pontife et le concile.

- episcopatum obtinet.
- 197 Nam electus canonice  
erat a clero et plebe  
Cameracensis patriae  
sine contradictione;
- 198 sed super eum ceperat  
jura episcopalia  
Galcerus ex invidia  
et Symonis pecunia.
- 199 Galcerum papa stimulat  
ut Manasse respondeat,  
utcrque vero habeat  
concilium quod iudicat.
- 200 Presul Galcherus congruas  
postulavit indutias,  
qui ut Manasses taceat  
causas refert legitimas.
- 201 Ipse namque universo  
representat concilio  
et qualiter et quomodo  
venit in episcopio.
- 202 Narrat gesta de omnibus  
que scripta sunt superius,  
quis scilicet fuit suus  
et Manasse introitus.
- 203 Satis tamen pernotum est  
quia non umquam Manasses  
canonice electus est,  
ut ordo scriptus perhibet.
- 204 Et si, quod verum non fuit,  
electionem habuit  
quam in clamore protulit,



- 205 Galcherus illi contrait  
 dicens : tota electio  
 sub tali fit argumento  
 quod cui det<sup>1</sup> imperator  
 laudaretur a populo.
- 206 Rex sibi donum fecerat<sup>2</sup>  
 et plebs omnis laudaverat  
 quem Remensis ecclesia  
 per Romanam sacraverat :
- 207 ubi Manasses testibus  
 episcopis quam pluribus  
 fuit excommunicatus,  
 nec loqui debet amplius.
- 208 Hinc Galcherus Raginaldum  
 pontificem Remensium  
 et plures ibi astantium  
 vocat in testimonium.
- 209 Surgit presul Raginaldus  
 hujus rei certissimus :  
 cujus verbis veracibus  
 non favet apostolicus.
- 210 Preter hoc monstrat litteras  
 Galcherus apostolicas,  
 monstrat et sigilla sua :  
 Urbanus negat omnia<sup>3</sup>.

1. *det.* Ce mot est marqué dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Il est extrêmement improbable, pour ne pas dire plus, que Gaucher ait produit devant le concile, comme argument en sa faveur, le *don* que l'empereur lui avait fait de l'épiscopat. C'était tout juste ce qui devait inévitablement le faire condamner.

3. Le témoignage d'Urbain II est assurément plus recevable ici que celui de Gaucher, et on est amené par là à soupçonner que

- 211 Tunc causarum utriusque  
exaudito certamine  
jubet Urbanus facere  
judicium canonice.
- 212 Sed Galcherus ne tradito  
fiat abjudicatio  
exivit de concilio  
facto nondum judicio.
- 213 Sic papa per judicium  
quorundam, non per omnium,  
Manassem super Galcherum  
restituit ut electum<sup>1</sup>.

celui-ci avait trompé ses consécrateurs en produisant de fausses lettres du pape.

1. Rapprochons de ce récit passionné celui du *Gesta Lamberti*, et surtout celui d'un autre partisan de Gaucher, qui l'avait accompagné à Clermont, c'est-à-dire de l'auteur de la *Chronique de Saint-André*. Le premier dit simplement : *Depositus est ibi iudicio concilii Gualcherius Cameracensis episcopus ab omni sacerdotali atque episcopali officio; et si ulterius quolibet modo sedem Cameraensem occuparet, vinculo anathematis tam ipse quam fautores et adjuutores sui innodati. Manasses autem sanctae Remensis ecclesiae archidiaconus, cui praedictus Gualcherius electionem et episcopalem Cameracensis ecclesiae benedictionem surripuit per invasionem et per manum Henrici excommunicati Imperatoris, adjudicavit sanctum concilium ut in Cameracensi ecclesia Manasses ordinaretur episcopus* (*Gest. Lamberti*, p. 755). Dans la relation du second, on retrouve en substance la narration de notre anonyme, sauf les accusations de simonie contre Urbain II et les autres invraisemblances dont celui-ci l'a émaillée. *Urbanus papa, dit-il, a Roma in Gallias deveniens, anno Dei Christi 1095, apud Arvernensem urbem, quae est Clarusmons, concilium innumeræ multitudinis aggregavit.... Tunc Manasses stans in medio clamorem fecit de domno Walchero electioni suae injuste subintroducto, episcopatum videlicet Cameracensem sibi invasione detestanda usurpante, et ut uno verbo ejus utar, intrusit se, inquit, in meam electionem. Finito clamore et Walcheri dicta responsione, admirati iudices tandem simul in hoc concordantes protu-*

- 214 Galcherum post nec monuit  
auctoritas ut precipit,  
sed sicut ira suggerit  
cito excommunicavit.
- 215 O Romana aecclesia,  
o sedes apostolica,  
quis unquam audit talia  
quae fecit hic apostata!
- 216 Iste enim pro argento  
ex ipsius arbitrio  
tres posuit episcopos  
in uno episcopio.
- 217 Oret omnis ecclesia  
summa Dei justitia  
ut ulciscatur scelera  
hujus turbantis omnia.
- 218 Galcherus ad hanc turbatam  
regrediens ecclesiam  
invenit sibi paratam  
processionem debitam.
- 219 Sed quia illum tenuit  
dolor inestimabilis  
se glorianter recipi  
bene consultus noluit.
- 220 Mandat omnes in crastino,  
volens uti consilio,

*lere sententiam : primam scilicet electionem ratam, secundam vero, id est Walcheri, irritam esse debere. Porro Walcherus jam de concilio recesserat, quia nos qui cum eo ieramus, hac et illac auriculantes, tale ei iudicium fore predixeramus. Data sententia, Manasses in ipsa sede Walcheri ut episcopus substituitur; Walcherus si se deinceps de episcopatu intermittat, excommunicatur (Chron. S. Andr., n. 19, p. 544).*

- dicto de illo quomodo  
sit actum in concilio.
- 221 Narravit enim omnia.  
Sed cum clerus et plebs tota  
audit quod pro pecunia  
distracta sit justicia,
- 222 Urbanum apostaticum  
maledicunt, despiciunt  
et ei non obediunt,  
patri Galchero consulunt
- 223 ne illi det obsequium  
nec presuli Remensium  
donec reddant ad integrum  
Cameraci Attrebatum.
- 224 Quo per eos diffinito  
et fide et sacramento  
presul Galcherus divino  
non cessat ab officio<sup>1</sup>.
- 225 Sed hoc quidem consilium,  
sicut agnovi postmodum,  
pontifici in maximum  
conversum est contrarium.
- 226 Nam Fulco vicedominus  
atque ille Amolricus,  
quem captivum superius  
dissolverat episcopus,
- 227 quam plures vero alii  
istius urbis populi,

1. Cette conduite ouvertement schismatique dut sans aucun doute aliéner à Gaucher la meilleure partie du clergé et du peuple. Aussi ne le voit-on plus guère se soutenir que par la violence, et tant que celle-ci se faisait sentir.

- immo ejus episcopi  
privati et domestici
- 228        inceperunt recipere  
legationes Manasse  
oblito quod nuperrime  
decreverant attendere.
- 229        Mandabat enim grandia  
Manasses illis munera,  
scilicet municipia,  
villas, terras et predia ;
- 230        aurum, argentum, honores,  
res etiam multiplices,  
quae magis sunt amabiles  
apud avaros homines.
- 231        Hec non mandat minoribus,  
sed magnis et potentibus,  
et his qui possunt melius  
et foris et interius.
- 232        Mandat et illis omnibus  
qui vivere de raptibus  
et de venditionibus  
cunctis gaudent temporibus.
- 233        Manassem tales audiunt,  
suis promissis annuunt  
et jam sibi assentiunt<sup>1</sup>  
et obedire cupiunt.
- 234        Hinc agunt conventicula  
atque conciliabula,  
querunt execrabilia  
alterutrum consilia.

1. *assentiunt*. Dans le ms. *assensiunt*.

- 235           Hic illum verbis attrahit  
et ille istum arguit;  
qui est allectus allicit  
et qui deceptus decipit.
- 236           Fere omnes in domibus,  
in prandiis et potibus  
et in locis similibus  
jam locuntur de talibus.
- 237           Paulatim exivit foras  
impiorum cupiditas,  
quos non tenet fidelitas,  
sacramentum nec veritas.
- 238           Nituntur omni studio  
presul Galcherus quomodo  
vel quo possit ingenio  
pelli de pontificio.
- 239           Nunc potest, si non audeo,  
hec vel clamare scriptio  
quod orta est traditio  
de Galchero episcopo.
- 240           Ab illis enim litterae  
cito mittuntur Manasse,  
haec ex toto nesciente  
ipso Galchero presule.
- 241           Rogant, precantur per eas  
ut presens apud Avesnas  
presentibus absque mora  
collocutum adveniat.
- 242           Venit ad eos Manasses  
in loco qui predictus est,  
ubi Galcherus pontifex  
tali modo venditus est.

- 243 Fulco libras sexaginta  
et Amolricus triginta  
multique<sup>1</sup> multa alia  
ob hec habent facinora.
- 244 Propter datam pecuniam  
tunc affirmant francigenam  
multum secreto Manassem<sup>2</sup>  
in dominum et presulem.
- 245 De quo receptis prediis,  
terris suis et fiodis,  
dant ei pactum fidei  
quasi suo jam presuli.
- 246 Monentque illum Manassem  
ut roget archipresulem  
totam post hanc ecclesiam  
imbannizare patriam.
- 247 Nam hoc erit occasio  
de Galchero episcopo  
ab honore expellendo,  
si positi sunt in banno.
- 248 Perfecta sunt hec omnia :  
in banno est aecclesia  
et omnis ista patria  
pro Galcheri infamia.

### De morte Raginaldi Remensis archiepiscopi.

- 249 Illis autem in diebus  
defunctus est Raginaldus

1. *multique*. Mots écrits dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. *Manassem*. Mot ajouté dans le ms. au-dessus de la ligne.

- Remensium episcopus<sup>1</sup>.  
 Cui successit alius  
 250 in archiepiscopatu  
 qui Manasses appellatur<sup>2</sup>  
 equivoci avunculus  
 Manasse de quo scribimus.
- 251 Hic archipresul etiam  
 hanc in banno ecclesiam  
 sic tenet propter Manassem  
 sicut invenit positam.
- 252 Hinc Galcheri episcopi  
 colletantur malevoli,  
 qui cogitatus animi  
 desiderabant perfici.
- 253 Nam erant in angustiis,  
 in laboribus plurimis,  
 diebus in consiliis,  
 noctibus in suspiriis,
- 254 scrutantes mente subdola  
 qua fronte, qua audacia  
 presul Galcherus valeat  
 ab hac expelli patria.
- 255 Audite rem mirabilem  
 et multum execrabilem,

1. Le 21 janvier 1096, d'après la lettre du chapitre de Reims à Lambert évêque d'Arras (*Recueil des Historiens de France*, t. XV, p. 179). Le nouvel élu y est appelé *Manasses praepositus ecclesiae nostrae*.

2. L'élection de Manassès II suivit de très près la mort de son prédécesseur, puisque, après qu'elle eut été confirmée par le pape, ce prélat fut ordonné diacre la première semaine du carême, prêtre à la mi-carême, et enfin consacré évêque le dimanche de la Passion, 30 mars 1096 (*Ibid.*).



cum propter hanc perniciem  
non evitent pontificem.

256 Sed ante illum veniunt  
et quicquid agit consulunt,  
sibi locuntur, serviunt,  
cum eo potant, comedunt.

257 Verumtamen nec proinde,  
vel dum esca in corpore  
residebat, de presule  
non cessant maledicere.

258 Neque inceptum facinus  
remanebat ob aliud  
nisi ob hoc quod populus  
non favet horum actibus.

259 Timebant enim pauperem  
minoremque plebiculam,  
quae amabat pontificem  
propter pacem et requiem.

260 Ad quam semper laboravit  
ut valeret institui,  
nec illum umquam dilexit  
qui contra pacem extitit.

261 Propter quod bonum studium  
hunc presulem pacificum  
majores nonquam diligunt  
quia pro velle nequeunt

262 hunc et illum arripere,  
comparare et vendere,  
comedere et bibere  
et omnino consumere.

263 Qua de causa nunc vindicta  
paratur sibi pessima

- occasione sub illa  
quod eum excommunicat  
264 et sedes apostolica  
et Remensis aecclesia  
et inde habent maxima  
clericorum auxilia.
- 265 Nam postquam sciunt clerici  
quod insimul sunt conexi  
potentiores laici  
ad dedecus episcopi,  
266 omnes fere per similem  
connectuntur nequitiam  
ad pontificis ejusdem  
exhereditationem.
- 267 Nam die quadam accidit  
quod archipresul Remensis  
suis mandavit litteris  
ut cessarent a divinis,  
268 nisi predictum Manassem  
reciperent in presulem  
et nisi darent debitam  
ei obedientiam.
- 269 Quas presumentes sumere  
sine Galchero presule,  
presumpserunt et linquere  
servitium aecclesiae.
- 270 Quo audito episcopus  
miratur de his actibus,  
se tamen offert omnibus  
positurum de talibus  
271 in eorum consiliis  
sicut in suis clericis

atque fidelibus suis  
tam fide quam sacramentis :

- 272 et quicquid consuluerint  
ipse libenter fecerit,  
si ei obedierint  
et cantare presumpserint.

### De fuga clericorum Cameracensium.

- 273 Quod indignantes audire  
et respuentes facere,  
fero frementes furore  
et infinita rabie

- 274 sumpserunt in aecclesia  
sanctorum sancta corpora,  
volentes sanctuaria  
de hac auferre patria.

- 275 Sicut audivi dicere  
et ut probavi denique,  
sanctis arreptis temere  
et sine devotione

- 276 percussit Deus ideo  
terram grandi miraculo,  
expandens ymbres subito  
cum strepitu mirifico.

- 277 Currunt post eos famuli  
et milites episcopi :  
timent, fugiunt clerici,  
sanctos resumunt laici.

- 278 Sic homines pontificis  
retulerunt aecclesiis  
sanctos, percussis plurimis

- dedecorose clericis.
- 279        Condoluit episcopus  
de tot inversionibus,  
de clericis enormibus  
et sibi resistantibus.
- 280        Quibus tamen congregatis  
in templo beatissimi  
confessoris Gaugerici  
ut in loco refugii
- 281        mandavit presul denuo,  
commonuitque<sup>1</sup> tercio  
ne cessent ab officio  
impiorum consilio,
- 282        sed in urbe remaneant  
aecessiisque serviant  
atque sibi sicut debent  
fideliter obediant.
- 283        Per malorum consilium  
hoc respuentes iterum  
tantum rogant episcopum  
ut donet eis licitum
- 284        quo valeant liberrime  
ab urbe foras pergere  
et sine offensione  
corporis et pecuniae.
- 285        Dat presul hanc licentiam  
ut sua tute habeant,  
sive sibi remaneant  
sive ab urbe exeant.
- 286        Tunc abierunt clerici

1. *commonuitque*. Le copiste avait d'abord écrit *communuitque*.

Remorum archipresuli  
nuntiantes quod Galcheri  
destructio episcopi

287 in promptum est si Manassem  
benedicat in presulem.

Nam si hoc facit, debitam  
sibi obedientiam

288 omnes clamant impendere  
et Galcherum relinquere :  
spondent servire Manasse  
et Galchero resistere.

289 Quorum tandem consilio  
fit ab archiepiscopo  
non spectante in futuro  
Manasse consecratio<sup>1</sup>.

1. Cette consécration avait été fixée par l'archevêque Manassès à l'octave de la Pentecôte (8 juin 1096) (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. XV, p. 181; *Manass. arch. Remensis epist. ad Lambertum Atrebat.*); mais elle fut différée à cause de l'absence du comte de Flandre, et l'administration de l'église de Cambrai fut confiée en attendant par le même archevêque à l'évêque d'Arras (*Ibid.*, *Ejusdem epist. ad clerum et populum Camerac.*). Nous ne trouvons pas d'autre indication expresse pour la date de la consécration de l'évêque de Cambrai Manassès. Pour la déterminer, au moins approximativement, il ne nous reste que les dates des diplômes ou chartes de donation émanés de cet évêque. Nous n'avons pas à nous occuper ici des trois diplômes, assez suspects du reste, qui portent la date de 1095 (Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, IV<sup>e</sup> part. (*Preuves*), p. 13, et Le Glay, *Gloss. topogr. de l'anc. Cambrésis*, p. 21). Les autres sont au nombre de onze, dont voici la liste par ordre chronologique, avec la transcription textuelle des dates respectives :

1. 1096. En faveur de l'abbaye de Grammont. *Hoc autem factum est anno Dominicæ Incarnationis millesimo nonagesimo sexto* (Miræus, *Op. dipl.*, t. I, p. 165).

2. 1097. En faveur de l'abbaye de Saint-Aubert. *Actum hoc est*

290                    Surgit pena super penam  
                             laborque super laborem

*anno incarnationis dominice M XC VII, indictione V (Duvivier, Recherches sur le Hainaut ancien, p. 473).*

3. 1098. En faveur de l'abbaye d'Anchin. *Actum et confirmatum Remis in praesentia domni Manasse Remorum archiepiscopi; recitatum et confirmatum in concilio Cameracensi, anno dominicae incarnationis M<sup>o</sup> XC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup>, indictione VI<sup>a</sup>, regnante Philippo rege Francorum gloriosissimo, anno regni ejus XXXV, pontificante domno Manasse Cameracensium episcopo, anno pontificii ejus secundo. Original, scellé du sceau de l'évêque, fonds de l'abbaye d'Anchin, aux archives du département du Nord, à Lille (Duvivier, p. 477).*

4. 1098. En faveur de l'abbaye de Liessies. *Ne quis autem homonum donum alienis usibus... mancipare conetur..., in prima synodo, quam Cameraci tenui,... recitari precepi, istamque cartam sigilli mei impressione roboravi... Hoc autem actum est anno dominicae incarnationis M<sup>o</sup> XC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup>, indictione V<sup>a</sup> [VI<sup>a</sup>], predicti quidem pontificis anno tercio (Duvivier, p. 476).*

5. 1098. En faveur de l'abbaye de Crespin. *Actum est hoc Cameraci M<sup>o</sup> XCVIII anno incarnationis dominicae, indictione VI<sup>a</sup>, concurrente III<sup>o</sup>, epacta XV<sup>a</sup>, pontificatus vero domini Manasse III<sup>o</sup> (Duvivier, p. 480).*

6. 1098. En faveur de l'abbaye d'Eenham. *Actum est autem hoc anno Dominicae incarnationis millesimo nonagesimo octavo, indictione VI, praesulatus domini Manasses III anno (Van Gestel, Hist. archiepiscopatus Mechlin, t. II, p. 208).*

7. 1098. En faveur de l'abbaye d'Afflighem. *Anno incarnationis millesimo nonagesimo octavo, indictione VI, presulatus vero domini Manasse III (A. Wauters, Hist. des environs de Bruxelles, t. I, p. 461).*

8. 1098. En faveur des chanoines de la cathédrale de Cambrai, donation de l'autel de Wetteren et de ses dépendances. *Actum est hoc anno ab incarnatione Domini I. XC. VIII, regni vero Heinrici imp. XLV, praesulatus domni Manasse III, indictione VI (Le Glay, Glossaire topogr. de l'anc. Cambrésis, p. 25. — N'ayant pu me procurer le livre de Le Glay, j'ai cité ce diplôme et le suivant d'après les indications de M. A. Wauters, Table chronol. des diplômes, etc., p. 612 et p. 616).*

9. 1100. Même objet. *Actum est autem hoc Cameraci in synodo in basilica sancte Marie habita anno ab incarnatione Dominica MC,*

contra Galcherum presulem  
ob consecratum Manassem.

291 Attamen imperterritus  
stans Galcherus episcopus,  
non cessavit pacificus  
a sanctae pacis actibus.

292 Quamvis laborent perfidi  
ad malum suum plurimi,  
bonum tamen operari  
studet in virtute Domni.

293 Qui inter hoc contrarium  
Osgih obsedit castellum  
quod erat forte nimium  
vallo turrique lapidum.

294 In quo manebat optimus  
miles quidam Gozewinus<sup>1</sup>,

*indictione VI [VIII], presulatus domni Manasse IIII (Le Glay, ibid., p. 26).*

10. 1103. En faveur de l'abbaye de Liessies. *Hoc autem factum est anno dominice incarnationis M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> III<sup>o</sup>, indictione XI. Actum Remis, V<sup>o</sup> Kalendas martii, anno VI<sup>o</sup> predicti pontificis (Duvivier, p. 487).*

11. 1103. En faveur des chanoines de Condé. *Actum est hoc anno millesimo centesimo tertio, indictione XI, pontificatus vero domini Manassis VI (Miraeus, Op. dipl., t. I, p. 675).*

Les dates de neuf de ces diplômes (nos 1, 3, 4, 6-11) amènent à fixer la consécration de Manassès au mois de juin ou juillet 1096. Un seul (n<sup>o</sup> 5) fait concorder l'année 1098 avec la quatrième de l'épiscopat de cet évêque; mais il est à remarquer que nous n'avons de ce diplôme qu'une copie, peut-être même de seconde main, et l'on sait que les chiffres III et IIII étaient souvent substitués l'un à l'autre par les copistes.

1. Gossuin d'Oisy, que Baudouin d'Avesnes qualifie mal à propos de châtelain de Cambrai, épousa Agnès, fille d'Anselme de Ribemont, et succéda, en 1106 ou 1107, à son oncle Thierry dans

- eiusdem consanguineus  
presulis et vir ligius.
- 295 Sed tamen sibi proinde  
noluit presul parcere,  
hanc terram volens mittere  
et paci et concordiae.
- 296 Illud etenim castellum  
ad dampnum erat omnium  
rusticorum et civium  
sibi circummanentium.
- 297 Ubi tamdiu perstitit  
et tam longe pernoctavit  
donec illi subjugari  
et vis et fames arguit.
- 298 Quod vi et fame redditum  
prostravit ad terram totum;  
captis dedit arbitrium  
vivendi propter Dominum.
- 299 Prostravit duo alia.  
presul Galcherus oppida,  
Buzegniis et Buzeias  
pecuniarum lancea.
- 300 Destruxit enim omnia  
rura, casas et oppida  
huic terrae nocentia  
aut per vim aut per munera.
- 301 Placet multum episcopis  
et magnis et minoribus  
de tot castrorum casibus

la seigneurie d'Avesnes dont il porta depuis le nom (Balduin. Avesn., p. 291. — Comp. Gislebert. Mont., p. 501; Michaux, *Chron. hist. des seigneurs d'Avesnes*, p. 17 sqq.).



hic dictis et superius.

302        Nam illum hinc episcopum  
magnificant, benedicunt  
et gratiant et diligunt  
hi etiam qui odiunt.

303        Fecit post haec quam citius  
ultionem episcopus  
de clericis euntibus  
Remis ad suum dedecus.

304        Prebendas illis abstulit,  
possessiones diruit :  
quorum honores ceteris  
sibi subjectis contulit.

305        Hic ad istam aecclesiam  
clerici qui remanserant  
per eundem pontificem  
Dei agunt servitatem.

306        Quos presul sepe visitat,  
servire Deo incitat  
quantumque potest adjuvat  
et in rebus multiplicat.

307        Qui quatuor altaria  
de Cantengh et de Rihwia,  
de Wanbaizs et de Wethria  
dedit eis et alia.

308        Tunc aliquanto tempore  
mansit huic aecclesiae  
et amor cum solamine  
et pax cum plenitudine.

309        Quod clerici cum audissent  
qui jam Remis abierant,  
tam temere ccclesiam

- se reliquisse condolent.
- 310 Cum vident istos crescere  
et redditus aecclisiae,  
et illos sua perdere  
aliisque succedere,
- 311 contristantur et penitent  
quod umquam propter Manassem  
aecclisiam dimiserant  
et honores perdiderant.
- 312 Quid illi tandem faciunt?  
ad Galcherum episcopum  
fere omnes jam redeunt,  
ejus amorem repetunt.
- 313 Querunt misericordiam,  
orant ut eis propriam  
redire ad aecclisiam  
laudet per suam gratiam.
- 314 Laudat presul ut redeant  
aecclisiisque serviant  
atque sua rehabeant  
sicut prius tenuerant.
- 315 Sic ad illum regressi sunt  
condonatore scelerum  
qui fatentes perjurium  
sibi rejurant iterum  
fidem et adjutorium.
- 316 Diliguntur a presule  
scripturae cohortamine  
que docet omnes tamquam se  
inimicos diligere.
- 317 Simulant autem clerici  
amorem ferre presuli,

obedire ut filii,  
servire ut domestici.

- 318 Sed sathan qui domesticam  
semper odit concordiam  
item movit malitiam  
inter eos et presulem.

**Qualiter Cameracenses Galcherum  
refutaverunt.**

- 319 Annus enim preteriit<sup>1</sup>  
quo fides facta viluit  
et sacramentum corruit  
quod simul factum extitit.
- 320 Nam illi ministerium  
vilificantes divinum  
secum contra episcopum  
excommoverunt populum.
- 321 Tunc clerus et plebis turba  
in presulis presentia  
sibi sub mente subdola  
verba dixerunt talia :
- 322 *Galchere noster domine,  
te de christianitate  
sicut rebellem Romanae  
et Remensi aecclesiae*
- 323 *expectare ulterius  
non debemus nec volumus  
et te inde diffidimus.  
Vade ergo quam citius*

1. *preteriit.* Dans le ms. *preterit.*

- 324 *ad tuum magisterium,  
tuum querens officium;  
sed si non habes divinum,  
ad nos non agas reditum.*
- 325 Quod cum audit episcopus,  
exhorret esse traditus  
timetque mori penitus  
pro omnium clamoribus.
- 326 - Timet et non immerito,  
nam de illo solummodo  
non est facta traditio  
sed multiplex venditio.
- 327 Probaveratque omnia,  
probra, lites et odia  
et mala queque altera  
preter mortis pericula.
- 328 Hoc autem ne tunc fieret  
inducias precatus est  
querendi quod divinum est,  
ut vel sic mortem fugeret.
- 329 Servavit Deus presulem  
qui vult perire neminem,  
cum juxta petitionem  
impetrasset licentiam.

#### **De profectioe Galcheri ad imperatorem.**

- 330 Mox infra diem tercium  
fugit presul ad dominum  
et ad suum advocatum  
imperatorem Henricum.
- 331 Quae facta sunt renuntiat

- illumque inde obsecrat  
 et arguit et increpat  
 justiciam ut faciat.
- 332 Jam sibi quantum placuit  
 Galcherum rex detinuit :  
 sed inter hec quod accidit  
 nulli mirari sufficit.
- 333 Nam clerici et laici  
 non servantes jura regis  
 neque statum imperii  
 neque decus episcopi,
- 334 in hanc regis civitatem  
 introduxerunt Manassem,  
 quem longe ante fecerant  
 super Galcherum presulem.
- 335 Ingressus ita postmodum  
 per clerum et per populum  
 et eorum consilium  
 hic celebravit synodum<sup>1</sup>.
- 336 Per idem tempus Manasses  
 ille ut novus pontifex  
 novos hic agens ordines  
 actus confinxit celebres.
- 337 Qui hic sub tribus mensibus  
 mansit aut paulo amplius,  
 quod suis dat fidelibus  
 tollens Galcheriensibus.

1. Ce synode eut lieu en 1098, ainsi que l'attestent les dates de trois diplômes (Comp. plus haut, note à la str. 289, nos 3, 4, 5). — Le diplôme de 1100 (*ibid.*, n° 9) ne semble devoir être regardé que comme une transcription du précédent (n° 8) : l'erreur qu'on y trouve dans le chiffre de l'indiction confirme cette hypothèse.

**De fuga Manasse et receptione Galcheri infra urbem.**

- 338           Hic ergo dum sic agitur  
fama sparsim extenditur  
quod cum regis principibus  
Galcherus jam regreditur.
- 339           Quod ut audivit Manasses  
exit urbem velociter  
et Galcherus receptus est  
et Lotharingi<sup>1</sup> principes
- 340           qui hic a rege Henrico  
transmissi erant ideo  
ut perprobarent quomodo  
suo erant episcopo
- 341           Galchero Cameracenses,  
qui maligni, qui fideles,  
quive sibi repugnantes  
et qui magis amabiles
- 342           Preceptum fuit omnibus  
a legatis regalibus  
ut qui ei non subduntur  
pro hostibus habeantur.
- 343           Istud edictum Cesaris  
cum auditur a clericis,  
hic remanserunt alii  
se subtraxerunt alteri.
- 344           Hic ergo remanentium  
presul Galcherus omnium

1. Comp. *Introduction*, num. 23.

rogat fidem, sacramentum  
et etiam hominum.

345 Quicquid petit episcopus  
fecit clerus et populus  
sibi coram principibus  
nullis contradicentibus.

346 Sed quid valent haec talia,  
tot scilicet sacramenta,  
cum retro dicant omnia  
non adesse legalia?

347 Non enim magis ideo  
Galchero sunt episcopo  
obedientes animo  
nec fideles in aliquo.

348 O mira gens et pessima,  
quae te tenet dementia,  
quae non servas juramenta  
nec humana nec celica?

349 Si hodie astringeris  
sacramentorum vinculis,  
cras exlex, detestabilis  
cunctorum non memineris.

350 Tantum ergo nefarium  
et tam frequens perjurium  
non modice turbaverunt  
regnum et sacerdotium.

**Quod Robertus comes Flandrensis  
Cameracenses valde afflixit.**

351 Sub illo enim<sup>1</sup> tempore

1. *enim*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

Robertus comes Flandriae,  
 vir de magna potestate,  
 homo de multo milite,  
 352 propter cleri discordiam  
 plebisque dissonantiam  
 contra Henricum cesarem  
 istam invasit patriam<sup>1</sup>.

1. Cette expédition eut lieu en 1101. La date est expressément marquée dans la Chronique de S. Bertin, par Jean d'Ypres (Joan. Iper., p. 460). On remarque, à la vérité, en cet endroit même une double méprise. Le nom de *Tournai* s'y trouve mis au lieu de celui de Cambrai, peut-être simplement par une erreur de copiste, et, ce qui est plus grave, il y est dit que ce fut dans cette même année 1101 que le comte Robert II revint de terre sainte. Or ce retour est marqué à l'année 1100 dans la plupart des autres chroniques, telles que les Annales de Saint-Pierre du mont Blandin près Gand (*Annal. Blandin. Mon. Germ. SS.*, t. V, p. 27), celles de Vormezeele près Ypres (*Annal. Formosel., ibid.*, p. 36), et les additions à la Chronique de Sigebert dues aux moines d'Anchin (Sigebert. *Auctar. Aquicinct.*, p. 395). Les Annales d'Anchin disent même avec plus de précision que Robert déposa dans ce monastère, le 20 juin 1100, le bras de saint Georges, qu'il avait rapporté de l'Orient (*Annal. Aquicinct.*, p. 503). Malgré cette double erreur et le peu d'autorité que peut sembler avoir ici Jean d'Ypres, qui écrivait sa chronique environ 250 ans plus tard, il nous paraît certain qu'il a donné la véritable date de l'entreprise de Robert, ainsi que nous allons le montrer à l'aide d'autres documents contemporains de l'événement. En effet, les nombreux annalistes de cette époque sont unanimes à rapporter à l'année 1102 l'expédition de l'empereur Henri IV contre le comte de Flandre (voir plus bas la note à la str. 388), provoquée par les plaintes des Cambrésiens et particulièrement de Gaucher, dont il est parlé plus bas str. 388 et suiv. Or cette expédition avait été précédée de l'occupation d'une bonne partie du Cambrésis par le comte Robert. A la suite de ce premier succès, celui-ci avait élevé un château fort à Marcoing, pour ainsi dire aux portes de Cambrai, et continuait à molester de là les habitants de la ville, en empêchant d'y introduire les denrées nécessaires à leur subsistance (str. 351-361). Fatigués de ces vexa-



### 353 Cui presul per litteras Remensium mandaverat

tions et ne voyant pas arriver de secours du côté de l'empereur, les bourgeois menacent Gaucher d'abandonner la garde de la ville (str. 362, 363). L'évêque se plaint vivement à la cour impériale de l'abandon où on le laisse et obtient un secours de six cents lances, dont deux cents sont fournies par le comte de Louvain et trois cents par l'évêque de Liège : l'empereur annonce en même temps qu'il viendra bientôt lui-même avec des forces plus considérables (str. 364-366). L'arrivée de ce secours suspend pour un temps les entreprises de Robert; mais le danger reparut après le retour des chevaliers étrangers dans leur patrie, et bientôt on parla à Cambrai d'ouvrir les portes à l'envahisseur (str. 367-369). Les principaux bourgeois, mieux avisés, profitèrent de l'occasion pour arracher à l'évêque une charte de commune (str. 370-385) et montrèrent dès lors plus de détermination à continuer la résistance jusqu'à l'arrivée de l'empereur (str. 386, 387). L'empereur arriva *enfin* (str. 388) avec des forces de beaucoup supérieures à celles du comte de Flandre et s'empara successivement de cinq des châteaux forts appartenant à ce dernier (str. 389-393). Les rigueurs de la mauvaise saison l'empêchèrent de pousser plus loin ses succès (str. 394, 395). Il retourna en Allemagne, promettant de revenir après l'hiver avec une armée considérable (str. 396, 397). Après son départ, le comte de Flandre tente un coup de main sur Cambrai, mais il échoue (str. 401-404) et, à la demande des bourgeois, il leur accorde une trêve jusqu'en septembre (1103), moyennant l'engagement pris par eux de lui ouvrir leurs portes, s'ils ne reçoivent de l'empereur en temps convenable un secours efficace (str. 405-414); puis ayant appris le retour prochain de l'empereur (str. 415) et les grands préparatifs que celui-ci avait faits pour cette expédition (str. 398), il se résout à se réconcilier avec lui et obtient la paix à des conditions très avantageuses. L'accord se fait à Liège, ainsi que nous le verrons plus bas, le 29 juin 1103. En récapitulant ainsi la suite des faits, on voit qu'il n'est guère possible de supposer que ceux qui ont précédé le retour de l'empereur en Allemagne aux approches de l'hiver de 1102, — à compter depuis l'entrée du comte de Flandre dans le Cambrésis, — puissent avoir eu lieu dans le cours d'une seule campagne et qu'il faut mettre les premiers succès de Robert II dans l'année 1101. Du reste, un document bien connu me semble complètement trancher la question. C'est la lettre du

- ut Cameracum destruat  
ob animae remedia,
- 354 totumque frangat populum  
qui consolatur Galcherum,  
ut frangeret gentilium  
synagogam vel ydolum.
- 355 Tali ergo sub monitu  
cum maximo exercitu  
venit comes frequentius  
in his predatum partibus.
- 356 Cum preदारum frequentia  
multa fecit incendia

pape Pascal II au comte de Flandre, dans laquelle il le félicite d'avoir, après son retour de la terre sainte, réduit par la force les schismatiques de Cambrai et l'engage à tourner maintenant ses armes contre ceux de Liège (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. XV, p. 25). Cette lettre est datée du 21 janvier, mais elle ne porte pas d'indication d'année, et l'on a hésité jusqu'ici entre 1102 et 1103. Martene et Durand (*Ampliss. collect.*, t. I, p. 588) avaient adopté la date de 1102; Brial (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. XV, p. 25) et Jaffé (*Reg. RR. PP.*, p. 485, n. 4432), 1103. M. Alph. Wauters (*Table chronol. des dipl.*, t. II, p. 8) s'est prononcé de nouveau pour 1102, et à bon droit. En effet, la lettre de Pascal a été écrite à la suite des succès militaires du comte de Flandre dans le Cambrésis et lorsque ces succès semblaient bien décisifs et stables. Elle n'a pu l'être, par conséquent (et surtout le pape n'a pu engager Robert à se tourner maintenant contre Liège), pendant l'hiver de 1102 à 1103, après les revers qu'il venait d'éprouver de la part de l'empereur pendant la campagne de 1102 et tandis que ce dernier préparait une nouvelle expédition, plus formidable que la précédente, où il se proposait d'attaquer la Flandre par terre et par mer. Encore moins est-il permis de supposer une année postérieure à la réconciliation du comte avec l'empereur Henri IV. Dès lors la date du 21 janvier ne permet plus d'hésitation. C'est bien le 21 janvier 1102 que la lettre a été écrite, et par conséquent c'est bien en 1101 que Robert II est entré dans le Cambrésis.

- ita quod rura omnia  
 tunc remanserunt vacua  
 357 de terrarum cultoribus  
 atque de mulieribus,  
 de equis, vaccis, ovibus,  
 immo de bonis omnibus.
- 358 Fecit viros et feminas,  
 tam pupillos quam viduas,  
 mendicare per proximas  
 urbes<sup>1</sup> et per extraneas.
- 359 Sic ruribus dissipatis  
 fugatisque agricolis  
 ut ista urbs continuis  
 premeretur angustiis,  
 360 firmavit comes oppidum  
 apud villam Marchonium  
 sic urbi ante positum  
 quod sibi tollit exitum,
- 364 tollitque foris omnia  
 hujusmodi venalia,  
 panem, carnem, sal, nemora,  
 vinum, fructus et cetera.
- 362 Cum ergo cives undique  
 vident hostes affluere  
 nec aliquem succurrere  
 de imperatoris parte,  
 363 ante Galcherum presulem  
 negant urbis custodiam  
 nisi perquirat aliquem  
 qui retro fuget comitem.

1. *urbes*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

**De succursu imperatoris.**

- 364           Tunc presulis conquestibus  
imperator excitatus  
succursum misit protinus  
de sexcentis militibus.
- 365           Comes ille Lovanensis  
prius ducentos tenuit  
et pontifex Legiensis  
post hic trecentos habuit.
- 366           Mox mandat rex se venire  
atque urbi succurrere,  
immo Robertum Flandriae  
viriliter repellere.
- 367           Sed succursu hoc regresso  
expectabatur denuo  
ab isto parvo populo  
civitatis perditio.
- 368           Urbs enim est pauperrima  
de plebe, de militia,  
et eisdem non aderat  
alterutrum fiducia.
- 369           Nam quidam dicunt invicem :  
*Cur patimur longam mortem?*  
*Recipiamus comitem*  
*et habeamus requiem.*
- 370           Hoc cives moti dubio  
quesierunt episcopo  
Galchero suo domino  
ut pro ejusdem commodo
- 371           omnes illos communiter

conjurare permetteret,  
quia urbem non aliter  
neque se<sup>1</sup> ipsos proteget.

372 Presul videns periculum  
super hoc dolet nimium;  
laudat tamen conjurium  
propter urbis suffragium<sup>2</sup>.

373 Sed quod jurant episcopo  
nolo quidem ullo modo  
preterire silentio.

Hec enim est juratio :

374 *Nos omnes cives insimul  
per sanctos Dei juramus  
et per fidem promittimus  
et per cartam confirmamus*

375 *quod Galcherum fidelius  
episcopum servabimus  
de vita, de membris ejus,  
de honore presulatus*

376 *regi Henrico quamdiu,  
quinimmo filio ejus  
atque eorum omnibus  
Romanis successoribus*

377 *in jus adesse poterit,  
ut sui judicaverint  
fratres et coepiscopi*

1. *se*. Dans le ms. ce mot au-dessus de la ligne.

2. C'est le second essai d'établissement d'une commune fait à Cambrai. Le premier eut lieu en 1076 ou 1077, au commencement de l'épiscopat de Gérard II (*Gest. Gerardi II*, c. 2, p. 498); il avorta aussitôt. Cette seconde fois la commune se soutint pendant cinq ans. Elle fut abolie par l'empereur Henri V en 1107 (v. plus bas str. 548-551).

*Lotharingi imperii<sup>1</sup>.*

- 378        *Juramus et hoc denique  
nos pro christianitate  
Remensium aecclesiae  
numquam sibi deficere,*
- 379        *neque inter nos monachum  
nec abbatem nec clericum  
consentire nec laicum  
qui sit contra episcopum;*
- 380        *immo illum expellere  
ab urbe cum dedecore  
qui de ipso inhoneste  
audebit verba facere,*
- 381        *et recipere neminem  
de clericis extra urbem  
qui sunt contra pontificem  
nisi per suam gratiam.*
- 382        *Et de presulis legibus,  
de consuetudinibus  
ut fuerunt antiquitus  
suis predecessoribus*
- 383        *nec quicquam supercrescere  
nec ad minus descendere  
juramus eo vivente  
et successorum tempore.*
- 384        *Preter jura episcopi  
quae jurat cetus populi  
hic necesse non affuit  
singulatim interseri;*
- 385        *sed quod jurant episcopo*

1. Comp. *Introduction*, num. 23.

hic interscripsi ideo  
 ut sciant omnes quomodo  
 servaverunt in futuro.

386        Conjurati verumtamen  
 per majorem fiduciam  
 juvant Galcherum presulem  
 contra Robertum comitem,

387        et expectant fideliter  
 donec cesar adveniret  
 Henricus rex videlicet  
 qui se ultum occurreret.

### De adventu imperatoris in hanc terram.

388        Venit tandem<sup>1</sup> rex Henricus,  
 imperator egregius  
 et miles potentissimus  
 venit in istis partibus.

389        Intravit terram comitis  
 cum grege fortitudinis<sup>2</sup> :  
 cui comes non potuit  
 resistere nec debuit.

390        Nam homo regis<sup>3</sup> aderat

1. En 1102, au témoignage d'un grand nombre d'Annales contemporaines (*Annal. Augustani, Mon. Germ., SS. t. III, p. 135; Laubienses, ibid., t. IV, p. 22; Leodienses, ibid., p. 29; Ottenburani, ibid., t. V, p. 8; Elnonenses, ibid., p. 14; Aquicinctini, ibid., t. XVI, p. 503; Aquenses, ibid., p. 685; Sigebertus, ibid., t. VI, p. 368; Annalista Saxo, ibid., p. 737*). Les Annales de Vormezeele seules marquent cette expédition à l'année 1103 (*ibid., t. V, p. 36*).

2. Avec une armée de 7000 hommes, suivant la Chronique de Saint-André (*Chron. S. Andr., c. 23, p. 545*).

3. Le comte de Flandre était vassal de l'empire pour la princi-

- et per stulta consilia  
regnum suum invaserat  
et male dissipaverat.
- 391 Rex ergo sicut equitat  
cum regali militia  
cadunt ante se castella  
vi aut timore omnia.
- 392 Cadunt quinque per numerum,  
videlicet Marchonium,  
Paluels et Inceium,  
Esclusa et Bulchenium.
- 393 Sed Exclusa vi, assultu,  
ense, igne consternitur,  
occisis, captis pluribus  
de comitis militibus<sup>1</sup>.
- 394 Transisset rex inantea  
nisi equis contraria  
esset terrae fragilitas  
et hyemis asperitas ;
- 395 et tantus grex militiae  
non poterat equitare

pauté d'Alost et aussi pour quelques terres situées sur la rive gauche de l'Escaut (le pays de Waes et les Quatre-Métiers), conquises au x<sup>e</sup> siècle par l'empereur Othon le Grand.

1. La Chronique de Prum donne au sujet des avantages remportés par l'empereur quelques détails qu'on ne trouve pas dans les autres documents contemporains : *Heinricus imperator*, dit-elle, *cum exercitu terram Ruperti comitis Flandrensis intrat, castrum Bolzain cum multis aliis castellis capit et incendit et firmissimum castrum Schusam expugnat et incendit, multis captis et paucis occisis. Rupertus victoriae Imperatoris invidens, sua ipse munitissima castella comburit, scilicet Inci, Bapalmas, Demeis, Marcoin, quae ipse construxerat contra Cameracum (Recueil des Histor. de France, t. XIII, p. 727).*



pro pluvia, pro grandine,  
pro venti magnitudine.

**De regressu imperatoris ad propria.**

- 396 Rex post preclara opera  
per nos agens itinera  
cum laude, cum victoria  
regressus est ad propria.
- 397 Fecit jurare postmodum  
magnum valde exercitum  
ad herbam<sup>1</sup> statim facturum  
in Flandrias retrogradum.
- 398 Se rex potenter reparat,  
struit naves non modicas,  
tam per mare quam per terras  
volens intrare Flandrias.
- 399 Sed hoc cives Cameraci  
hoc nequeunt prestolari  
cum a rege sint relictī  
sine spe adjutorii.
- 400 Comitem enim leserat  
et ad iram commoverat :  
inde timent ne redeat  
et per vim eos capiat.
- 401 Quod totum fere accidit :  
comes enim noctu venit,  
urbem istam subintravit,  
igne multa dampna fecit.
- 402 Jam omnes sunt introgressi

1. V. à la fin de ce volume la table des mots de la basse latinité,  
au mot *herbam* (*ad*).

- cum meritum sanctissimi  
Gaugerici confessoris  
illos ab urbe reppulit :
- 403        qui fecit hoc miraculum  
            quod nullus instat civium,  
            sed eorundem hostium  
            alter refugat alterum<sup>1</sup>.
- 404        Quando cives hec talia  
            evasi sunt pericula,  
            sancto rependunt gratias  
            qui sic eos salvaverat.

**De treviis a comite civibus datis.**

- 405        Cives tandem exterriti  
            hac fortuna horribili  
            et eventu periculi  
            mittunt legatos comiti
- 406        qui querant et concordiam  
            et trevias et gratiam  
            et per fidem fidutiam  
            inter eos et comitem.
- 407        Hanc enim urbem tradere  
            mandant ejus potentiae  
            et eos fidelissime  
            viros suo[s] existere,

1. Il est permis de croire que cette retraite fut parfaitement volontaire de la part du comte de Flandre. Il a pu n'avoir d'autre but dans sa démonstration contre Cambrai que d'effrayer les habitants et de relever le moral de ses hommes d'armes, n'ayant pas d'ailleurs des forces suffisantes pour enlever et garder la ville. Les strophes suivantes montrent qu'il obtint au moins le premier de ces deux effets.

- 408 tantummodo si terminum  
expectat in quo Henricum  
regem facere reditum  
hic ad nos est pollicitum :
- 409 et hoc sibi concedere  
querunt ab ipso comite  
ut liceat cum cesare,  
si redit, eum ledere.
- 410 Sed terminus si transeat  
quo rex ipse non veniat,  
mox urbem hanc recipiat  
atque potenter teneat.
- 411 Si venit et regreditur  
et urbi non imponitur  
succursus de militibus  
qui fortior sit civibus,
- 412 urbem et ipsos milites  
tradent sibi precipites<sup>1</sup>  
et post hec sibi fideles  
erunt ut sui homines.
- 413 Quesitis comes annuit  
et trevias imposuit  
usque ad natale Dei  
genitricis in septembri<sup>2</sup>.
- 414 Ob hec complenda omnia  
hinc facta est fidutia  
utrinque fide tradita  
in comitis presentia.

1. *precipites*. Ils lui livreraient aussitôt la ville et les chevaliers qui y auraient été mis en garnison.

2. C'est-à-dire jusqu'au 8 septembre de cette année 1102.

**De reditu imperatoris et de pace inter eum  
et comitem reformata.**

- 415           Sic ergo comes tribui  
              speravit hanc urbem sibi,  
              sed regem velle regredi  
              cum audit, a spe decedit.
- 416           Qui de sua timens valde  
              exhereditatione,  
              majores viros Flandriae  
              cepit omnes consulere
- 417           quid contra regem faceret  
              quidve de hoc satageret  
              quod regnum ejus insuper  
              invaserat tam leviter.
- 418           Fideles sibi consulunt  
              ut sicut regis odium  
              habet per hoc flagitium  
              quo turbavit imperium,
- 419           sic per satisfactionem  
              et [*per*] emendationem  
              ejus requirat gratiam  
              atque misericordiam.
- 420           Bonum habens consilium  
              venit comes<sup>1</sup> Leodium,  
              ubi jus erat positum  
              inter servum et dominum.
- 421           Tot duces, tot episcopi,  
              tot principes, tot domini,  
              qui inde sunt Leodii

1. *comes*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- 422 utrobique<sup>1</sup> congregati,  
inter regem et militem,  
inter magnum et humilem  
per maximam prudentiam  
restituunt concordiam<sup>2</sup>.
- 423 Facto palam hominio  
jurat Robertus Henrico,  
promittit miles domino  
quia fidelis amodo
- 424 regno ejus exstiterit  
et Galcherum honorabit,  
immo eum sustentabit  
contra quemcumque poterit.
- 425 De villis, de altaribus  
quae sunt in suis partibus  
precipiet securius  
sibi conferre redditus.
- 426 Capti utrinque liberi  
redduntur regi, comiti,  
et presulem oportuit  
liberare quos habuit.
- 427 Utrinque pax extenditur  
et juvamen in omnibus  
a comite promittitur  
viris Cameracensibus.

1. *utrobique*. Dans le ms. il y avait d'abord *utroque*. La leçon *utrobique* est due à un correcteur.

2. Cette réconciliation eut lieu le 29 juin 1103, au témoignage de l'auteur contemporain connu sous le nom de l'Annaliste Saxon (Annal. Sax., p. 738). La même année est marquée dans les Annales de Liège (*Mon. Germ.*, SS. tom. IV, p. 29), de Saint-Amand (*Ibid.*, t. V, p. 14) et d'Aix-la-Chapelle (*Ibid.*, t. XVI, p. 685), ainsi que dans Sigebert de Gembloux (*Ibid.*, t. VI, p. 368).

**De iterata expulsionione Galcheri a Cameraco.**

- 428           In pace ergo positi  
               cum essent plebs et clerici,  
               qui actibus episcopi  
               semper fuerunt obvii,
- 429           dolentes eum vivere  
               et in rebus proficere,  
               jam de christianitate  
               Remensium aecclesiae
- 430           item sicut superius  
               duris locuntur vocibus :  
               unde statim accipitur  
               consilium ab omnibus.
- 431           Quo accepto consilio  
               presul Galcherus ilico  
               supradicto sacramento  
               defendit omni populo
- 432           ne ab illis abjurati  
               recipiantur clerici  
               qui sunt ejus inimici  
               et totius imperii.
- 433           Hoc defenso episcopus  
               exivit urbem citius,  
               humiliter spectaturus  
               quicquid faceret populus.
- 434           Mandant tamen cives cuncti  
               Remorum archipresuli  
               ut hic licet contradicti  
               regrediantur clerici,
- 435           jubeatque descendere

talem de suo latere  
qui veniat absolvere  
illos de anathemate.

**De absoluteione civium et excommunicatione  
Galcheri.**

- 436 Venit ad hoc faciendum  
presul idem Remensium,  
absolvit clerum, populum,  
foras ad urbis exitum.
- 437 Mox Cameracum penetrat  
urbem, ac reconciliat  
universas ecclesias  
singulaque altaria<sup>1</sup>.
- 438 Facit clerum, jubet plebem  
tam per sacra quam per fidem  
ad Remensem ecclesiam  
ferre obedientiam.
- 439 Galcherum excommunicat  
episcopum nec nominat  
et omnem virum execrat  
qui execratum adjuvat.

1. Lambert de Watrelas donne quelques détails qui ne se trouvent pas dans notre anonyme. *Domnus Manasses archiepiscopus*, dit-il à l'an 1103, *apud Cameracum ipsemet venit cum duobus episcopis, Ingelramno Laudunensi et Johanne Morinensi* (de Téroouanne) *et cum pluribus personis, petitione vero tam clericorum quam laicorum a maledictione omnes absolvit 18. Kalendas Octobris, vigilia scilicet sancti Matthaei apostoli* (Lamb. Watrelas, p. 510. — La vigile de S. Matthieu tombe le 20 septembre et par conséquent le 12 et non le 18 des calendes d'octobre : il y a donc une faute de transcription pour ce chiffre). Ces détails ont été insérés dans la Version française de notre chronique (p. 517).

- 440           Jubet tandem presbiteros,  
levitas, subdiaconos  
qui decertant sub Galchero,  
cessare ab officio.
- 441           Archipresul Remis redit  
et hic remanent clerici  
pro quibus habent laici  
infamiam perjurii.

**De malitia civium in Galcherum perpetrata.**

- 442           Stat Galcherus interea  
in oppido quod fecerat  
cui Estrum antiquitas  
vocabulum posuerat.
- 443           Fuit per tempus plurimum  
ibi suum refugium  
ubi, dum licet, regium  
suscepit beneficium.
- 444           Vixit ibi dum licuit  
nec juvit nos nec nocuit :  
cui parent ut presuli  
tam milites quam rustici.
- 445           Aspicientes iterum  
catervae infidelium  
quod ad ejus imperium  
pergebat ordo militum
- 446           et quod ei per omnia  
impendebat servitia  
pontificis familia  
atque omnis ruricola,
- 447           cogitaverunt denuo



qua arte, quo ingenio  
Galcherus possit ab illo  
expelli receptaculo.

**De Godefrido.**

- 448           Nunc omnes intelligite  
              qui sano estis pectore  
              factum illud terribile  
              quod fecerunt pro presule.
- 449           Sumunt enim Godefridum<sup>1</sup>  
              illum Anseli<sup>2</sup> filium,  
              quem sublimant in dominum  
              ac civile presidium<sup>3</sup>.
- 450           Super hoc<sup>4</sup> adhuc facinus  
              concedunt sibi<sup>5</sup> protinus  
              ut suis trahat usibus  
              episcopales redditus,
- 451           et milites hinc teneat  
              per quos terre provideat  
              et Galcherum cohibeat  
              ne umquam illis noceat.
- 452           Hugo de Incih<sup>6</sup> preter hoc

1. Godefroi de Ribemont (comp. plus haut p. 11, notes). On a de lui trois chartes datées des années 1103 et 1104, par lesquelles il fait ou confirme des donations à des églises et à des monastères (Bréquigny, *Table des dipl.*, t. II, p. 354, 361).

2. Comp. plus haut str. 61.

3. Cette strophe est rendue dans la Version française par ces mots : *Lors prisent Godefroi fil Ansel deseure nommet et fisent leur seigneur et l'esleverent si que deffenseur de la cité* (c. 21, p. 517).

4. *hoc*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

5. *sibi*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

6. Le détail marqué plus bas dans la str. 453 montre clairement

junxit se sibi ilico  
facto illi hominio  
in hoc nequam negocio.

453

Castellaniam petiit  
Godefridusque reddidit  
quam in secundi Gerardi  
temporibus jam perdidit<sup>1</sup>.

que le personnage nommé ici Hugues d'Inchy est le même que Hugues I<sup>er</sup> d'Oisy, petit-fils de Gautier, premier châtelain héréditaire de Cambrai et qui succéda à son aïeul en cette qualité sous la tutelle d'Anselme de Ribemont (*Gest. Lietberti*, n. 8, 14, p. 493, 494). Il épousa Ade, nièce de Richilde, comtesse du Hainaut (*ibid.*, n. 20, p. 495). — On peut conclure d'un passage de la Vie de Liébert que le château fort d'Oisy a été construit par Hugues I<sup>er</sup> lui-même (*ibid.*, n. 22). Peut-être la famille des châtelains de Cambrai résidait-elle auparavant à Inchy, qui possédait aussi un château fort (comp. plus haut str. 392 et *Gest. Nicolai* str. 237), et où se retira plus tard l'évêque Odon ou Eudes, tant qu'il ne lui fut pas possible d'aller habiter sa ville épiscopale (comp. plus bas str. 495, 558, et *Gest. Odonis*, c. 1 extr.). On s'explique dès lors aisément que les membres de cette famille portent tantôt le surnom d'Inchy, tantôt celui d'Oisy. On trouve dans les *Preuves de l'Histoire de Cambray* plusieurs diplômes signés par un Hugues d'Inchy. Le plus ancien est de 1047 (*Hist. de Cambray*, part. IV, p. 6). Il y en a ensuite de 1087, de 1102 ou peu après, et de 1109 (*Ibid.*, p. 12, 16; Miraeus, *Op. dipl.*, t. IV, p. 507). Un diplôme donné en 1144 porte parmi les signataires le nom *Simonis de Oisiaco* et, une ligne plus bas, *Simonis de Inciaco* (*Hist. de Cambray*, part. IV, p. 19). A moins de voir là une de ces fautes de transcription qui ne sont pas si rares dans Le Carpentier, on pourrait supposer que le Simon d'Inchy qui apparaît ici est un cousin de Simon d'Oisy, en faveur duquel on a détaché Inchy de l'apanage principal.

1. Comp. *Gest. Gerardi II*, n. 4 (p. 499). — Malgré cette forfaiture, Hugues I<sup>er</sup> d'Oisy ne continua pas moins à porter le titre de *châtelain* de Cambrai, comme on le voit par la *Charte du Tournoi d'Anchin*. L'éditeur de cette charte dans les *Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique* a commis

- 454 De hoc ergo ridiculo,  
de hoc dono adultero  
in toto mundi populo  
fit grandis admiratio.
- 455 Cum enim vult, dat vel aufert  
quicquid ad regem pertinet;  
terram vastat, non refovet;  
cunctos ledit, non sustinet.
- 456 Congregavit ad ultimum  
istius urbis populum  
Estrumque stravit oppidum,  
pontificis hospicium.

**Quod Galcherus in Novo Castro sit receptus.**

- 457 Hinc Galcherus expellitur  
victusque sibi tollitur :  
qui tamen a burgensibus  
Novi Castri recipitur.
- 458 Per hanc ergo dementiam  
et civium audaciam  
Godefridus hanc miseram  
valde turbavit patriam.
- 459 Movitque regis animum  
ad iram et ad odium  
contra superbum populum

ici une singulière méprise. Il croit que Hugues I<sup>er</sup> devait être trop vieux en 1096 pour assister à un tournoi, et il ne prend pas garde que ce tournoi avait été organisé par Anselme de Ribemont, à qui avait été confiée la tutelle de Hugues I<sup>er</sup> *encore enfant* (après 1051) (*Gest. Lietberti*, n. 8, p. 493), et qui se trouva encore assez vert en 1096 pour prendre la croix et aller guerroyer en terre sainte (comp. plus haut p. 10, note 2).

per hoc fraudis dominium.

460 Hoc non est pax nec requies,  
sed est dolor et rabies :  
quae fecit hoc sit milies  
maledicta progenies.

461 Quid Galcherus posterius,  
vir sapiens et providus,  
pro his fecit exlegibus  
suis apponam actibus.

462 Sub parvo enim tempore  
per regem Alemanniae  
per comitemque Flandriae  
Godefridum penitere  
suae fecit maliciae.

463 Ipse enim<sup>1</sup> Godefridus  
consultus a fidelibus  
ne obviaret amplius  
viris imperialibus

464 Galcherum sine requie  
nitentem eos ledere  
quorum pravo hortamine  
fugarat eum temere

465 hac in urbe reposuit  
et in domo restituit :  
clerus et plebs hinc doluit,  
verumtamen non abnuit.

**Quod Manasses relictis Cameracensibus  
pontifex Suessionis a papa sit effectus.**

466 Galcherus illo tempore

1. *enim*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

paternali dulcedine  
se habuit mirifice  
cum clericis aecclesiae.

467       Sanum cepit consilium :  
ad suum stat hospicium,  
nulli infert contrarium  
ad divinum officium<sup>1</sup>.

468       In suo firmat pectore  
universos diligere  
et eorum juvamine  
officium requirere.

469       Illo refertur termino  
grandis fortunae nuntio  
quod migrarat a seculo  
presul de Suessionio :

470       et hoc adnuntiatum est  
quod jam per papam Manasses  
nobis relictis pontifex  
ibidem introductus est<sup>2</sup>.

1. C'est-à-dire, sans doute, qu'il n'osa plus vouloir contraindre à prendre part avec lui aux offices ecclésiastiques les chanoines et les autres clercs qui le regardaient à bon droit comme excommunié et intrus depuis sa condamnation par le concile de Clermont.

2. Le prédécesseur de Manassès sur le siège de Soissons, Hugues I<sup>er</sup>, mourut en 1103 et Manassès le remplaça la même année; car on trouve sa signature avec le titre d'évêque de Soissons au bas de deux diplômes donnés en cette année 1103, l'un par Ingelram de Laon en faveur des moines de Saint-Remi, l'autre par Manassès de Reims en faveur de ceux de Cluny (Marlot, *Metrop. Remens.*, t. II, p. 233, 234). Il siégea aussi en la même qualité au concile de Troyes dans les premiers jours d'avril 1104 (Labbe, *Conc.*, t. X, p. 740). — Il ne faudrait pas cependant conclure de là que les événements rapportés plus haut str. 448-465 se sont tous passés dans le courant de l'année 1103, puisque, d'après

- 471           Ecce ad restituendum  
Galcherum in episcopum,  
si velit magisterium,  
nullum restat obstaculum.
- 472           Restitui jam poterit  
si Deo hoc placuerit :  
nam nemo est qui non velit  
et nullus inde contrait.

**De legatione Galcheri ad archiepiscopum  
missa.**

- 473           Tunc Galcherus inter eum  
atque archiepiscopum  
Ansellum misit medium  
quendam archidiaconum.
- 474           Per mentem valde simplicem  
petit misericordiam,  
orat per frontem humilem  
transgressionis veniam.
- 475           Unde iratus graviter  
Remorum presul Manasses  
Ansellum his crudeliter  
responsis allocutus est :
- 476           *Pro hoc, Anselle, nuntio  
te totum excommunico  
qui audes loqui denuo  
de antichristi filio.*

notre chronique, ils sont postérieurs à la réconciliation de l'église de Cambrai par l'archevêque de Reims. Or cette réconciliation n'eut lieu que le 20 septembre 1103 (v. plus haut str. 437) et ce n'est qu'en juillet 1105 que se fit l'élection d'Odon pour le siège de Cambrai (v. plus bas str. 491).

- 477           Ansellus ob hoc trepidat  
 seque absolvi postulat,  
 de reditu non cogitat  
 Galchero non renuntiat.

**De electione Odonis episcopi.**

- 478           Nunc quasi in principio  
 ex Clarimontis synodo  
 renovatur turbatio  
 Cameracensi populo.
- 479           Non multum enim longius  
 jubet archiepiscopus  
 ut Cameraci alius  
 eligatur episcopus.
- 480           Pro his monitionibus  
 Remis omnes perreximus  
 et quod inde pateremur  
 periculum ostendimus,
- 481           dicentes : *Pater optime,*  
*ne cogas nos hoc tempore*  
*electionem facere*  
*de aliquo pontifice.*
- 482           *Nam Cameraci residet*  
*nimis potentialiter*  
*Galcherus olim pontifex*  
*et nos amat et sustinet :*
- 483           *et per nos rogat veniam*  
*et si in eo aliquam*  
*non habes patientiam,*  
*sibi facis injuriam.*
- 484           *Lex enim omnis predicat,*

- promittit et testificat  
ut veniam obtineat  
quisquis veniam postulat.*
- 485      *Si nos cogis ut alium  
eligamus episcopum,  
aufers nobis hospicium,  
novum reddis exilium.*
- 486      Archipresul idiota,  
cui non patet littera,  
Galchero ferens odia  
nostra sprevit precamina<sup>1</sup>,
- 487      dixitque : *Fratres, gaudeo  
quod insimul vos habeo :  
quapropter de episcopo  
faciendo vos moneo.*
- 488      *Roma venit epistola  
quae imperat ne sit ultra  
de pastore ecclesia  
Cameracensis vacua<sup>2</sup>.*
- 489      Pro his oppressionibus

1. Il fallait l'aveugle partialité de notre auteur pour ne pas comprendre qu'il était absolument impossible de songer à rétablir sur son siège un évêque qui avait continué à exercer les fonctions pontificales au mépris de la sentence d'un concile présidé par le pape, où il avait été déposé et excommunié. — Il est vrai que les chanoines de Cambrai avaient un autre motif, qui n'est pas dit ici, de demander Gaucher pour évêque (v. *Gest. Odonis*, c. 1).

2. Cette lettre est aussi mentionnée par Herman de Tournai. *Urbano papae morienti*, dit-il, *Paschalis succedens et Gualcherum in diutina obstinatione pertinaciter perseverare dolens, missis litteris Manassae Remensi archiepiscopo apostolica auctoritate praecipit ut, congregatis comprovincialibus episcopis, Cameracensi ecclesiae episcopum omitta dilacione eligat* (*Rest. abb. S. Martini*, n. 82 extr., p. 914).



tunc Romam appellavimus  
redire qui volumus  
in nostris mansionibus.

490 Sed nostri quidam clerici  
faventes archipresuli  
abbatem sancti Martini  
Tornacensis cenobii

491 domnum Odonem eligunt<sup>1</sup>,  
pontificem instituunt :  
consecrato post triduum<sup>2</sup>  
fidelitatem faciunt.

492 Nunc mirandis plus miranda  
succedunt mirabilia,  
cum ita iste advena  
sumat pontificalia.

493 De istius introitu  
miratur omnis populus,  
qui factus [est] episcopus  
clericis fugientibus.

1. Odon se trouvait alors à Reims, où il avait été nommé appelé par l'archevêque, afin d'assister au synode qui devait s'y tenir (*Ibid.*, n. 81, p. 913), probablement pour l'élection de l'évêque de Cambrai, en conformité aux ordres du pape.

2. Odon fut consacré le 2 juillet 1105, d'après une note insérée dans le psautier quadriparti de Saint-Martin que la Bibl. Nat. vient d'acquérir. Cette année est aussi marquée dans les Annales de Lambert de Watrelas (p. 511). — On trouve des détails très étendus et très curieux sur l'histoire d'Odon avant son épiscopat dans l'écrit de Herman de Tournai ou de Laon *de restauratione abbatiæ S. Martini Tornacensis* (p. 889 suiv.). Herman était moine de l'abbaye de Saint-Martin, lorsqu'Odon fut élu évêque de Cambrai, et il fut lui-même revêtu plus tard de la dignité abbatiale. Cette vie d'Odon est tout autrement intéressante que celles qui ont été publiées par les hollandistes à la date du 19 juin (*Act. SS.*, t. III Jun., p. 914, 913).

- 494 Tornacum Odo rediit<sup>1</sup>,  
clerus illi subjacuit  
ordinesque celebravit  
atque synodos tenuit.
- 495 Venit tandem Inciacum;  
stat ibi per quinquennium<sup>2</sup>  
totum habens servitium  
de jure subjacentium.
- 496 Ipsi enim episcopo  
juste vel injuste facto  
contraire audet nemo  
pro timore catholico<sup>3</sup>.
- 497 Putamus illi pessimum

1. *Vix tamen*, dit Herman de Tournai, qui se trouvait alors au monastère de Saint-Martin, *octo dies transierant* [post consecratum Odonem] *et rursus nobis quaedam redditur consolatio; quoniam ipse, rebellante ac resistente Galchero episcopo, pacifice ingredi non valens Cameracum urbem, rursus nobis ab archiepiscopo remittitur et per annum integrum nobiscum demoratur* (*Restaur. abb. S. Martini*, n. 81 extr., p. 914). — D'après une chronique de la même abbaye de Saint-Martin (cit. *Act. SS.*, t. III Jun. p. 916, n. 8), qui semble être une compilation faite par Jacques de Marquys, élu abbé de Saint-Martin en 1584 (comp. *ibid.*, p. 914, n. 4), Odon, pendant cette année, prit sa résidence dans le monastère d'Anchin. Le témoignage de Herman a évidemment plus d'autorité. Il est du reste appuyé par l'auteur contemporain de la Vie d'Odon, qui dit que celui-ci, après sa consécration, demeura encore deux ans à Tournai et ensuite cinq ans à Inchy (*Gest. Odonis*, c. 1 extr.).

2. Toujours au témoignage de Herman de Tournai (cité plus bas dans la note à la str. 507), Odon ne quitta Tournai que pour faire son entrée dans sa ville épiscopale, ce qui eut lieu, comme nous le verrons plus bas (v. la même note), en 1106; mais il dut s'éloigner de nouveau de sa ville épiscopale en 1107 (même note). C'est sans doute de cette année 1107 qu'il faut compter les cinq ans du séjour d'Odon à Inchy.

3. *catholico*. Dans le ms. *chatholico*.

habuisse introitum  
ob pravum ejus exitum  
quem vidimus ad ultimum.

498 Sed ne dirumpam ordinem  
et actuum matteriam  
in loco suo faciam<sup>1</sup>  
finis sui noticiam

### De profectioe Galcheri Legiam.

499 Ad Galcherum hinc redeo  
atque fleo et doleo  
quod illius petitio  
refragatur ex odio.

500 Miror quod non irascitur  
qui tot adversa patitur,  
qui non ledit et leditur,  
immo nec se ulciscitur.

501 Quicumque enim voluit  
sibi nocere nocuit  
et hoc ipse dum potuit  
patienter sustinuit.

502 Reliquit nos novissime  
vir magne patientiae  
quia Dei justitiae  
non ultra vult resistere.

503 Perrexit ergo Legiam  
ad Obertum pontificem  
per ejus amicitiam  
et cesaris fiduciam.

1. *faciam*. Dans le ms. *ficiam*.

- 504           Obertus illum recipit,  
veneratur ac diligit  
sibique donec voluit  
totum necesse tribuit.
- 505           Hoc accidit interea  
quod rex noster concesserat  
ut Robertus de Flandria  
hanc urbem de se teneat.
- 506           Quam possedit et habuit  
donec imperator vixit  
totumque quod est regii  
suscepit beneficii<sup>1</sup>.
- 507           Odo vero episcopus  
de quo scripsi superius  
per eum introducitur  
pontificis in domibus<sup>2</sup>.

1. Comp. *Introduction*, num. 32 extr.

2. Si l'on s'en tient à la suite du récit de notre anonyme, Odon fit son entrée à Cambrai du vivant de l'empereur Henri IV. D'après Herman de Tournai, il n'y vint qu'après la mort de cet empereur et sur l'ordre de Henri V. *Mortuo ergo patre Henrici Henrico seniore*, dit-il, *non quidem armis, sed tristitia cordis, filius ejus jam optato regno potitus, mandavit Cameracensibus ut Gualcherum excommunicatum ab urbe pellerent, dominum Odonem reciperent. Tuncque primum dominus Odo urbem sedis suae pacifice ingrediens, praecepit nobis ut abbatem eligeremus* (*Restaur. abb. S. Martini*, n. 84 init., p. 914). Suivant ce témoignage, l'entrée d'Odon à Cambrai aurait eu lieu en 1106. — Lambert de Watrelas ne met cette entrée qu'en 1107, après l'expédition de l'empereur Henri V contre le comte de Flandre et sa réconciliation avec celui-ci (p. 511). Cette version est en contradiction trop flagrante avec tout ce que notre anonyme raconte plus bas (str. 530-558) touchant les faits et gestes de Henri V à Cambrai, dont il fut sans doute témoin oculaire, pour qu'on puisse s'y arrêter un instant. — Il reste donc à choisir entre l'autorité de notre anonyme et celle de Herman de

508

Presul habet hospitium,  
non habet beneficium :  
solummodo catholicum  
celebrabat officium.

Tournai. Au premier abord, il pourrait sembler plus naturel de supposer chez ce dernier, qui écrivit sa relation après 1136 (*Rest. abb. SS. Martini*, prolog., p. 888 extr.), une petite erreur de mémoire sur un détail qui ne touchait qu'indirectement à son sujet principal, — d'autant plus que l'ordre qu'aurait donné Henri V de mettre Odon en possession de son siège paraît si difficile à concilier avec la conduite de cet empereur en 1107 (comp. plus bas str. 530 suiv.), — que d'admettre une pareille erreur chez notre anonyme, qui fut personnellement mêlé à tous ces événements. Il n'y a pas d'ailleurs moyen de supposer que c'est par anticipation que celui-ci parle en cet endroit de l'entrée d'Odon à Cambrai, tout en sachant qu'elle n'eut lieu qu'après la mort de Henri IV, puisqu'il commence, immédiatement après, le récit de la fin de cet empereur par ces mots (str. 509) : *Non multum quidem postea*. D'après cela, il resterait à conclure que ce fut de sa propre autorité que Robert II fit inaugurer Odon à Cambrai, ce qui est du reste assez expressément marqué plus bas (str. 515) et aussi dans la Vie d'Odon (ch. 3). D'un autre côté, il ne faudrait pas s'étonner que Henri V, quelque intérêt qu'il eût à soutenir l'évêque impérialiste Gaucher contre son compétiteur Odon, qui avait pour lui l'appui du pape, eût néanmoins, dans les commencements de son règne, lorsqu'il n'était pas encore bien sûr de voir son autorité recon nue par tous les seigneurs, cru devoir sacrifier ses sympathies à un intérêt plus puissant, sauf à changer de conduite lorsque le danger qu'il craignait serait passé. Ce ne serait là qu'un nouveau trait de ce mélange d'astuce hypocrite et de violence qui caractérisa sa politique à l'égard du saint-siège. Il serait moins étonnant encore que l'auteur de notre chronique, dans sa partialité pour Gaucher, se fût cru obligé de dissimuler que l'empereur s'était d'abord déclaré contre son patron et l'avait fait chasser de Cambrai. Ces considérations, jointes à l'autorité du témoignage si net et si formel de Herman, qui était, lui aussi, bien à même de connaître la vérité et n'avait aucun intérêt à la cacher, nous semble devoir faire pencher la balance du côté de la relation de ce dernier.

**De morte Henrici imperatoris et successione  
filii ejus Henrici.**

- 509            Non multum quidem postea  
              ob hec et multa alia  
              accesserunt mortifera  
              regi nostro contraria.
- 510            Nam fortasse caelestibus  
              ex dispositionibus<sup>1</sup>  
              surrexit ejus filius  
              tanquam hostis extraneus
- 511            adversus ipsum cesarem :  
              cui coronam, lanceam,  
              sceptrum, regni potentiam  
              omnemque tulit gloriam.
- 512            Qui a cunctis principibus  
              fugatus tanquam reprobus  
              tandem sine regalibus  
              fuit Legiae mortuus.
- 513            Sic filius regnum tenet  
              cui Henricus nomen est :  
              sic imperat, sic optinet,  
              sic universa possidet.

**De profectioe Galcheri ad imperatorem.**

- 514            Illum Galcherus adiit  
              justiciamque petiit  
              de Roberto Flandriensi  
              turbatore imperii.

1. *dispositionibus*. Dans le ms. *dispotionibus*.

- 515            Qui, sicut scripsi antea  
               in precedenti littera,  
               Cameracum invaserat  
               et presulem posuerat.
- 516            Commotus rex in intimis  
               pro Galcheri miseriis  
               injuriisque comitis  
               atque Odonis presulis,
- 517            elapso parvo tempore  
               paravit potentissime  
               in Flandrias se mittere  
               cum copioso milite.

#### De adventu imperatoris in Flandriam<sup>1</sup>.

- 518            Duacum prius oppidum  
               vallo muroque validum  
               ivit rex per consilium  
               ibi ponens obsidium.

1. L'expédition de Henri V dans le Cambrésis, d'après tous les chroniqueurs du temps (*Annal. Hildesheim.*, *Mon. Germ.*, SS. t. III, p. 111; *Ottenburani*, *ibid.*, t. V, p. 9; *Formoselenses*, *ibid.*, p. 36; *Aquicinctini*, *ibid.*, t. XVI, p. 504; etc.), eut lieu en 1107. Les Annales de Liège seules la marquent à l'année 1108 (*Ibid.*, t. IV, p. 29) et il n'est pas absolument nécessaire de mettre cette indication sur le compte d'une distraction de la part de l'auteur de ces Annales ou d'un copiste; car la campagne se prolongea en réalité jusque dans les commencements de 1108. L'empereur ne quitta l'Allemagne qu'au mois d'octobre 1107 (Ekkehard. Uraug., p. 242). Dans une lettre adressée à l'évêque de Bamberg Othon et qui le fut aussi sans doute à tous les grands vassaux de l'empire, il fixe la date du 1<sup>er</sup> novembre pour la réunion à Tongres des troupes qui devaient prendre part à l'expédition (*Mon. Germ.*, Legg. t. II, p. 64). Ce ne fut donc que dans le courant de ce mois qu'il arriva dans le Cambrésis.

- 519        Quod faciens exterritat  
universos per Flandrias  
atque omnem qui menia  
contra illum firmaverat.
- 520        Vasalli vero comitis  
quos locarat Cameraci  
ad resistendum cesari  
discurrunt valde trepidi.
- 521        Ab invicem dissentiunt,  
mori timentes seviunt :  
quid illi tandem faciunt?  
urbe relicta fugiunt.
- 522        Duacum intravit comes,  
res ornat defensabiles,  
monet cunctos non segniter  
ut se defendant fortiter.
- 523        Cesar post diem tercium  
assultum prebet maximum :  
Comes resistit nimium,  
Cesar non capit oppidum.
- 524        Nam cesaris exercitus  
multis in suis partibus  
interfectis militibus  
assultum liquit citius.

**De pace inter imperatorem et comitem  
reformata.**

- 525        Tunc omnes regis principes,  
duces magnique presules,  
videntes quod non caperet  
neque ibi proficeret,



- 256           donant ei consilium  
ut comitis Flandrensium  
recipiat hominum,  
fidem atque servitium.
- 527           Rex itaque principibus  
consultus a majoribus  
de futuris improvidus  
datis favet consultibus.
- 528           Suscepit ergo comitem  
in amicum et hominem,  
dans ei castellaniam,  
Novum Castellum etiam<sup>1</sup>.
- 529           Donat tamen ad terminum,  
ut testatur imperium,  
donec imponat proprium  
Cameraci episcopum.

#### De adventu imperatoris apud Cameracum.

- 530           Hoc itaque composito  
venit cesar continuo  
Cameracum cum maximo  
terrore et cum odio.
- 531           Sed antequam rex veniat  
fugit Odo qui presulat,  
fugit cleri pars plurima  
plebisque fraudis conscia.
- 532           Mulieres cum parvulis  
fugiunt in ecclesiis,

1. La réconciliation solennelle entre l'empereur et le comte de Flandre, à des conditions très avantageuses pour celui-ci, comme on le voit, eut lieu à la fête de Noël 1108 (Ekkelhard. Uraug., p. 242).

in turribus, in angulis  
multisque diversoriis.

533 Se abscondunt et virgines  
quae verentur tot milites  
Alemannos et Slavones,  
Lotharingos et Saxones.

534 Suscepit regem postea  
clericorum pars altera  
quae nunquam ex industria  
fuit illi contraria.

535 Erat cum ipso cesare  
Galcherus honorifice,  
sodalis suae gratiae,  
consors suae familiae.

536 Fecit ergo rex edictum  
per Galcheri consilium  
ut veniat grex ad eum  
casatorum et civium.

537 Venerunt quidem ante se  
non audentes dimittere,  
quamvis putent certissime  
vitam vel membra perdere.

538 Quibus ante presentibus  
rex nimis dure loquitur :  
appellat illos gravius  
de magnis facinoribus,

539 dicens : *Vos mei homines,*  
*perjuri incredibiles,*  
*cur agitis res tam turpes,*  
*inauditas, horribiles?*

540 *Qui omnium dissimiles*  
*instruitis novas leges*

*atque conjurationes,  
duces novos et comites :*

541 *et quod magis est horridum,  
recipitis episcopum  
quem ad regni discidium  
scitis esse compositum.*

542 *Tunc<sup>1</sup> universi trepidant,  
se ut reos humiliant :  
nam nesciunt nec cogitant  
quid objectis respondeant.*

543 *Unusquisque culpabilis  
fit in conspectu cesaris :  
sunt omnes in periculis  
de vita et membris suis.*

544 *Prevaluit continuo  
Galcheri deprecatio  
in hoc plebis negotio  
et doloris articulo,*

545 *clamans : O rex fortissime,  
noli cives destruere,  
quos alio conamine  
satis potes corrigere.*

546 *Conclamant viri optimi  
regis consilarii :  
Rex pie, miserabilis,  
parce servorum lacrimis.*

547 *Audit rex tot precamina  
et sequitur consilia  
et de prius ordinata  
se abstinet justicia.*

1. *Tunc*. Ce mot est suivi dans le ms. du mot *ut*, évidemment superflu et troublant à la fois le sens et le mètre.

- 548           Jubet cives verumtamén  
ut afferant compositam  
communione cartulam  
ante suam presentiam.
- 549           Cives audito cesare,  
ne irascatur, provide  
clamant nil pretermittere  
de his quæ rogat facere.
- 550           Affertur privilegium :  
quod per regis imperium  
dejurant in perpetuum  
in aspectu tot principum.
- 551           Sic disjuncta communio  
ab iniquo conjurio,  
fecit regi Heinrico  
fiduciam sacramento.
- 552           Rex itaque vix credulus  
factis fidelitatibus  
pro plebis levitatibus  
et cognitis sceleribus
- 553           monet cives et milites  
ut ei donent obsides  
de hoc quod sibi jugiter  
erunt in fide<sup>1</sup> stabiles.
- 554           Ex edicto hujusmodi  
perturbantur universi ;  
sed ne obsistant cesari  
dantur majorum filii.
- 555           Non inclusit rex infantes  
quos ceperat in obsides,

1. *in fide*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

sed divisit per principes  
conservandos fideliter.

556 Redit cesar hoc peracto  
et Galcherus it cum eo,  
qui pro regis servitio  
moratur in palatio<sup>1</sup>.

557 Regressi sunt tunc clerici  
qui fugerant et laici  
ad hanc urbem, sed cum eis  
presul<sup>2</sup> non potest ingredi.

558 Grex enim totus civium  
sibi negat introitum :  
inde vadit Inciacum  
ad antiquum hospitium<sup>3</sup>.

**Quod Galcherus ad papam ab imperatore  
sit missus.**

559 Ejusdem anni tempore<sup>4</sup>  
rex idem Alemanniae  
sub magnae pacis specie  
decrevit Romam pergere.

560 Quare premisit nuntios  
viros prudentes, optimos,

1. On voit que Gaucher ne se croyait pas en sûreté à Cambrai dès qu'il n'y avait pas, pour le protéger, les troupes de l'empereur.

2. L'évêque Odon.

3. Comp. plus haut str. 495.

4. C'est, en effet, en 1109 que Henri V envoya à Rome une ambassade chargée de sonder les dispositions du pape Pascal II (*Annal. Hildesheim.*, p. 112). Dans la Version française on trouve marquée l'année 1104 (p. 519, n. 27 extr.). C'est une erreur manifeste.

- qui de suo negotio  
loquantur apostolico<sup>1</sup>.
- 561 Unus ex illis nuntiis  
fuit Galcherus nobilis,  
persona venerabilis  
et affatu laudabilis.
- 562 Hic de regis profectibus  
pre suis consodalibus  
Pascali papae loquitur  
et paterne recipitur.
- 563 Quem in hac legatione  
cepit papa diligere,  
venerari et habere  
pro sapienti homine.
- 564 Sed preter secretaria  
quae Galcherus contulerat,  
de se ipso rem intimat  
que ipsum deposuerat
- 565 Refert enim per ordinem  
cleri plebisque<sup>2</sup> rabiem  
quam contra illum egerant  
propter pacis justiciam.
- 566 Nam quia pacem fecerat  
et superbos represserat  
et raptos fugaverat

1. Les Annales contemporaines nomment Frédéric, archevêque de Cologne; Brunon, archevêque de Trèves; le chancelier de l'empire Adalbert et le comte Herman de Vinkenbourg (*Annal. Hildesheim.*, p. 112). Il est peu probable que Gaucher joua dans cette ambassade le rôle prépondérant que lui prête notre anonyme (comp. str. 562, 564). Il est possible cependant qu'il y ait rempli celui d'orateur.

2. *plebisque*. Dans le ms. *blebisque*.

567 et latrones dampnaverat,  
omnes quidem contra illum  
ligati per conjurium  
abstulerant presulatum  
sibi Cameracensium.

568 Et hoc grave sibi erat  
quod umquam presulaverat :  
nam proinde perdiderat  
quicquid ante tenuerat.

569 Miratur apostolicus  
de Galcheri laboribus :  
dolet quod vir tam optimus  
fuit umquam depositus<sup>1</sup>.

570 Qui quoniam non potuit  
dum presul Odo viguit  
occasione utili  
episcopus restitui,

571 concessit papa aliam  
sibi misericordiam  
propter ejus recognitam  
paupertatis miseriam.

572 Reddit illi custodias,  
honores et canonicas  
et quicquid in ecclesia  
nondum presul habuerat.

573 Ut ratum sit quod reddidit  
cartam papa composuit  
et sigillo roboravit

1. Si tout ce récit est vrai, — car ici encore une fois notre auteur n'écrit sans doute que d'après ce qu'il a entendu raconter par Gaucher, — il faut dire que le pape ne se montra pas avare envers celui-ci d'eau bénite de cour, mais que ce fut tout.

- sicque Galchero tribuit.  
 574 Et ne hoc beneficium  
 Galchero fiat dubium  
 totum perdere iterum,  
 inde sibi dat osculum :  
 575 et ut archiepiscopus  
 reponat eum firmiter  
 in antiquis tenoribus  
 suis mandat apicibus.  
 576 Galcherus enim omnibus  
 completis jussionibus  
 fit custos, fit canonicus  
 fitque archidiaconus<sup>1</sup>.  
 577 Ut de regis itinere  
 quod Romae debet facere  
 in hoc loquar dictamine

1. Comp. plus haut str. 88 et ci-après la Vie d'Odon, ch. 2 extr.  
 — L'auteur de la Version française dit que le pape ajouta de nouveaux bénéfices à ceux que Gaucher possédait avant d'avoir été élu évêque (p. 519, n. 27). Rien ne justifie cette assertion ni dans notre texte, ni dans celui de la Vie d'Odon, à laquelle le même auteur a emprunté le détail de la restitution de l'archidiaconat du Brabant. Seulement, d'après ce que nous lisons encore dans la Vie d'Odon (*Gest. Odonis*, c. 2 extr.), le souverain pontife, sans doute afin de ménager l'amour-propre de Gaucher, l'autorisa à recevoir d'un évêque quelconque le saint chrême, qu'il aurait dû régulièrement recevoir chaque année de l'évêque de Cambrai. — D'après le hollandiste Fr. Verhoeven (*Act. SS.*, t. III Jun., p. 915), le pape Pascal II, en même temps qu'il nomma Manassès au siège de Cambrai (comp. plus haut str. 470), offrit à Gaucher celui de Tournai; mais Gaucher, dégoûté des dignités par les ennuis qu'il avait rencontrés à Cambrai, aurait embrassé dès lors la vie monastique. C'est probablement à la compilation de François de la Barre, tant mise à contribution par Verhoeven, qu'il aura emprunté ces détails si peu conformes à la véritable histoire de Gaucher.



578           necesse est matteriae :  
               de his enim quae sub illo  
               facta fuerunt termino  
               procedet sequens ratio  
               de qua dictare habeo.

**De pace inter papam et imperatorem facta.**

579           Quid produco sermunculum?  
               Rex per pacis ingenium  
               magnum ducens exercitum  
               Romanum fregit populum  
               et cepit apostolicum<sup>1</sup>,  
 580           quem tenuit per exemplum  
               sancti Jacob legitimum  
               qui non dimisit angelum  
               donec benedixit eum<sup>2</sup>.  
 581           Quod factum est utrobique  
               tam a Romano milite  
               quam ab eodem cesare  
               non est necesse dicere.  
 582           Silet enim contentio  
               ex bonorum consilio  
               regique benedictio  
               [tunc] fit ab apostolico.  
 583           Papa regem coronavit<sup>3</sup>  
               regaliaque tribuit<sup>4</sup>

1. Le 12 février 1111 (comp. Jaffé, *Reg. RR. PP.*, p. 501).

2. Comp. *Gen.* xxxii, 26.

3. Le 13 avril 1111 (Jaffé, *ibid.*, p. 502).

4. Les droits régaliens avaient déjà été accordés par Pascal II à l'empereur le 4 février 1111 (*Ibid.*, p. 501, n. 4661).

- et electis episcopis  
ut virgas donet annuit<sup>1</sup>.
- 584 Ad hoc autem conservandum  
factum est privilegium  
et utrinque confirmatum  
super corpus dominicum.
- 585 Quo taliter composito  
fit prima haec petitio  
regi ab apostolico  
ut bono ejus animo
- 586 Odonem virum simplicem,  
quem fecerat pontificem,  
reciperet in hominem  
atque in suam gratiam.
- 587 Hoc primum apostolicum  
rex diligens obsequium  
dat Odoni presulatum  
statim post suum reditum.
- 588 Qui regi fide subditus  
cum legatis regalibus  
Cameracum regreditur  
et decenter recipitur.
- 589 Tonitruum hujus facti  
per totum orbem sonuit  
de quo stupent universi  
ecclesiarum filii.
- 590 Mirantur hoc audientes  
religiosi presules,  
sanctissimi et abbates  
cunctique mundi ordines.

1. Le 12 avril 1111 (*Ibid.*, n. 4662).

- 591           Hinc adeunt velociter  
papam presentialiter  
quem alloquuntur duriter  
et reprehendunt graviter
- 592           de hoc pacto mirifico,  
terribili, sacrilego,  
quod fecit cum diabolo  
pro timore corporeo.
- 593           Dehonestant papam multum,  
totum damnant ejus pactum,  
dirumpunt privilegium  
quod vocant pravilegium<sup>1</sup>.
- 594           Est itaque deposita  
haec pactio mortifera<sup>2</sup>  
et item excommunicat<sup>3</sup>  
regem omnis aecclesia.
- 595           Ecce papa digno jure  
cohercetur deponere  
episcopos qui de rege  
virgas ausi sunt sumere.
- 596           Non multo post hunc terminum  
deposuit episcopum  
Odonem propter baculum  
a rege sibi<sup>4</sup> traditum<sup>5</sup>.

1. Comp. Act. Concilii Romani 18-23 Mart. 1112 (*Mon. Germ.*, Legg. t. II, App. p. 181. — Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, part. I, p. 363).

2. Le 23 mars 1112 (Jaffé, p. 504).

3. *excommunicat*. Dans le ms. il y avait d'abord *excommunicant*.

4. *sibi*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

5. Si le fait est vrai, — il n'est pas mentionné dans Herman de Tournai (comp. la note suivante), — on ne peut s'empêcher de trouver cette sévérité un peu excessive, puisque Odon n'aurait

- 597            Deposuit per litteras  
quem tenebat infirmitas :  
cujus complet humilitas  
quidquid jubet auctoritas.
- 598            Dimittens episcopium  
perrexit Aquicinium,  
ubi reddens se monachum  
per tempus vixit modicum<sup>1</sup>.
- 599            Defunctus enim citius<sup>2</sup>  
sic totus est depositus  
quod non vocatur amplius  
nec abbas nec episcopus<sup>3</sup>.

reçu l'investiture de l'empereur que dans le temps où le droit de la donner avait été expressément reconnu à celui-ci par le pape.

1. D'après Herman de Tournai, ce ne fut que huit jours avant sa mort et déjà gravement malade qu'Odon se fit transporter à Anchin. *Infirmirate corporis gravatus, episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in lectica deportari fecit..... Sicque infra octo dies idem episcopus defunctus.....* (*Restaur. abb. S. Martini*, n. 100, p. 921).

2. Sa mort arriva en 1113, d'après Lambert de Watrelas (p. 512) et l'auteur de la Version française de notre chronique (p. 521, n. 32 extr.); le 19 juin, comme l'atteste Amand, abbé d'Anchin, qui en fut le témoin oculaire (*Act. SS.*, t. III Jun., p. 912, n. 7). — Herman de Tournai, à la suite du passage cité dans la note précédente, nous donne ces détails relativement à son tombeau : *In ecclesia Aquicinensi coram crucifixo cum magno honore sepelitur et de candido marmore imago ejus super sepulcrum ejus sculpsitur.* — On y inscrit l'épithaphe suivante (cit. *Gall. Christ.*, t. III, p. 26) :

*Hic legitur praesul Odo  
Qui perspectus omni mundo  
Fuit exsul, Deo fidus;  
Fulget caelo quasi sidus.*

3. Odon est marqué comme bienheureux dans quelques recueils hagiographiques belges; mais il n'a jamais été l'objet d'une canonisation solennelle ni d'une reconnaissance de culte équivalente à la canonisation (*Act. SS.*, *ibid.*, p. 910).

**Quod Cameracenses Galcherum in episcopatu  
restituere voluerunt post mortem Odonis.**

- 600           Ad eligendum alterum  
              clerus et plebs episcopum  
              per commune consilium  
              statim agunt capitulum.
- 601           Reducunt ad memoriam  
              suam longam miseriam  
              quam passi diu fuerant  
              per alternam discordiam.
- 602           Quod malum, quod discidium  
              pati verentes iterum,  
              ad Galcherum revocandum  
              omnes confirmant animum.
- 603           Nam hoc satis probaverant  
              quod vivere non poterant  
              per stabilem concordiam  
              donec eum restituant.
- 604           Revocatur hinc Galcherus,  
              regi refertur baculus :  
              rex vero favet citius  
              factis petitionibus.
- 605           Morabatur in Tornaco  
              Galcherus illo termino  
              vivens ibi de proprio  
              cum honore et gaudio.
- 606           Cui fecit rex cognitum  
              ut veniat apud eum,  
              recepturus presulatum  
              urbis Cameracensium.

- 607 Verum Galcherus pessimam  
sciens esse discordiam  
inter papam et cesarem,  
se ipsum vero debilem,  
608 immo timens de gratia  
perdenda apostolica  
quam stulte jam amiserat  
pro inobedientia :  
609 ad hoc illius animum  
nullum flexit consilium  
ut ultra per regis donum  
offendat magisterium.  
610 Cum igitur de Galchero  
nulla prosit petitio,  
nec facta revocatio,  
mittatur in silentio<sup>1</sup>.

### De morte Galcheri.

Vixit Galcherus denique  
non multo quidem tempore<sup>2</sup>,

1. Comp. plus haut *Introduction*, num. 13.

2. L'acte par lequel Burchard, évêque de Cambrai, soumet l'abbaye de Bornhem à celle d'Afflighem (ces deux abbayes étaient situées dans l'archidiaconé du Brabant) en 1120, porte en tête des signatures : *Signum Gualteri archidiaconi*, et cette signature est suivie de celle de trois autres archidiaques (Miraeus, *Op. dipl.*, tome I, page 171). Un autre diplôme de la même année 1120 est signé par l'évêque Burchard et par cinq archidiaques, parmi lesquels ne se trouve pas Gaucher (*Ibid.*, t. II, p. 816). Il serait peut-être permis de conclure de là que Gaucher mourut dans le courant de l'an 1120, si outre plusieurs autres diplômes antérieurs, signés aussi par les mêmes cinq archidiaques, il n'y en avait encore un de 1122, où leurs noms sont

sed antequam sit mortuus  
 fit ultio de hostibus,  
 de his qui eum oderant,  
 qui eum deposuerant,  
 qui magis ejus operi  
 semper erant contrarii.

Nam priusquam moriatur,  
 omnes illi moriuntur  
 quorum labor quesierat  
 quod honorem amiserat.

Suis ergo malivolis  
 divina strage mortuis,  
 dixit : *Ecce jam vindicor ;  
 si ego ex nunc morior,  
 dulcis mihi mors aderit,  
 mortem volo cum venerit :*  
*eo quod vivum Dominus  
 me ultus est de hostibus.*

De hinc sub brevi termino  
 sancto fretus consilio  
 se ad Sanctum Nicholaum  
 de Silva reddit monachum.

Ibi vero penituit,  
 actus pravos corripuit  
 egitque penitentiam  
 ob delictorum veniam.

Qui sumpto Christi corpore  
 sancta in confessione

de hoc migravit seculo.  
Modo vivat in Domino  
et Deus illi tribuat  
ut vitae pacem habeat,  
qui odiens nequitiam  
semper fecit justiciam.

Det vero sibi requiem  
atque lucem perpetuam  
qui judicabit populum  
atque per ignem seculum. Amen.

**Explicit vita Galcheri Cameracensis episcopi.**

---



## [GESTA OTHONIS<sup>1</sup>]

---

### **Incipit de domno Odone episcopo.**

1. Defuncto Suessionensi episcopo, Pascalis tunc apostolicus Manassem, episcopum Cameracensi ecclesiae dispositum, in pastorem eis concessit, eo quod nec Cameracum intrare nec commissis sibi poterat prodesse. Ecce restitui potest Galcherus : ecce, si voluerit Deus, patet locus et oportunitas datur miserendi ejus. Quapropter clerici Cameracenses, de ejus restitutione spem habentes, ad archiepiscopum Manassem vadunt, misericordiam querunt ; sed adhuc antiquo prevalente odio impetrare non possunt. Quos archiepiscopus ille dum videt ante se, sub obedientia et anathemate commonet et cogit pastorem eligere. Verumtamen ipsi nullum elegerunt, immo eligi contradixerunt, appellantes Romam propter evitandam inobedientiam et propter habendam apud Cameracum reversionem. Cives enim, qui pro conservanda fidelitate filios suos tradiderant cesari, illis cum juramento denuntiaverant, si alterum quam Galcherum episcopum facerent, Cameracum non reverti. Ideo reversi sunt, sed inobedientes, et quidam, qui Remis reman-

1. Comp. *Introduction*, num. 14, et les notes à la Vie de Gaucher, str. 490-599.

serant, Galchero penitus abrenuntiantes, quendam Odonem abbatem S. Martini de Tornaco presulem elegerunt, cui post triduum consecrato obedientiam juraverunt. In eadem aecclesia, cujus abbas extiterat, duobus annis et apud Inciacum per quinquennium habitavit, eique de christianitate Cameracensis clerus et populus fideliter obedivit.

2. Videns vero Galcherus quod etiam inter amicos vilescit et a cunctis postponitur, comparatus jumentis insipientibus quasi demens loquitur. Manassem enim archiepiscopum vocat archibricum, asinum coronatum, idiotam indiscretum, quicquid facit parvipendens, dehonestans<sup>1</sup> et blasphemans. Positus ergo extra spem misericordiae ex parte Remensis aecclesiae, Romam ire paravit : et ideo quedam tribuit et quedam vendidit, et quae non potuit dare nec vendere aut pignora-  
ravit aut dissipavit. Prelibato<sup>2</sup> enim Hugoni castellano Cameraci castellaniam reddidit infra urbem<sup>3</sup> per magnam pecuniam : quam sibi numquam reddendam Liethbertus episcopus firmaverat per excommunicatio-

1. *dehonestans*. Dans le ms. *hehonestans*.

2. Ce mot, ainsi que nous l'avons marqué dans l'*Introduction* (num. 14), montre que cette Vie d'Odon était regardée par l'auteur comme la continuation de la Chronique des évêques de Cambrai, à laquelle devait appartenir aussi la Vie de Gaucher.

3. C'est-à-dire, sans doute, qu'il lui accorda de remplir de nouveau les fonctions de châtelain, — avec jouissance des droits qui y étaient attachés, — dans la ville de Cambrai, sans pouvoir lui accorder le *château* de Cambrai, c'est-à-dire la place du Cateau-Cambrésis, qui se trouvait alors entre les mains du comte de Flandre Robert II (comp. plus haut *Gest. Galcheri*, str. 528). Du reste Hugues II d'Oisy eut soin aussi de s'accommoder avec ce dernier, en se reconnaissant son vassal (comp. plus bas *Gest. Burcharidi*, I, c. 5).

nem<sup>1</sup>. Pro multa etiam argenti pecunia pignora vit theloneum et molendina et quedam alia bona episcopo pertinentia, ut futurus episcopus cuncta inveniret impedita. Quem ad se venientem Pascalis paterne recepit atque possessiones et honores, quos ante presulatum tenuerat, sibi per iudicium recognovit. Et inter cetera ei redditum Braibatensem archidiaconatum<sup>2</sup> confirmavit ita libere possidere per privilegium quod inde Cameracensi episcopo non responderet<sup>3</sup> et a quocumque vellet presule chrisma in ministerio suo quotannis haberet.

**3. De receptione Odonis intra urbem.** — Tempore illo comes Robertus clericorum consilio Odonem episcopum posuit in Cameraco victurum de proprio, non de imperatoris beneficio. Episcopus iste, vir litteratus, magister egregius, patiens et modestus, humilis ad omnes, sanctos habens mores, iste, inquam, honoravit clericos super omnes ordines. Quasi unus de fratribus tam per diem quam per noctem frequentavit aeccliam, et possessiones ejus augmentavit de bonis temporalibus. Nil exigebat preter obsonium de consecrationibus ecclesiarum. Omnes subjectos pascebat et multiplicabat in doctrinis celestibus quemadmodum pascit et multiplicat oves suas pastor bonus.

1. Comp. *Gest. Lietberti*, n. 16-23 (p. 494-496) et *Gest. Gerardi II*, n. 1-4 (p. 498).

2. Comp. plus haut *Gest. Galcheri*, str. 88 et 576.

3. Une exemption du même genre semble avoir été accordée pour un temps à l'église de Tournai par le même pape Pascal II (Herman. Tornac., *Restaur. abb. S. Martini*, n. 98 extr., p. 920), comme une compensation ou une sorte de mitigation de l'état d'infériorité où la mettait son union avec le siège de Noyon sous l'évêque de cette dernière ville.

**4. De depositione et morte ipsius.** — Dum vero haberet maximum studium de salvatione animarum, sed unde viveret nullum possideret beneficium, tandem de quesito et recepto nescius futurorum in magnae offensionis cecidit periculum. Ex hoc enim quod de manu imperatoris excommunicati virgam suscepit pastorem et coram episcopis et principibus regni fecit sibi fidelitatem, quasi primus prevaricator summum offendit sacerdotem. Nam inter papam et cesarem in tempore illo erat contentio de pastoralis baculo et de omni dono ecclesiastico. Quem jam ipse papa sic superaverat quod nullus amplius de manibus illius investituram ecclesiasticam accipere presumebat. Et quoniam iste Odo episcopus, humilis et incautus, sacratas manus manibus heretici et anathemate sacri-legi polluit, hoc utique papa pro gravi tenens excessu, episcopalia sibi cuncta prohibuit. Infirmus morti proximus tunc ipse jacebat quando in eum apostolica supervenit sententia. Qui obediens Deo et apostolico, defunctus est in obedientia, sepultus honorifice in Aquicinensi ecclesia.

**Explicit de domno Odone episcopo  
Cameracensi.**

---

## [GESTA BURCHARDI. I<sup>1</sup>.]

---

### **Incipit de domno Burchardo episcopo.**

Cum sit utile et dignum memoria<sup>2</sup> vitas pontificum incognitas futuris innotescere et actus eorum celebres declarare, quomodo domnus Burchardus in episcopatum Cameracensem successerit, qualiterque vixerit, quot penas sustinuerit, quo labore dispersa recollecterit, qua cura recollecta servaverit, ad honorem Dei et sanctae sibi commissae ecclesiae congruum est intelligere et audire.

### **De electione ejus.**

1. Post defunctum Odonem episcopum Cameracensem, assensu imperatoris et canonica electione cleri et populi ad episcopatum successit<sup>3</sup> tricesimus sextus<sup>4</sup>

1. Comp. *Introduction*, num. 15.

2. Le copiste a mis en interligne : *vel [memorie]*.

3. L'an 1114, d'après Lambert de Watrelas (p. 512) et l'auteur de la Version française de notre chronique (p. 521); mais sa consécration n'eut lieu que deux ans après, comme il est marqué à la fin du présent chapitre.

4. Burchard occupe en réalité le trente-septième rang dans la série des évêques de Cambrai (comp. *Gall. christ.*, t. III, p. 26). Peut-être notre anonyme n'a-t-il pas compté au nombre de ces

domnus Burchardus, vir simplex et honestus, clericus sacerdosque catholicus. Papa vocabatur Pascalis qui tunc temporis apostolicae sedis custos extiterat et rector, et quartus Henricus<sup>1</sup> dicebatur imperator qui sub eodem tempore Romani imperii inventus est gubernator. Ceterum inter regnum et sacerdotium erat discordia mirabilis maximumque discidium. Papa namque ipsum imperatorem et ejus opera incessanter anathematizabat, et omnibus virgam pastorem recipientibus de manu sua sacerdotii consecrationem et oleum penitus denegabat. Quapropter domnus iste Burchardus Cameracensi aeccliesiae presul communiter designatus et per ipsum imperatorem a Cameracensibus factis fidelitatibus in terram receptus, per bienium utique ab apostolica et Remensi sede consecrationem debitam dubitavit requirere.

2. Verumtamen Deum ponens adiutorem suum, qui certum desolatis prebet solatium, qui Joseph alienum super Egiptios fecit prepositum, et obedire cupiens sancte Romane et Remensi aeccliesiae, prudenter misericordiam Dei suique magisterii cepit sustinere, assiduis orationibus et ceteris beneficiis vacare, cleri et populi gratiam per humilitatis devotionem plurimum obtinere. Ex honesta ergo conversatione sua tam utilis et optima de illo circumfertur opinio quod Radulfus Remorum archiepiscopus<sup>2</sup> ex bono

évêques Manassès, le compétiteur de Gaucher, regardé par d'autres comme son successeur. La chose semble d'autant plus probable que Manassès n'a pas de biographie spéciale dans notre recueil.

1. Plus connu sous le nom de Henri V. Comp. plus haut p. 5, not. 1.

2. L'archevêque Manassès II était mort en 1106, et Raoul l'avait remplacé l'année suivante.

rumoris odore pro amore paterno in ejus nimirum animatur auxilio. Quem ideo protinus mandatum suisque litteris munitum, cum bona spe et grandi fiducia recuperandi, domno transmisit pape Pascali. Mox operante Deo et archiepiscopi testimonio, immo ejus consilio, apud ipsum papam Pascalem quesitam invenit gratiam et misericordiam<sup>1</sup>. Reversumque a presentia pape idem archiepiscopus benigne recepit et precepto ejusdem apostolici in nomine Domini pridie nonas junii<sup>2</sup> honorabiliter Remis consecravit<sup>3</sup>. Denique confirmatus in pontificali potentia Cameraci receptus est cum honore debito et solemnibus leticia, positus a legato sancte metropolis in pastoralis cathedra.

3. In primo igitur curae pastoralis negotio ipse Burchardus pontifex praefectus<sup>4</sup> a Domino, venit inter canonicos sicut pater inter filios, sicut dominus inter servos, sicut magister inter discipulos; sicque locutus est ad eos : *Karissimi, oportet nos, qui super domum Dei episcopale suscepimus ministerium, ne dormitantibus nobis silentio subtrahatur a vobis quod animabus vestris sit necessarium. Ad hoc enim transmissi sumus a Domino et a nostro magisterio quatinus a nobis et prava corrigantur et salutaria predicentur. Vobis itaque*

1. L'auteur supprime ici beaucoup de détails consignés dans la seconde Vie de Burchard.

2. Le 4 juin, à la fête de S. Quirin, ainsi qu'il est marqué dans la seconde Vie (str. 88). L'auteur de la Version française s'est donc trompé lorsqu'il a dit que la consécration de Burchard se fit au mois de *Julle* (p. 521, n. 33).

3. Cette consécration eut lieu en 1116, comme on peut le conclure de ce qui est dit plus haut à la fin du ch. 1 et comme il est marqué expressément dans Lambert de Watrelas (p. 513).

4. Dans le ms. *perfectus*.

*a Deo denuntiamus vestramque dilectionem dulciter commonemus ut in diebus vestris Domino servientes et catholicae aeclesiae statum sustinentes, sacras sanctorum patrum sequamini traditiones. Nos vero more predecessorum nostrorum vobis jura vestra benigne reddimus vestrasque canonicas consuetudines plane concedimus et sub anathemate confirmamus. Promittimus etiam paternaliter vos tractare et amare resque ecclesiasticas, prout Deus donaverit, libenter augmentare. Cujus promissionis donaria pro ordinanda ratione decrevi manifestare in extremo dictamine presentis hystoriae : presul autem ad quod interdum laborare nititur, conservato ordine ecce demonstrabitur.*

4. Intrans enim pontificale palacium, de propriis possessionibus sic invenit vacuum quod cum clericis, cum militibus, cum famulis ita vivere non poterat, sicut jure et consuetudine predecessorum vivere decebat episcopum. Jura, domus et possessiones que sint, et quomodo omnia collocata consistant, presul sollicitus investigat, quia distracta et dispersa reformare et recolligere in sua sacratione promiserat. Sui namque predecessores episcopi, alii per levitatem, alii per amicitiam, alii per necessitatem, hec et illa donaverant, hec et illa vendiderant, et pleraque alia in vadimonium posuerant : villas scilicet, dominicaturas, silvas, aquas piscatorias, terras arabiles, ceterasque possessiones, quas injuste occupaverant casati Cameracenses et quidam milites. Ceterum quicquid episcopus ad mensam suam juste pertinuisse didicit, auxiliante Deo ex curiali judicio ad se retraxit et tenuit. Molendina vero atque teloneum, quae posita fuerant in vadimonium, videns quod sine redemptione non valeret rehabere, prestantibus argen-



tum nolens inferre detrimentum, redemit ea de possessione aliorum reddituum.

**5. De recuperatione Novi Castelli.** — De alio damno preterea quod multo tempore passa fuerat Cameracensis aeclesia, scilicet de Novo Castello et de castellania, consilium querit episcopus a suis fidelibus auxiliumque postulat. Miratur enim et non cessat meditari quo magis ingenio illud damnum mirabiliter impeditum posset expediri. Tercius enim Henricus imperator castellaniam Cameraci Novumque Castellum secundo Roberto comiti Flandriarum olim concesserat ideo possidendum ut episcopum suum, quem mitteret apud Cameracum, diligenter sustineret, et terram, que ad regnum suum pertinet, fidelius custodiret<sup>1</sup>. Comes itaque Robertus in manu sua castellum tenuit, et Hugo de Osgiacho<sup>2</sup>, filius Hugonis castellani Cameracensis, castellaniam illam a comite sibi concessam recepit et provide sibi hominum faciens, fidelitatem comiti servare iuravit. Comes pro hujusmodi crebro Cameracum veniebat, Cameracensibus conferens auxilium ubi necessitas exigebat. Sed brevi vivens tempore profectus est Meldis quodam die subito extinctus est<sup>3</sup> inter

1. Comp. plus haut *Gest. Galcheri*, str. 528.

2. Hugues II d'Oisy, fils de Hugues I<sup>er</sup>, épousa Heldriade ou Hédriade (Diplôme de confirmation de la fondation de l'abbaye de Vaucelles par Hugues II d'Oisy et Heldriade. Miraeus, *Op. dipl.*, t. III, p. 37), qu'on dit avoir été sœur d'Isaac de Baudour ou de Mons (Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, t. I, part. I, p. 235), et par conséquent tante de l'évêque Nicolas, dont les Actes se trouvent à la fin de notre document. Une expression qui revient plusieurs fois dans ces Actes confirme le fait de la proche parenté entre la femme de Hugues II d'Oisy et Nicolas (*Gest. Nicolai*, str. 202, 247, 252, 268, 272), qui est du reste affirmée expressément par Lambert de Watrelos (comp. *ibid.*, note à la str. 202).

3. L'an 1116 (*Annal. Aquicinct.*, p. 504. — Lambert. Watrel.,

opera et arma militaris superbiae<sup>1</sup>. In cuius hereditatem et honorem heres succedens proximus filius suus juvenis Balduinus<sup>2</sup> quasi ex hereditate patris castellum possedit : et sicut de patre, ita de filio castellaturam tenuit, facto hominio et fidelitate, idem Hugo castellanus. Hec igitur universa omnia quoniam facta sunt contra Deum et sanctam Cameracensem ecclesiam, Burchardus episcopus juste consultus ipsum cepit excommunicare Balduinum comitem et cotidie campanis sonantibus ante Dominicum corpus et sanguinem actitare proclamationem ad presentem et perpetuam illius comitis damnationem : et vere ad damnationem secundum opera ejus et nostram intentionem. Non multum enim moratur illud quo comes ille Balduinus, quemadmodum pater suus Robertus, in possessiones sanctae Mariae ingressus, quodam die militari negotio circumventus, tale vulnus repente in proprio suscepit capite quod nullo utique potuit salutifero sanari medicamine<sup>3</sup>. Pius tamen Dominus, qui neminem vult perire, qui non letatur morientium perditione, nobis tribuit fidem suae misericordiae, quando illi vulnerato et plaga putrescente graviter

p. 512), le 5 octobre (*Necrolog. Aquicinct., ibid.*, p. 504, not. 5).

1. Il y a plusieurs versions assez diverses sur la mort du comte Robert II (*V. Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 394 med. et not. b).

2. Baudouin VII, surnommé *Hapkin* ou *à la hache*.

3. Nous lisons de nouveau, dans les anciens historiens, plusieurs versions très diverses sur les causes de la mort de Baudouin VII. Les principales se trouvent rapportées dans l'histoire de la restauration de l'abbaye de Saint-Martin par Herman de Tournai, dans la Vie du B. Charles le Bon par Gauthier, dans la Chronique de Saint-Bertin par Jean d'Ypres et dans l'histoire ecclésiastique d'Orderic Vital (comp. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 396, 336, 463 et *ibid.* note c).

cruciato tamdiu concessit vivere quod spacium confessionis et locum habuit penitentiae.

**6. De morte Balduini comitis.** — Audiens itaque Burchardus episcopus quod de vita comitis nulla spes habeatur, legati sui ad ipsum velociter transmittuntur, quesituri ex parte sua ut predictum castellum sancte Mariae et castellaniam liberrime reddat, et ne successor ejus in eandem possessionem post ipsum introeat, pro sui absolutione et peccatorum remissione firmiter precipiendo prohibeat. Suscepta libenter legatione pontificis, comes infirmus compunctus, humilis, similitudine veri penitentis, utramque possessionem episcopo liberam clamavit, exterritus morte imminente et timore Domini et die judicii. Facta vero redditione castelli et castellaniae, comes absolvitur, antequam moriatur, a Burchardo pontifice : nec mora, defunctus est<sup>1</sup>, Deo gratias, in penitentia et satisfactione. Usque modo, propitiante Domino, haec omnia prospere credimus accidisse ad reddendam sanctae Mariae possessionem suam. Sed diabolus, bone actionis invidus, adhuc temptavit quantum potuit paratis obsistere factamque concessionem in longam perturbationem reducere.

**7. De Karolo comite Flandrensi.** — Successit enim in honorem Balduini comitis nepos<sup>2</sup> suus nomine Karolus, regis Danimarcae filius, vir potens et pru-

1. Le 17 juin 1119, au témoignage de l'auteur contemporain de la Vie de Charles le Bon (*Mon. Germ.*, SS. t. XII, p. 541). L'année 1119 est aussi marquée comme celle de la mort de Baudouin dans les Annales d'Anchin (p. 504) et dans Lambert de Watrelot (p. 513). La Version française indique à tort l'année 1118 (p. 522, n. 34).

2. *Cousin germain*. La mère de Charles le Bon était sœur de Robert II, père de Baudouin VII (*Mon. Germ.* tom. cit., p. 540, lin. 2). — Comp. plus bas la note à la str. 202 des *Gest. Nicolai*.

dentissimus, qui noluit assentire factis de castello concessionibus, immo illud cum castellania in suis retinuit manibus. Ecce venit qui presulem non noverat, ecce venit tamquam Pharaon qui Joseph ignorabat, ecce presuli crescit labor et detrimentum, quia de concessionem defuncti comitis neminem habuit sustentatorem contra ipsum Karolum noviter constitutum. Noviter enim introductus omnes occupare concupivit redditus et honores, quoscunque in vita sua juste vel injuste tenuerant ipsius predecessores. Qui inter cetera quae ex consilio fidelium disposuerat, castellaniam reddidit Hugoni castellano, eo jure et servitio quo prius eam tenuerat de suis predecessoribus, de Roberto scilicet et Balduino filio ejus Flandriarum comitibus. Unde presul dolens et graviter conquerens convenit ipsum venerabilem comitatus successorem et cum magnae humilitatis devotione suam quesivit habere gratiam et super ablatis misericordiam. Qui tandem commotus tam servitio presulis quam<sup>1</sup> amicorum precibus, castellaniam retinens, castellum reddidit : ita tamen quod si aliquando sibi foret necessarium, in eodem haberet castello, sicut episcopus, et plenam fiduciam et fidele refugium. Cetera quid dicam? hoc totum sic est concessum sicque constitutum.

**8. De Hugone castellano.** — Post haec citius a

1. Au-dessus des mots *presulis quam* on lit dans le ms. *marcas ducentas*. Dans la Version française nous trouvons notre texte ainsi rendu : *Nequedent par proiere de ses amis et pour 200 marcs que li évesques li bailla, il lui rendit le castiel en Cambresis* (p. 522, n. 35). Il y a sans doute une confusion de deux faits différents dans la Chronique de Saint-André, où il est dit : *Hic [Burchardus] a comite Balduino, dum aegritudine diutina.... laboraret, non sine pretio magno consiliariis ejus collato, hanc villam cum turri recepit* (*Chron. S. Andr.*, c. 29, p. 546).

suis fidelibus de castellania consilium postulat idem episcopus. Unde accepta virtute consilii, statim commovit castellanum Hugonem de illo castellaniam recipere et tenere, sicut olim illam tenuerant predecessores ejus<sup>1</sup> de Cameracensi pontifice. Quod illum quidem facere recusantem percussit episcopus anathematis gladio, totam terram suam divino precipiens carere officio. Hinc castellanus nimiam succensus in iram et in mortale commotus odium adversus pontificem, in villa de Crevecuerh firmavit opidum, Cameraci proximum, quod fore intendebat intus urbi et terrae foris ad intolerabile<sup>2</sup> detrimentum. In quo velociter ingressus cum militibus et servientibus sibi<sup>3</sup>, villas circumpositas depopulatus est prediis et incendiis, captis terrarum cultoribus aut interfectis. Sedet in insidiis per singulos dies ut rapiat pauperes, ut interficiat innocentes<sup>4</sup>. Conversus ad superbiam, pronus ad malitiam<sup>5</sup>, factus est continuus insidiator omnium venalia Cameraci ferre volentium. Prorsus enim Cameracensibus desiderabat auferre triticum, sal et vinum et fructus arborum, pisces maris et ligna silvarum. Haec siquidem mala quamdiu potuit, tamdiu irrogare nequaquam cessavit. Sed omnis posteritas in exemplum teneat et in perpetuam habeat memoriam quam apertam de hac malitia Deus ultionum<sup>6</sup> fecit justiciam, qui retribuit abundanter facientibus superbiam<sup>7</sup>.

1. *Vel sui*. Note interlinéaire.

2. *intolerabile*. Il y avait d'abord dans le ms. *intolarabile*.

3. *sibi*. Dans le ms. on a ajouté au-dessus de la ligne : *vel suis*.

4. Comp. Ps. IX, 8, 9.

5. Comp. Job. XI, 12. Exod. XXXII, 22.

6. Comp. Ps. XCIII, 1.

7. Comp. Ps. XXX, 24.

9. Episcopus enim et Cameracenses, hoc malum ulterius ferre non valentes, quotquot possunt congregant milites, opidum de Crevecuerh et contumaciam castellani exterminare cupientes. Congregati vero concurrunt primum apud Osgiacum, ubi castellanus securius manebat et in cujus munimine fortius confidebat. Villam autem totam extra firmitatem frangunt et concremant, aliasque villas devastant quae circa fuerant et ad eum pertinebant. In crastino apud Crevecuerh episcopus et Cameracenses una conveniunt, assultu appetunt villamque usque ad interiorem opidi fortitudinem capiunt, predantur et comburunt. Castellanus novissime recognoscens sibi juste haec omnia accidisse, eo quod Deo et recto domino suo restiterat et solummodo aecclesiis Dei atque pauperibus malefecerat, valde penitens pacem et concordiam per fideles quesivit atque pontifici ligiam fidelitatem et hominium facere obtulit et promisit, si qualibet arte posset hujus rei licentiam impetrare a domino suo Karolo Flandriarum comite. Hec igitur castellani promissio ad pacem flexit episcopum, veniaque concessa sic absolvit eum quod opidum de Crevecuerh in statu et forma qua villa prius extiterat relocaret nec illud deinceps sine assensu episcopi et Cameracensium pro alia necessitate reformaret, juratamque amicitiam firmiter conservaret. Quod et factum est.

#### 10. De quodam homine nomine Werimboldo.

1 In isto nostro dictamine  
 volo de quodam homine,  
 de Werimbaldo nomine

vitam notam ostendere  
fidelium noticiae.

2 Sub antiquis temporibus  
vir iste de parentibus  
ortus fuit venerabilibus  
Cameraci manentibus.

3 Qui et in pueritia  
et in adolescentia  
plenus fuit per omnia  
humilitatis gratia.

4 Nam dum puer, dum parvulus,  
dum juvenis, ut famulus  
et cum fit vir ut callidus  
famulabatur omnibus.

5 Hoc opere gratissimo  
placet urbis dominio,  
placet clero et populo,  
tam minori quam maximo.

6 Emortuis parentibus  
remansit hic juvenculus,  
inter vicinos habitat,  
se omnibus humiliat,  
amat omnes et approbat,  
nullum ledens impropere.

7 Ad omne genus hominum  
verbum profert dulcissimum  
et quasi servus omnium  
cunctis offert servitium.

8 Porro cuidam homini  
Petro plurimum diviti  
conjunctis se multiplici  
pro gratia servicii.

- 9            Suscepit Petrus juvenem  
 propter ejus prudentiam,  
 cui suam dat filiam  
 sicut suam Jacob Laban.
- 10           Nam sicut Jacob meruit  
 quod natam Laban habuit,  
 hic servire sic studuit  
 quod sibi Petrus tribuit
- 11           Mariam suam filiam  
 etate nimis juvenem,  
 quam accepit in conjugem  
 et irremotam comitem.
- 12           Petrus Mariae genitor,  
 vicinis suis ditior,  
 hoc adjuncto connubio<sup>1</sup>  
 sub federe legitimo
- 13           quem filiae conjunxerat  
 et generum plasmaverat  
 rebus suis consociat,  
 domesticum edificat.
- 14           Concedit bono animo  
 et filiae et genero  
 ut sit eis communio  
 de victu et hospitio.
- 15           Largitur eis propriam  
 de argento pecuniam,  
 de nummis abundantiam,  
 de vestimentis copiam.
- 16           Sunt igitur per omnia  
 tamquam una familia :

1. *connubio*. Dans le ms. *conubio*.



lucrantur, querunt munera  
quacunq̄ue possunt gratia.

17       Argenti lucris inhiant  
et horrea magnificant  
et omnia quae congregant  
dupliciter multiplicant.

18       Sic computatis mensibus  
in modicis temporibus  
census accrescunt censibus  
et munera muneribus.

19       Ecce dolor est nimius  
et timor in hominibus  
quod qui boni sunt primitus  
hos depravat diabolus.

20       Nunc ditantur muneribus  
et argenti ponderibus,  
delectantur in vestibus  
et in cibus et potibus.

21       Hii ergo qui sic faciunt,  
divitiis et affluunt  
profecto non obediunt  
prophete a quo audiunt

22       frequenti exhortamine  
in psalmo sancto dicere :  
*si affluunt divitiae,*  
*nolite cor apponere*<sup>1</sup>.

23       Weriboldus propterea  
sua favente femina  
sibi suisque propria  
paravit edificia.

1. Ps. LXI, 11.

- 24           Coptatur una domus  
de lignis et lapidibus  
grata urbi et civibus,  
apta viris divitibus.
- 25           Nam ibi sunt cellarium,  
granarium et solium  
et coquina et stabulum  
et quodque necessarium.
- 26           Ergo Petri licentia,  
cum omni sua gratia  
perrexerunt ad propria  
gener suus et filia.
- 27           Petrus ita relinquitur,  
familia dividitur,  
Weriboldus magnificus  
domum factam ingreditur.
- 28           Tunc ostendit eximias  
quas habebat divitias  
et juxta circumpositas  
edes extendit alias.
- 29           Tendit semper ad ardua,  
ad honores et munera,  
jam pauperum consortia  
contempnit pro pecunia.
- 30           Honorant eum domini  
atque majores populi  
illumque faciunt sui  
participem consilii.
- 31           Quid ultra possum dicere  
de hujusmodi homine?  
aspexi sibi prospere  
universa succedere.

- 32 Fortasse Deus annuit  
quod omnibus sic placuit :  
virtutem enim habuit  
per<sup>1</sup> quam qui habet proficit.
- 33 Nam elemosinarius  
largus erat pauperibus  
et haec virtus est omnibus  
excelsior virtutibus.
- 34 Nam data elemosina  
est precibus assidua,  
haec est quae purgat crimina  
et cuncta donat prospera.
- 35 Multi enim gentilium  
per hoc idem officium  
meruerunt propitium  
sibi habere Dominum.
- 36 Uxor ejus similiter  
libenter pascit pauperes,  
nudos vestit et debiles  
vagosque facit hospites.
- 37 Libenter ad sanctissimam  
Dei vadunt aecclesiam,  
per sermonum frequentiam  
abhorrent avaritiam.
- 38 Jam de malis recogitant,  
jam se peccasse penitent,  
mundi lucra despiciunt,  
quicquid habent vilificant.
- 39 Ecce Deus hunc alterum  
respexit Eustachium<sup>2</sup>,

1. *per*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. S. Eustache, honoré avec sa femme Théopiste et ses enfants

sicut Zacheum alium<sup>1</sup>  
vidit et ut Cornelium<sup>2</sup>.

40

Jam sacrum flamen proficit  
quod inspirat quem diligit :  
nam uterque jam despicit  
quicquid mundi<sup>3</sup> vanitas contulit.

41

O vos omnes Christicolae,  
hujus viri et feminae  
inaudita percipite :  
nam de his qui sunt hodie  
non possum equa dicere.

42

Timore namque nimio<sup>4</sup>  
exterriti sunt hi duo  
de die quidem ultimo  
futuroque judicio.

43

Ut sequitur, jam cogitant  
ut seculo renuntient  
et ex voto jam properant  
ut in mundo nil habeant.

44

Exhortati per plurima  
scripturae predicamina  
pro Christi amicitia<sup>5</sup>

le 20 septembre, ailleurs le 1<sup>er</sup> ou le 2 novembre (V. *Act. SS.*, t. VI Sept., p. 114). On comprend aisément, à la lecture de sa poétique légende (*ibid.*, p. 123 sqq.), qu'il ait été regardé comme le patron des familles riches et pieuses. Le souvenir de Zachée et de Corneille se présentait aussi fort naturellement dans un éloge du bon usage des richesses.

1. Comp. *Luc.* XIX.

2. Comp. *Act.* X, 2, 4.

3. Ce mot trouble le mètre et il n'est pas nécessaire au sens. Il est permis de croire qu'il a été ajouté par un copiste.

4. *nimio*. Dans le ms. *nimino*.

5. Le ms. porte *amicitia*.

- cuncta relinquunt propria.
- 45 Nam audiunt cotidie  
evangelistam dicere  
quod gladium rex gloriae  
non pacem venit mittere<sup>1</sup>
- 46 Acutum infert gladium  
qui videt hoc discidium  
ut linquat pater filium  
et filius patrem suum<sup>2</sup>,
- 47 qui rogat idem facere  
de matre et de conjuge,  
de domibus et munere,  
de agris et de pecore<sup>3</sup> :
- 48 et qui affirmat penitus  
quod qui possessionibus  
non renuntiat omnibus  
non est suus discipulus<sup>4</sup> :
- 49 sed hec quicumque faciet  
et his jussis obediet  
hic centuplum recipiet  
et ad vitam perveniet<sup>5</sup>.
- 50 Hi duo sic ammoniti  
per verba evangelii  
cuncta relinquunt<sup>6</sup> seculi  
propter amorem Domini.
- 51 Quorum una volentium

1. *Matth.* X, 34.

2. *Comp. Matth.* X, 35.

3. *Comp. Matth.* XIX, 29.

4. *Comp. Luc.* XIV, 33.

5. *Comp. Matth.* XIX, 29.

6. Le ms. porte *relinquunt*.

- separari conjugium  
per Burchardum episcopum  
hoc factum est divortium.
- 52 Ante cujus presentiam  
dividuntur ab invicem,  
jurant vero perpetuam  
servare continentiam.
- 53 Maria ergo femina  
et una ejus filia  
et filii incognita  
didicerunt psalteria.
- 54 Horum Weriboldus pater  
illos quamvis sint juvenes  
disposuit sagaciter  
per cenobitas ordines.
- 55 Pro victu suae conjugis  
et pro duobus filiis  
de suis dat pecuniis  
sancti Autberti clericis.
- 56 Pro tertioque filio  
in Sepulcri cenobio  
magnifice de proprio  
largitur beneficio.
- 57 Est Remis celeberrima  
monacharum aeclesia  
inter quas una filia  
Weriboldi fit monacha.
- 58 Ibidem ad oraculum  
magnum fecit donarium  
fecitque per idoneum  
caritatis officium.
- 59 Ibi enim dat talenta

duodecim pro filia,  
dedit et hec et alia  
dona memorabilia.

60 Sic matre sicque filiis  
per abbatias positis  
Weriboldus in aliis  
exercet elemosinis.

61 Ad portae salis<sup>1</sup> transitum  
statutum erat feodum  
accipere pedagium  
de rebus transeuntium,  
62 et in illo itinere  
debebat pontem facere  
quidam Fulchardus nomine  
quem tenebat de presule.

63 An destruendum penitus  
hos pestilentes redditus  
laboravit Weriboldus  
et argento et precibus.

64 Cogitatu sanctissimo  
ad hoc laborat merito :  
nam cum fletu creberrimo  
pontis erat transitio.

65 Crudeles enim famuli  
receptores pedagii  
cum deerant denarii  
tollebant cappam rustici

66 aut tunicam aut pallium  
aut bestiam aut alterum  
quodcumque vadimonium.

1. Dans la Version française : à la porte de Selles.

- 67 Flet rusticus et clamat,  
sive calorem habeat  
sive frigus sustineat,  
nudus ad forum properat.
- 68 Quod vendere debet homo  
quo potest vendit precio,  
sollicitus ex debito  
quod debet pro pedagio.
- 69 Sed hoc frequenter accidit  
quod pignus vir cum rediit  
rehabere non potuit  
pro moneta quam attulit.
- 70 Nam famuli nequitiae,  
seva pleni cupidine,  
cum nolunt pignus reddere,  
mentiuntur perdidisse.
- 71 Si de tali injuria  
auditur querimonia  
ab homine vel femina,  
hinc nulla fit justitia.
- 72 Sic pauper per dominium  
nullum habens auxilium  
perdit cappam vel pallium  
propter unum denarium.
- 73 Istos planctus, has querelas,  
hos dolores, has lacrimas  
Weriboldus per maximas  
extirpavit pecunias.
- 74 Burchardo namque presuli  
atque Fulchardo militi  
de suo tantum tribuit  
quod feodum hoc diruit.



- 75 De isto enim<sup>1</sup> feodo  
tunc facta est concessio  
a milite et domino  
coram clero et populo.
- 76 Fecit miles sacramentum  
et presul privilegium  
ut nunc et in perpetuum  
hoc feodum sit mortuum.
- 77 Ecce porta est omnibus  
aperta gradientibus,  
liber atque letissimus  
intrat et exit rusticus.
- 78 Exultant ergo rustici  
de ruina pedagii  
qui ante tributarii  
modo fiunt liberrimi :
- 79 et Weriboldus pontifex<sup>2</sup>  
congaudet propter pauperes  
quos fecerat perhenniter  
tutissimos et hilares.
- 80 Qui ut homo vel bestia  
per callem equum transeat  
ad terram iter relevat,  
ad aquam pontes renovat.
- 81 Equantur per vestigia  
et lapides et rudera  
ne offendatur bestia  
quae fert aut trahit onera.

1. *enim*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Ce terme de *pontifex* est employé ici dans son sens étymologique (celui qui se charge de l'entretien des ponts : — comp. plus bas str. 82-86), avec une intention évidente de jeu de mots.

- 82 Statuitque quamtotius  
de suis facultatibus  
sufficientes redditus  
in detinendis pontibus :
- 83 dedit enim aecclesiae  
sancti Autberti proinde  
hospites viginti quinque  
in sempiterno tempore
- 84 infra urbem Cameraci  
sub conditione tali  
quod cum necesse fuerit  
abbas pontes renovabit.
- 85 Weriboldus consilium  
istud invenit optimum,  
aecclesiae utillimum  
et sibi saluberrimum :
- 86 qui voluit hec munera  
ut predicta aecclesia  
in eternum possideat  
et hinc pontes restituat.
- 87 Post illud beneficium  
Weriboldus ad alterum  
opus tendit sanctissimum  
propter amorem pauperum.
- 88 Qui pro salute animae  
residuum pecuniae  
gratulatur dispendere  
egentium miseriae.
- 89 Ad sanctae Crucis atrium  
erat Dei hospitium<sup>1</sup>

1. Hôtel-Dieu, hôpital, hospice (comp. plus bas, str. 92, 94, 100, 101, 102, 111, les expressions synonymes).

- magnifice compositum  
receptioni pauperum,  
90        quod urbis hujus presules  
et clericorum divites,  
casati, cives, milites  
hereditarant pleniter  
91        de suis beneficiis,  
de culcitris, de feodis,  
de terris, de alodiis  
et multis rebus aliis.  
92        Hoc hospitale Domini  
cui volebant homini  
disponebant episcopi  
egentium regimini.  
93        Sub antiquorum tempore  
rector hujus custodiae  
propter salutem animae  
studebat bene facere.  
94        Tunc temporis de omnibus  
abundabat Dei domus,  
de diversis pecoribus,  
porcis, vaccis et ovibus.  
95        Sed succedente altero  
post alterum episcopo  
in pejorem de maligno  
successit haec provisio.  
96        Minoratur enim domus  
pravis successioneibus,  
a rectore negligitur,  
a custode diripitur.  
97        Qui res ejus custodiunt,  
qui tenent, qui recipiunt

- bibunt eas et comedunt,  
et pauperes esuriunt.
- 98 Sic annorum non modico  
pretereunte termino  
fuit rerum distractio  
et inopum oblivio.
- 99 Sed Deus rector omnium  
qui Werimboldo animum  
excitavit per spiritum  
ad solamen egentium,
- 100 ipse ad hoc hospitale  
fecit eum transcurrere  
atque nimis sollicito  
de illo intrmittere.
- 101 Ad hoc Deus beneficum  
animavit et populum  
ut orarent Werimboldum  
domum intrare pauperum.
- 102 Dono tandem episcopi,  
petitione populi  
intravit aulam Domini  
causa sui servitii.
- 103 Ecce cultor catholicus  
magis magisque providus  
de commissis pauperibus  
domum incepit altius
- 104 informare de cameris,  
renovare de lectulis,  
de culcitrīs, de linteis  
et de coopertoriis.
- 105 Emendavit et porticum,  
maceries et solium,

instruxitque granarium  
ad conservandum triticum.

106 Intus et foris cetera  
melioravit vetera  
que domui sint congrua  
et egenis utilia.

107 Amplificavit curiam  
circumcingens maceriam,  
fecit furnum atque cambam  
et officinam aliam

108 pro congreganda cerere  
et pro alendo pecore  
quodcumque scit<sup>1</sup> proficere  
egentium inediae.

109 Nunc Dei providentia  
fit celebris haec curia  
tam de fruge triticea  
quam bestiarum copia.

110 Nam ibi bona confluunt  
et commode proveniunt,  
quicquid egentes cupiunt  
infra domum inveniunt.

111 Ergo Dei hospitium  
per Weriboldi studium  
fit de rebus uberrimum  
tanquam regis palatium.

112 Weriboldi humilitas  
ejusque larga caritas  
semper crescit et pullulat

1. *scit*. Dans le ms. il y avait d'abord *sit*. Le *c* a été ajouté au-dessus de la ligne.

- quam sic Deus magnificat.
- 113 Mutatus Dei dextera  
commutavit et opera  
se exercens per omnia  
religionis regula.
- 114 Quamvis enim sit laicus  
vivit tamen ut monachus  
carens proprietatibus  
mundique vanitatibus.
- 115 Vestit enim se viliter  
et componit humiliter,  
non profert verba leviter  
sed continens sagaciter.
- 116 Divinis semper legibus  
intendere sollicitus  
aut sanctis est<sup>1</sup> in precibus  
aut in bonis operibus.
- 117 Super virtutes alias  
ad orphanos et viduas,  
ad hospites et advenas  
curat dare substantias.
- 118 Servus Dei et hominum  
obediens est nimium  
receptioni pauperum  
se inclinans ut famulum.
- 119 Nam ipse nullum despicit  
sed eque omnes recipit,  
amplectitur et diligit,  
lavat pedes et reficit.
- 120 Sicut patrem sic pauperem,

1. *est.* Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- sicut matrem sic viduam,  
 ut filium et filiam  
 ita alienigenam  
 121       enititur colligere,  
 venerari, diligere,  
 sublimari, proficere,  
 consolari, defendere.
- 122       Exemplo hujus laici  
 conversi sunt quam plurimi  
 qui facti sunt aut monachi  
 aut heremitae optimi.
- 123       Exemplo uxoris suae  
 converse sunt et feminae  
 tam virgines quam viduae  
 suo viventes tempore.
- 124       Qui etiam sanctis ornati moribus  
 creduntur vivere jam in celestibus.  
 Sic enim in terris vixerunt simpliciter  
 quod illos vivere credo perhenniter. Amen.

11. Nunc ad Burchardum revertamur episcopum de illoque nostrum proloquatur oraculum. Cum ergo pontifex animadverteret in pacis quiete terram suam posuisse, subito quidam miles de Stabaih, nomine Gerardus, alieni appetens sui que profusus, terram hanc Cameracensem crudeliter invasit et villas que de verria castellani remanserant usque ad Novum Castellum et ultra omnes destruxit et funditus extirpavit. Milites enim de Ostrevanth ad omnia terrae hujus consumenda et delenda cotidie confluebant. Itaque tam terribili et tam intolerabili malitia episcopus et Cameracenses circumdati, nemine terram defendente, nimi-

rum coacti sunt talem sub Deo sibi patronum querere cujus potentia tanta iniquitas tantaque raptorum immanitas cesset regnare. Quapropter predictum Karolum comitem Flandriarum sibi constituerunt dominum<sup>1</sup>, ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum : quippe quem circummanentes formidabant predones tamquam tonitruum. Quo frequenter istam terram visitante et de cunctis malefactoribus pacem faciente, cultores ad villas redeunt, loca deserta coloni repetunt : pro comitis custodia pacisque leticia oblita est retro habita omnis malitia.

12. Ceterum infra biennium<sup>2</sup> propter nostrum fortasse peccatum ablata est a nobis tanta prosperitas et diabolo instigante ad tempus prevaluit superborum iniquitas. Comitem enim Karolum, per quem ad nos pax leta descenderat, apud Brugias tradiderunt morti<sup>3</sup> homines sui proditores impii, in quadragesima, in ecclesia Dei et beati Donati missam ex solito devote audientem et facta oblatione sacerdoti et extenso corpore ante sacrum altare Dominum exorantem. Mox

1. D'après Lambert de Watrelos, ce fut Charles lui-même qui demanda à l'empereur la seigneurie du Cambrésis et l'obtint, à la grande joie du peuple et du clergé. Cette concession est marquée dans les Annales de Lambert à l'an 1122. *Karolus comes Flandriae, dit-il, hoc anno dominium Cameraci ab imperatore Henrico petiit, qui ei satis amicabilem concessit. Unde non modica letitia de dominatu ejus civibus nostris et cleris fuit; nam valde attriti erant. Ad cujus adventum mox omnia sedata sunt* (Lambert. Watrelos, p. 513).

2. Il y a ici une inexactitude, du moins si l'on s'en tient pour la date des événements rapportés plus haut au témoignage de Lambert de Watrelos. Ces événements s'étant passés en 1122 (comp. la note précédente), il faut compter au moins quatre ans jusqu'à la mort de Charles le Bon.

3. Le 2 mars 1127 (Lamb. Watrelos, p. 513).



de morte comitis certo rumore cognito, castellanus Hugo, qui castellaniam tenuerat de illo, liberrime occurrit ad dominum suum legitimum Burchardum pontificem. De quo, ut justum erat, suam recipiens castellaniam, sibi fecit hominium, et fidelitatem iuraverunt alterutrum et obsides interdederunt ob agendam pacem et firmiter observandam inter eos concordiam<sup>1</sup>.

1. Burchard ne survécut pas longtemps à cet accord. Il mourut le 3 ou le 4 janvier 1130 (Lamb. Watrelos, p. 514. — *Chron. S. Andr.*, p. 549). Les Annales d'Anchin (p. 504), la Chronique de Saint-André (loc. cit.) et d'autres chroniques contemporaines marquent la mort de Burchard à l'an 1129, sans doute parce qu'ils comptaient le commencement de l'année de la fête de Pâques. La Chronique de Saint-André ajoute (*ibid.*) que le siège de Cambrai resta vacant pendant quinze mois après la mort de Burchard. Nous verrons en effet plus bas que le successeur de Burchard ne fut élu que dans les derniers jours de mars ou les premiers jours d'avril 1131.

---

[GESTA BURCHARDI. II<sup>1</sup>.]

---

Item de domno Burchardo episcopo  
Cameracensi.

- 1 Quia periculum esse conspicio  
magnumque odium mereri timeo  
Burchardi presulis si vitam scripsero,  
iccirco scribere nequaquam<sup>2</sup> audeo.
- 2 Quem si laudavero ubi non meruit,  
si reprehendero ubi non corrui,  
me quidem potius silere decuit  
quam illud dicere quod odium parit.
- 3 Nam laudes hominis dum vivit scribere  
atque magnificum illum componere,  
est adulatio vel votum gratiae  
vel avaritia patens pecuniae.
- 4 Sed ego nec laudem quero nec gratiam  
nec opto scribere propter pecuniam :  
sed quia rem cerno semper mirabilem,  
hinc volo posteris ferre memoriam.
- 5 Si enim expecto mortem antistitis

1. Comp. *Introduction*, num. 16.

2. *nequaquam*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

vel ego morior, non erit aliquis  
qui curet forsitan referre litteris  
quae gesta fuerunt temporibus suis.

6 Ideo refero, sed tamen pavidus  
plasmatus quomodo fuerit episcopus,  
quibus ingeniis, quibus laboribus,  
operante tamen Deo in omnibus.

7 . Divinum igitur precor auxilium  
sanctique Spiritus sanctum consilium  
ut possim per verum ire vestigium  
a verbo priori usque ad ultimum.

#### **Quod cives Galcherum revocare voluerunt.**

8 Quando defunctus est Odo episcopus,  
doctor magnificus de septem artibus<sup>1</sup>,  
Cameracensium convenit populus  
ut presul post eum ponatur alius.

9 Galcherum qui ante eum pontificaverat,  
quem papa Urbanus jam deposuerat,  
qui illum Odonem tunc supervixerat,  
assensus omnium in patrem revocat.

10 Reducunt pariter hoc ad memoriam  
quod donec tenuit istam provinciam  
terram viriliter rexit et patriam,  
castrorum omnium frangens superbiam.

11 Henrico qui illo regnabat tempore  
archidiaconi, casati, litterae  
totius Cameracensis aecclesiae  
Gualcherum pastorem vadunt repetere.

1. Comp. plus haut *Gest. Galcheri*, str. 91.

12 Gualcherus ubi sit cesar interrogat.  
Legati respondent : *Tornaci habitat.*  
Ire, adducere rex illis imperat,  
donum recipere citius veniat.

13 Cui cum afferunt assensum regium  
et velle populi Cameracensium  
qui illum revocant ad episcopium,  
magnum sibi putant afferre gaudium.

14 At ille reddidit gratias populo,  
sed procul pellitur regis concessio  
pro quo pulsus erat de pontificio  
ad suum dedecus ab apostolico.

15 Retulit etiam legatis talia :  
*Cognovi, domini, mores et opera*  
*vestrosque animos et qua fallacia*  
*vos me reponere vultis ad onera.*

16 *Pro nullo honore, pro nullo commodo*  
*ad pugnas et lites redire cupio,*  
*pro vobis iterum deponi caveo,*  
*magistris placeo, absit offensio.*

#### **De Johanne archidiacono.**

17 Tunc quidam Johannes archidiaconus,  
de magnis inter nos ortus parentibus,  
quibusdam eorum instimulantibus  
laborat plurimum ut sit episcopus.

18 Monentur clerici ut eum eligant  
illumque presulem sibi preficiant.  
Clerici nesciunt quid hinc respondeant,  
cum nimis juvenem illum aspiciant.

19 Quid hoc silendum est? patris sollertiae

se clamant juvenem nolle eligere,  
cum suum cor solum nesciat regere  
qui curam multorum vult interciperere.

20 Attamen juvenis archidiaconus  
fratrum consiliis, parentum vocibus  
vadit ad cesarem nequaquam electus  
tam sine litteris quam sine testibus

21 quos regi dirigit cleri societates,  
assensus populi neque communitas :  
et quia non habet testes nec litteras,  
quod querit denegat regis sagacitas.

#### De electione Burchardi episcopi.

22 Regresso itaque archidiacono,  
fidei utitur cesar consilio,  
quippe qui in suo habet palatio  
clericos utiles Dei servitio.

23 Inter domesticos unus accipitur  
Burchardus nomine, homo catholicus :  
iste post Odonem, ut voluit Deus,  
ad episcopium datur idoneus<sup>1</sup>.

24 Super hoc etenim nil cogitaverat  
nec honoris hujus culmen ambierat  
nec ad hoc seipsum ultro ingesserat,  
quapropter prefici digne meruerat

1. L'empereur avait d'abord présenté le siège de Cambrai à S. Norbert, le futur fondateur de l'ordre de Prémontré, qui le refusa. Le fait est attesté par Herman de Tournai (*De miraculis S. Mariæ Laudunensis*, l. III, c. 8, *Mon. Germ.*, SS. t. XII, p. 659). Il le tenait de Hugues, abbé de Prémontré, lequel l'avait lui-même entendu affirmer par l'évêque Burchard en 1119.

- 25 utpote qui erat instinctus litteris,  
ornatus etiam moribus optimis  
et de ordinibus ecclesiasticis,  
facetus et prudens et honorabilis.
- 26 Qui placens omnibus per sua merita  
atque per congrua ejus servitia,  
Henrici cesaris mansit in curia  
ut probus clericus et cautus vernula.
- 27 Hunc cesar diligens pro suis actibus  
acceptis tam Deo quam et hominibus,  
judicat affore dignum in omnibus  
sanctae aecclesiae prelationibus.
- 28 Hinc per epistolam certumque nuntium  
clero et populo Cameracensium  
mandat et consulit ut in episcopum  
Burchardum eligant suum carissimum.
- 29 Promittit etiam bona aecclesiae  
intus et deforis cuncta defendere  
et quibus poterit modis accrescere,  
si illum studeant sibi preficere.
- 30 Cognito cesaris bono consilio  
et bona omnia testante nuntio,  
protinus facta est consors electio  
a clero pariter atque a populo.
- 31 Electus itaque repetit cesarem  
et cesar eligit ipsum in presulem.  
A coepiscopis electus etiam,  
ad sibi traditam redit ecclesiam.
- 32 Et cum recipitur honore debito  
Cameracensium a grege subdito,  
laudes et gratiae redduntur Domino  
quod sic confirmata est ejus electio.

**Quanta adversa passus sit.**

- 33 Sacrandus igitur electus Domini  
quantum anterieus habet contrarii,  
quantum discordiae, quantum periculi,  
qui hec videbitis admirabimini.
- 34 Namque tunc temporis erat discidium  
inter imperium et sacerdotium,  
atque propterea non per biennium  
impetrare sibi potuit oleum.
- 35 Attamen electus per Dei gratiam  
spectat humiliter misericordiam,  
archiepiscopo Remensi debitam  
praesto promittere obedientiam
- 36 more pontificum se precedentium,  
qui semper domino patri Remensium  
subjecti jugiter fecerunt debitum  
christianitatis suae obsequium.
- 37 At ille, ut dixi, propter discordiam  
que inter regnum est atque ecclesiam,  
electo denegat consecrationem  
suamque deicit filiationem.
- 38 De suis igitur magnis contrariis  
et de laboribus et de periculis  
que sermo referet hujus dictaminis,  
hoc primum majus est omnibus aliis.
- 39 Maluisset namque poni in carcere  
damnumque maximum pati pecuniae  
quam sibi ab ipso archipontifice  
de sua contrahi benedictione.
- 40 Oleum etenim electo denegat

atque introitum suum vituperat  
et rectitudinem tollit quam postulat  
donec imperium pape recipiat.

- 41 Frustratus electus suspirat, cogitat,  
studet, innititur, querit, interrogat  
quid sibi melius agere valeat,  
cum ei pro bono nil boni veniat.

### **De legatione ad papam directa.**

- 42 Videns aecclesiam sanctam dividere  
sanctumque ordinem sub anathemate  
auferre precio atque redimere,  
precio etiam cuncta disponere,  
43 linquendi omnia velle depromitur,  
inde confessio ejus ostenditur :  
non enim vult mori et mortem patitur  
et pacem querenti pax sibi tollitur.  
44 Ex velle proprio mavult dimittere  
omnia quam suam animam perdere,  
honorem traditum magis postponere  
quam iter ingredi mortis perpetuae.  
45 Veretur homines, sed magis Dominum,  
presens decus amat, sed plus perpetuum  
et istud et illud quod constat nichilum  
prorsus omittere vult propter Dominum.  
46 In rebus plurimis volvitur animus,  
huc illuc vertitur per cuncta trepidus,  
quippe cui non est consiliarius  
qui sit negotio in hoc fidissimus.  
47 In solo Domino ponit consilium  
qui certum tristibus prestat solatium,



qui Joseph venditum regique subditum  
super Egyptios fecit prepositum.

48 Si Deus decrevit ut sit episcopus,  
ejus imperio vult esse famulus,  
sibi obediens ut patri filius,  
jussa custodiens sicut discipulus.

49 Prudenter igitur prudens se continet,  
diligit clericos, a malis prohibet,  
largitur quibusdam de his quae possidet  
et per hoc gratiam eorum optinet.

50 Intendit etiam in bonis actibus,  
vaccat assiduis orationibus :  
tandem sic complacet subjectis omnibus  
quod una cupiunt dominium ejus.

51 A sapientibus monetur iterum  
suo requirere capiti oleum :  
proinde transmisit ad apostolicum  
Ansellum fidelem archidiaconum.

52 Qui persona erat decens, laudabilis,  
litteris eloquens, lingua affabilis,  
deceatque legatus tam honorabilis  
legationibus in apostolicis.

53 Ivit et contulit preces aecclesiae  
et electionis modum compositae.  
Sed papa notato electi nomine  
et sicut venerat missus a cesare,

54 nil inquam remandat, nil vero consulit,  
preces et litteras transmissas respuit.  
Legatus Ansellus confusus rediit  
misericordiam quia non attulit.

### De profectioe Burchardi ad papam.

- 55 Burchardus accepto inde consilio,  
spem suam et sensum ponens in Domino,  
seipsum paravit ire continuo  
rogatum veniam ab apostolico.
- 56 In cujus veniens pronus presentia,  
nulla receptus est misericordia,  
nec pro culpa sua, sed pro discordia  
quam regnum patitur atque ecclesia.

### De Conone cardinali.

- 57 Antequam redeat, impassibilibus  
feritur aliis adversitatibus.  
Cardinalis enim Cono episcopus<sup>1</sup>  
venit tunc temporis in istis partibus
- 58 qui sibi obvius intulit grandia  
consecrationi suae contraria  
ubicumque sua tenet in Gallia  
cum pontificibus conciliabula<sup>2</sup>.

1. V. sur ce personnage l'opuscule du Dr G. Schœne, *Kardinallegat Kuno Bischof von Præneste*. Weimar, 1857. In-8°.

2. Une note lue par le P. Gab. Cossart dans un manuscrit de l'abbaye de Mondée (diocèse de Lisieux) indique quatre de ces conciles : celui de Beauvais, le 6 décembre 1114; celui de Reims, le 28 mars 1115; et ceux de Cologne et de Châlons, le 19 avril et le 12 juillet de la même année (Mansi, *Conc.*, t. XXI, p. 121. — Comp. Schœne, *Op. cit.*, p. 24-35). Quelques-uns y ajoutent la conférence de Soissons, du 6 janvier 1115 (Mansi, *ibid.*, p. 127. — Comp. Schœne, *ibid.*, p. 28). — Conon était revenu de sa légation de France avant le concile de Rome qui s'ouvrit le 6 mars 1116 : car il assista à ce concile (Ekkehard. Uraug. ad h. a., p. 250-251).

- 59 Et ut commoveat magis discordiam,  
Cameracensibus mittens epistolam  
per pape precipit obedientiam  
ut sibi eligant honestum presulem.
- 60 Injungit etiam vi apostolica  
illa electio ut fiat mortua  
quae prius fuerat vane composita  
de viro qui venit a regis camera,
- 61 quem excommunicat os apostolicum  
et pro eo damnat omnem domesticum,  
suosque principes et omnem populum  
qui sibi faciunt ullum servitium.
- 62 Hoc Cameracenses turbati nuntio  
cavillant quae possit obtendi ratio  
ne fiat altera patris electio  
et tamen servetur papae subjectio.
- 63 Quare aecclesiae archidiaconi,  
a quibus consuli debet et protegi,  
ipsum conveniunt verbo placabili  
Cononem legatum papae catholici.
- 64 Ostenduntque sibi dura exilia,  
rapinas, prelia, mortes, incendia  
quae cuncta pro papae obedientia  
Cameracensium suffert ecclesia.
- 65 Precantur ut illos saltem sustineat,  
de electione nec illos arguat,  
donec prelibatus Burchardus redeat  
et papa quid sibi fecerit referat.
- 66 Si enim remeat ingratus veniae,  
Romanae parati obedientiae  
et ejus legato plene satagere  
deinde presulem spondent eligere.

- 67 Tandem [que] Remensis presulis precibus  
et episcoporum petitionibus,  
immo pro auditis afflictionibus  
relaxavit eos de jussionibus.

**De profectioe Burchardi ad imperatorem.**

- 68 Tunc Burchardus erat in Langobardia  
de papae rediens tristis presentia :  
cui ab undique accidunt maxima  
mentis et corporis mille pericula<sup>1</sup>.
- 69 In suo reditu invenit cesarem  
qui tunc equitabat per Langobardiam<sup>2</sup> :

1. *pericula*. Dans le ms. on trouve au-dessus de la ligne et en avant de ce mot la variante *vel contraria*.

2. C'est au printemps de l'année 1116 que Henri V se rendit dans la Lombardie, afin de s'y mettre en possession des états de la célèbre comtesse Mathilde, morte le 24 juillet de l'année précédente (Domnizo, *Vit. Mathildis*, v. 45, 99, 100, *Mon. Germ.*, SS. t. XII, p. 407, 408). Cette expédition se trouve marquée dans les Annales de Liège en ces termes : 1116. *Heinricus imperator propter asperos in se motus regni* (il venait d'essuyer une défaite de la part des Saxons) *ad Italiam secedit et terram Mathildis marchisae Langobardorum jure propinquitatis occupavit* (*Annal. Leod.*, p. 30). Ekkehard d'Aura dit à peu près de même dans sa Chronique à l'an 1116 : [Henricus] *scandala principum declinans in Italiam se una cum regina totaque domo sua contulit ac circa Padum negotiis insistens regni.....* (Ekkehard. *Uraug.*, p. 250). Le temps du séjour de Henri V en Lombardie est encore donné par la Chronique du Mont-Cassin, où on lit : *Per idem tempus Romani adversus jam dictum pontificem [Paschalem II] ferali inter se odio dissidebant. Nam pars maxima illorum, qui filium nuper defuncti praefecti [Petri] contra [pontificis] voluntatem elegerant, omnibus nisibus contra Petrum Leonis agebant, adeo ut nonnullas ejus turres destruerent, quia pro ipso et cum ipso non consenserat pontifex voluntati eorum. His auditis Heinricus imperator, qui defuncta Mattilda tunc*

cui innotuit quantam injuriam  
et quantam pro eo suffert miseriam.

70 Retulit domino quia solummodo  
pro ejus odio ab apostolico  
et a Remensium archiepiscopo  
benedictionis fit contradictio.

71 Et quia clericus illius fuerat  
veniam habere nequaquam poterat,  
et hoc est quod eum magis impediatur  
et unde legatus Cono plus arguat.

72 In ejus persona quisquam non contrahit  
nec vitae nec suis moribus obicit  
quin episcopo et laude dignus sit :  
tantum divisio audita officit.

73 Affirmat<sup>1</sup> igitur hoc ante cesarem  
quod numquam redibit ad istam rabiem  
ubi Roma furens per totam Galliam  
ponit et deponit pro velle presulem.

74 In ista dubitat morari patria  
ubi fidelium suffert aeclesia  
tot bella, tot lites et tot certamina  
tum pro contrario, tum pro pecunia.

75 Precatur cesarem illud solummodo

*apud Liguriam debebat gratia disponendarum rerum illius, laetus effectus quia non bene cum papa conveniebat, xenia imperialia Urbis praefecto et Romanis transmisit, adventum suum illis praenuntians affuturum (Chron. Cassin., IV, 60, Mon. Germ., SS. t. VII, p. 790 extr.). Or le préfet de Rome, Pierre, dont la mort est mentionnée au commencement de ce passage, mourut à la fin de mars ou dans les premiers jours d'avril 1116 (Falco Beneventan. ap. Muratori, Rer. Ital. Script., t. V, p. 90. — Annal. Roman., Mon. Germ., SS. t. V, p. 476).*

1. *Affirmat.* Dans le ms. il y avait d'abord *Affirmant.*

ut eum reponat in beneficio  
quod ante tenebat Aquis cum gaudio  
cleri utriusque in monasterio.

- 76      Suum imperator audivit clericum<sup>1</sup>  
et suum dolorem atque exilium,  
nimis exterrito prebet solatium,  
prorsus inconsulto prebet consilium,  
77      dicens : *Dilecte mi frater, ne paveas.*  
*Benigne consulo ut tuis redeas.*  
*Concedo ut Romae et Remis subeas,*  
*quicquid precipiunt rogo ut compleas :*  
78      *et ego condono tuae prudentiae,*  
*quem mihi fidelem novi existere,*  
*ut non remaneat pro meo nomine*  
*quin possis amodo cum pace vivere.*

#### De reditu ejus.

- 79      Audito itaque regis solatio  
datoque assensu atque consilio,  
Burchardus letior redit continuo,  
commissos estimans esse in gaudio.  
80      Sed cum hoc audiat quod Cono fecerat  
et quantum nocere sibi voluerat,  
suis accidisse peccatis reputat  
seque coram Deo prohinc humiliat.  
81      Pergit frequentius ad monasterium  
suumque<sup>2</sup> precibus affligit animum  
et in ebdomada studet per triduum

1. *clericum*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. *suumque*. Dans le ms. *que* est écrit au-dessus de la ligne.

sibi subtrahere carnis edulium.

- 82 Ergo vitae suae nota opinio  
et abstinentiae simplex afflictio  
Remensi placuit archiepiscopo  
dolentique pio condolet animo.
- 83 Qui Burchardo suum spondet auxilium  
et ei consulit ut vadat iterum  
cum suis litteris ad apostolicum  
et ejus veniae portet consilium.

### De secunda profectioe ad papam.

- 84 Munitus litteris archiepiscopi,  
ad papam recurrit animo simplici,  
lectisque litteris verbo placabili  
respondet Burchardo gratia domini.
- 85 Per verbum quod vix est intelligibile  
confratri precipit Remensis patriae  
in Burchardo fructus dignos efficere,  
electus, ut scripsit, si sit canonice.
- 86 Hii fructus quomodo possint intelligi  
nescit archipresul nec coepiscopi;  
qua occasione Burchardi domini  
longe sacratio differtur fieri.
- 87 Ceterum propter hoc mandati presules,  
qui noscunt Romanas artes multiplices,  
dubitant, et tamen consulunt firmiter  
ut sine dubio Burchardum consecret.

### De consecratione ejus.

- 88 Ergo consilii dato munimine

Burchardum consecrat in Dei nomine  
 Quirini martiris sub celebri die<sup>1</sup>,  
 mansitque celebris in suo tempore.

### De reditu ejus.

- 89      Regresso igitur ad sedem propriam  
 subjecti celebrant magnam leticiam,  
 pro cujus gaudio jam retro habitam  
 totam obliti sunt suam<sup>2</sup> mesticiam.
- 90      Perfectus pontifex favente Domino  
 in sede ponitur honore maximo :  
 amplectuntur eum amore nimio  
 devoti clerici cum omni populo.
- 91      Sibi communiter spondent obsequium  
 atque unusquisque qui tenet feodum  
 per sanctos cum fide jurat hominum  
 victurus ad suum decus et commodum.

### De recuperatione bonorum ecclesiae.

- 92      In suis denique primis operibus  
 jura aecclesiae querit episcopus  
 quae erant tradita dispersionibus  
 sibi subtrahere<sup>3</sup> de malis manibus.
- 93      Casati etenim et quidam milites  
 villas, silvas, aquas, terras arabiles  
 quas occupaverant<sup>4</sup> per invasiones,

1. Comp. plus haut p. 115, notes 2 et 3.

2. *suam*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

3. *subtrahere*. Dans le ms. il y a en interligne la variante  
*re[trahere]*.

4. *occupaverant*. Dans le ms. il y avait d'abord *occupaverat*.



- et quas disperserant olim pontifices,  
94 ad mensam propriam omnia retrahit,  
quae juris sui sunt cuncta recolligit,  
sed huic et illi quamvis displicuit,  
tamen iudicio recepta tenuit.
- 95 Haec erant, ut dixi, injuste tradita  
et quaedam<sup>1</sup> alia temere vendita.  
Alia preter hec istorum maxima  
in vadimonio invenit posita,
- 96 molendina quidem atque teloneum  
quae erant propria mense pontificum :  
sed haec et cetera redemit postmodum  
de suo alio jure reddituum.

**Explicit de domno Burchardo episcopo.**

1. *et quaedam*. Dans le ms. ces mots se trouvent à la marge.

---

## [GESTA LIETHARDI<sup>1</sup>]

---

**Incipit de domno Liethardo episcopo.  
De adventu papae apud Cameracum  
et de electione Liethardi.**

In illo tempore quo fuit mortuus  
Burchardus Cameracensis episcopus<sup>2</sup>  
accidit quod Innocentius,  
Romani populi tunc apostolicus,  
5 venit Cameracum<sup>3</sup> cum cardinalibus  
et cum episcopis natus de Gallia  
iturus ad regem de Alemannia,  
regem Lotharium virum laudabilem  
Deumque timentem et probum militem.  
40 Apud Leodium una conveniunt<sup>4</sup>.  
Qui cum alterutrum sese conspiciunt,  
paterna prebentes invicem oscula,

1. Comp. *Introduction*, num. 17.

2. En 1130. Comp. plus haut p. 141, note 1.

3. Lamb. Watrel. : 1131. *Innocentius papa veniens Cameracum, in ecclesia sancti Auctberti missam celebravit feria 2 hebdomadae secundae quadragesimae* (p. 514). Ce lundi tombait en 1131 au 16 mars.

4. Innocent II arriva à Liège le 22 mars 1131 et il y couronna l'empereur Lothaire le 29 du même mois (Anselm. Gemblac., *Mon. Germ.*, t. VI, p. 383).

- innumerabili assentante curia,  
 presulum, principum fiunt consilio  
 15 de regno concordēs et sacerdotio.  
 Ibi de presule Cameracensium  
 statim alloquitur rex apostolicum :  
 qui quendam clericum suum eligere  
 rogat et postulat, Lietardum nomine<sup>1</sup>.  
 20 Quod papa audiens fuit in dubium  
 utrum tam subito ignotum clericum  
 Cameracensibus pastorem tribuat,  
 cum vitam et mores illius nesciat.  
 Dubitat merito papa propheticus  
 25 quoniam ille vir erat hereticus<sup>2</sup> :  
 sed quia Deus cor, vir videt faciem,  
 nescit papa malam vitare speciem.  
 Nam cito condescendens precibus cesaris  
 Liethardum posuit in sede pontificis.

**De consecratione ejus et de infami ejus  
 conversatione.**

- 30 Consecravit eum presul Remensium<sup>3</sup>.  
 Qui agens quatuor annis officium<sup>4</sup>,  
 centum putabatur regnasse pontifex  
 qui semper agebat res execrabiles.  
 Quos enim debebat amare oderat,

1. Liétard était prévôt du chapitre d'Utrecht (*Chron. S. Andr.*, III, 37, p. 549).

2. Comp. plus bas la note au vers 67.

3. A Reims, le 26 avril 1131 (*Chron. S. Andr.*, *ibid.* — Lamb. Watrelos, p. 514).

4. Comp. plus bas la note au v. 335.

- 35 suum servitium pati non poterat :  
 expellit proximos, fugat domesticos  
 atque extraneos amat ut filios :  
 suique privati sunt Teutonici,  
 imberbes juvenes et lenes pueri.
- 40 Tandem exit foras rumor de talibus,  
 de Teutonicis et de juvenibus,  
 eo quod non jacet in sua camera  
 cubicularius nec notus vernula.  
 In foro vendentes herbam et stipulam
- 45 nudos ante suam suffert presentiam,  
 pannosos mendicos ante se patitur :  
 sed propter Dominum istud non agitur,  
 in quantum vidimus atque probavimus  
 qui sui privati esse debuimus.
- 50 In corde illius, mente et anima  
 ita plantaverat se avaritia,  
 radix nominata malorum onnium<sup>1</sup>,  
 quod totum abscondit in archa redditum :  
 que sibi prohibens honeste vivere
- 55 sicut episcopum decebat facere,  
 ad hoc novissime coegit cupidum  
 quod suum linquere fecit hospitium.  
 Exivit etenim de domo propria,  
 jubente venere et avaritia,
- 60 vaditque ad montem sancti Gaugerici  
 in domo Abdonis cujusdam clerici,  
 ibique habitat ad votum proprium,  
 nullum a famulis rogans servitium.  
 Sed quare maneat ibi si dixero,

1. Comp. 1. *Tim.*, VI, 10.

- 65 hinc magnum odium mereri potero :  
 attamen sat dictum est sapientibus  
 vitam heretici<sup>1</sup> non ignorantibus.  
 Tristatur itaque clerus et populus  
 quod se tam turpiter tractat episcopus :
- 70 invitum ideo moventes presulem  
 ad domum compellunt redire propriam.  
 Ad primam iterum iram quam habuit,  
 a domo exiens alteram repetit :  
 ad sanctum Autbertum tunc hospitatus est.
- 75 Ne illum famuli sequantur prohibet :  
 tamquam pro hostibus habet domesticos,  
 quos unde videat non habet oculos.  
 Iccirco laborat ejus crudelitas  
 in sua curia ne sit hereditas.
- 80 Hinc prius invasit curtis prepositum<sup>2</sup>,  
 defendens ne suum agat officium,  
 juransque per Christi corpus et sanguinem  
 quod preposituram non tenebit suam :  
 nam credit quod istum si deposuerit,
- 85 ceteros leviter exhereditavit.  
 Attamen in cassum jurat et laborat,  
 sibi inimicos temere comparat :  
 hoc enim serviens perdere non valet  
 hereditario quod jure possidet.
- 90 Nunc habet odium de servientibus,  
 habet et de clero atque de civibus :

1. Le terme de *haereticus* était employé à cette époque dans un sens fort large. Il semble signifier, comme le terme *apostata*, un homme coupable de prévarication contre les lois divines ou ecclésiastiques.

2. Comp. *Introduction*, num. 30.

si enim daretur facultas presuli,  
sperat quisque sibi hoc idem fieri.

- 95 Omnes maledicunt tam durum hominem,  
multorum criminum dantes calumniam :  
se multi perjurant pro hac duritia,  
fidemque amittunt pro hac nequitia.  
Infelix exosus talis episcopus  
ut intus, odium habet extrinsecus.

**Quod Gera[r]dus Malus-fliaster eum invaserit.**

- 100 Gerardus etenim Malus-fliaster<sup>1</sup>  
presulem contra se ad iram promovet.  
Nam suos homines ubique arripit  
atque redimere per penas arguit,  
taxatque rusticos qui eum invocant  
105 et qui aeclesiis sanctorum pertinent.  
Sepe a Gerardo requirit pontifex  
ut sibi liberi reddantur homines  
fidejussione vel vadimonio,  
sed ille neutrum facit episcopo.  
110 Sed querit trevias inter se statui,

1. Gérard de Saint-Aubert, seigneur de Busignies, épousa Ermengarde, fille de Hugues II d'Oisy (V. plus bas *Gest. Nicolai*, str. 209-210. — *Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 270, note). D'après l'auteur du roman de Gilles de Chin (Ed. de Reiffenberg, v. 431-433, p. 17), on lui donna le surnom de Malfilastre ou Mauflâtre, Parce que faunoïé (renié) (comp. *Glossaire aux romans du chevalier du Cygne et de Gilles de Chin*, par Em. Gachet, p. 761) l'avoit (son père) Quant fu petis et en enfance. Le Carpentier (*Hist. de Cambrai*, part. I, p. 235) donne une explication moins vraisemblable de ce surnom en disant qu'il signifiait *mauvais homme* et qu'il fut donné à Gérard à cause qu'il querelloit tousjours les ecclesiastiques.

donec alterutrum se possint alloqui.

Presulque consultus a nequam homine  
noluit trevias illi concedere.

### De Castelli captione.

Gerardus hinc ira commotus maxima,  
115 propter hoc in brevi tempore postea  
mandat et congregat multos satellites,  
copiam peditum probosque milites.

Castello presulis assaultum prebuit :  
quod per vim et ignem citius habuit<sup>1</sup>.

120 Audite, presentes, futuri etiam  
accepti castelli casum horribilem :  
nam ibi utriusque sexus combusta  
fuerunt amplius quam centum corpora.

Cum villa arsa sunt quinque aecclesiac  
125 et cum ecclesiis sanctae reliquiae,  
et corpus Domini ibi combustum est,  
ibi comburitur et quidam presbiter :  
et de morte ignis ereptos homines  
hac illac dispersos capiunt equites.

130 Mox expoliatur castellum penitus  
argento, bestiis, supellectilibus.

Gerardus istius caput malitiae,  
nequam parricida, auctor nequitiae,  
castellum retinet in manu propria  
135 et bona presulis usurpat omnia :  
villas, aecclesias, aquas et nemora,

1. La prise du Cateau-Cambrésis par Gérard Maufilâtre eut lieu le 27 avril 1133 (*Chron. S. Andr.*, III, 39, p. 550).

cetera etiam his appendentia.

Tenet ut servos gentem pontificis :  
taxat eos annis tercio singulis.

140 Habens vel non habens rerum substantiam  
nequit ante ipsum habere requiem.

Hoc damnum, hoc crimen hancque malitiam  
cuncta accidisse dicunt per presulem,

145 eo quod trevias dare noluerat  
et quod colloquium non expectaverat.

### De Symone castellano.

Symon, castellani Hugonis filius<sup>1</sup>,  
videns malitiam quam facit Gerardus  
et nolle quempiam pro suo presule  
illi pestifero armis resistere,

150 per fortitudinem Cameracensium  
et per militiae fortem exercitum  
ardens et rapiens consumit omnia,  
queque Gerardi sunt et multa alia,  
ubicumque victum sui satellites

155 et necessaria carpebant pedites.

De nostris et suis bonis hominibus  
frequenter invicem convenientibus  
capti sunt plurimi multique mortui,  
alii divites, mendici alteri.

160 Gerardus itaque Malus filiaster  
ita novissime pauper effectus est  
quod apud erectum contra se Symonem

1. Simon d'Oisy, fils de Hugues II d'Oisy, et par conséquent beau-frère de Gérard Maufilâtre (comp. plus haut, note au v. 100).



- et pacem requirit et amicitiam.  
 Hinc pater Symonis, Hugo castellanus,  
 165 capto consilio cum sapientibus  
 viris Cameraci qui secum ierant  
 adversus Gerardum eumque leserant,  
 volens ut per eos fiat concordia,  
 ad pacem flectitur statim communia.
- 170 Unde indignantur loqui episcopo,  
 credentes fieri non sine precio  
 si vellent per eum pacem componere  
 de damno audito et facto crimine.
- 175 Quid ergo, ut audit, fecit episcopus,  
 adhuc, velint nolint, eorum dominus?  
 Quamvis pro hac werra se non<sup>1</sup> commoverit,  
 sed neque milites ob hoc tenuerit,  
 contradicit tamen esse concordiam  
 nisi per illius fiat licentiam.
- 180 Affirmat denique nunquam absolvere  
 Gerardum<sup>2</sup> nec suos de anathemate  
 donec aecclesias arsas restituant  
 et mille decies marchas retribuunt,  
 donec preterea de centum mortuis,  
 185 tam de presbitero quam de castricolis,  
 Deo satisfactum et illi veniant  
 et penitentiam inde accipiant.
- Ergo despiciunt cives pontificem,  
 et presul de illis monstrat incuriam :  
 190 se enim expelli sufferret antea  
 quam hoc concederet sine justicia.

1. *non*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. *Gerardum*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

Videntes igitur nullo ingenio  
 hoc posse fieri sine episcopo,  
 in dolo pro cunctis qui compeccaverant  
 195 libras quinquaginta sibi revadant :  
 et vere in dolo : nam nunquam habuit  
 ut sibi juratas habere debuit.

Has libras statuto prebere termino  
 juravit se quartus comes de Haino<sup>1</sup>.  
 200 Quem presul absolvit, Gerardum, Giliu<sup>2</sup>  
 et multitudinem militum, peditum :  
 taliter ut miles det quinque solidos  
 et pedes viginti donet denarios  
 ad restituendam funditus dirutam  
 205 beati Andreae totam ecclesiam.

Modum jussionis et penitentiae,  
 quem illis injunxit presul pro crimine,  
 scribere nolui, quia contempnitur  
 quicquid a presule illis precipitur.  
 210 Namque universi nec penitentiam  
 agunt nec promissam donant pecuniam.

Fit perjurus comes suique complices,  
 quia denarios non habet pontifex :  
 suum mendacium atque perjurium  
 215 vertunt in odium super episcopum.

De suis etiam iratis civibus  
 infidelitatem suffert episcopus.

Suffert quod contra se curtis prepositum

1. Baudouin IV, comte de Hainaut, qui avait prêté secours à Gérard dans l'attaque du Cateau-Cambrésis (*Chron. S. Andr.*, III, 39, p. 550).

2. Gilles de Chin, dont il sera parlé plus longuement dans la Vie de Nicolas (comp. *Gest. Nicolai*, str. 124).

- sustinent et donant ei consilium  
 220 rogantes facere suum officium :  
 quem, sicut dixi in primo dictamine,  
 presul juraverat prorsus deponere.  
 Infelix pontifex infestus omnibus  
 ecce invaditur de multis partibus :  
 225 aperte fatentur illum hostes sui<sup>1</sup>  
 non regnare diu, si potest fieri.

### Quomodo Liethardus episcopus sit depositus.

- Contigit quod Remis ivit commonitus,  
 et post eum pergit ille prepositus  
 secum adhibitis quibusdam clericis  
 230 qui diffamant eum de culpa heresis<sup>2</sup>,  
 et de prebendarum venditionibus  
 et aeclesiarum sacrationibus,  
 de quibus exigit aperte munera  
 et denominata querit servitia.  
 235 Accusant etiam de hoc episcopum,  
 ex avaritia ubique cognitum,  
 quod nullum recipit ad penitentiam  
 de quo extorquere possit pecuniam.  
 De tanto exlege facto episcopo  
 240 dicunt omne malum archiepiscopo,  
 obliti ad plenam ferre memoriam  
 totam vitae suae notam malitiam.  
 Ad quem deponendum, si plus non dicerent,

1. En 1134 : car ce fut en janvier 1135, comme nous le verrons plus bas (v. 335), que Liétard quitta Cambrai.

2. Comp. plus haut v. 67.

- ista que dicuntur<sup>1</sup> satis sufficerent.
- 245 Tunc archipontifex sumpsit episcopum  
sub testimonio quinque pontificum,  
dicens : *O mi pater, audisti publice  
quanta malivoli dicunt adversum te,  
tueque audisti vite calumpniam,*
- 250 *morum infamiam, luxus blasphemiam.*  
*Oramus ergo te hoc recognoscere  
quoniam minime potes proficere  
inter universos qui te sic odiunt  
et quodcunque facis<sup>2</sup> una despiciunt.*
- 255 *Precamur te tuam servare animam  
et plebem fugere sic indomabilem.*  
Eorum precibus allectus pontifex  
peccatum heresis sibi confessus est,  
fideque promisit coram presulibus
- 260 quod non presulare curabit amplius :  
hoc tantum supplicat archiepiscopo  
ut permittat eum in episcopio  
capere quantam posset pecuniam  
usque ad futuram tunc Epiphaniam.
- 265 Infra quam concedit archiepiscopus  
ut se intromittat de bonis omnibus,  
sed non remaneat in episcopio  
istius permissi die preterito.
- Hoc ignorant non nulli<sup>3</sup> homines
- 270 nisi qui fuerunt quinque pontifices.  
Statuunt igitur ut hoc sepultum sit  
donec impositus dies advenerit.

1. *que dicuntur*. Il y avait d'abord dans le ms. *qua dicentur*.

2. *facis*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

3. *non nulli*, c'est-à-dire *tous*.

Quod se pepigisse, credo, penituit,  
cum post in honore stat quantum potuit.

275 Namque ad cesarem vadit continuo,  
sperans restitui ejus auxilio.

Pergit ad patronum ante hunc terminum,  
postulans scribere ad apostolicum :

280 ut propter mandatum cesaris gratiam  
promissi faciat misericordiam.

Illum secuti sunt curtis prepositus  
atque Cameraci quidam de civibus,  
accusantes eum coram principibus,  
coram episcopis, coram comitibus,

285 de hoc quod omnes vult de jure proprio  
exhereditare sine judicio.

E contra respondens presul viriliter  
regi innotuit quam infideliter

290 ipsi Cameraci illum tractaverant  
et suos redditus sibi abstulerant.

Quod quando audiunt divites domini,  
tractari timentes more consimili,

judicant ut nullus servire audeat  
domino proprio nisi precipiat,

295 qui feodatus est habeat feodum  
nullumque nolenti agat servitium<sup>1</sup>.

Jubente cesare mox per judicium  
de prepositura fit privilegium

300 ne quis prepositet in sua curia  
nisi concesserit presulis gratia.

Hinc Cameracenses turbati remeant  
et hoc judicium nemini propalant,

1. Comp. *Introduction*, num. 30.

immo se nequaquam audisse asserunt :  
unde iram Dei, spero, deserviunt.

305 Nam quamvis super se habeant dominum  
nequam, inhumanum, crudelem, pessimum,  
tamen conservari debet fidelitas  
quam sibi promittit cujusque veritas.

310 Fortasse propter hanc vel culpam aliam  
inter Cameracum villamque Hasperam,  
ubi cum timore magno pervenerant  
et quo tutiores esse putaverant,  
accidit quod eos misit in carcerem  
predictus Gerardus, qui ob pecuniam

315 numquam ulli fidem portavit stabilem.

Ab illis etenim qui erant divites  
extorsit viginti marcas undecies,  
ita quod propter hoc nec querimoniam  
nec ullam sentiet inimicitiam<sup>1</sup>.

320 Istam captionem, hoc damnum iterum  
imponunt captivi super episcopum.

Ceterum post illos reversus pontifex  
monstravit quomodo abjudicatus est  
de prepositura curtis prepositus  
325 per cartam cesaris Cameracensibus.

Mox illos qui cives ceperant  
et capientibus assensum dederant,  
ex anathematis ligavit vinculo,  
divina celebrans die dominico.

330 Dehinc maledixit qui privilegium  
Cesaris infregit propter prepositum.

1. *ita quod* — *inimicitiam*, c'est-à-dire en leur faisant promettre qu'ils ne le poursuivraient jamais, soit en justice, soit par les armes, au sujet de cette amende.

- Hec missa presulis fuit novissima  
 quam in Cameraci cantat aecclesia :  
 quia transierat jam Epiphania,  
 335 qua linqui voverat pontificalia.  
 A Remis ideo litterae veniunt :  
 inobedienti vero precipiunt  
 ut a Cameraco citius exeat  
 nec ibi amplius morari audeat.  
 340 Confusus igitur exivit ilico<sup>1</sup>,  
 ubique conquerens sine iudicio  
 se exposuisse de episcopio  
 ab accusatore non victum aliquo.  
 Tunc Innocentius papa Romanorum  
 345 celebravit Pisis magnum concilium,  
 quo fuit Remensis archiepiscopus  
 cum suffraganeis suis presulibus :  
 ibique ostendit eisdem testibus  
 quomodo Liethardus erat depositus.  
 350 Depositionem itaque cognitam  
 constituit<sup>2</sup> papa esse perpetuam<sup>3</sup>,

1. Lambert de Watrelos rapporte le départ de Liétard à l'année 1135 en ces termes : *Domnus Letardus episcopus a Rainaldo archiepiscopo est suspensus. Post epiphaniam abiit; nequaquam ad nos postea rediit* (Lamb., p. 514). Cependant ce texte ne nous dit pas clairement si ce fut en 1135 ou en 1136 que Liétard s'éloigna de Cambrai; mais ce qui est dit par notre anonyme quelques vers plus bas de la confirmation de la sentence de l'archevêque de Reims par le concile de Pise lève toute hésitation : car le concile de Pise s'ouvrit le 30 mai 1135 (Annal. Sax., p. 770. — *Gest. abbat. Trudonens.*, XIII, 1; *Mon. Germ.*, SS. t. X, p. 312. — Marangoni ap. Watterich, *Vit. RR. PP.*, t. II, p. 215). C'est donc bien à la fête de l'Épiphanie de cette même année 1135 qu'il faut marquer le terme de l'épiscopat de Liétard.

2. *constituit*. Il y avait d'abord dans le ms. *constitui*.

3. L'auteur d'une chronique de Cambrai, écrite au commence-

a verbo domini et ore proprio.  
conclamante *fiat* omni concilio.

355 O quam plangendus est iste episcopus,  
persona congrua, clericus optimus,  
quod vilis factus est pro avaricia  
atque depositus pro immunditia.

Namque de litteris et ministerio  
magister probatus aecclesiastico,  
360 si castis munitus fuisset moribus,  
papa constitui foret idoneus.

ment du xviii<sup>e</sup> siècle, ajoute ici quelques détails que Bethmann avait crus empruntés à la partie encore inconnue (en 1846) de la version française de nos *Gesta Pontificum*. Nous devons constater maintenant qu'ils ont été puisés à une autre source. Il y a du reste lieu de se défier de cette source ou du chroniqueur qui s'en est servi, vu les inexactitudes assez grossières de la partie de sa relation qu'on peut contrôler par celle des *Gesta*. Il nous semble superflu de les relever. Nous nous bornons à appeler l'attention du lecteur sur le fait, inconnu d'ailleurs, de la translation de Liétard à un autre siège en Lombardie. Voici donc ce que raconte le chroniqueur moderne : *Dont ses chanoines allerent vers levesque de Reims, luy et raporterent comment levesque Lietard estoit revenu en Cambray contre sa deffense. Dont il fut fort courroucé, parquoy il envoya avec lesdits chanoines vers le pape Eugene 3<sup>e</sup> certains messagers, qui raconterent tous les faits de Lietard et de sa desobeissance a larchevesque, et que tout le Cambresis estoit gastez par luy. Le pape manda Lietard a Rome, quil y alla, mais a grand regret. Quand il fut la venu, il s'humilia fort et pria merchy au pape, mais sans fruit; car par les conseils des cardineaux et des evesques fut deposez, et en sa presence fut faict et sacree evesque un des chanoines de Nostredame qui avoit estez envoieez à Rome, nommé Nicolas Claret, qui fut 38<sup>e</sup> evesque et 9<sup>e</sup> comte de Cambray, et audit Lietard donna une petite eveschez en Lombardie et luy dit en public, que si ce neust estez pour le respect de l'empereur, eut estez privez de son eveschez sans pouvoir en pretendre un autre (Mon. Germ., SS. t. VII, p. 938).*

---



## [GESTA NICOLAI<sup>1</sup>]

---

### **Incipit de domno Nicholao Cameracensi.**

- 1        Liethardo episcopo  
ut dictum est deposito  
a papa Innocentio  
in Pisano concilio,  
2        precepto apostolici,  
immo archiepiscopi  
Cameracenses clerici  
coguntur atque laici  
3        episcopum eligere  
qui de bono sit nomine,  
qui sciat restituere  
destituta ecclesiae.

### **De electione Ottonis.**

- 4        Per commune consilium  
mox eligunt episcopum  
Ottonem quendam clericum,  
regularem canonicum

1. Comp. *Introduction*, num. 18.

- 5 de Premonstrati ordine  
notum ex opinione  
litteralis scientiae  
et fidei catholicae.
- 6 Electionis actibus  
favet archiepiscopus :  
favet tamen sub talibus  
rerum conditionibus
- 7 electio ut maneat  
et rata sit ne pereat  
si cesari hoc placeat,  
cum fieri non valeat
- 8 nisi ipse laudaverit  
et electum receperit  
eique donum fecerit  
ut regius mos<sup>1</sup> exigit.
- 9 Tunc sic facta electio  
a clero atque populo  
manifestatur ilico  
ipsi regi Lothario
- 10 per legatos idoneos  
duos abbates optimos  
de sancto quidem Autberto  
et Sepulcro sanctissimo.
- 11 Sed retentis abbatibus,  
cesar Cameracensibus  
mandat quod de claustralibus  
nemo presul erit suus.
- 12 Nam imponi vult neminem  
Cameraci pontificem

1. *mos*. Dans le ms. *moz*.

nisi qui possit marchiam  
et hanc tueri patriam.

43 Plebs ergo Cameracensis  
cognoscens velle cesaris,  
legatis missis aliis  
cum sigillatis litteris,

44 concedunt votis omnibus  
ut ab illis abbatibus  
ante regem presentibus  
eligatur episcopus

45 et Ottonis de persona  
cassata sit memoria,  
quae non fuit nominata  
nisi cum regis gratia.

46 Rex hoc totum prohibuit  
et prohibens destituit,  
quia quod esse noluit  
ratum stare non debuit.

#### **De electione Nicholai episcopi.**

47 Tunc rex erat Aquisgrani  
in sancto pascha Domini,  
in die quidem celebri  
letitiae et gaudii :

48 ubi duces et comites  
convenerant et principes  
multique viri divites,  
abbates et pontifices.

49 Fuit cardinalis quidam  
ad hanc eandem curiam,  
paratus ad consulendam

- Cameraci aecclesiam.
- 20        Ecce horum intuitu,  
             consilio et monitu,  
             vocato Sancto Spiritu  
             presul presens eligitur<sup>1</sup>
- 21        Nicholaus prepositus  
             oriundus nobilibus  
             longe notis parentibus<sup>2</sup>,  
             gratus vita et moribus,
- 22               in hac nostra aecclesia  
             nutritus ab infantia,  
             cunctis prebens servitia  
             humilitate nimia.
- 23               Quae virtus est laudabilis  
             atque Deo amabilis  
             et dignus est pre ceteris  
             ut exaltetur humilis.
- 24               Electum ergo presulem  
             bonae indolis juvenem  
             ad presulatus regimen  
             exaltat Deus humilem.
- 25               Cui consultu principum,  
             electione presulum,  
             voce Cameracensium  
             dat sibi pontificium
- 26               cesar sub illis legibus

1. C'est le jour même de la fête de Pâques (22 mars) 1136 que se fit l'élection de Nicolas (Lamb. Watrel., p. 514).

2. Nicolas, surnommé Clairet (comp. plus haut p. 172, note), était fils d'Isaac, pair du château de Mons, de Valenciennes et de Beaumont (*Balduin. Avesn.*, p. 289. — *Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 552, not. b).

- et consuetudinibus  
 atque possessionibus  
 ut fuerunt antiquitus,  
 27       sicut Gerardus ultimus  
 jam tenuisse dicitur  
 et sicut certis testibus  
 hinc veritas agnoscitur.  
 28       Presulatu sic accepto  
 in cesaris palatio  
 astantium processio  
 magno resultat gaudio.

#### De receptione apud Cameracum<sup>1</sup>.

- 29       Quando autem episcopus  
 in istis redit partibus,  
 longe ab urbe populus  
 sibi exivit obuius.  
 30       Qui in sua presentia  
 ferunt ramos et folia,  
 extollunt laudum carmina  
 ejus honori congrua.  
 34       Mox cleri universitas  
 et ordinis humilitas  
*honor, virtus et potestas*  
 ad laudes canunt debitas,  
 32       et *Te Deum* in cathedra  
 tali cantant letitia  
 qualis visa vel audita

1. Tout ce qui est rapporté dans ce paragraphe et dans les quatre suivants, ainsi que dans le commencement du cinquième (str. 29-89), se passa dans la même année 1136 (Lamb. Watrel., p. 514).

nobis non fuit antea.

33 Ergo sanctus extat clerus  
atque beatus populus,  
quibus talis est dominus  
feliciter dispositus.

34 Speramus enim optimum  
hoc fuisse presagium  
quod habet episcopium  
per felicem introitum.

35 Ante suam presentiam  
casati, cives etiam  
per sanctos Dei stabilem  
jurant ei fidutiam.

36 Et ipse per consilium  
reddidit illis postmodum  
ut quisquis debet proprium  
recte tenere feodum.

#### **De Gerardo Malo filiastro.**

37 Accelerant universi  
ut viri sint episcopi,  
sed Gerardus Amolrici<sup>1</sup>  
non vult suus vir fieri.

38 Indignatur accedere  
hominiumque facere  
neque [vult] de pontifice  
terram suam recipere.

39 Fit constans in superbia

1. Suivant le *Roman de Gilles de Chin* (éd. de Reiffenberg, v. 429-430, p. 17), le père de Gérard Maufilâtre s'appelait *Gilles*.

ostenditque per opera  
quia sibi non est cura  
de pastorali gratia.

40 Terram suam et castellum  
sibi tenet ut proprium,  
turrim vero suam domum  
facit contra episcopum.

41 Ipse nequam, infidelis  
et homo detestabilis,  
captat viros cum bestiis  
et redditus pontificis.

42 Modo perdit episcopus  
Novi Castelli redditus  
humiliterque patitur  
quod sua gens affligitur.

43 Mirantur sui homines  
quare tam diu sustinet  
quia Gerardus possidet  
castrum quod sibi pertinet.

44 Ignorant ejus animum  
et divinum consilium  
qui locuntur alterutrum  
quod non invadit perfidum.

45 Quem sitiunt requirere  
cum magna fortitudine  
et de castro expellere  
terraeque pacem facere.

46 Spectat simplex episcopus  
et quicquid de redditibus  
et de suis hominibus  
Gerardus agit impius.

47 Credit enim malitiam

vinci per patientiam :  
nam qui exaltat humilem  
franget ejus superbiam<sup>1</sup>.

48        Ut scriptum est, sunt omnia  
credenti possibilis<sup>2</sup>,  
si in Deo sibi vera  
sit spes atque fiducia.

49        Credenti Deus subvenit :  
nam die quadam accidit  
quod Gerardus qui superbit  
in manus suas corrui.

50        Itaque pro miraculo  
universis notifico  
Gerardus ab episcopo  
quo captus est fortunio.

#### De captione ejus.

51        Ad Thumium<sup>3</sup> presul erat  
cum Gerardus transierat :  
cui loqui despexerat  
nec conductum quesierat.

52        Qui audito hunc superbum  
sic transisse per Thumium  
nullum requires socium,  
Gerardi spectat reditum.

53        Revertenti ad vesperam  
sibi presul stat obviam

1. Comp. *Prov.* XXIX, 23; *Luc.* XIV, 11, etc.

2. *Marc.* IX, 22.

3. *Thun-l'Évêque*. Ce château fort avait été construit par Nicolas lui-même (*Canon. Camerac.*, c. 20, p. 508).



sicutque David Goliam  
cepit inermis militem.

54       Ad quem currunt ruricolae  
volentes interficere :  
quippe quos illo tempore  
numquam cessarat ledere.

55       Tunc de morte perterritus  
pro circumfuis hostibus<sup>1</sup>,  
orat flendo ut citius  
illum salvet episcopus.

56       Presul his motus lacrimis  
pulsis laborat rusticis  
quod leo factus humilis  
servatus est incolumis.

57       De rusticis liberatus  
episcopi laboribus,  
vix civium de manibus  
evasit ille perfidus,

58       Quando enim presul illum  
adducebat Cameracum  
in captionis laqueum  
ne perdendi sit dubium,

59       cives armati citius  
et lanceis et ensibus,  
contribulati sepius  
Gerardi facinoribus,

60       insurgunt adversus eum  
tamquam latronem pessimum,  
clamantes sibi meritum  
mortis venisse terminum.

1. *hostibus*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- 61 Presul laborat iterum  
liberare captum suum  
de furore tot hominum  
sibi inimicantium.
- 62 Inter hostilem aciem  
transit presul domum suam  
ubi Gerardum militem  
perduxit in custodiam.

**De redditione Novi Castelli et absolute  
Gerardi.**

- 63 Sub die autem tercio  
non temere nec subito  
sed communi consilio  
fit placitum de Gerardo.
- 64 Statutum vero placiti  
et ordinem consilii  
volo sciant universi  
tam presentes quam futuri :
- 65 est enim necessaria  
haec pactio, haec gratia  
ut nobis in perpetua  
habeatur memoria.
- 66 In conspectu insignium  
videlicet casatorum,  
clericorum et civium  
Gerardus Novum Castellum  
reddit pastori liberum :
- 67 horumque in presentia  
cetera beneficia  
pastori pertinentia

cuncta reddit liberrima.

68 De sancto quoque Autberto,  
Castro Novo composito,  
concedit ut de proprio  
potentiam episcopo :

69 ita, inquam, quod pontifex  
aliquando si opus est  
ponet in eo milites  
cum Gerardo communiter.

70 Mox eis[dem] hominibus  
ad placitum presentibus  
Gerardus miles optimus  
fit presuli vir legius.

71 Factus homo dat etiam  
episcopo fidutiam  
tam per sanctos quam per fidem  
hanc servandi concordiam.

72 Inde vero multiplices  
pontifici dat obsides  
ut res facta tam firmiter  
observetur perhenniter.

73 Qui fuerunt tunc temporis  
vident quod quidam pueri  
[a Gerardo] pignorati  
in domo sunt episcopi.

74 Sunt et quidam in aliis  
dominorum hospitiis  
qui sunt defensores regni  
et fideles episcopi.

75 Stat Gerardus in requie  
custos istius patriae  
servans fidem pollicite

pacis et amicitiae.

76        Ecce in regionibus  
longissimis extenditur  
opinio facti hujus  
et virtutis introitus.

77        A longinquis et proximis  
scientibus rem operis  
hac de causa fit celebris  
laudatio pontificis.

**De profectione Nicholai episcopi ad archi-  
episcopum.**

78        Inter eos sic firmato  
amoris privilegio,  
vadit Remensi ilico  
presul archiepiscopo.

79        Qui ab archipontifice  
receptus honorifice,  
sua in electione  
confirmatur canonice

80        per domnum apostolicum  
et per archiepiscopum  
et per assensum presulum  
ibi ante presentium.

81        Quem confirmatum taliter  
conduxit archipontifex  
ad altare feliciter,  
Deum laudans sollempniter.

82        Post datas Deo gratias  
datur sibi haec potestas,  
datur et haec licentia

- tām a Remis quam a Roma  
 83 ut res aecclesiasticas  
 gubernet et provideat  
 et quibus velit tribuat  
 prebendas et altaria.  
 84 Conceditur vero illi  
 infra ordines manenti<sup>1</sup>  
 clerum subjectum fieri  
 consensu apostolici.  
 85 Hoc totum est compositum  
 datumque spectat terminum  
 quo pontifex Remensium  
 ordinabit diaconum.

#### De consecratione ejus.

- 86 Ejusdem anni tempore  
 ab ipso archipresule  
 ditatur honorifice  
 diaconatus ordine.  
 87 Post haec in die sabati  
 ante natale Domini<sup>2</sup>  
 provectus est sanctissimi  
 ad culmen sacerdotii.  
 88 Qua vero cantatur die  
*Memento nostri, Domine*<sup>3</sup>

1. C'est-à-dire *n'ayant pas encore reçu les ordres sacrés.*

2. La fête de Noël tombait cette année 1136 un vendredi, et par conséquent le samedi précédent répond à la date du 19 décembre.

3. Ancien introït du quatrième dimanche de l'Avent. Ce dimanche tombait en 1136 au 20 décembre. On trouve dans le texte publié de Lambert de Watrelas, pour la date de la consécration de Nicolas,

- perungitur unctione  
olei leticiae.
- 89 Qui melius et melius  
sanctis ascendens gradibus,  
divinis sanctionibus  
formatus est episcopus.
- 90 Cui reverso postmodum  
ad hanc urbem Cameracum  
Cameracenses gaudium  
concelebrant alterutrum.
- 91 Fecit presul sacrosancta  
primae missae sollempnia  
in nocte celeberrima  
Christi natalis propria.
- 92 Clerus vero et populus  
jocundis eunt cordibus  
osculari manus ejus  
datis oblationibus.
- 93 Mox Christi natalitio  
exultanter preterito  
ivit presul in Brabantio  
suo in episcopio<sup>1</sup>.
- 94 Illum archidiaconi,  
abbates atque clerici,  
utrique nobilissimi  
tam milites quam rustici
- 95 congaudentes recipiunt,  
venerantur et diligunt

le douze des calendes de janvier (Lamb. Watrel., p. 514), c'est-à-dire le 21 décembre; mais on sait combien l'échange des chiffres XII et XIII est fréquent dans les anciens manuscrits.

1. Comp. *Introduction*, num. 36, 37.

et ut patri obediunt,  
famulantur et serviunt.

96       Laudant Dei potentiam,  
qui per ipsius gratiam  
tribuerat sibi talem  
patronum et pontificem.

97       Omnesque sancti homines  
et beatæ mulieres  
de tanto patre hilares  
sunt sicut bonæ pecudes.

98       Et tota gens pauperrima  
exorans sibi prospera  
de moribus et de vita  
bona fert testimonia.

**Qualiter Gerardus pacem infregerit.**

99       His actibus, his prosperis,  
his laudibus, his gaudiis  
inimica diaboli  
temptatio non defuit.

100       Nam ille serpens lividus  
antiquus hostis invidus  
per quem ordo angelicus  
prostratur de celestibus,

101       per quem Adam seducitur,  
per quem Judas suspenditur  
et per quem Joseph venditur  
et Christus crucifigitur,

102       ille plenus discordia,  
stans semper in tristitia  
nullique volens prospera

- sed neque pacis gaudia,  
103 commovit contra presulem  
Gerardum virum nobilem  
cujus insaturabilem  
supra dixi nequitiam.
- 104 Illum cogit et stimulat,  
exhortatur et imperat  
ut contra hunc se erigat  
cui fidem juraverat.
- 105 Serpens fomes superbiae,  
succendium malitiae,  
Gerardum fecit surgere  
contra virum justitiae.
- 106 Justitiae virum dico  
tam opere quam merito  
qui pacis erat sanctio  
et latronum confusio.
- 107 Latrones enim oderat  
atque pati non poterat  
ut in sua custodia  
fierent latrocinia.
- 108 De Gerardi familia  
erat latronum copia  
in hac conversans patria,  
ad omne malum sedula.
- 109 Qui repente prosiliunt  
super quendam Godefridum  
sancti Humberti famulum  
venientem Cameracum.
- 110 Consodales tres fuerunt  
qui tunc insidiati sunt  
illi donec inveniunt



- eique boves auferunt.  
 411 Tollunt ei sine culpa  
 quatuor animalia.  
 Qua commota injuria  
 Cameraci communia  
 412 arma statim arripiunt :  
 qui quesitos inveniunt  
 nec se ulcisci differunt,  
 sed excecere faciunt.  
 413 Gerardus ille pestifer  
 hos dicit execrables  
 suos fuisse homines :  
 quo inculpatur pontifex  
 414 statutae pacis pessimam  
 fecisse violentiam  
 et mutasse concordiam  
 inter eos compositam.  
 415 Cumque audit episcopus  
 quod Gerardus conqueritur  
 de cecatis latronibus  
 tamquam suis hominibus,  
 416 offert ei satagere  
 ex ordine justitiae  
 ut queat illi tollere  
 materiam discordiae.  
 417 Quod Gerardus non recipit,  
 immo audire despicit,  
 quippe qui presulem odit  
 et nocendi causam querit<sup>1</sup>.

1. Ce fut vers le mois de mai 1137, suivant Lambert de Watrelos (p. 514), que la guerre se ralluma entre l'évêque et Gérard Maulâtre.

**De nequitia Gerardi.**

- 118 Haec est ejus occasio  
stantis in desiderio  
qua causa, quo ingenio  
immo quo possit merito  
contraire episcopo.
- 119 Qui presuli continuum  
in corde ferens odium,  
habens in se demonium,  
non ultra celat animum :
- 120 sed aperit nequitiam  
in corde suo habitam  
fraude diu absconditam.  
Qui non diffidens presulem,
- 121 Castellum requirit Novum  
magnum ducens exercitum,  
assultum dans fortissimum,  
captis minans interitum.
- 122 Verumtamen castricolae  
se defendunt acerrime,  
illum Dei juvamine  
compellentes recedere.
- 123 Nunc iniqui iniquitas,  
nunc dolosi dolositas  
probata est et cognita  
per loca quidem plurima.
- 124 Nunc perjurus Gerardus est,  
perjuri sunt et complices  
Gilius Montensis comes<sup>1</sup>

1. Ce Gilles, appelé ici de Mons, et plus bas (str. 218) de Chin,

- atque Walterus Pulechels<sup>1</sup>.
- 125        Qui jurarant episcopo  
fidem ferre perpetuo,  
obsidibus in proprio  
sibi datis hospitio.
- 126        Ad hoc Gerardus laborat,  
meditatur et cavillat  
qua obsides artis via  
liberare prevaleat.
- 127        Per quindenas post quindenas  
querit componi trevias  
sua perfirmans opida  
et providens interea.
- 128        Sed frustra illud queritur  
atque frustra conceditur :  
quia, ut factis cernitur,

est le fameux Gilles de Chin, si célèbre dans les traditions poétiques et populaires de la Belgique (comp. de Reiffenberg, Introduction au *Roman de Gilles de Chin*). Gilles de Chin et Gérard Maufilâtre étaient depuis longtemps compagnons d'armes (comp. *Roman de Gilles de Chin*, éd. de Reiffenberg, p. 17-29 passim, p. 166).

1. Gauthier ou Wauthier, surnommé, suivant son contemporain et parent Lambert de Watrelos, *Puluchet* (Lamb. Watrel., p. 511 extr.); suivant Baudouin d'Avesnes (p. 291), *Plukellus*; suivant Gilbert de Mons (p. 511), *Pelukels*; enfin, suivant notre auteur anonyme des Actes de Nicolas, *Pulechels*. Il était neveu par sa mère de Gossuin d'Avesnes (Lamb. Watrel. et Balduin. Avesn., loc. cit. — Ces deux témoignages d'écrivains appartenant à la famille de Gautier d'Avesnes doivent l'emporter sur celui de Herman de Tournai, qui le dit fils du frère de Gossuin, *Restaur. abb. S. Martini*, n. 57), à qui il succéda dans sa seigneurie (Gisleb., Balduin. Avesn., Herman. Tornac., loc. cit. — Cf. Michaux, *Chron. hist. des seigneurs d'Avesnes*, p. 26). Des écrivains modernes (Le Carpentier, *Hist. de Cambrai*, part. II, p. 388. — Michaux, loc. cit.) disent que *Plukellus* ou *Pelukels* est une corruption de *Pulcher*.

ars ista arte fallitur.

129 Nam si firmat se Gerardus,  
firmat et se episcopus,  
Castello Novo firmitus  
circumclauso lapidibus.

130 Sub treviarum termino  
consulitur episcopo  
se custodi de Gerardo  
viro nequam et callido.

131 Sollicitus hinc pontifex  
probos retinet milites,  
contra suos infideles  
positurus, si opus est.

**Quod episcopus se defendere paraverit.**

132 Percipientes emuli  
quod probitas episcopi  
provideat se defendi,  
sunt nimirum exterriti.

133 Pacem optant componere  
sed indignantur querere,  
ne cadat a sacerdote  
superbia militiae.

134 Qui pre pudore nimio  
ne diffamentur populo  
erubescunt tam subito  
se vinci a presbitero.

135 Gerardus seductor malus  
mille laborat artibus  
ut careat obsidibus  
Nicholaus episcopus.

- 136 Nam crebro hinc episcopum  
temptat comes Montensium  
et alii qui Gerardum  
diligebant potissimum.
- 137 Sed presul munitus bonis  
fidelium consiliis  
affirmat obsides suis  
non exire de vi[n]culis
- 138 in toto illo tempore  
quo sibi et terrae suae  
presumpserit obsistere  
Gerardus os fallaciae.
- 139 Nam presul mavult hominem  
tam subdolum, tam duplicem,  
apertum habere hostem  
quam dolosum amatorem.
- 140 Et merito vult aperte  
inimicum suum esse,  
eo quod pacis tempore  
non cessat malum agere.
- 141 Per quem tolluntur oculi,  
capiuntur et plurimi  
pertinentes pontifici  
atque coguntur redimi.
- 142 Illa quidem flagitia,  
que Gerardi familia  
sub data facit trevia,  
negat Gerardus omnia.
- 143 Quod sui agunt famuli  
per se mentitur fieri,  
verbo tamen mendacii  
scitur culpa perjurii.

- 144 Propter ista et alia  
mala ineffabilia  
a presule non modica  
congregatur militia.
- 145 Per legatos et apices  
ad se venire milites  
mandat presul velociter,  
cor continens viriliter.
- 146 Tunc electam et nobilem  
tenet presul familiam  
quae hostibus terribilem  
ingerebat formidinem.

**De werra inter episcopum et Gerardum orta.**

- 147 Ecce werra exoritur,  
crescens malum extollitur :  
multi enim capiuntur,  
multi vero occiduntur.
- 148 Hii et illi alterutrum  
crebro simul conveniunt :  
isti illos sepe querunt,  
captant vel interficiunt.
- 149 Utraque parte milites  
vastant villas et segetes,  
quod ante se quisque videt  
dissipari non remanet.
- 150 Gerardus super Castellum  
totum imponens animum  
et magnum ferens odium  
habensque desiderium
- 151 ut forte sibi accidat

quod subintrare valeat,  
sepe temptat et laborat  
ut acceptum possideat.

152 Sed hanc malam voluntatem,  
hoc studium, hunc laborem  
credendum est per divinam  
ruisse providentiam,

153 Namque infra mensem unum  
ad hoc malum renovatum  
Deus quidem ultionum  
imposuit finem novum.

#### **De secunda captione Gerardi.**

154 Nam accidit quod Gerardus  
castrum habendi cupidus  
ante castrum stat munitus  
de armatis militibus :

155 et jubet ante exitum  
sic parari exercitum  
ut illo intrante castrum  
intrent omnes cito secum.

156 Cui preter spem accidit :  
nam sicut propheta dicit,  
insultans male cecidit  
in laqueum quem tetendit

157 et incidit in foveam  
quam prophanus fecit idem  
ad ipsius perniciem  
ante castelli januam.

158 Nam cum intrare estimat  
ut fieri decreverat,

- et precurrit ut feriat  
atque primus introeat,  
159 illum viri de castello  
prosternentes continuo  
audaci captant animo  
auxiliante Domino.
- 160 Deum enim permisisse  
credo atque voluisse  
quod captus est nequam ipse  
crudeli furens rabie.
- 161 Credo Deum preterea  
haec fecisse miracula  
ob viduarum lacrimas  
et pauperum miserias.
- 162 Nam quando captus cecidit  
sic fuerunt in extasi  
milites ejus positi  
quod nullus ei subvenit
- 163 et de suis militibus,  
quod magnum fuit dedecus,  
non est captus secum unus,  
vulneratus aut peremptus.
- 164 Cui si tot mulieres  
essent quot erant equites  
liberari potuisset  
si vivere habuisset.
- 165 Sed fortasse divinitus  
ita fuit dispositus  
sibi dierum numerus  
et mortis suae terminus.



**De morte Gerardi.**

- 166           Tunc fideles episcopi  
 de Gerardo tutissimi  
 quod amplius non poterit<sup>1</sup>  
 de captione eripi,
- 167           infra castrum illum trahunt.  
 Super quem omnes<sup>2</sup> irruunt,  
 conclamant et percutiunt,  
 immo necare cupiunt :
- 168           habentes in memoria  
 parentum homicidia,  
 minas, predas, incendia  
 et quidquid eis fecerat.
- 169           Quapropter in introitu  
 magno currentes impetu  
 necant eum sine metu  
 turpissimo interitu<sup>3</sup>.
- 170           Nam inenarrabilibus  
 corpus plenum vulneribus  
 viri cum mulieribus  
 concutiunt lapidibus.
- 171           Plebs igitur tota credit  
 quae peccata ejus novit  
 matri placuisse Dei  
 quod sic tyrannus obiit :
- 172           per quam ipse juraverat

1. *non poterit*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Dans le ms. au-dessus de la ligne : *vel multi*.

3. Gérard Maufiletre périt le 6 juillet 1137 (Lamb. Watrel., p. 514).

- et obsidem se dederat  
quod tutus de perpetua  
presul foret fide sua.
- 173 Quam servare quia sprevit,  
pro presule miti ruit  
sicut et Goliath fecit  
pro humilitate David.
- 174 Tandem suis militibus  
corpus Gerardi redditur,  
sed anathematizatus  
in atrio non mittitur.
- 175 Tunc illa diabolica  
militiae familia,  
maledicta et pessima,  
quae Gerardo servierat,
- 176 plangit, dolet atque plorat,  
vitam ejus magnificat,  
non alia ex gratia,  
sed de sua malitia<sup>1</sup>.
- 177 Plangunt et viri divites  
ipsius largitiones,  
unde gaudebant complices,  
sed nudi flebant inopes.
- 178 Predator a predonibus  
laudatur et diligitur  
ab iniquis hominibus  
iniquus benedicitur.
- 179 Super isto nil judico :  
nam de omni catholico  
perditio, salvatio

1. Il y avait d'abord dans le ms. *militia*.

ex Dei est iudicio.

180 Ergo qui hunc occiderunt  
nil se deliquisse credunt  
nec hinc offendisse Deum  
neque suum episcopum.

181 Non enim putant hominem  
occidisse, sed demonem,  
non christianum aliquem,  
sed antichristi militem.

182 De Deo ipse nescio,  
sed novi de episcopo  
quod de casu tam subito  
contristatur in animo.

183 Nam si Gerardum antistes  
per probos ejus milites  
captum vivum tenuisset,  
pacem firmam habuisset.

184 Dedisset vero maximam  
pecuniarum copiam  
atque prostravisset omnem  
castellorum munitatem.

185 Conqueritur presul valde  
de hoc dampno atque pace,  
servitio et amore  
potuisset quem habere.

185 *bis* Comes autem de Montibus  
cum liberis hominibus  
de Gerardi interitu  
ad presulem conqueritur.

186 Conqueruntur communiter  
quod tam liberalis, dives  
et tam nominatus miles

- 187 captus vivens necatus est,  
quem diligebant principes,  
venerabantur comites,  
cui frequenter nobiles  
famulabantur milites.
- 188 Justi enim justicia  
non erat ita cognita  
per loca longe posita  
ut Gerardi potentia.
- 189 Qui si timuisset Deum  
et amasset episcopum,  
solus terrae dominium  
tenuisset subtus eum.
- 190 Et quia presul hominem  
et comes tantum comitem  
amiserant per hanc mortem  
ab exosis compositam,  
191 communiter statuerunt  
et per fidem firmaverunt  
quod inter se non manebunt  
qui odio necaverunt.
- 192 Per hoc ergo constitutum  
oportuit quemque virum  
de Gerardi morte reum  
laxare natale solum.
- 193 domos, terras relinquere,  
cum externis habitare,  
exulari et vivere.
- 194 Oportuit et presulem  
prophanis propter comitem  
dare absolutionem  
qui Gerardo servierant.

- 195           Sub eadem vero die  
in communi facta pace  
a presule et comite  
decretum est illos esse  
196           qui non rei de Gerardo  
morabuntur in castello  
nec prementur ab aliquo  
pro exclusorum odio.

### **De redditione Sanctoberti.**

- 197           Scripsi de Gerardi morte  
inconservato ordine,  
de illo volens finire,  
mox reverti matteriae.  
198           Nam in nocte qua Gerardus  
recenter fuit mortuus,  
viris Cameracensibus  
adhuc condormientibus  
199           venerunt vasalli duo,  
Tericus de Waslerio  
et Amandus de Dunio,  
ex industri consilio,  
200           ferentes claves presuli  
de castello Sanctoberti,  
ut redderentur pueri  
pro Gerardo pignorati.  
201           Cujus celantes obitum  
co[n]venerunt episcopum,  
dissimulantes Gerardum  
captum esse, non mortuum.  
202           Qui magno artis genere

- ejusdem noctis tempore  
 mandato cum pontifice  
 nepote suo<sup>1</sup> Symone  
 203       atque paucis convocatis  
 de hominibus presulis,  
 obtulerunt pontifici  
 Sanctobertum exhiberi :  
 204       pactione tamen tali  
 si pueros reddiderit  
 et amicos illos sibi  
 componere voluerit.  
 205       Ad hoc ergo peragendum  
 fuit breve consilium  
 quia diei proximum  
 jam videbant crepusculum.  
 206       Favet statim episcopus  
 factis petitionibus,  
 reddit infantes patribus,  
 receptis castri clavibus.  
 207       Quod presul in manu sua  
 tuta tenens fiducia,  
 familiam ibi locat  
 quae castellum custodiat  
 208       A rusticis fit postea  
 pontifici securitas

1. C'est-à-dire *son cousin germain* : car le père de Nicolas était le frère de la mère de Simon (comp. plus haut p. 117, n. 2, et p. 176, n. 2), comme le dit aussi expressément Lambert de Watrelos : *Presul enim cives suos cupiebat sedare et Simonem, utpote FILIUM AMITAE SUAE, ex fide juvare* (p. 514). On sait du reste que le mot *nepos* avait quelquefois cette signification dans le latin du moyen âge (comp. Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, éd. Henschel, t. IV, p. 620, col. 2).

quod de tota sibi villa  
servabitur fidelitas.

**Quod episcopus idem castellum Simoni  
castellano reddiderit.**

- 209        Querit Symon continuo  
eorumdem consilio  
qui erant cum episcopo  
ut hoc castrum pro puero  
sororis suae filio,
- 210        quae fuit uxor Gerardi<sup>1</sup>,  
ut justum est, donet sibi,  
cui debet Sanctoberti  
advocatio succedi.
- 211        Instat Symon vehementer,  
instant sui adiutores  
ut eorum diligenter  
agat precata pontifex.
- 212        Cui, credens bonum esse,  
promisit castrum tradere  
sub pollicitatione  
veracis fidei suae.
- 213        Promisit Symon pariter  
episcopo, ut oportet,  
tales prebere obsides  
quibus de pace crederet.
- 214        His omnibus sic peractis  
predicti duo vasalli  
celatam mortem Gerardi  
confessi sunt pontifici.

1. Comp. plus haut p. 164, note.

- 215            Ecce presul, Symon quoque  
 et qui simul affuere  
 seducti sunt empta pace  
 quam dederat Deus terrae.
- 216            Gerardo namque mortuo  
 descenderat pax de celo  
 et requies in populo  
 presso ejus dominio.
- 217            Infantes ergo minime  
 necesse erat reddere  
 composita nova pace  
 per auctorem justitiae.

#### De morte Egidii de Cinnio.

- 218            Dum sic agitur apud nos,  
 plurali fertur nuntio  
 quod Gilius de Cinnio  
 mortuus<sup>1</sup> est in tornio<sup>2</sup>.

1. Dans le ms. on lit au-dessus de la ligne : *vel necatus*.

2. Voici sur la mort de Gilles de Chin une version différente de celle de Gilbert de Mons, qui dit que le célèbre chevalier fut tué *in quadam guerra quam cum duce Lovaniensi habebat comes Namurcensis* (Gisleb., p. 507). La chronique de Gembloux parle à la vérité d'une guerre qui éclata entre ces deux princes en 1136, à la suite de différends relativement à l'élection de l'abbé de Gembloux (Sigebert. *Contin, Gemblac.*, p. 385); mais on ne voit pas comment Gilles de Chin a pu être mêlé à cette guerre. Le roman en vers de Gilles de Chin le fait mourir d'un coup de lance à Rollecourt ou Roucourt, près Douai (éd. de Reiffenberg, p. 187, v. 5512 suiv.), et c'est aussi ce genre de mort qu'indique l'épithaphe placée sur le tombeau de Gilles à Saint-Guislain (comp. plus bas la note suiv.). Enfin l'auteur du roman en prose, publié par Chalon (*La Chronique du bon chevalier messire Gilles de Chin*, Mons, 1837, in-8°, p. 193), dit qu'il mourut d'une *moult grant fièvre, et ossy pour les grans cops et navreures que il*



- 219           Est igitur admiranda  
in hoc Dei justicia  
quod Gerardi trux collega  
infra dies quadraginta<sup>1</sup>
- 220           post illum qui est occisus  
occisus est et Gilius :  
quos pares in sceleribus  
compar prostravit obitus.
- 221           Ita mori meruerant  
qui adversus Dei matrem  
et Nicholaum presulem  
incessanter peccaverant.
- 222           Hec fortuna tanta talis  
ad presens est laudabilis  
dum choruscat miraculis  
et moratur in prosperis.
- 223           Quae heri stans odibilis  
et de werra terribilis  
fit hodie amabilis,  
pacifica et humilis.

*avoit rechups en plusieurs batailles et estours où il s'estoit trouvé.* Cette dernière version doit évidemment être abandonnée en présence de la donnée très précise que nous avons ici. Gilles de Chin mourut bien d'un coup de lance, comme le dit son épitaphe (comp. la note suivante); seulement, d'après notre auteur contemporain, ce ne fut pas dans une bataille, mais dans un de ces exercices guerriers où le vaillant paladin avait moissonné tant de palmes.

1. Ce détail s'accorde parfaitement avec ce qui est dit dans la vieille épitaphe française placée sur le tombeau de Gilles de Chin : *L'an mil cent et XXXVII, iij<sup>e</sup> jour devant le my-aoust, trespassa messire Gilles de Chin, ly boins chers, qui fut tué d'une lance et est cins qui tua le gayant* (cité par de Reiffenberg dans l'introduction au *Roman de Gilles de Chin*, p. xxxvij). Gérard ayant été tué le 6 juillet 1137 (comp. plus haut p. 197, n. 3), ce fut bien environ quarante jours après que périt son compagnon d'armes, le 12 août de la même année.

- 224           Versatilis est fortuna,  
in qua fides non est firma :  
nam hodie si sit bona,  
cras veniet importuna.
- 225           Quod verum esse predico  
per illa quae episcopo  
mox accidisse video  
sub brevi quidem termino.
- 226           Nam de castro sibi dato  
atque nuper adquisito  
dum putat esse fortior  
et in pace securior,
- 227           monet Symon episcopum,  
Gerardum sciens mortuum,  
ut donec habet licitum  
donet ei Sanctobertum.
- 228           Quod, sicut est dictum supra,  
sibi dare pepigerat  
data inde fidutia  
per bona testimonia.
- 229           Pepigerat Symon quoque  
episcopo pari fide  
hinc obsides bonos dare  
et per sacra confirmare
- 230           quia illo de castello  
nullum dampnum aliquando  
eveniret episcopo  
neque successori suo
- 231           nec civibus Cameraci  
nec patriae circumstanti,  
sed communi pace tuti  
forent cives et rustici.

- 232 Cumque Cameraci cives  
percipiunt quod antistes  
a Symone agressus est  
ut castellum ei donet,
- 233 ne tribuat contradicunt,  
qui pactionem nesciunt  
nec privatum consilium  
inter se nuper habitum.
- 234 Quando sciunt, non alia  
dant presuli consilia  
nisi ut in manu sua  
Sanctobertum retineat.
- 235 Tali enim munimine  
atque tam forti obice  
potest presul magnifice  
malivolis resistere.
- 236 Quod si Symon possideret  
qui nunc ejus amicus est,  
si quandoque cor mutaret,  
hanc turbare terram posset.
- 237 Qui tenet per circuitum  
hinc Paluel, hinc Osgium,  
turrim apud Inciacum,  
Haveranchurt, Crevicorum.
- 238 Ergo Symon totam sibi  
terram optat ancillari  
qui in rure Sanctoberti  
se postulat introduci.
- 239 Nam, ut dixi, si animum  
converteret in odium,  
ab urbe cives liberum  
nullum haberent exitum

- 240           nec externus civitatem  
              ingrederetur quispiam  
              nisi per ipsum Symonem  
              aut per conductum aliquem.
- 241           Sic civitas circumclausa  
              neque intus neque extra  
              valeret necessaria  
              exercere negotia.
- 242           Intelligit episcopus  
              quod verum dicit populus,  
              sed a Symone coactus  
              ut attendat fidem ejus,
- 243           si deberet exulari  
              et adversa multa pati  
              et ab honore deponi,
- 244           oportet tamen presulem  
              aut volentem aut nolentem  
              conservare suam fidem.
- 245           Nam consulunt sibi omnes  
              archipresul et presules  
              ut servetur data fides,  
              talesque donet obsides
- 246           Symon ille de castello  
              quod presul et communio  
              sint positi in securo  
              sub tempore perpetuo,
- 247           Ita mandat ad Thumium  
              nepotem venire suum  
              recipere Sanctobertum  
              concessione civium
- 248           et obsides exhibere  
              ut sponderat facere

et quibus presul credere  
de perfecta possit pace.

249        Ecce simul conveniunt  
presul, Symon ad Thumium :  
offert presul dare castrum,  
Symon nequit sequi pactum.

250        Nam de casatis omnibus  
et presulis hominibus  
non vult esse obses unus  
pro Symonis profectibus.

251        Adductos secum milites  
offert Symon in obsides,  
sed ad tantas sponsiones  
parum erant credibiles.

252        Inde<sup>1</sup> capto consilio  
per clericos et laicos  
offert antistes tercio  
castellum nepoti suo.

253        Vocatus Symon totiens  
revocantem despiciens  
non vult audire presulem  
nec a se missum quempiam.

254        Est presto presul reddere,  
presto Symon recipere :  
sed obsides fiducia  
non videntur sufficere.

**Quod Cameracenses comitem Balduinum  
sibi adsciverunt in auxilium.**

255        Vadit Symon iracundus

1. La syllabe *de* est dans le ms. au-dessus de la ligne.

- refutatis obsidibus  
 et presto fidem<sup>1</sup> eius  
 conservare episcopus.
- 256 Nolente ergo Symone  
 ad presulem remeare  
 nec promissa peragere  
 permanentis fiduciae,
- 257 dicunt cives episcopum  
 de fide esse liberum,  
 qui de castro pollicitum  
 non habet vadimonium.
- 258 Cives tamen non modice  
 dubitantes de Symone  
 sicut de viro divite  
 qui malum potest facere
- 259 querunt sibi auxilium  
 a comite Montensium<sup>2</sup>  
 atque Cameracensium  
 sibi casatos attrahunt,
- 260 in firmam amicitiam  
 et bonam sustinentiam,  
 ligatos per communiam<sup>3</sup>  
 et per fidem exhibitam.

1. *fidem*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Baudouin IV, comte de Hainaut, surnommé *le Bâtitseur*.

3. Le mot *communiam* semble signifier ici, non pas *commune*, mais *alliance*, *conspiration*. Dans les autres endroits de notre document où il est employé (indiqués à la fin du volume dans la table des termes de basse latinité, au mot *communiam*), il peut se traduire par *commune*, mais en l'entendant dans un sens fort général, marquant l'ensemble des habitants de la ville qui n'étaient pas nobles, et non pas une *commune* proprement dite, ayant une organisation propre et des droits municipaux reconnus, limitant ceux des seigneurs féodaux.

- 261           Querunt firmitatem pacis  
               pro potestate Symonis  
               et pro cunctis inimicis  
               salvo honore presulis.
- 262           Non enim volunt minui  
               honorem sui domini  
               sed ut in pace stabili  
               ab undique sint positi.
- 263           Jurant omnes communiter,  
               ipse Montensium comes  
               et casati et milites  
               atque Cameraci cives,
- 264           quod eorum hostis erit  
               qui castellum Sanctoberti  
               introire presumpserit  
               nisi ipsi concesserint :
- 265           et inde se alterutrum  
               viriliter adjuvabunt  
               et tamdiu Sanctobertum  
               unanimes obsidebunt
- 266           donec fame defecerint  
               qui castrum custodierint  
               aut se victi reddiderint  
               quos repugnasse noverint.

#### **De obsidione Sanctoberti<sup>1</sup>.**

- 267           Ergo presul propterea  
               magna pressus angustia

1. Les événements qui suivent (str. 267-str. 446) sont rapportés par Lambert de Watrelot à l'année 1138 (p. 514-515); mais il faut

- ingemiscit et cogitat  
quid magis sequi debeat.
- 268 Si enim satisfecerit  
nepoti suo Symoni  
et hinc cives offenderit,  
infideles sibi parit.
- 269 Et si ipse consilium  
et velle facit civium,  
offendit, inquam, Dominum  
ob fidei mendacium.
- 270 Verumtamen presul ipse  
neutrum valens facere  
sine verbis calumpniae,  
sine culpa discordiae,
- 271 estimavit majus bonum  
sufferre minas civium  
quam peccare in Dominum  
propter fidei transgressum.
- 272 Hinc Sanctobertum tribuit  
nepoti suo Symoni  
causa servandae fidei  
jussu archiepiscopi.
- 273 His relatis rumoribus  
ad comitem de Montibus,  
festinavit velocius  
cum Valenceniensibus
- 274 castrum illud occupare  
et circiter obsidere,

certainement en placer une partie dans l'année précédente, puisque, au témoignage du même Lambert, la catastrophe qui mit fin aux longs démêlés entre l'évêque et son peuple racontés ici, arriva le 17 janvier 1138 (comp. plus bas la note à la str. 411).



ante affirmans capere  
quam debeat discedere.

275

Ad comitis auxilia  
et prosternenda menia  
pergit leta sine mora  
Cameraci communia.

276

Precurrunt vero faciles  
communiarum pedites  
ad assaultum, estimantes  
introire velociter.

277

Oppidani se defendunt  
peditesque sic repellunt  
quod vulnerati fugiunt  
atque confusi redeunt.

278

Comesque Montis remeat,  
qui priusquam castrum cadat  
aut se victum ultro reddat  
non redire juraverat.

279

Ex hoc initio mali  
quod ostenderint Symoni  
comes, cives Cameraci  
possum refferre nemini

280

quantum Symon perturbatur,  
quantum inde irascitur,  
eo quod ab hominibus  
qui sui sunt invaditur,

281

culpa sua nondum nota,  
facta necdum injuria,  
nec ratione prodita  
cur inferant ei mala.

282

Symon tamen dolens sibi  
amicos hostes fieri

- et qui erant fide sui  
infideles constitui,
- 283       alloquitur pontificem,  
offert omnem justiciam,  
optans cunctorum solitam  
tenere amicitiam.
- 284       Offert quoque castrum reddi  
in manibus episcopi,  
servato jure debiti  
quod heredis est Gerardi.
- 285       Quod offertur a Symone  
nolunt cives recipere  
nisi favente comite  
cui fidem juravere.
- 286       Est ista res mirabilis  
in hoc quod fidem comitis  
optabant servare magis  
quam presulis et Symonis.
- 287       Omnis terra admiratur  
quod vetus fides labitur.  
nova vero erigitur,  
sed cui magis creditur  
stans hodie cras frangitur.
- 288       Videns Symon cautus miles  
quod viri Cameracenses  
effecti sunt sui hostes  
et in nullo tuta fides,
- 289       castra sua magis firmat,  
levat muros et reformat  
queque fracta, queque lapsa  
restituit et emendat.

- 290           Ob hoc sui sunt<sup>1</sup> commoti  
et parentes et amici,  
quippe qui non possunt pati  
illum exhereditari.
- 291           Ad Symonem conveniunt,  
consolantur et promittunt  
quia illum adjuvabunt  
quantum juvare poterunt.
- 292           Ergo circa universa  
hujus terrae confinia  
ardent villas, vastant terras,  
captant viros et bestias.
- 293           Ordinibus parcunt nullis,  
nec clericis nec monachis,  
nec suis beneficiis,  
cunctos frangunt dies pacis.
- 294           Christiana et prophana  
commixta sunt universa,  
infra urbem atque extra  
nulla manet leticia.
- 295           Nam dolores et lacrymae  
que videntur cotidie  
destructioque patriae  
facit omnes condolere,
- 296           et pauperum tristitia,  
contritio, miseria  
sic divites exterminat  
quod nemo est quin doleat,
- 297           quicumque timet Dominum,

1. *sunt*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

quicumque amat proximum  
et quicumque facit suum  
alterius detrimentum.

**De receptione comitis infra urbem.**

- 298           Ob hanc tribulationem  
valde intolerabilem  
receperunt in hanc urbem  
cives comitem<sup>1</sup> Montensem,
- 299           Super suum episcopum,  
super suum castellanum,  
a neutro consilium  
requirentes nec assensum,
- 300           et collecta militia  
atque urbis communia  
vindicare pergunt dampna  
que Symon eis fecerat.
- 301           Symon arsit, ardet comes :  
predas facit, predant cives :  
dampna sibi equaliter  
non minora facientes.
- 302           Terram suam populantur  
et quecumque pretenduntur  
sic omnia dissipantur  
quod bene se ulciscuntur.
- 303           Hec pro bono ducunt dampna,  
quod in ultione sua  
destructa est bona terra  
et inculta derelicta.

1. *comitem*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- 304 De fructibus cujus terrae  
atque ejus ubertate  
plus vicinis terris ante  
replebantur domus suae.
- 305 Sed non curant cives inde :  
nam pauperes malunt esse  
quam a malo quod cepere  
donec vincant abstinere.
- 306 Testor videns haec omnia  
quia non est gens altera  
quae sustulisset tot mala  
ex voluntate propria
- 307 sicuti gens Cameraci  
sponte cupit ita pati  
ut nequeat superari  
a Symone neque vinci.

**De odio civium contra episcopum.**

- 308 Quid laboro plus referre?  
possum quidem affirmare  
quod non in prisco tempore  
neque nostra in etate
- 309 tanta fuit malitia  
quanta modo est exorta  
qua nescio invidia,  
qua ignoro superbia.
- 310 Sed hoc heu! discidium  
cives omnes obiciunt  
super suum episcopum,  
quod nimis est nefarium :
- 311 et odium portant sibi,

- maledicunt et diei  
quo intravit et ascendit  
ad culmen episcopii.
- 312 Cui in necessitate  
non verentur ostendere  
quia contra eum valde  
irati sunt pro Symone,
- 313 eo quod dederat ei  
firmitatem Sanctoberti,  
de quo estimabant sibi  
evenire nichil boni.
- 314 Et stultis maledicere  
non sufficit de presule,  
sed minantur deponere,  
fugare aut occidere.
- 315 Tamquam omnes sint insani  
locuntur de lege Dei,  
de honore episcopi,  
de statu sui domini
- 316 non sicut ejus homines  
christiani et fideles,  
sed sicut aperti hostes,  
quantum audent repugnantes.
- 317 Seniores Cameraci  
potentioresque viri,  
qui sufferunt blasphemari  
nomen sui episcopi
- 318 et emendare negligunt  
sed rident quando audiunt,  
intendere hoc faciunt  
quod presulem non diligunt.

**Quod cives domum Symonis prostraverint.**

- 319           Universi fatentur se  
episcopi viros esse  
et trevias de Symone  
nolunt ei concedere :
- 320           sed cum de<sup>1</sup> pace illius  
et de treviis loquitur,  
tanto magis irascuntur  
et ledere moliuntur.
- 321           Qui Symoni ut ostendant  
suae pacis incuriam,  
prostraverunt domum suam  
hac in urbe valde bonam
- 322           quae sedebat in sacrato  
sanctae Mariae atrio  
cujus omnis violator  
segregatur a Domino.
- 323           Ab illo die etenim  
quo dicatum templum fuit  
sunt infractores atrii  
omnes excommunicati :
- 324           et ratione legali  
nusquam possunt excusari  
nec defendi quin sint rei  
excommunicationis.
- 325           Presul vero die illa  
qua fuit domus diruta  
ad Thumium perrexerat :

1. *de.* Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- unde redire dubitat,  
 326       eo quod Symonis domus  
           confracta est a civibus  
           de pace non curantibus  
           quam querebat episcopus.  
 327       Et quia pax refutatur  
           atque presul despicitur,  
           bene fecisse dicitur  
           quod urbi non regreditur.  
 328       Nam abbates, pacis viri,  
           et quidam cives intimi  
           fideles et benivoli  
           jam consuluerant ei  
           inter eos non morari,  
 329       sed ab eis se vitare  
           et ad tempus discedere,  
           ibi vero habitare  
           ubi tuto sit corpore.  
 330       Talis enim posset homo  
           interfici fortunio :  
           unde ipse in maximo  
           remaneret periculo.

**Quod presul ad Thumium confugerit.**

- 331       Relinquens ergo proprium  
           hujus sedis hospitium  
           per acceptum consilium  
           hospitatur ad Thumium<sup>1</sup> :

1. Lambert de Watrelos dit que l'évêque se retira à Oisy (p. 514 extr.); ce qui est peu probable, puisque Oisy appartenait à Simon, tandis que Thun-l'Évêque avait été construit par Nicolas, et nous



- 332           ubi vitat<sup>1</sup> litigia,  
               ubi expectat omnia  
               quae conferunt certamina  
               Symon, comes, communia.
- 333           Spectat Dei voluntatem  
               atque misericordiam,  
               judicium, justiciam  
               a Domino dispositam.
- 334           Formidat enim apud se  
               hanc radicem discordiae  
               hac in terra ortam esse  
               pro aliquorum crimine.
- 335           Quis hoc peccavit nescio,  
               sed hoc aperte video  
               quod crescit tribulatio  
               et patriae destructio.
- 336           Qua crescente discordia  
               major crescit<sup>2</sup> malitia,  
               non leviter compescenda  
               nisi Deus hanc compescat.
- 337           Nam per malos turbatores  
               fiunt inter se discordes  
               potentes duo principes  
               Flandrensis et Montis comes.
- 338           Quod quidem cives stimulant  
               et hortantur et incitant  
               inter eos et presulem  
               propter predictum Symonem.

avons vu plus haut qu'il s'y était retiré déjà dans une occurrence analogue (comp. plus haut str. 51).

1. *vitat*. Dans le ms. *vittat*.

2. *crescit*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

**De discordia Montensis atque Flandrensis  
comitis.**

- 339 Comes enim Flandriarum<sup>1</sup>  
comiti mandat Montium  
ut exeat Cameracum  
sicut amat semetipsum
- 340 et quicquid de illo tenet :  
quippe qui homo suus est<sup>2</sup>  
et qui sibi, ut justum est,  
conservare fidem debet.
- 341 De quo si non exierit  
neque terram dimiserit  
quam injuste occupavit,  
sibi obesse asserit  
quocumque modo poterit.

1. Thierry d'Alsace, comte de Flandre depuis 1128. — D'après Lambert de Watrelos, Thierry intervint à la demande de l'évêque Nicolas et de Simon d'Oisy. *Dementiam quorum* (Cameracensium), dit-il, *episcopus et Hugo senior castellanus et Simon ejusdem filius suspectui habentes, Theodericum comitem Flandriae acriter coacti requisiverunt, illi sua infortunia exponentes et plurima comiti spontanee spondentes. Qui mox eis in auxilium Michaellem signiferum suum, virum armis strenuum, deliberavit ad compescendam contumaciam Cameracensium* (Lamb. Watrel., p. 515). Lambert ne dit pas un mot de tout ce qui, suivant notre anonyme (v. str. 339-str. 362), se passa entre le comte de Flandre et le comte de Hainaut.

2. Je n'ai pu trouver quels étaient les domaines que le comte de Hainaut tenait alors en fief du comte de Flandre ou à quel titre il lui devait hommage. Il est encore question plus bas (str. 352) de cette vassalité du comte de Hainaut, et ce qui est dit dans les strophes suivantes (str. 353, 357-360) montre que celui-ci la reconnaissait.

- 342 Pro hac ergo re audita  
 et minarum superbia  
 item jurat et affirmat  
 Cameraci communia
- 343 quod ipsum Montis comitem  
 sustinebunt in<sup>1</sup> principem  
 adversus omnem hominem  
 preter regem et presulem.

**De bello ante Osgiachum et de captione  
 Symonis.**

- 344 Audito vero postmodum  
 quod apud Oysiacum  
 erat comes Flandriarum,  
 it Montensis contra eum.
- 345 Quibus congregentibus  
 et utrimque certantibus  
 cepit comes de Montibus  
 complures de Flandrensibus.
- 346 Symon vero audaciter  
 persecutus prosequentes  
 ab inimicis pariter  
 inter captivos captus est.
- 347 Quem idem ejus emuli,  
 qui erant parentes sui,  
 sterni videntes et capi  
 cito laborant eripi.
- 348 Ereptumque de captura  
 et hostili potentia

1. *in*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

- reducunt sine morula  
incolumem ad propria.
- 349 Eadem hora contigit  
unde Flandria doluit  
quod ibi sunt interfecti  
duo probi castellani,
- 350 ambo nati in Flandria  
de gente Teutonica,  
in longa noti patria  
divitiarum gloria<sup>1</sup>.
- 351 Flandrensis comes protinus  
verecundus et commotus  
pro defunctis barronibus  
et pro captis militibus,
- 352 submonuit Montensium  
comitem per hominum  
accedere ad jus suum  
de objectis responsurum.
- 353 Loco dicto<sup>2</sup> congregatis  
clamavit comes Flandrensis  
super Montensem de suis  
viris captis et occisis,
- 354 et de occupatione  
civitatis Cameracae  
atque regalis marchiae  
quam tenebat inconsulte.
- 355 Dicit enim esse suum  
per jus hereditarium

1. Je n'ai pu trouver non plus quels sont les deux châtelains tués en cette rencontre.

2. Il n'a pas été dit quel est ce lieu, où le comte de Hainaut dut comparaitre devant la cour des pairs de Flandre.

356 ut conferat<sup>1</sup> auxilium  
 viris Cameracensium,  
 more Karoli comitis  
 sui boni precessoris  
 qui gavalum<sup>2</sup> Cameraci  
 possedit nutu cesaris.

1. *conferat*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

2. Ce droit de *gabelle* sur le Cambrésis fut sans doute accordé au comte de Flandre par l'empereur Henri V, lorsque celui-ci lui confia la garde de ce domaine (v. *Gest. Galcheri*, str. 528, 529, p. 93). — On trouve aussi un droit du comte de Flandre sur le Cambrésis mentionné sous le nom de *gavena*. Voici ce qu'en dit Le Carpentier (*Hist. de Cambray*, part. I, p. 102) : *L'empereur reconnoissant que les comtes de Flandres se portoient en toutes les occasions passionnez pour les interets des Cambresiens, les établit l'an 1164 protecteurs et defenseurs de leurs eglises, lesquelles en reconnoissance de cette faveur furent obligées (comme encore elles sont en nos jours) de payer annuellement aux comtes de Flandres et Princes d'Alost un droit de Gave ou Gavene, mentionné dans la troisième partie, chap. VI, à charge d'estre maintenues par iceux contre leurs ennemis sous la domination du Saint-Empire et l'obeissance de leurs evesques : a quoy chaque nouveau Comte s'obligeoit solennellement, ou en son nom le Baillif, Gavenier et autres officiers. Et dans un autre endroit (part. III, ch. vi, p. 24) : Outre ces belles charges dont les principaux du païs estoient honnorez, il y avoit encore les offices du Gavenier et de son lieutenant, tous deux commis par le comte de Flandres, qui en qualité de protecteur des eglises du païs, reçoit un droit de courtoisie annuelle sur iceluy, que le vulgaire appelle Gavene ou Gave, mot flamand qui signifie en françois dot, don ou present, d'où s'est formé le mot de Gavenier.* — Suivant ces explications le droit de *gavène* serait bien différent de celui dont il est parlé ici et n'aurait été établi que depuis 1164. Cependant les textes cités dans Du Cange au mot *Gavena* (éd. Henschel, t. III, p. 497, col. 1) et le diplôme de Philippe d'Alsace sur le droit de *gabelle*, rapporté au mot *Gabalum* (*ibid.*, p. 494, col. 2), ne permettent pas de marquer une différence entre ces deux droits : ce qui peut porter à croire que le droit de *gavène*, tel qu'on l'entendait du temps de Le Carpentier, n'était qu'une sorte de transformation de l'ancien droit de *gabelle* indiqué dans notre texte.

357 Comes Montis respondebat  
quod contra se nil fecerat  
nec de viris quos ceperat  
nec quos morti sors dederat.

358 Unde offert justiciam  
per eorum sententiam  
qui utrimque pepigerant  
inter eos concordiam.

359 Ostendit ei postmodum  
quod venerat Cameracum  
oratione civium  
ad eorum presidium

360 qui cesaris sub nomine  
monuerant se venire  
Cameracum custodire  
et marchiam defendere.

361 Quod juste fecisse sua  
testatur conscientia  
cum sequi per judicia  
offeratur justicia.

#### **De taxatione civium.**

362 Ergo Flandriarum comes  
hoc audiens quod displicet  
et quod clamat nichil prodest,  
cum odio partitus est.

363 Ecce Cameraci cives  
de placito gratulantes  
quod inter ipsos comites  
discordiae conversum est,

364 propter Montensem comitem

taxaverunt pecuniam  
inter eos non modicam,  
sicut ei promiserant.

365        Quod cum audit Nicholaus

Cameraci episcopus,  
prohibuit burgensibus  
ne taxaretur populus

366        qui sibi commissus erat,  
cum fieri non debeat  
in civitate propria  
nisi ejus licentia.

367        Hoc enim est incognitum  
per totum hoc imperium  
ut sit nec urbs nec oppidum  
in potestate civium.

368        Haec precepta quae facta sunt  
nil utique proficiunt,  
sed plus iram exactorum  
exacerbare<sup>1</sup> faciunt.

369        Nam propter hec prohibita  
crescunt nummorum debita :  
agentes haec et cetera  
ad presulis contraria

370        et nolentes concedere  
constitutum pecuniae  
oportebat persolvere  
coactos fortitudine.

**Quod episcopus cives in banno tenuerit propter  
suam infidelitatem, terramque comitis.**

371        Eia dolens episcopus

1. Dans le ms. *exarcerbare*.

- quod commissis pauperibus  
nequit esse advocatus  
jure sui dominatus,  
372 huic datus contemptui  
civitatem Cameraci  
totam in banno posuit  
auctoritate Domini,  
373 favente archipresule  
atque bannum confirmante,  
excepta confessione,  
viatico, baptisate.
- 374 Canonicis et monachis  
laudat divina fieri  
portis clausis pro laicis  
silentibusque classicis :
- 375 familiis clericorum  
et cubiculariorum  
et conversis ad Dominum  
plenum donat obsequium.
- 376 Similiter in Haunio  
fit divina defensio  
pari quidem consilio,  
pari quoque constituto,  
377 pro comite Montensium  
qui fregerat Sambucetum,  
episcopi jus proprium  
sibique successorium,
- 378 qui rusticos taxaverat  
sicut ipse plus poterat  
atque die festinata  
persolvere coegerat.
- 379 Post hec mandat imbannita



- episcopo communia  
 quod injuste catholica  
 tolluntur sibi debita,  
 380       et presto sunt et offerunt,  
           si redeat Cameracum,  
           quod venerabuntur eum  
           ut presulem et dominum  
 381       venientque respondere  
           atque sibi emendare  
           de quacunque poterit re  
           universos inculpare.  
 382       Sciens presul quod inique,  
           quod in lingua, non in corde,  
           quod in dolo, non in fide  
           rogant eum remeare,  
 383       remandavit Cameracum  
           se nequaquam rediturum  
           nec divinum officium  
           celebrare concessurum  
 384       donec ille comes Montis  
           atque sui inimici  
           morabuntur Cameraci  
           contra illum introducti,  
 385       quos in suam civitatem<sup>1</sup>  
           contra ejus voluntatem  
           cives ipsi receperant  
           et res suas vastaverant.  
 386       Sed si donant fiduciam  
           prosequendi justiciam  
           Valcellis dat illis diem

1. Dans le ms. *in sua civitate*.

- ante suam presentiam  
387 concessis firmis treviis  
de omnibus inimicis  
prope longe[que] positis,  
388 ut cognito illos juste  
imbannitos extitisse  
jam profecti tutissime  
tuti possent et redire.
- 389 Apud archidiaconum  
dant cives vadimonium  
subeundi iudicium  
de culpa rerum omnium,  
390 sed nisi de communia  
nolunt offerre trevias  
et nisi de militia  
que ad eos pertineat.
- 391 Quibus inscio comite  
presul timens se credere  
ad illos statuto die  
non presumit accedere.
- 392 Nec de ipso tam timebat  
quam de illis quos volebat  
secum esse ad placita  
alterutrum disposita.
- 393 Tunc quando cives audiunt  
non venire episcopum  
atque illi ad placitum  
proficisci parati sunt,  
394 conclamant sibi injuste  
christianismum tollere  
immeritoque perdere  
jura legis catholicae.

395 Verumtamen sua causa  
 remanente inconcussa,  
 a presule exhibita  
 manet banni sententia.

**De malis a civibus perpetratis.**

396 Furentes cives ideo  
 spreto Dei servitio,  
 quippe cujus non est timor  
 ante eorum oculos,

397 non amplius considerant  
 de omnibus quid faciant :  
 nam vilescunt ecclesiam,  
 totum clerum et ordinem.

398 Apostate increduli  
 ut gentiles et judei  
 depravant legem Domini  
 et prophanant jura Dei.

399 Ipsi namque ad Briastrum  
 sanctum corpus dominicum  
 a pixide expositum  
 heu! terrae projecerunt.

400 Apud Lesdengh cives idem  
 crucifixi imaginem  
 atque matris Dei formam  
 confringere non dubitant.

401 Et in Crevichori villa  
 ab eadem communia  
 prosternitur aecclesia  
 Jhesu Christo consecrata.

402 Sic sevientes agitant

et sic Deum inhonorant,  
 sic etiam vilificant  
 quecunque Deo pertinent.

**De bello ante Crevichorum facto.**

- 403           Stantes ante Crevichorum  
 viris qui servabant eum  
 per grave turpiloquium  
 comminantur suspendium.
- 404           Intus enim manentibus  
 promittunt altis vocibus  
 sic fieri de omnibus  
 sicut de proditoribus.
- 405           Credo quod nocent homines  
 tantae maledictiones  
 et tot linguae facientes  
 superbas comminationes.
- 406           Credo quod, sicut legitur,  
 ante casum cor letatur :  
 nam risus qui pretenditur  
 cito in fletum vertitur.
- 407           Venit namque Symon suus  
 mortalis adversarius  
 centum fere militibus  
 secum advenientibus<sup>1</sup>.

1. Lambert de Watrelas attribue tout le succès de cette journée aux troupes de secours envoyées par le comte de Flandre. *Nunciatum est Simoni castellano*, dit-il, *a quibusdam communiae progressis. Qui mox sui ad auxilium Michaelis comitis Flandrie signiferum, qui illis in diebus apud Schusam morabatur, cum militibus suis accersivit, de arrogantia hostium instruxit, secretum nunciatum ei revelavit. Igitur vir prudens, armis eruditus, cuncta*

- 408           Quibus ense et gladio  
instantibus continuo  
audaces ut caudarios  
tremor apprehendit eos.
- 409           Valde enim exterriti,  
capi timentes aut mori,  
nulli repugnare ausi  
terga vertunt universi.
- 410           Videns Symon quod fugiunt  
et milites qui secum sunt  
innumeros accipiunt,  
innumeros interimunt.
- 411           Referre nulli valeo,  
nam veritatem nescio,  
quanta virorum captio,  
quanta fuit occisio<sup>1</sup>.
- 412           Miror valde quemadmodum,

*quae a Simone perçeperat, seriatim militibus suis exposuit. Instruens ergo proprios militaribus disciplinis, omnes diligenter audacia ac virtute armavit, et ut essent in prelio parati accurate satis premonuit..... (p. 515).*

1. Lambert de Watrelos est plus précis. *Numerus illorum qui illic occisi sunt 90 feruntur; 300 amplius minusve capti asseruntur; sauciatorum non fuit numerus* (p. 515). — Le même écrivain donne aussi la date exacte de la défaite des Cambrésiens : *Hoc modo communia istius urbis dissipata est 16. kal. Febr. feria 2, 31 anno aetatis meae (ibid.)*. Comme il a dit plus haut (p. 511) qu'il est né en 1108, *infra terminum paschae et pentecostes*, il faudrait conclure de là, si on prenait ce chiffre 31 comme rigoureux, que l'événement eut lieu le 17 janvier 1139. Mais ce fut en 1138 que le 17 janvier tombait un lundi; en 1139 ce fut un mardi. Du reste la question est tout à fait tranchée par ce qu'on lit plus bas dans notre document, à la strophe 428, à savoir que, bientôt après cette catastrophe, on reçut la nouvelle de la mort de l'empereur Lothaire. Or cet empereur mourut le 3 ou le 4 décembre 1137.

qua fortuna viri centum  
exercitum tot milium  
superare potuerunt.

413 Fortasse permissio Dei  
tunc accidit sicut olim,  
cum Saul mille perculit  
et decem milia David<sup>1</sup>.

414 Nam hoc pati meruerant  
qui sacratam ecclesiam  
et sacrosancta fregerant  
et insontes predaverant.

415 Defunctorum cadavera  
sicut in die crastina  
reperta sunt et sepulta  
abhorreat gens futura.

416 Nudi enim inventi sunt  
et uxores quae requirunt  
viros suos levant, vertunt  
et neminem recognoscunt.

417 Sic enim sunt armis cesi,  
de cruore inquinati,  
ab avibus excecati  
quod nequeunt recognosci.

418 Pergunt cives pro amicis  
et pro conjugibus suis  
ad lacerandum bestiis  
et avibus expositis.

419 Quos interrant tamquam porcos  
binos, ternos, quinos, denos  
opprobrio sempiterno

1. Comp. 1. Reg. XVIII, 7.

indecenter consepultos.

420 Et hi qui fuerunt capti  
tam dire sunt coartati  
quod festinant semivivi  
ultra posse se redimi.

421 Nam ob intolerabilem  
tormentorum angustiam  
promissam dant pecuniam  
et passi sunt tamen mortem.

422 Mortuorum extra castra  
proiciuntur corpora  
super terram derelicta  
sicut canum morticina.

423 O datiana rabies,  
viperarum progenies,  
quae mortuos et viventes  
ita tormentat homines.

424 Senex nullus est hodie  
qui malum huic simile  
in hac unquam civitate  
commemoret accidisse.

425 Hoc dedecus et hoc dampnum  
omnes meruisse credunt  
eo quod non timent Deum  
nec honorant episcopum.

426 Pro hoc ergo miraculo  
future genti consulo  
ut honorem dantes Deo  
obediant episcopo

427 et castellanum minime  
querant exhereditare,  
ne conformi stultitiae

malum occurrat simile.

**De pace nobis reformata.**

- 428           Post hos infelices casus  
              occurrit quidam nuntius  
              dicens quod erat mortuus  
              imperator Lotharius<sup>1</sup>
- 429           et Conradus successerat  
              de stirpe natus regia  
              electus Dei gratia  
              ad regni gubernacula.
- 430           Qui audiens pestiferam  
              exitisse discordiam  
              inter cives et presulem,  
              ad suam illos curiam
- 431           proficisci commonuit  
              Colonie quam tenuit  
              in sancto pascha Domini<sup>2</sup>  
              ad commodum imperii.
- 432           Rex enim factus noviter  
              vult ut pacem stabiliter  
              conservent regni principes,  
              episcopi et comites.
- 433           Ergo Cameracensium  
              ante regem presentium  
              audivit rex discidium,  
              discordiam et odium.
- 434           Primo monstrat episcopus

1. L'empereur Lothaire mourut le 3 ou le 4 décembre 1137  
(comp. W. Bernhardi, *Lothar von Supplinburg*, Leipzig, 1879, p. 786).

2. La fête de Pâques tomba en 1138 au 3 avril.



- querelam super civibus  
 de persecutionibus  
 et de taxationibus  
 435        quas fecerant contra eum  
           non timentes perjurium  
           nec etiam Dei bannum  
           ob hoc eis impositum.  
 436        Monstrat et hoc quod comitem  
           de Haunio receperant  
           terramque sibi dederant  
           atque fidem juraverant.  
 437        Tunc presules omnes dicunt :  
           *Vota stulta frangenda sunt :*  
           *judicamus sacramentum*  
           *istud nunquam attendendum,*  
 438        *neque licere cuiquam*  
           *urbem taxare regiam*  
           *nisi per suum presulem*  
           *qui de rege tenet terram.*  
 439        Ergo legati civium  
           quod temere abstulerunt  
           judicio pontificum  
           restaurari convicti sunt.  
 440        Abjurant vero comitem  
           receptum per stultitiam  
           faciuntque fiduciam  
           relocandi pontificem  
 441        in propria ejus sede  
           cum gloria et honore  
           inter eum cives quoque  
           rejurata firma pace.  
 442        His finitis continuo

- precepit rex episcopo  
ut bona suo populo  
conferatur dilectio.
- 443       Precepit quoque civibus  
ut fide et operibus  
honoretur episcopus  
sicut debet in omnibus.
- 444       Terram simul custodiant,  
castra quae nocent diruant  
aut super his ne noceant  
fiduciam accipiant.
- 445       Justicia de casatis,  
militibus et clericis  
et eorum familiis  
sit in manu pontificis.
- 446       Per has pacis pactiones  
presul et sui homines  
effecti sunt unanimes  
Cameracum remeantes<sup>1</sup>.
- 447       De hac tamen concordia  
facta in regis curia  
fuit dolens et invida  
atque contradictoria
- 448       illorum turba civium  
qui passi sunt detrimentum  
tam de casu amicorum  
quam ablatis captivorum.
- 449       Sed quamvis illi doleant  
qui parentes amiserant,

1. Lambert de Watrelas, à l'année 1138 : *Concordia vero episcopi et civium facta est post pascha, sopitaque omni malitia dominus episcopus ad urbem rediit cum gloria* (p. 515).

- legati tamen regiam  
pertinentes potentiam,  
450        quod fecerant id facere  
quod jurarant id jurare  
vellent nollent coegere  
superbiam communiae.
- 451        Cognoscentes ad ultimum  
se per malum consilium  
offendisse episcopum  
atque suum castellanum,  
452        terram vero commovisse  
immo totam perturbasse,  
incendisse et predasse  
nilque sibi profecisse,
- 453        dicit alter ad alterum :  
*Peccavimus contra Deum  
contra nostrum dominium  
incurrentes perjurium.*
- 454        Recognoscentes etiam  
per majorum superbiam  
se fecisse stultitiam  
contra Deum et presulem  
455        et in eorum capita  
redundasse universa  
malefactorum opera  
et crevisse detrimenta,  
456        quasi victi et confusi,  
penitentes et trepidi,  
ostensa fronte humili,  
457        dilexerunt pontificem  
et castellanum Symonem  
sacramentis concordiam

- renovantes ad invicem.
- 458 Mox ille Montensis comes  
et Nicholaus pontifex  
per amicos et fideles  
fiunt amici stabiles.
- 459 Hinc ipsa terra comitis  
banno ligata presulis  
absoluta fit hilaris  
pro stabilitate pacis.
- 460 Et ut justa<sup>1</sup> pax servetur  
petit comes et precatur  
ut Gerardus supradictus  
in atrio tumuletur :
- 461 qui habens testimonium  
se recognovisse reum  
contra creatorem suum,  
habere debet atrium.
- 462 Audito testimonio  
presul Gerardum ilico  
fidelium consilio  
sepelivit in atrio,
- 463 in atrio de Senlecis  
secus fossam suae matris,  
cui Deus pietatis  
indulgeat de peccatis.
- 464 Sic his rebus compositis<sup>2</sup>

1. *justa*. Dans le ms. *juxta*.

2. Notre anonyme, qui avait déjà passé sous silence le secours accordé à l'évêque par Thierry d'Alsace (comp. plus haut p. 232, note), ne dit rien non plus ici de l'importante concession que celui-ci exigea après la victoire, probablement en vertu des promesses qui lui avaient été faites (comp. plus haut p. 222, note). Ce détail n'est pas mentionné non plus par Lambert de Watrellos.

in hac terra tunc temporis  
malum ubique siluit,  
pax et amor effloruit.

465

Et tam fuit copiosa  
tunc rerum abundantia  
quod a cunctis est oblita  
paupertas retro habit<sup>1</sup>.

C'est au chanoine de Cambrai que nous en devons la connaissance. *Tandem*, dit-il, *in hanc pacis formam convenerunt quod comes Flandrensis de manu episcopi suscepit in feodo Osyacum et castellaniam Cameracensem, quam immediate prius Simon de episcopo tenuerat, et Simonem de praedictis comes saepedictus feodavit provida circumspectione, quod in modo pacis de jure episcopi nihil deperit, sed potius hominum Flandrensis accrevit* (Can. Camerac., c. 18 extr., p. 508).

1. L'auteur de la Vie de Nicolas arrête son travail à l'an 1138. L'évêque vécut encore vingt-neuf ans, dont plusieurs furent marqués par des luttes très laborieuses contre les comtes de Flandre Thierry et Philippe d'Alsace, toujours attentifs à saisir toutes les occasions de s'agrandir du côté du Cambrésis. L'histoire de ces vingt-neuf années, ou du moins des dix-huit dernières, se trouve assez longuement racontée dans Lambert de Watrelas (p. 517-539). Le chanoine de Cambrai ne parle que de l'habileté de Nicolas à se ménager à la fois l'amitié du pape Alexandre III et celle de l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, au milieu de la grande lutte qui mit alors de nouveau aux prises le sacerdoce et l'empire (Canon. Camerac., c. 19, p. 508).

[DE OBITU NICOLAI,

EJUSQUE SUCCESSORIBUS PETRO, ROBERTO, ALARDO  
ET ROGERO<sup>1</sup>]

---

His scriptis nostra subdimus  
et stilo nos apponimus :  
nec tamen cuncta dicimus,  
sed carptim quedam stringimus,  
5       volentes nostris pandere  
acta sequenti tempore.

Hic annus quem millesimum  
et octies vicesimum  
et cum his<sup>2</sup> adhuc septimum<sup>3</sup>  
10       a pariente virgine  
notat usus aecclesiae  
      vidit virum magnanimum  
      sepeliri exanimum  
      Cameracensem presulem  
15       Nicholaum amabilem.

1. Comp. *Introduction*, num. 49.

2. *his*. Dans le ms. *hic*.

3. L'année 1167, le 1<sup>er</sup> juillet, comme le marque Lambert de Watrelos (p. 539).

**De Petro Cameracensi electo.**

Post hunc Flandrensis comitis  
frater Petrus a clericis  
est electus ad cathedram  
et regendam provinciam :  
20 nec tamen sic canonicè  
quin plus in fratre comite  
timendo spem deponerent  
quam quae sunt Dei quererent.  
Electus tamen juvenis  
25 cum esset bonae indolis  
tenere posset ordinem  
ni post duxisset conjugem.  
Sed frater comes sterilis  
cum esset absque liberis,  
30 ne comitatus viduus  
vacaret ab heredibus,  
uxorem, non ut debuit,  
his quae sunt Dei pretulit.  
Sed qui divina negligit  
35 non recte sibi consulit :  
quod hic exemplo docuit.  
Qui infra annum perdidit  
et vitam et conjugium  
pro quo negavit clericum :  
40 nam mors eum surripuit  
et spes ejus evanuit<sup>1</sup>.

1. On trouve encore dans Lambert de Watrelos (p. 540-554) de longs détails sur les trois premières années de l'administration de

**De Roberto Ariensi.**

Hinc Robertum de Aria  
 Flandrensis dedit curia  
 ut regeret ecclesiam,  
 45 multam habens industriam.  
 Sed Jacobi satellites  
 in morte sua complices  
 sensit, et datus funeri  
 locum dimisit alteri<sup>1</sup>.

**De Alardo Cameracensi episcopo.**

50 Post hunc archidiaconus  
 Alardus nummis preditus

l'évêque élu Pierre. Malheureusement la chronique de cet écrivain s'arrête à l'année 1170 et nous n'avons plus pour la suite que le maigre récit du chanoine de Cambrai, qui va jusqu'à l'année 1191. Pierre ne reçut jamais les ordres. Il renonça à la dignité épiscopale en 1174 (Sigebert. *Chron. Contin. Aquicinct.*, p. 414), sept ans environ après son élection, et épousa, en 1175, Mathilde, comtesse de Nevers (*ibid.* — Robert de Monte ad an. 1177, *Mon. Germ.*, SS. t. VI, p. 525); mais il mourut, comme le marque notre anonyme, dans l'année même qui suivit son mariage, en 1176 (Sigebert. *Chron. Contin. Aquicinct.*, loc. cit. et ad an. 1176).

1. Sur Robert d'Aire, élu en 1174 et tué la même année par les gens de Jacques d'Avesnes, on peut consulter le chanoine de Cambrai (Canon. Camerac., c. 21, p. 509), Gilbert de Mons (p. 524), la Chronique d'Anchin (Sigebert. *Chr. Contin. Aquicinct.*, p. 414-415) et la Chronique de Laon (*Rec. des Hist. de Fr.*, t. XIII, p. 681). — S. Antonin de Florence et Vincent de Beauvais se sont faits les échos de l'accusation de commerce avec le démon répandue contre cet illustre parvenu.



pontificatum habuit<sup>1</sup>,  
sed diu non retinuit.

55 Nam mors et consecratio  
unius anni spatio  
quem ista fecit presulem  
haec reduxit ad pulverem<sup>2</sup>.

### De Rogero.

60 Hinc Rogerus aecclesiae  
est ornatus regimine  
quem Waurins ex nobilibus  
ortum monstrat<sup>3</sup> parentibus  
qui famosi militia  
potentes sunt in patria<sup>4</sup>.

65 De his quos nominavimus  
dictare cupientibus  
grandis restat materia,

1. Sigeberti *Chronic. Contin. Aquicinct.* ad an. 1174 (p. 415) : *Robertus Cameracensium electus a servientibus Jacobi de Avesnis ignominiose apud Condatum perimitur. Duo Cameracenses archidiaconi ad episcopatum per contentionem eliguntur, Rogerus scilicet et Alardus. Sed Rogero a Philippo comite Flandriarum et saniori parte abdicato, Alardus substituitur. Uterque episcopatum desiderans transcensis Alpibus certatim ad imperatorem Fredericum in Italiam perguit. Imperator itaque visis personis auditaque ratione electionis, visis etiam litteris Philippi comitis pro Alardo petentibus, communicato cum episcopis qui ibi aderant consilio, illi episcopatum dedit.* — Voir aussi le chanoine de Cambrai (c. 21, p. 509).

2. Alard mourut en 1177 (Sigebert. *Chron. Contin. Aquicinct.*, p. 417), le 6 décembre (*Necrolog. S. Gaugerici Camerac.*, *ibid.* n. 26).

3. *monstrat.* Dans le ms. au-dessus de la ligne.

4. Sur la famille de Roger de Wavrin v. Le Carpentier (*Hist.*

si gesta scirent omnia.

Nobis tantum suffecerit

scire quis quem precesserit.

- 70           Primus horum quos diximus  
 Nicholaus munificus  
           jam rite sumptis infulis  
 consecramento presulis<sup>1</sup>  
           bis binos nobis solidos
- 75           quos reddebamus annuos  
           pro nostra parrocheia  
 in Altomonte posita  
           condonavit perpetuo  
 confirmans privilegio.
- 80           Post haec dedit altaria  
 quorum sunt haec vocabula :
- Moncellus cum particeps  
 sancto Vedasto nomine  
           et Villare et Slemies,
- 85           ut scripti narrat series

*de Cambrai*, t. I, part. II, p. 368). — Roger de Wavrin, reconnu évêque de Cambrai par l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> en 1178 (Sigebert. *Chron. Contin. Aquicinct.*, p. 417), puis par le pape Alexandre III, fut consacré à Rome en mars 1179, par Guillaume, archevêque de Reims (Canon. Camerac., c. 23, p. 509). Il se montra plein d'énergie pour défendre les droits de son église contre le comte de Flandre et contre la commune de Cambrai. Celle-ci cependant, après avoir été abolie par l'empereur Frédéric à la demande de l'évêque, fut ensuite rétablie par le même empereur sous un autre nom (*ibid.*, c. 23, 24). Après beaucoup d'autres luttes de divers genres, Roger partit pour la terre sainte et y mourut à Tyr sous l'habit de chanoine régulier (*ibid.*, c. 25), en 1191.

1. *consecramento presulis*. Ces mots se lisent à la marge dans le ms.

90            Sciant hoc nostri posteri  
              orantes corde supplici  
              ut qui nobis dant<sup>1</sup> terrea  
              consequantur etherea  
              et Trinitatem videant  
              cum qua per secla gaudeant. Amen.

1. *dant*. Dans le ms. au-dessus de la ligne.

---



## TABLE DES NOMS DE PERSONNES <sup>1</sup>.

---

Abdo, 160. *Abdon, clerc de Cambrai.*

Alardus, 244. *Alard, archidiacre, puis évêque de Cambrai.*

Amandus de Dunio, 201. *Amand de Denain.*

Amolricus de Goi, 11, 21, 23, 40, 43. *Amaury de Gouy.*

Amolricus, 178. *Amaury de Saint-Aubert, père de Gérard Mauflâtre.*

Ansellus de Bulcenio, 10, 21, 77. *Anselle ou Anselme de Bouchain.*

Ansellus, 9. *Anselme, clerc de Cambrai* <sup>2</sup>.

Ansellus, 82, 83, 149. *Anselme, archidiacre.*

Balduinus, 118-120. *Baudouin VII, dit Hapkin, ou à la hache, comte de Flandre.*

Balduinus, (166, 190<sup>3</sup>, 193, 199-201,) 209, (210-216, 221-230, 237, 240.) *Baudouin IV, dit le Bâtisseur, comte de Hainaut.*

1. Dans cette table et dans les deux suivantes, les chiffres placés après le mot latin et séparés par une virgule indiquent les diverses pages de notre édition où le mot se rencontre. Pour les noms qui reviennent fréquemment dans plusieurs pages de suite, nous nous sommes contenté de marquer les deux pages extrêmes en joignant les chiffres par un tiret.

Les noms mis entre parenthèses dans la présente table sont ceux de personnages dont il est parlé dans les *Gestes*, mais qui n'y sont désignés que par leur titre. De même les chiffres entre parenthèses indiquent les pages où il est fait ainsi mention de personnages nommés en d'autres endroits.

2. Peut-être le même que le suivant.

3. J'ai à réparer ici une distraction qui m'a échappé à la page 190 et dont je ne me suis aperçu qu'en relisant les bonnes feuilles pour la confection des tables. Le *Montensis comes* signalé au troisième vers de la strophe 124 des *Gestes* de Nicolas ne peut certainement pas être identifié avec Gilles de Chin, qui n'a jamais porté le titre de comte. Il s'agit ici sans aucun doute de Baudouin IV, comte de Hainaut, qui s'était déjà porté comme allié de Gérard sous le prédécesseur de Nicolas

Burchardus, 112-157. *Burchard, évêque de Cambrai.*  
(Burchardus) abbas S. Basoli, 27. *Burchard I, abbé de Saint-Basle.*

Carolus. — V. Karolus.

Cono, 150-154. *Conon, cardinal évêque de Preneste (Palestrina),  
légal du saint siège en France.*

Conradus, 236. *Conrad III, empereur.*

Egidius. — V. Gilius.

Elinandus, 30. *Elinand, évêque de Laon.*

Erleboldus, 5. *Erlebaud, chanoine coustre (custos) de la cathédrale  
de Cambrai.*

Fulchardus, 131-133. *Fulcard, noble de Cambrai.*

Fulco, 10, 20, 40, 43. *Foulques, vidame de Cambrai.*

Galcherus (Galcerus, Gualcherus), 1-110, 143, 144. *Gaucher (Gau-  
thier, Walter, Wauthier), évêque de Cambrai.*

Gaugericus (S.), 48, 70. *Saint Géry, évêque et patron de Cambrai.*

Gerardus secundus, 1, 2, 6, 78, 177. *Gérard II, évêque de Cambrai.*

Gerardus Malus-filiaster, 162-166, 170, 178-184, 187-206, 214,  
240. *Gérard de Saint-Aubert, surnommé Mauflâtre.*

Gerardus de Stabaih, 139.

Gilius de Cinnio, 166, 190<sup>1</sup>, 204, 205. *Gilles de Chin.*

(Godefridus) comes Lovanensis, 64. *Godefroi le Barbu, comte de  
Louvain.*

Godefridus, 77-80. *Godefroi de Ribemont, fils d'Anselme de Bou-  
chain.*

Godefridus, 188. *Godefroi, serviteur du monastère de Maroilles.*

Gozewinus, 51, (52.) *Gossuin d'Oisy, plus tard seigneur d'Avesnes:*

Henricus tertius, 5, (8,) 18, (19, 20, 37,) 56-58, 60, 64, 67-73, (79,  
80, 88,) 90-117. *Henri IV, empereur.*

Henricus quartus, 90-98, (100-103, 105, 106, 112, 113,) 114, 143-  
146, (152-154.) *Henri V, empereur.*

Hugo, 12, 21, 77, 110, 117. *Hugues I d'Oisy, châtelain de Cambrai.*

(comp. plus haut page 166, v. 199) et que nous verrons encore appa-  
raître en la même qualité dans les pages suivantes (str. 136, 185 bis, 194,  
195). — Comp. plus haut l'erratum marqué à la fin de l'Introduction.

1. Comp. la note précédente.

Hugo, 117, 118, 120-122, 141, 164, 165. *Hugues II d'Oisy, fils du précédent.*

Innocentius, 158, (159,) 171, 173, (184.) *Innocent II, pape.*

Jacobus, 244. *Jacques d'Avesnes.*

Joannes, 144, 145. *Jean, archidiacre.*

Karolus, 119, 120, 122, 140, 225. *Charles le Bon, comte de Flandre.*

Lambertus, 13, 14, 16, 19, 32-35. *Lambert, évêque d'Arras.*

Lietbertus, 110. *Liébert, évêque de Cambrai.*

Liethardus, 158-173. *Liétard, évêque de Cambrai.*

Lotharius, 158, (159, 169, 170, 174-177,) 236. *Lothaire II, empereur.*

Manasses, 6-9, 13, 27-30, 32, 35-38, 41-44, 46, 49, 51, 54, 57, 58, 80, 81, 109. *Manassès, évêque de Cambrai, puis de Soissons.*

Manasses, 44, (46, 49, 61, 62, 74-76,) 82, (83, 84,) 109, 110. *Manassès II, archevêque de Reims.*

Manasses, 11, 21, 24. *Manassès, seigneur de Rumilly.*

Maria, 124-131, (139.) *Marie, femme de Werimbaud.*

Mazelinus, 5, 7. *Mazelin, prévôt du chapitre de la cathédrale de Cambrai.*

Nicolaus, 173-242, 246. *Nicolas I, évêque de Cambrai.*

Obertus, (64,) 87, 88. *Otbert, évêque de Liège.*

Odo, 83-89, 91, 93, 99, 102-104, 109-113, 143, 145. *Odon ou Eudes, évêque de Cambrai.*

Otto, 173-175. *Othon, abbé de l'ordre de Prémontré.*

Pascalis, (81,) 97-104, 109, 111, (112,) 114, 115, (149, 150, 155.) *Pascal II, pape.*

Petrus, 243. *Pierre, frère du comte de Flandre Philippe d'Alsace, évêque élu de Cambrai.*

Petrus, 123, 124, 126. *Pierre, beau-père de Werimbaud.*

(Philippus) comes Flandriæ, 243. *Philippe d'Alsace, comte de Flandre.*

Quirinus (S.), 156. *Saint Quirin.*

- Radulfus, (100,) 114-115, (147, 152, 155.) *Raoul, archevêque de Reims.*
- (Radulfus) Turonensis episcopus, 27. *Raoul II, archevêque de Tours.*
- Raginaldus, 15, 25, 27, (29, 31,) 37, (40,) 43. *Rainaud ou Regnauld I, archevêque de Reims.*
- (Raginaldus) archiepiscopus Remensis, 159, 167, 168, 171, 173, 184, 185, 212, 228. *Rainaud ou Regnauld II, archevêque de Reims.*
- Robertus, 12, 21, 26, (27,) 31, 59-73, (80,) 88, 90-93, 111, 117, 118, 120. *Robert II, dit de Jérusalem, comte de Flandre.*
- Robertus de Aria, 244. *Robert, prévôt d'Aire, puis évêque de Cambrai.*
- Rogerus, 245. *Roger de Wavrin, évêque de Cambrai.*
- Symon, 164, 165, 202-224, 232, 233, 237. *Simon d'Oisy, châtelain de Cambrai, fils de Hugues II.*
- Tericus de Waslerio, 201. *Thierry de Wallers.*
- (Theodericus) comes Flandriae, 221-226. *Thierry d'Alsace, comte de Flandre.*
- Urbanus, 19, 26, 27, (28,) 31-40, 143. *Urbain II, pape.*
- Walterus Pulechels, 191. *Gauthier d'Avesnes.*
- Weriboldus, 122-139. *Werimbaud de la Vigne*<sup>1</sup>.

1. Je trouve ce *surnom* dans des écrivains modernes, mais je ne l'ai point rencontré dans des documents anciens.

---



## TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PEUPLES.

---

Alemanni, 94. *Allemands*.

Alemannia, 80, 97, 158. *Allemagne*.

Altusmons, 246. *Haumont (abbaye de) (Nord)*, à 50 kil. E.-N.-E. de Cambrai<sup>1</sup>, 5 kil. S.-O. de Maubeuge<sup>2</sup>.

Aquicinium, Aquicinensis (ecclesia), 104, 112. *Anchin (monastère d') (Nord)*, à 24 kil. N. de Cambrai<sup>3</sup>.

Aquae, Aquisgranum, 154, 175. *Aix-la-Chapelle*.

Aria, 244. *Aire (Pas-de-Calais)*, à 78 kil. N.-N.-O. de Cambrai, 15 kil. S.-S.-E. de Saint-Omer.

Atrebatas, Atrebatum, Atrebatensis (ecclesia), 13, 19, 40. *Arras (Pas-de-Calais)*.

Avesnae, 42. *Avesnes (Nord)*, à 50 kil. E. de Cambrai, 18 kil. S. de Maubeuge<sup>4</sup>.

Brabanthum, Braibatusis (archidiaconatus), 111, 186. *Brabant (archidiaconé du)*.

Briastrum, 231. *Briastre (Nord)*, à 19 kil. E. de Cambrai.

Brugiae, 140. *Bruges (Belgique)*.

Bulcenium, Bulchenium, 10, 68. *Bouchain (Nord)*, à 13 kil. N.-N.-E. de Cambrai.

Buzegnii, 52. *Busigny (Nord)*, à 22 kil. S.-E. de Cambrai.

Buzeiae, 52. *Bousies (Nord)*, à 28 kil. E. de Cambrai.

1. Pour toutes les localités appartenant au territoire actuel de la France, la situation et la distance de Cambrai ou de quelque autre ville principale ont été marquées d'après la grande carte de Cassini.

2. Comp. *Gall. Christ.*, tome III, page 114.

3. Comp. *Gall. Christ.*, tome III, page 408.

4. Outre la ville d'Avesnes, indiquée ici, il y a encore dans le département du Nord deux villages du même nom, *Avesnes-le-Sec*, à 13 kil. N.-E. de Cambrai, et *Avesnes-le-Gobert* ou *Avesnes-lez-Aubert* (Saint-Aubert), à 10 kil. E.-N.-E.

- Cameracum (Cameraca, 224), 12, 24, etc. *Cambrai*.  
 Cantengh, 53. *Cantaing (Nord)*, à 6 kil. S.-O. de Cambrai.  
 Castellum, Castrum (Novum), 79, 93, 117, 139, 163, 179, 182, 190, 192, 194. *Cateau-Cambrésis (Le) (Nord)*, à 24 kil. E.-S.-E. de Cambrai.  
 Cinnium, 204. *Chin*, actuellement *Ramegnies-Chin*, à 6 kil. N. de Tournai (*Belgique*).  
 Clarus-mons, 33, 83. *Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)*.  
 Colonia, 236. *Cologne (Provinces Rhénanes)*.  
 Crevicorum, Crevichorum, Crevecuerh, 121, 122, 207, 231, 232. *Crèveœur (Nord)*, à 8 kil. S. de Cambrai.  
  
 Danimarca, 119. *Danemark*.  
 Duacum, 91, 92. *Douai (Nord)*.  
 Dunium, 201. *Denain (Nord)*, à 21 kil. N.-N.-E. de Cambrai.  
  
 Esclusa, Exclusa, 68. *Écluse (L') (Nord)*, à 18 kil. N.-O. de Cambrai.  
 Estrum, 76, 79. *Estrun (Nord)*, à 9 kil. N.-N.-E. de Cambrai.  
  
 Flandria (Flandriae, 69, 91, 120, etc.), 26, 52, etc. *Flandre*.  
 Flandrensis (Flandriensis, 90), 12, 21, etc. *De Flandre, Flamand*.  
 Francigena, 6, 8, 27, 29, 43. *Français*.  
  
 Gallia, 150, 153, 158. *France*.  
 Gallicanus, 18. *De France*.  
 Goi, Goih, 11, 23. *Gouy-en-Arrouaise (Aisne)*, à 20 kil. S. de Cambrai<sup>1</sup>.  
  
 Hainum, Haunium, 166, 228, 237. *Hainaut*.  
 Haspera, 170. *Haspres (Nord)*, à 16 kil. N.-E. de Cambrai.  
 Haveranchurt, 207. *Havrincourt (Pas-de-Calais)*, à 12 kil. S.-O. de Cambrai.  
 Hunocurtensis (villa), 16. *Honnecourt (Nord)*, à 14 kil. S. de Cambrai.  
  
 Inceium, Incih, Inciacum, 68, 77, 86, 97, 110, 207. *Inchy-en-Artois (Pas-de-Calais)*, à 12 kil. N.-O. de Cambrai<sup>2</sup>.

1. Il y a encore plusieurs villages du même nom dans le département du Pas-de-Calais, entre autres Gouy-sous-Bellone, à 20 kil. N.-O. de Cambrai; mais ceux-ci appartenaient plutôt à l'Artois qu'au Cambrésis. Comp. Le Carpentier, part. III, p. 629-630.

2. Il y a encore, dans le territoire de l'ancien Cambrésis, le village

Langobardia, 152. *Lombardie*.

Laudunum, Laudunensis (ecclesia), 29, 30. *Laon (Aisne)*.

Legia, Legiensis, Leodium, 64, 72, 87, 90, 158. *Liège (Belgique)*.

Lesdengh, 231. *Lesdain (Nord)*, à 9 kil. S.-S.-E. de Cambrai.

Lotharingus, 58, 66, 94. *Lorrain* <sup>1</sup>.

Lovanensis, 64. *De Louvain (Belgique)*.

Marchonium, 63, 68. *Marcoing (Nord)*, à 7 kil. S.-S.-O. de Cambrai.

Meldi, 117. *Meaux (Seine-et-Marne)*.

Moncellus, 246. *Monceau-Saint-Vaast (Nord)*, à 45 kil. E. de Cambrai, 8 kil. N.-N.-O. d'Avesnes.

Mons, 213, 221, 223, 226, 229 (Montes, 199, 210-212, 222, 223. — Montensis, 190, 193, etc.). *Mons (Belgique)*.

Noviomum, 17. *Noyon (Oise)*.

Novum Castellum, Novum Castrum. — V. Castellum.

Osgih, Osgiachum, Osgiacum, Osgium, Oysiacum, 51, 117, 122, 207, 223. *Oisy (Pas-de-Calais)*, à 12 kil. N.-O. de Cambrai <sup>2</sup>.

de *Inchy-Beaumont (Nord)*, à 18 kil. E.-S.-E. de Cambrai; mais il n'est pas douteux que, à tous les endroits cités de notre document, il ne s'agisse de Inchy-en-Artois. Ce bourg faisait partie de la seigneurie d'Oisy (voy. p. 207). On comprend dès lors aisément que Hugues d'Oisy ait pu aussi être appelé Hugues d'Inchy (p. 77), que l'évêque élu Odon, ne pouvant entrer dans Cambrai, soit venu chercher à Inchy un refuge (pp. 86, 97, 110) dans le château fortifié qu'y possédait le seigneur d'Oisy (p. 207), ennemi de Gaucher (p. 77). Enfin on voit que c'est Inchy-en-Artois qui dut être compris dans le cercle d'opérations de la campagne où Gaucher s'empara de Marcoing, de Paluel, de l'Écluse et de Bouchain (p. 68), et non pas Inchy-Beaumont, qui se trouvait du côté opposé par rapport à Cambrai.

1. Comp. *Introduction*, num. 23.

2. « Oisy, dit Le Carpentier (part. III, p. 840), a donné le nom et a servi de berceau à une des plus illustres familles de nos 17 provinces. La juridiction de cette noble terre (qui relevoit jadis de l'évêché de Cambray, et à présent du comte d'Artois) estoit si grande qu'elle s'étendoit depuis les portes de Cambray jusques aux environs de Bapaumes, et jusques au fort et village d'Escarpel au delà de la ville de Doüay, et enfermoit plus de 37 villages à clochers sans les hameaux, chasteaux, maisons fortes et autres fiefs nobles. » La seigneurie d'Oisy s'étendait encore à l'est de Bapaume, puisque nous apprenons par notre chronique qu'elle comprenait Harrincourt et Crèveœur (p. 207). — Il n'y a pas lieu de nous occuper ici de deux autres villages de même nom,

Ostrevanth, 139. *Ostrevet* ou *Marquette (Nord)*, à 13 kil. N. de Cambrai.

Paluel, 68, 207. *Palluel (Pas-de-Calais)*, à 14 kil. N.-O. de Cambrai.

Pisae, Pisanus, 171, 173. *Pise (Italie)*.

Remi, Remensis, 15, 25, 31, 74, etc. *Reims (Marne)*.

Rihuia, 53. *Rieux (Nord)*, à 9 kil. N.-E. de Cambrai.

Roma, Romanus, 16, 25, 39, etc. *Rome*.

Rumeghli, Rumelih, 11, 24. *Rumilly (Nord)*, à 6 kil. S. de Cambrai.

Salcih, 24. *Sauchy-l'Estrées* et *Sauchy-Cauchy (Pas-de-Calais)*, à 11 et à 12 kil. N.-O. de Cambrai.

Sambucetum, 228. *Semousies? (Nord)*, à 52 kil. E. de Cambrai, 5 kil. N.-N.-E. d'Avesnes.

Sancti Andreae (coenob.), 166. *Saint-André (monastère de)*, au Cateau-Cambrésis<sup>1</sup>.

Sancti Auberti (coenob.), 130, 134, 161, 174. *Saint-Aubert*, abbaye de chanoines réguliers à Cambrai<sup>2</sup>.

Sancti Autberti (castrum), Sanctobertum, 183, 201-208, 211, 212, 218. *Saint-Aubert (Nord)*, à 13 kil. E.-N.-E. de Cambrai.

Sancti Basoli (coenob.), 27. *Saint-Basle (monastère de) (Marne)*, à 16 kil. S.-S.-E. de Reims.

Sancti Humberti (coenob.), 188. *Maroilles (abbaye de) (Nord)*, fondée par S. Humbert<sup>3</sup>, à 38 kil. E. de Cambrai, 5 kil. E.-N.-E. de Landrecies.

Sancti Martini (coenob.), 85, 110. *Saint-Martin (monastère de)*, à Tournai.

Sancti Nicholai de Silva (coenob.), 107. *Saint-Nicolas-au-Bois (monastère de) (Aisne)*, à 13 kil. E. de Laon.

Sancti Sepulcri (coenob.), 130, 174. *Saint-Sépulcre (monastère du)*, à Cambrai<sup>4</sup>.

Sancti Vedasti (altare), 246. — V. Moncellus.

situés, l'un à 25 kil. N.-N.-E., l'autre à 36 kil. S.-E. de Cambrai : ils ne sont évidemment pas désignés dans notre document.

1. Comp. *Gall. Christ.*, tom. III, p. 137.

2. Comp. *ibid.*, p. 153.

3. Comp. *ibid.*, p. 127.

4. Comp. *ibid.*, p. 118.

Sanctobertum. — V. Sancti Auberti.

Saxones, 94. *Saxons*.

Sclavones, 94. *Slaves*.

Senlecae, 240. *Saleisches (Nord)*, à 26 kil. E.-N.-E. de Cambrai.

Slemies, 246. *Semeris (Nord)*, à 54 kil. E. de Cambrai, 4 kil. E. d'Avesnes.

Stabaih, 139?

Suessio, Suessionum, Suessionensis, 80, 81, 109. *Soissons (Aisne)*.

Teutonicus, 160, 224. *Allemand*.

Thumium, 180, 208, 209, 219, 220. *Thun-l'Évêque (Nord)*, à 7 kil. N.-N.-E. de Cambrai.

Tornacum, Tornacensis, 85, 86, 105, 110, 144. *Tournai (Belgique)*.

Turoni, Turonensis, 27. *Tours (Indre-et-Loire)*.

Valcellae, 229. *Vaucelles (Nord)*, à 11 kil. S. de Cambrai.

Valenceniensis, 212. *De Valenciennes (Nord)*.

Villare, 246. *Villers-Pol (ou Villers-Saint-Pol) (Nord)*, à 30 kil. N.-E. de Cambrai, 4 kil. N.-N.-O. du Quesnoy.

Wanbaizs, 53. *Wambaix (Nord)*, à 7 kil. S.-E. de Cambrai.

Waslerium, 201. *Wallers (Nord)*, à 26 kil. N.-N.-E. de Cambrai.

Wavrins, 245. *Wavrin (Nord)*, à 49 kil. N.-O. de Cambrai, 11 kil. S.-O. de Lille.

Wethria, 53. *Vitry? (Pas-de-Calais)*, à 24 kil. N.-O. de Cambrai.



## TABLE DES MOTS DE BASSE LATINITÉ<sup>1</sup>.

---

- abjurare, 237, *renoncer solennellement et avec serment*. C., I, 22, 2.
- \* accrescere, 146, *accroître* (sens actif).
- advocatio, 203, *avouerie*. C., I, 105, 1 sqq.
- aequivocus, 44, *homonyme*. C., I, 118, 3.
- alodium, 135, *alleu*. C., I, 198, 1 sqq.
- altare, 53, 73, 185, 246, *chapelle*, petit bénéfice ecclésiastique. C., I, 207, 3 med.
- \* alterutrum (adv.), 41, 64, 163, 179, 186, 194, 211, 230, *des deux côtés, l'un l'autre, l'un à l'autre*, dans le sens de *invicem*.
- \* altius (posse). — Vid. posse.
- \* anterius, 147, *auparavant*.
- apostata, apostaticus, 17, 19, 35, 39, 40, *prévaricateur*. C., I, 321, 1, 2.
- apostolicus, 19, 22, 25-39, etc., *le pape, du pape, du saint siège*. C., I, 323, 2.
- \* archibricus, 110, *archi-brouillon*<sup>2</sup>.
- ardere, 164, 215, 216, *brûler* (sens actif). C., I, 381, 2.
- argentum, 39, 111, 116, 125, 131, 163, *argent*, dans le sens de *pecunia*. C., I, 389, 1.
- assultus, 23, 24, 68, 92, 122, 163, 190, 215, *assaut*. C., I, 454, 2.
- atrium, 198, 219, 240, *cloître* (d'une église), *cimetière*. C., I, 465, 1.

1. Nous avons marqué d'un astérisque (\*) les mots qu'on ne trouve pas dans le Glossaire de Du Cange, du moins avec indication du sens où ils sont employés dans notre document. Pour chacun des autres, nous avons rappelé l'endroit où il est interprété dans ce Glossaire (édition Henschel, Firmin Didot, 1841, 7 volumes in-4°). Dans ces indications, le sigle C. signifie du Cange; le chiffre romain marque le volume; le premier nombre en chiffres arabes, la page; et le second, la colonne.

2. Comp. C., I, 776, 2 (*briga*, *jurgium*, *rixa*, *pugna*).

- auctorizabilis, 35, *faisant autorité, faisant loi*. C., I, 479, 3.  
 audientia, 4, *assemblée, réunion*. C., I, 481, 2.
- baculus, 5, 6, 103, 105, 112, *croisse* (épiscopale). C., I, 529, 2.  
 bannum, 43, 44, 228, 231, 237, 240, *bán, interdit* (ecclésiastique).  
 C., I, 567, 3.  
 baro, 224, *baron, noble*. C., I, 598, 1.  
 beneficium, 88, 89, 154, 182, 245, *bénéfice* (ecclésiastique ou  
 laïque). C., I, 650, 1.  
 burgenses, 79, 227, *bourgeois*. C., I, 812, 2.
- camba, 137, *brasserie*. C., II, 40, 1.  
 camera, 136, 160, *chambre* (synonyme de *cubiculum*). C., II, 48, 2.  
 — 151, *cour, chancellerie* de l'empereur. C., II, 49, 2.  
 canonica, 99, *dignité de chanoine*. C., II, 105, 2.  
 canonicus, 3, 100, 115, 173, 228, *chanoine*. C., II, 100, 3 sqq.  
 capitulum, 7, 105, *assemblée, chapitre* (de chanoines). C., II,  
 150, 3 (n. 4).  
 cappa, 131, 132, *cape, manteau*. — 25, *chape*, vêtement ecclésiast-  
 ique. C., II, 118, 1 sqq.  
 carta, cartula, 65, 96, 99, 170, *acte officiel écrit*. C., II, 314,  
 2 sqq.  
 casati, 6, 11, 21, 94, 116, 135, 143, 156, 178, 182, 209, 210, 211,  
 238, *tenanciers*<sup>1</sup>.

1. L'article qui se rapporte à ce mot dans le Glossaire de du Cange (II, 214-215) est assez confus. On ne voit pas se dégager un sens bien net des exemples et des explications qui y sont donnés. Il est à remarquer que dans notre chronique, où le terme se rencontre assez fréquemment, les *casati* sont plusieurs fois mis en opposition avec les *cives* (pp. 6, 94, 178, 182). En voyant, en d'autres endroits, le terme *rustici* réuni de la même manière avec celui de *cives* (pp. 13, 52, 206), on pourrait être assez naturellement conduit à donner au mot *casati* le sens de *paysans, gens de la campagne*. Mais les autres passages où le même terme se trouve employé (pp. 11, 21, 116, 135, 143, 156, 209, 210, 238) ne justifient pas cette conclusion. Ces mêmes passages sont bien moins favorables encore à l'interprétation de Le Glay, adoptée par Bethmann (*Mon. Germ.*, SS. tom. VII, pag. 490, not. 72), suivant laquelle *casati* équivaudrait à *domestici*, attachés à la maison. Il en est tout autrement pour l'opinion du savant B. Guérard, qui trouve ici une éclatante confirmation. « Le *casement*, dit celui-ci (*Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres*, Prolégomènes, pag. xxxij, not. 1), « auquel Brussel a consacré un chapitre (III, 8) sans peut-être en avoir



- cassare, 157, *casser* (une élection, un acte). C., II, 218, 3.  
 castellania, 78, 93, 110, 117-120, 141, *châtellenie*. C., II, 223, 2.  
 castellanus, 110, 117-122, etc., *châtelain*. C., II, 222, 3.  
 castellatura, 118. Même sens que *castellania*. C., II, 224, 1.  
 castellum, 24, 51, 52, 68, 117-120, etc., *château fort*<sup>1</sup>, *bourg*,  
*petite ville fortifiée*. C., II, 222, 1.  
 \*castricolae, 165, 190, *habitants d'un castrum*.  
 castrum, 21, 23, 24, 52, etc. Même sens que *castellum*. C., II,  
 227, 3.  
 catholicus, 3, 7, 114, 145, *bon, religieux*. C., II, 245, 1 (n. 5).  
 \*caudarius, 233, *couard, poltron*<sup>2</sup>.  
 cavillare, 151, 191, *biaiser, chercher à obtenir ou à éviter par des*  
*détours, par la ruse*. C., II, 255, 1.  
 \*christianitas, 55, 66, 74, 110, 147, *soumission à l'autorité ecclé-*  
*siastique*<sup>3</sup>.  
 \*circiter, 212, *autour*.  
 \*classicum, 228, *cloche*<sup>4</sup>.

« bien saisi le caractère, était, je crois, une tenure faisant partie d'un « fief et occupée, soit par un libre, soit par un non-libre : c'est ce que « l'on a nommé un arrière-fief. » Cette idée nous semble tout à fait lumineuse. En adoptant ce sens, on explique très aisément tous les passages cités plus haut. Ainsi il est facile de se rendre compte de l'opposition mise entre les *casati* et les *cives* ou bourgeois appartenant à la commune de Cambrai. Il est de même aisé de comprendre que l'auteur de la Vie de Gaucher ait pu désigner par le nom de *casati* certains nobles, vassaux de l'église de Cambrai (pp. 11, 21); que des *casati* soient accusés, dans les deux Vies de Burchard, de s'être rendus coupables, avec quelques chevaliers, d'usurpation des biens ecclésiastiques (pp. 116, 156); qu'ils apparaissent, en divers endroits, comme formant une classe particulière parmi les ordres de l'état, avec les *cives*, les *clerici* et les *milites* (pp. 135, 143, 210, 238), et, dans un autre passage, comme des vassaux de l'évêque (p. 209). — Ce sens unique et précis peut aussi parfaitement s'adapter à tous les textes cités dans le Glossaire de du Cange, qu'il y soit question de serfs, d'hommes libres ou même de nobles. Cela doit suffire, nous semble-t-il, pour qu'on n'hésite pas à l'accepter.

1. Le mot se rencontre déjà en ce sens dans la latinité classique.

2. Comp. C., II, 252, 1.

3. Ce sens est manifeste dans les cinq endroits où le mot se rencontre dans notre document. Il n'est pas indiqué dans le Glossaire de du Cange (II, 340, 3 sqq.).

4. Dans le Glossaire de du Cange (II, 379, 2) ce mot est traduit par *glas* et interprété par cette périphrase : *pulsatio omnium campanarum*

- claustralis, 174, *moine, religieux*. C., II, 387, 2.  
 comitatus, 120, 243, *dignité, autorité de comte*. C., II, 465, 2.  
 \*communia, 210, *alliance*.  
 communia, 165, 189, 210, 215, 216, 221, 223, 229, 230, 231, 239,  
*commune*. C., II, 482, 1 sqq. <sup>1</sup>.  
 communio, 96, 124, 208, *commune; communauté*. Ibid.  
 communitas, 145, *communauté*. Ibid.  
 conductus, 180, 208, *escorte*. C., II, 524, 2.  
 confrater, 29, *collègue*. C., II, 535, 1.  
 \*conjurium, 65, 99, *lique* <sup>2</sup>.  
 \*consecramentum, 246, *consécration (épiscopale)*.  
 consodalis, 98, 188, *compagnon*. C., II, 553, 3.  
 \*contradicere, 5, 7, 17, 29, 59, 109, 207, *faire, mettre opposition*.  
 — 74, 165, *interdire*.  
 \*contradictio, 29, *opposition*.  
 contradictorius, 219, *opposé*. C., II, 573, 1.  
 \*contrahere, 147, 153, *faire, mettre opposition* <sup>3</sup>.  
 contrarium, 27, 29, 40, 51, 81, 90, 147, 153, *acte, procédé mal-*  
*veillant; circonstance fâcheuse; inimitié*. — contrarius, 2, 7,  
 94, 107, *ennemi, défavorable, fâcheux*. C., II, 576, 1.  
 credibilis, 209, *offrant une garantie suffisante*. C., II, 654, 1.  
 curia, 137, *exploitation agricole*. C., II, 712, 3.  
 curia, 8, 146, 159, 161, 169, 175, 236, 238, 244, *cour (de l'empe-*  
*reur, de l'évêque, du comte)*. C., II, 713, 1.  
 curtis, 8, *cour (de l'empereur)*. — 161, 166, 169, 170, *maison*  
*de l'évêque*. C., II, 628, 2, 3.  
 custodia, 99, *office de custos (v. le mot suivant)*. C., II, 725, 1.  
 custos (ecclesiae), 5, 100, *coustre, marguillier*. C., II, 726, 1.  
 \*datianus, 235, *barbare?*  
 defendere, 74, *défendre, porter une défense*. C., II, 773, 1.  
 defensabilis (res), 92, *ouvrage de défense*. C., II, 774, 3.

*campanalis*. A l'endroit indiqué de notre document, il nous semble marquer les *cloches* elles-mêmes. A la rigueur cependant, on pourrait supposer que l'auteur a voulu indiquer les *sonneries* des différentes églises collégiales et monastiques.

1. Comp. plus haut la note à la strophe 260, p. 210.

2. Comp. C., II, 540, 3 (conjurare).

3. Serait-ce, comme le mot *contrare* (C., II, 575, 2), une sorte de corruption du verbe *contraire*, qui se rencontre aussi plusieurs fois dans notre document (pp. 32, 37, 82, 86, 190)?

- dejurare, 96, *renoncer* (à un privilège par un acte public et sous la foi du serment). C., II, 785, 2.
- denarius, 131, 132, 166, *denier*. C., II, 796, 1.
- \*depravare, 231, *mépriser, enfreindre*.
- deservire, 170, *mériter*. C., II, 817, 2.
- \*destituere, 175, *casser, annuler*.
- devenire, 20, *devenir*. C., II, 826, 1.
- \*dictamen, 100, 116, 122, 147, 167, *écrit, chapitre* d'un écrit.
- diffidere, 55, 190, *renoncer solennellement à la fidélité promise à* quelqu'un. C., II, 852, 2.
- \*dimittere, 94, *laisser, omettre de faire une chose commandée*.
- dispendere, 134, *dépenser*. C., II, 880, 1.
- \*dissimulare, 201, *dire en usant de réticence*.
- \*dissonantia, 18, 60, *opposition, discorde*.
- \*divinum, 56 (str. 324, 328) ?
- dominicatura, 116, *domaine*. C., II, 915, 3.
- \*dominium, 123, *l'autorité* (sens concret), *les magistrats*.
- dominus, 2, 64, 126, 133, etc., *seigneur, grand*. C., II, 917, 3.
- domnus (dominus, 27), 85, 113, 114, 115, 184, *monseigneur, titre d'honneur donné aux papes et aux évêques*. C., II, 920, 2.
- ecclesiasticus, 3, *dévoué à l'église, pieux*. Comp. C., III, 8, 1, n. 3.
- \*electra, 8, *émaux*.
- episcopalia, 112, *insignes de la dignité épiscopale, fonctions épiscopales*. C., III, 62, 3.
- episcopium, 4, 9, 10, 18, 36, etc., *épiscopat, évêché*. C., III, 62, 3.
- \*equitare, 68, 152, *marcher* (en parlant d'un chef ou d'une troupe militaire), *être en expédition militaire*.
- equivocus. — V. *aequivocus*.
- \*exacerbare, 227, *s'aigrir* (sens neutre).
- \*exhibere, 202, *livrer*.
- exilium, 2, 26, 151, 154, *dévastation, ruine, dommage*. C., III, 151, 3.
- exponere, 171, *déposer* (de l'épiscopat). C., III, 165, 1.
- \*extasis, 35, 196, *étonnement*.
- femina, 125, 130, *femme*, dans le sens de *uxor*. C., III, 222, 1.
- feodum (fiodum, 43), 132, 133, etc., *fief, bénéfice*. C., III, 258, 1 sqq.
- fideles, 47, 57, 72, 80, etc., *féaux, vassaux fidèles*<sup>1</sup>. C., III, 283, 1.

1. Comp. p. 192, str. 131, où le mot *infideles* est employé dans le sens de vassaux rebelles.

- \* fidelitas, 20, 42, 85, 96, etc., *foi, hommage féodal*. C., III, 283, 3.  
 \* fiducia, 70, 71, 87, 96, 120, 183, 206, 209, 229, 237, 238, *garantie*.  
 firmitas, 121, 218, *château forti*. C., III, 289, 1.  
 \* fortitudo, 8, 23, 24, 67, 227, *force, violence*<sup>1</sup>.  
 fortitudo, 122, *fortification, rempart*. C., III, 376, 2.  
 fortitudo, 164, 179, *milices*. C., III, 377, 1.  
 fortunium, 180, *chance*. — 220, *accident*. C., III, 378, 1.

- gavalum, 225, *gabelle*. C., III, 452, 1 sqq. et 494, 2.  
 gens, 164, 181, 187, *les gens*. C., III, 508, 1.  
 \* glorianter, 39, *avec gloire, avec pompe*.  
 \* grandes, 2, *les grands, les gens de condition supérieure*.  
 \* gratiare, 53, *avoir en gré, aimer*.

- \* haeresis, haereticus, 19, 159, 160, 167, 168, *prévarication, prévaricateur*<sup>2</sup>.  
 \* herbam (ad), 69, *à la belle saison (à l'apparition de la verdure)*<sup>3</sup>?  
 hominium, 21, 59, 73, etc., *hommage, service féodal*. C., III, 678, 1 sqq.  
 homo, 20, 47, 67, 71, etc. *sujet, vassal, serviteur*. C., III, 687, 3 sqq.  
 hospitale, 135, 136, *hôpital*. C., III, 702, 3.  
 \* hospitium, 79, 81, 84, 89, 97, 124, 160, 191, 220, *hôtel, demeure*.  
 \* hospitium Dei, hospitale Domini, 135, 137, *hôtel-Dieu, hôpital, hospice*.

- imbannire, imbannizare, 43, 228, 230, *jeter l'interdit* (sur une église, une ville, une contrée). C., III, 785, 3; 786, 1.  
 impassibilis, 150, *intolérable*. C., III, 770, 3.  
 \* imperium, 93, *diplôme, décret (impérial)*.  
 imponere (super), 170, *rendre responsable*<sup>4</sup>.  
 inantea, 21, *après, dans la suite*. C., III, 785, 1.  
 \* inconvensatus, 201, *non gardé*.  
 \* incuria, 165, *mépris*.  
 \* indignari, 31, 47, 165, 178, 192, *dédaigner, refuser*<sup>5</sup>.

1. Comp. C., III, 374, 2 (*fortia*).

2. Comp. plus haut, p. 161, note 1.

3. La Version française (p. 516 med.) rend ce mot par *à l'estet*.

4. Comp. plus bas, *ponere*.

5. Comp. C., III, 813, 3. Ce verbe n'est donné en cet endroit que sous la forme active, et on n'y trouve aucun texte latin où il soit em-

- industris, 201, *adroit*. C., III, 818, 1.  
 ingenium, 42, 77, 101, 117, 143, 166, 190, *moyen, tour adroit, feinte, tromperie*. C., III, 830, 3.  
 inimicare, 182, *manifestes des sentiments hostiles, attaquer*. C., III, 836, 3.  
 innotescere, 169, *faire connaître* (sens actif). C., III, 840, 2.  
 insimul, 46, 65, 84, *ensemble*. C., III, 851, 2.  
 \*instinctus (litteris), 146, *instruit*.  
 insultare, 22, *entreprendre* (avec des intentions hostiles). C., III, 856, 3.  
 \*interdare, 141, *donner mutuellement, échanger*.  
 interrare, 234, *enterrer*. C., III, 868, 1.  
 \*intromittere (se), 168, *mettre en possession* (se).  
 \*inversio, 48, *désordre*.  
 \*inversum (in), 7, à *rebours* (sens figuré).  
 investitura, 112, *investiture* (des églises). C., III, 885, 3.  
  
 \*jurgium, 6, 12, 13, *désordre*.  
 \*jus (in) adesse, 65, *admis aux conseils* (reconnu comme grand vassal ?).  
  
 laudare, 54, 174, 228, *permettre, approuver*. C., IV, 42, 1.  
 laxare, 200, *abandonner*. C., IV, 50, 1.  
 libra, 43, 166, *livre* (poids, monnaie). C., IV, 100, 1.  
 licitus, 48, 206, *faculté, pouvoir*. C., IV, 106, 1.  
 ligius (legius), 20, 52, 122, 183, *lige* (homme, hommage). C., IV, 109, 3.  
 \*littera, 84, *science, connaissances*.  
 \*littera, 91, *chapitre*, division d'un ouvrage.  
 litteralis (scientia), 174, *connaissance des belles-lettres*. C., IV, 133, 2.  
  
 \*magister, 111, 172, *maître, homme savant*.  
 \*magisterium, 56, 82, 106, 114, 115, *les supérieurs ecclésiastiques*.  
 \*majores, 16, 72, 96, 126, 239, *les principaux* (du clergé, de la noblesse, de la ville, du peuple).  
 \*malevolus, malivulus (alicujus), 44, 107, 168, 207, *ennemi*.

ployé au sens indiqué ici. Dans notre chronique, on le voit, les exemples de ce sens sont assez nombreux et le verbe se rencontre toujours sous la forme déponente.

- marca, 8, 34, 165, 170, *marc.* C., IV, 271, 3 sqq.  
 marchia, 175, 224, 226, *pays* (particulièrement de frontière), *territoire.* C., IV, 278, 3 sqq.; 279, 1.  
 melius (posse). — V. posse.  
 mensa, 116, 157, *mense* (épiscopale). C., IV, 358, 3.  
 meritum, 2, 190, *raison.* C., IV, 374, 2.  
 miles, 51, 73, 76, 116, etc., *chevalier, vassal noble.* C., IV, 396, 2 sqq. — 67, 159, *chevalier* (titre donné à l'empereur)<sup>1</sup>.  
 \*mortalis (adversarius), 231, *mortel* (ennemi).  
 \*munitas (castellorum), 199, *fortifications, ouvrages de défense*<sup>2</sup>.  
 \*munus, 125, 126, 129, 134, *profit, bien acquis?*
- nemus, 63, *bois* (dans le sens de *lignum*). C., IV, 618, 3.  
 nepos, 119, 202, 208, 209, 212, *cousin germain.* C., IV, 620, 1.
- \*obvius, 29, *combattu, repoussé.* — 74, 150, *ennemi.*  
 \*odium, 12, 56, *querelles.*  
 oraculum, 130, *oratoire, église.* C., IV, 719, 2.  
 \*oraculum, 139, *discours.*  
 ordo, 3, 57, *statut, règle de droit ecclésiastique.* C., IV, 729, 1, n. 5.  
 \*ordo (ordines, 25), 30, 86, *consécration épiscopale.*  
 \*ordo, 29, *chapitre, division d'ouvrage?*  
 \*ordo, 177, 231? *peuple* (opposé à *clerus*)<sup>3</sup>.
- pallium, 25, *voile, tenture d'autel.* C., V, 35, 2.  
 parrocheia, 246, *église possédant une juridiction paroissiale.* C., V, 103, 1.  
 \*particeps, 246, *joint à.*  
 \*partiri, 226, *partir*<sup>4</sup>.  
 patria, 13, 20, 22, 24, 25, etc., *pays.* C., V, 140, 1.  
 pedagium, 131-133, *péage.* C., V, 169, 2.  
 \*pernoctare, 52, *demeurer.*  
 \*perprobare, 58, *examiner avec soin, faire une enquête.*  
 per sacra, per sanctos. — V. sacra, sanctos.
1. Comp. C., IV, 402, 3, extr.  
 2. Comp. C., IV, 579, 2, n. 3.  
 3. Comp. p. 178, str. 33. — Mais je m'explique moins bien l'opposition de *clerus* et *ordo* à la str. 397 (p. 231).  
 4. Du Cange (V, 112, 1, extr.) n'avait pas osé se prononcer avec assurance sur cette signification. Ici elle est tout à fait manifeste.

- \* pignorare, 110, 183, 201, *mettre en gage*<sup>1</sup>.  
 pixis, 231, *pyxide, ciboire*. C., V, 528, 3.  
 placitum, 182, 183, 226, 230, *assemblée juridique, conseil, entrevue*  
 (solennelle)<sup>2</sup>. C., V, 276, 1 sqq. — 18, *décret, arrêt*. C., V,  
 281, 2.
- \* plasmare, 124, 143, *faire*<sup>3</sup>.
- \* pluralis (nuntius), 204, *plusieurs* (messagers).  
 ponere (super aliquem), 9, *rejeter (sur)*. C., V, 343, 2 med.<sup>4</sup>.  
 pontificalia, 85, 171, *insignes de la dignité épiscopale*. C., V,  
 347, 1.  
 pontificare, 143, *être évêque*. C., V, 347, 1.  
 pontificium, 144, 176, *épiscopat*. C., V, 347, 2.
- \* posse altius, melius, 10, 44, *avoir plus de pouvoir, d'autorité*.  
 praebenda, 53, 167, 185, *prébende, bénéfice ecclésiastique*. C., V,  
 387, 3.
- \* praecipitium, 4, *ruine, dégradation*<sup>5</sup>.  
 praedare, 216, 239, *pillier*. C., V, 397, 2.
- \* praedicamen, 112, *recommandation, exhortation*.
- \* praepositare, 169, *exercer les fonctions d'intendant*.  
 praepositura, 161, 169, 170, *intendance de la maison de l'évêque*.  
 C., V, 405, 3.  
 praepositus, 3, 5, 7, 176, *prévôt (d'un chapitre), dignitaire ecclé-*  
*siastique*. C., V, 404, 2.  
 praepositus, 161, 166-170, *prévôt, intendant de la maison de*  
*l'évêque*. C., V, 405, 3.  
 praesulare, 93, 99, 168, *exercer les fonctions épiscopales*. C., V,  
 416, 2.

1. Le Glossaire de du Cange (V, 251, 3) indique seulement le sens de *saistr, prendre comme gage*. Dans les trois endroits cités de notre document, ce mot est évidemment employé dans le sens de *mettre en gage, donner en garantie*, dans le latin classique *pignerare*.

2. On peut indiquer comme sens général celui de *réunion officielle pour régler des différends*.

3. Comp. C., V, 292, 1. Les exemples cités à cet endroit ne se rapportent qu'au sens particulier, assez fréquent dans le latin ecclésiastique, où ce terme marque la création de l'homme par Dieu. Dans notre document, le mot est employé comme synonyme de *facere* dans sa signification la plus générale.

4. Comp. plus haut *imponere*.

5. Comp. C., V, 394, 2. Le Glossaire ne cite qu'un texte, où ce terme est employé au propre pour marquer l'écroulement de maisons. Ici il a un sens figuré.

- praesulatus, 3, *dignité épiscopale*. C., V, 416, 2.  
 praeilegium, 103, *acte contraire à la loi, abus*. C., V, 421, 3.  
 \*privilegium, 96, 102, 103, 111, 133, 169, 170, 184, 246, *acte public, officiel*, stipulant les conditions d'un accord, notifiant une décision de l'autorité souveraine sur un point particulier, ou renfermant la concession d'une faveur<sup>1</sup>.  
 \*probare, 47, *s'assurer par soi-même*.  
 \*probare, 56, *éprouver, essayer*.  
 \*probare, 172, *faire connaître, mettre au jour*<sup>2</sup>.  
 processio, 39, *cortège* allant recevoir solennellement un évêque.  
 — 177, *assemblée*. C., V, 462, 1.  
 proficuum, 2, *profit*. C., V, 471, 1.  
 \*provisio, 135, *provision*, collation d'une charge.  
  
 refragare, 87, *repousser*. C., V, 656, 2.  
 \*refugare, 70, *mettre en fuite*.  
 regalia, 90, 101, *insignes de la dignité souveraine*. C., V, 664, 3.  
 rehabere, 54, 116, 132, *recupérer*. C., V, 679, 1.  
 relevare, 133, *relever*. C., V, 684, 3.  
 relocare, 122, 237, *rétablir*. C., V, 693, 1.

1. Des neuf passages où ce terme se rencontre dans notre chronique, il n'y a proprement que les deux derniers où il se trouve employé dans un des sens marqués par du Cange (V, 455, 1, 3). Dans le premier endroit (p. 96), il marque une charte de commune; dans le second et le troisième, la concession du droit d'investiture ecclésiastique faite par le pape Pascal II à l'empereur Henri V; dans le quatrième, celle d'une immunité à l'égard de l'évêque de Cambrai faite par le même pape à Gaucher, après que celui-ci se fût soumis à la sentence portée contre lui; dans le cinquième, l'abolition, par l'autorité de l'évêque de Cambrai Burchard, d'un droit de péage racheté par Werimbaud de la Vigne; dans le sixième et le septième, un arrêt rendu par l'empereur jugeant en sa qualité de suzerain entre l'évêque de Cambrai Liétard et l'intendant de la maison épiscopale; dans le huitième, un accord intervenu entre l'évêque Nicolas et un de ses vassaux; dans le neuvième, enfin, une charte de donation.

2. On rencontre ce mot dans un sens analogue chez les écrivains classiques; mais, si nous ne nous trompons pas, il n'y est employé qu'en bonne part, tandis qu'ici il marque la manifestation de qualités mauvaises. — On peut faire une observation du même genre sur les deux autres sens que nous indiquons pour les pages 47 et 56: la nuance est fort différente dans les significations analogues du verbe *probare* qu'on pourrait signaler dans la latinité classique.



respondere, 111, avoir à remplir les devoirs ordinaires d'un vassal, d'un inférieur à l'égard d'un autre. C., V, 730, 1.

retro, 140, 156, 241, auparavant. C., V, 747, 2.

retro dicere, 59, opposer, protester<sup>1</sup>?

\* retrofugare, 63, mettre en fuite, repousser<sup>2</sup>.

\* retrogradus (4<sup>e</sup> décl.), 69, retour.

revadiare, 166, s'engager à payer, se porter caution pour. C., V, 752, 2.

\* ritus, 5, fonctions attachées à un office.

sacra (per), 9, 75, 206, (promettre, jurer) par les choses sacrées (par l'Eucharistie?)<sup>3</sup>.

sanctos (per), 20, 65, 156, 178, 183 (promettre, jurer) par les saints (sur les reliques ou en prenant les saints à témoin)<sup>4</sup>.

sanctuarium, 2, sanctuaire (sens figuré). Comp. C., VI, 57, 1.

sanctuarium, 47, saintes reliques. C., VI, 58, 1.

se, sibi, suus : pour eum, ei, ejus, eorum, 9, 37, 52, 79, etc.

\* secretaria, 98, lettres, propositions qu'un ambassadeur est chargé de remettre.

\* sedere, 201, être sis, situé.

seniores, 200, les principaux (synonyme de majores). C., VI, 187, 1.

\* servare (de vita, membris), 65, garantir.

solidarii, 13, 22, 25, gens de guerre pris à solde. C., VI, 288, 1.

solidus, 166, 246, sou. C., VI, 289, 1.

sperare, 162, 170, croire, craindre. C., VI, 324, 1, 2<sup>5</sup>.

\* subauditus, 7, dont il a été parlé plus haut<sup>6</sup>.

1. Ou bien faut-il joindre *retro* aux mots qui dépendent de *dicant*? D'après cette interprétation, ceux qu'on obligeait de prêter serment de fidélité à l'évêque *se seraient dit* que leurs serments étaient nuls de droit, parce que l'élection et la consécration de Gaucher n'avaient pas été canoniques. — Ou bien encore *retro* aurait-il ici le sens de *clam*, en secret?

2. Comp. plus haut *refugare*.

3. Comp. C., V, 933, 3.

4. Comp. C., V, 933, 2; 933, 3.

5. Le mot *sperare* se trouve aussi employé quelquefois dans ce sens à l'époque de la bonne latinité, surtout chez les poètes. V. *Grand Dictionnaire de la langue latine* de Freund, traduit par Theil (Firmin Didot, 1862), t. II, p. 298, 3.

6. C'est là, nous semble-t-il, la signification qu'il faut attribuer ici à ce mot, en supposant le préfixe *sub* équivalent à *supra*, comme il est

- submonere, 224, *citer* (devant une cour féodale). C., VI, 410, 3.  
 substantia (substantia, 164), 138, *biens*. C., VI, 416, 1.  
 \*succendium, 188, *qui enflamme, excite*.  
 succursus, 64, 71, *secours*. C., VI, 424, 1.  
 suffragium, 65, *secours, sauvegarde*. C., VI, 429, 2.  
 \*sustinentia, 23, 210, *soutien, aide*.  
 \*sustinere, 151, *permettre d'attendre, ne pas presser*.  
  
 talentum, 130, *talent* (monnaie). C., VI, 493, 1.  
 taxare, 162, 164, 227, 229, 237, *imposer une taxe*. C., VI, 519, 2.  
 taxatio, 237, *taxe*. C., VI, 518, 2.  
 \*tenores, 100, *bénéfices et dignités*. Comp. C., VI, 541, 1.  
 testificare, 72, *attester*. C., VI, 566, 3.  
 tormentare, 235, *tourmenter, faire souffrir*. C., VI, 610, 1.  
 \*tornium, 204, *tournoi* <sup>1</sup>.  
 trevia, treviae, 70, 71, 162-164, etc., *trêve*. C., VI, 656, 1.  
 turpiloquium, 234, *injure*. C., VI, 704, 2.  
  
 vadimonium, 116, 131, 157, 162, 210, *gage*. C., VI, 718, 2.  
 vasallus, 92, 201, 203, *vassal*. C., VI, 741, 1 sqq.  
 \*venditio, 41, (42), 56, *trahison (à prix d'argent)*.  
 \*vernula, 9, 146, 160, *serviteur, domestique*.  
 viaticum, 209, *viatique* (saint). C., VI, 803, 2.  
 vicedominus, 10, 20, 40, *vidame*. C., VI, 811, 3.  
 vilescere, 234, *mépriser*. C., VI, 826, 3.  
 \*vilificare, 55, 127, *mépriser*.  
 villa, 24, 63, 121, 122, etc.<sup>2</sup>, *bourg*. C., VI, 827, 2.  
 \*vir, 70, 72, 178. Même sens que *homo*, donné plus haut.  
 virga, 102, 103, 112, 114, *crose* (pastorale). C., VI, 846, 2.  
 vis, per vim, 17, *par les agents, au nom de*. C., VI, 853, 1, n. 3.  
  
 werra, 12, 139, 165, 194, 205, *guerre*. C., III, 585, 3.

pris au sens de *super* dans le terme *subauditio* (*dédain, mépris*. V. C., VI, 401, 3, extr.) et aussi parfois dans la préposition *sub* (C., VI, 400, 1).

1. Je ne pense pas que quelqu'un puisse songer à traduire *in tornio* par *à son tour*. Du Cange (VI, 615, 1) cite un texte où le mot français *tournoi* est rendu à l'accusatif par *tornionem*.

2. Dans d'autres passages où ce mot se rencontre (pp. 73, 116, 156, 194, 215), on peut lui attribuer le sens plus classique de *métairie, exploitation rurale*.

## TABLE DU VOLUME.

---

Introduction . . . . .	1
[GESTA GALCHERI <sup>1</sup> .]	
Incipit prologus in vita Galceri Cameracensis episcopi . .	4
Explicit prologus. Incipit vita vel actus Galcheri Camera- censis episcopi. . . . .	»
De electione Manasse . . . . .	6
Qualiter Atrebatensis aecclesia a Cameracensi sit divisa et de Lamberto primo ejusdem civitatis episcopo . . .	13
De electione Galceri. . . . .	15
De consecratione Lamberti Attrebatensis episcopi . . .	19
De reditu Galceri ab imperatoris curia . . . . .	20
De adversariis ejus . . . . .	»»
De consecratione Galceri et de expulsionem Manasse adver- sarii ejus . . . . .	27
Qualiter Galcerus a papa Urbano sit depositus et excommu- nicatus et Manasses in loco ejus subrogatus vel resti- tutus . . . . .	32
De morte Raginaldi Remensis archiepiscopi . . . . .	43
De fuga clericorum Cameracensium . . . . .	47
Qualiter Cameracenses Galcherum refutaverunt . . . . .	55
De profectioe Galcheri ad imperatorem . . . . .	56
De fuga Manasse et receptione Galcheri infra urbem . .	58
Quod Robertus comes Flandrensis Cameracenses valde afflixit . . . . .	59
De successu imperatoris . . . . .	64
De adventu imperatoris in hanc terram . . . . .	67
De regressu imperatoris ad propria . . . . .	69
De trevis a comite civibus datis . . . . .	70

1. On se rappellera que les titres que nous marquons entre crochets ne se trouvent pas dans le manuscrit.

De reditu imperatoris et de pace inter eum et comitem reformata . . . . .	72
De iterata expulsionem Galcheri a Cameraco. . . . .	74
De absoluteione civium et excommunicatione Galcheri . . . . .	75
De malitia civium in Galcherum perpetrata . . . . .	76
De Godefrido . . . . .	77
Quod Galcherus in Novo Castro sit receptus . . . . .	79
Quod Manasses relictis Cameracensibus pontifex Suessionis a papa sit effectus . . . . .	80
De legatione Galcheri ad archiepiscopum missa . . . . .	82
De electione Odonis episcopi. . . . .	83
De protectione Galcheri Legiam. . . . .	87
De morte Henrici imperatoris et successione filii ejus Henrici . . . . .	90
De protectione Galcheri ad imperatorem. . . . .	»»
De adventu imperatoris in Flandriam. . . . .	91
De pace inter imperatorem et comitem reformata. . . . .	92
De adventu imperatoris apud Cameracum . . . . .	93
Quod Galcherus ad papam ab imperatore sit missus. . . . .	97
De pace inter papam et imperatorem facta . . . . .	101
Quod Cameracenses Galcherum in episcopatu restituere voluerunt post mortem Odonis . . . . .	105
De morte Galcheri . . . . .	107
Explicit vita Galcheri Cameracensis episcopi . . . . .	108

## [GESTA ODNIS.]

Incipit de domno Odone episcopo . . . . .	109
De receptione Odonis intra urbem. . . . .	111
De depositione et morte ipsius . . . . .	112
Explicit de domno Odone episcopo Cameracensi . . . . .	»»»

## [GESTA BURCHARDI. I.]

Incipit de domno Burchardo episcopo. . . . .	113
De electione ejus. . . . .	»»»
De recuperatione Novi Castelli . . . . .	117
De morte Balduini comitis . . . . .	119
De Karolo comite Flandrensi. . . . .	»»»
De Hugone castellano . . . . .	120
De quodam homine nomine Werimboldo . . . . .	122

## [GESTA BURCHARDI. II.]

Item de domno Burchardo episcopo Cameracensi. . . . .	142
---	-----

TABLE DU VOLUME.

273

Quod cives Galcherum revocare voluerunt . . . . .	143
De Johanne archidiacono . . . . .	144
De electione Burchardi episcopi. . . . .	145
Quanta adversa passus sit. . . . .	147
De legatione ad papam directa . . . . .	148
De profectione Burchardi ad papam . . . . .	150
De Conone cardinali. . . . .	»»»
De profectione Burchardi ad imperatorem . . . . .	152
De reditu ejus. . . . .	154
De secunda profectione ad papam . . . . .	155
De consecratione ejus . . . . .	»»»
De reditu ejus . . . . .	156
De recuperatione honorum ecclesiae . . . . .	»»»
Explicit de domno Burchardo episcopo . . . . .	157

[GESTA LIETHARDI.]

Incipit de domno Liethardo episcopo . . . . .	158
De adventu papae apud Cameracum et de electione Liethardi. . . . .	»»»
De consecratione ejus et de infami ejus conversatione . . . . .	159
Quod Gerardus Malus-filiaster eum invaserit . . . . .	162
De Castelli captione. . . . .	163
De Symone castellano . . . . .	164
Quomodo Liethardus episcopus sit depositus . . . . .	167

[GESTA NICOLAI.]

Incipit de domno Nicholao Cameracensi. . . . .	173
De electione Ottonis. . . . .	»»»
De electione Nicholai episcopi . . . . .	175
De receptione apud Cameracum. . . . .	177
De Gerardo Malo filiastro. . . . .	178
De captione ejus . . . . .	181
De redditione Novi Castelli et absolute Gerardi . . . . .	182
De profectione Nicholai episcopi ad archiepiscopum . . . . .	184
De consecratione ejus . . . . .	185
Qualiter Gerardus pacem infregerit . . . . .	187
De nequitia Gerardi. . . . .	190
Quod episcopus se defendere paraverit . . . . .	192
De werra in̄ter episcopum et Gerardum orta . . . . .	194
De secunda captione Gerardi. . . . .	195
De morte Gerardi . . . . .	197

De redditione Sanctoberti . . . . .	201
Quod episcopus idem castellum Simoni castellano reddiderit	203
De morte Egidii de Cinnio . . . . .	204
Quod Cameracenses comitem Balduinum sibi adsciverunt in auxilium . . . . .	209
De obsidione Sanctoberti . . . . .	211
De receptione comitis infra urbem . . . . .	216
De odio civium contra episcopum . . . . .	217
Quod cives domum Symonis prostraverint . . . . .	219
Quod presul ad Thumium confugerit . . . . .	220
De discordia Montensis atque Flandrensis comitis . . . .	222
De bello ante Osgiachum et de captione Symonis . . . .	223
De taxatione civium . . . . .	226
Quod episcopus cives in banno tenuerit propter suam infi- delitatem, terramque comitis . . . . .	227
De malis a civibus perpetratis . . . . .	231
De bello ante Crevichorum facto . . . . .	232
De pace nobis reformata . . . . .	236
[DE OBITU NICOLAI, EJUSQUE SUCCESSORIBUS PETRO, ROBERTO, ALARDO ET ROGERO.] . . . .	
De Petro Cameracensi electo . . . . .	243
De Roberto Ariensi . . . . .	244
De Alardo Cameracensi episcopo . . . . .	»»»
De Rogero . . . . .	245
TABLE DES NOMS DE PERSONNES . . . . .	249
TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PEUPLES . . . . .	253
TABLE DES MOTS DE BASSE LATINITÉ . . . . .	259







30119

Cambrai, Bishops of

Gesta pontificum cameracensium. Gestes  
des évêques de Cambrai; ed. Smedt.

HEcclF

4 C

**University of Toronto  
Library**

**DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET**

Acme Library Card Pocket  
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

